



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



École Doctorale SLTC (Sociétés, Langages, Temps, Connaissances)

Thèse

Présentée et soutenue publiquement pour l'obtention du titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

Mention : « Sociologie »

Par Valérie Thackeray

Saisir la pratique du chant choral en Région Lorraine du point de vue de l'expérience. Essai d'anthropologie d'une technique artistique

ANNEXES

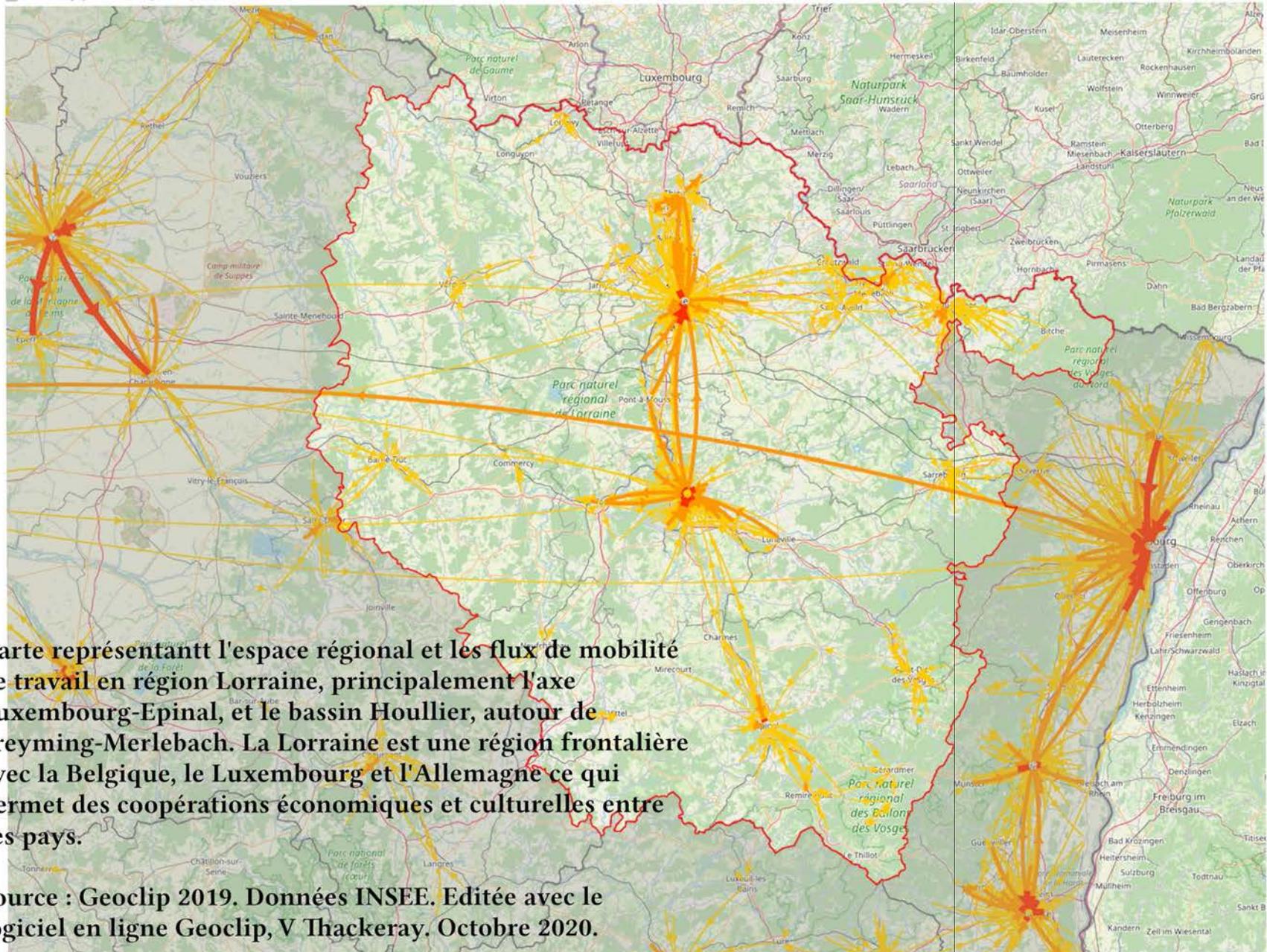
2L2S (Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales)

Sommaire

Éléments de cartographie - Région Lorraine.....	2
Recensement des chorales Lorraines.....	6
La dispute.....	60
Entretiens.....	78
Liste des personnes interviewées.....	79
sélection d'entretiens retranscrits.....	80
Mathilde, choriste, master développement territorial.....	80
Benedicte Pavageau - chanteuse lyrique, professeur de chant.....	90
Annick Hoerner – professeur de direction de chœur, CRR Metz.....	99
Fabienne Lindingre - professeure certifiée d'éducation musicale et de chant choral.....	109
Martin Folz – chef de chœur et professeur au conservatoire de Ettelbruck - chœur Robert Schumann.....	118
Christophe Bergossi - Maître de Chapelle, cathédrale de Metz (1/2).....	124
Luc Denoux – directeur de l'INECC Lorraine (1/2).....	142
Jeanne Bainville – chargée de coordination artistique et pédagogique INECC Lorraine.....	159
Pierre Falkenrodt – directeur adjoint de la maîtrise de la cathédrale de Metz (1/).....	162
Tristan Krenc – directeur INECC Lorraine.....	176
Textes de chansons et programmes de concerts.....	178

Éléments de cartographie - Région Lorraine

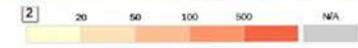
1 Nombre de navettes domicile-travail, 2016 (navetteurs) - Source : Insee, RP
2 densité de population, 2017 (hab/km²) - Source : Insee, Populations légales



3

Carte représentant l'espace régional et les flux de mobilité de travail en région Lorraine, principalement l'axe Luxembourg-Epinal, et le bassin Houllier, autour de Freyming-Merlebach. La Lorraine est une région frontalière avec la Belgique, le Luxembourg et l'Allemagne ce qui permet des coopérations économiques et culturelles entre ces pays.

Source : Geoclip 2019. Données INSEE. Editée avec le logiciel en ligne Geoclip, V Thackeray. Octobre 2020.



Topographie de la Lorraine et flux de mobilité

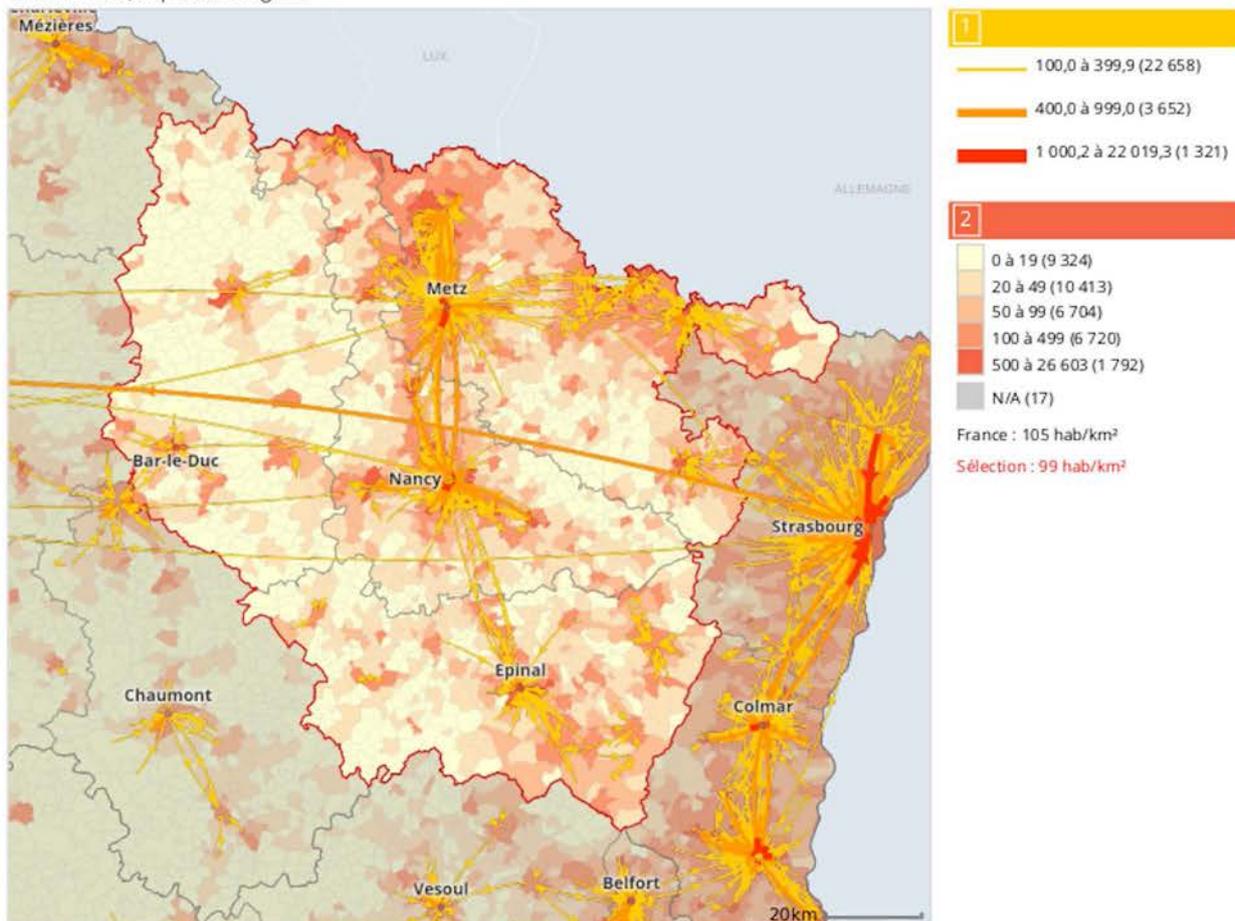
Flux de mobilité et densité de population en Lorraine

1 Nombre de navettes domicile-travail (navetteurs) 2016

Source : Insee, RP

2 densité moyenne de population (hab/km²), 2017

Source : Insee, Populations légales



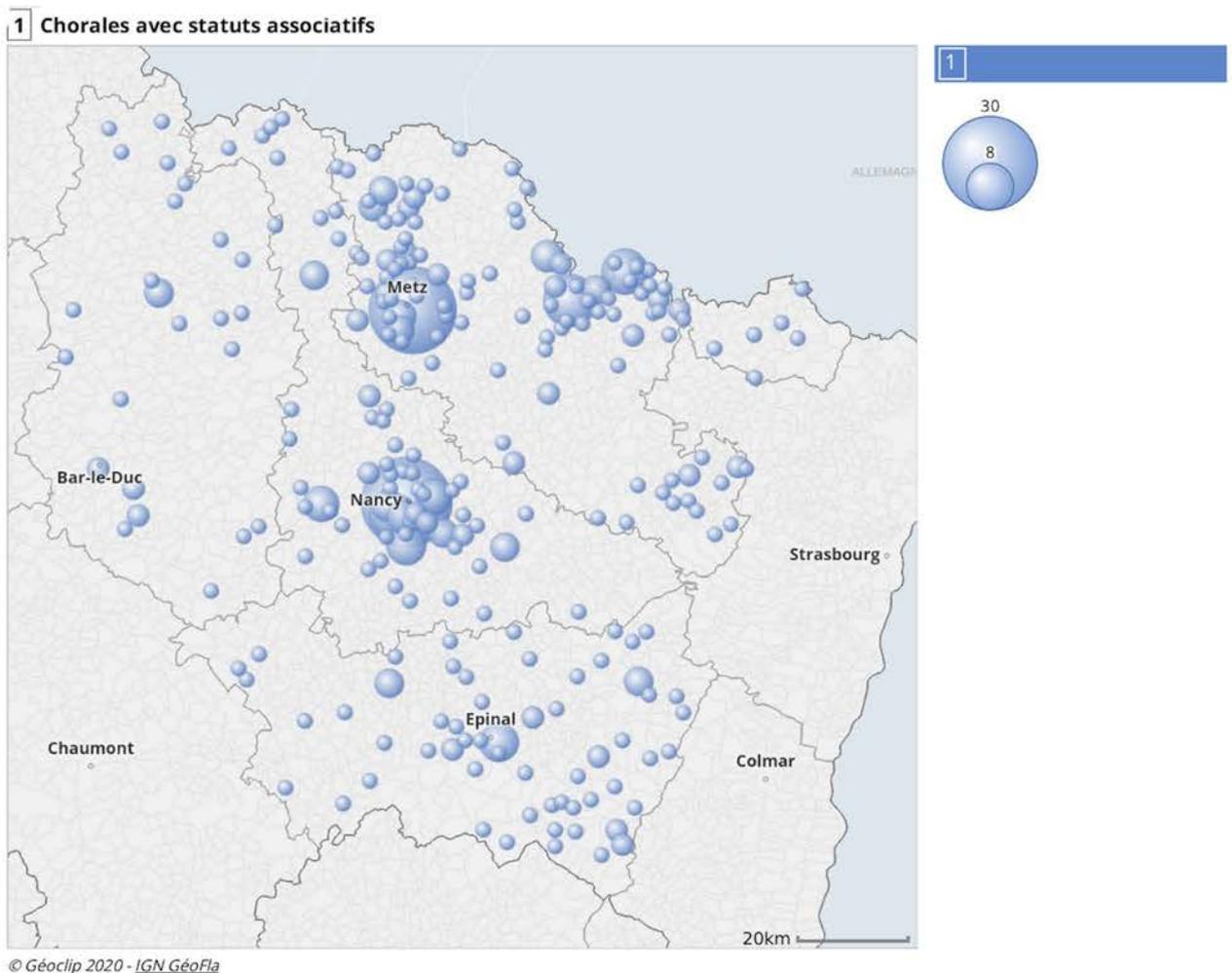
© Géodip 2019 - IGN GéoFla

Cette carte représente les flux de mobilité travail croisés avec la densité de population en Lorraine. Elle rend visible les trajets quotidiens effectués par les Lorrains pour leur travail et se superpose aux espaces ayant la plus forte densité de population. Deux espaces se distinguent : l'axe Nord-Sud dit du "Sillon Lorrain" qui relie la frontière Luxembourg à la ville d'Epinal, et l'espace dit du "bassin Houillier", autour de Freyding-Merlebch, sur la frontière Allemande.

La comparaison avec la carte des associations de chant choral confirme qu'il ne s'agit pas d'un loisir typiquement urbain ou rural, mais populaire et présent en proportion avec la densité de population.

Source : Geoclip 2019. Données INSEE. Editée avec le logiciel en ligne Geoclip, V Thackeray octobre 2020.

Les chorales associatives en région Lorraine



Cette carte représente le nombre de chorales associatives par commune, en région Lorraine. Les chœurs d'écoles de musique n'apparaissent pas ici. Nous voyons que le nombre de chorales est plus important dans les grandes villes telles que Metz et Nancy, mais également Épinal et Bar le Duc qui sont des chefs lieux de département. Le nombre de chorales est proportionnel à la densité de population. La concentration est ainsi plus élevée sur l'axe vertical Luxembourg-Epinal, qu'on appelle "le Sillon Lorrain", ainsi que dans le nord-Est autour de Forbach et Freyming-Merlebach, zone du "Bassin Houillier". Nous voyons également une augmentation du nombre de chorales à l'Est sur la frontière Alsacienne dont l'offre de pratique musicale est dense.

source : recensement des chorales lorraine, à partir du RIC, annuaires culturels et presse régionale - Actualisé en août 2020. VThackeray.

nombre de chorales associatives : 407 (sur 531 chœurs et ensembles vocaux recensés)

Recensement des chorales Lorraines

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

Association autonome = chorale laïque, avec statuts associatifs
 C.L.= chorale liturgique
 ACJ = A Coeur Joie
 CMF = Confédération Musicale de France
 EEA = Établissement d'enseignement artistique

sources = annuaire INECC Mission Voix Lorraine / RIC, communication des chorales, presse régionale
 [texte entre crochets] = source presse ou communication du groupe concerné

Commentaire : ce tableau recense les associations de chant choral et chorales d'écoles de musique (EEA) identifiées en Lorraine. Il a servi de base pour la création des cartes pré-sentes dans ce manuscrit. Ce tableau n'est pas un tableau de données, il contient des informations supplémentaires comme le genre du (ou de la) chef.fe de chœur, le répertoire privilégié par le chœur et des éléments d'identification de ses membres. Les informations sont issues de l'annuaire de l'INECC Lorraine, de la presse régionale et, le cas échéant, de la communication propre des chœurs. Je n'ai pas ajouté de commentaires personnels dans le tableau, uniquement des informations provenant des sources. Les chœurs sont classés par département et par commune.

type de structure	nom de la structure	Commune (siège de l'association)	CP	Insee	Date de création	Effectifs, informations recrutement, âge	chef.fe (homme / femme)	Répertoire privilégié & type de production
association autonome	Les Char'attons	ATTON	54700	54027	2012	F		Cette chorale est ouverte à toutes personnes débutantes ou non en chant. Nous avons besoin de ténors et de basses. Effectif artistique : 21 Composition : 2 hommes et 19 femmes. s
association autonome	Chorale la Guériotte	BACCARAT	54120	54039	1979			Chanson; CHANT LITURGIQUE; comédie musicale; gospel; musique ancienne; musique classique; musique sacrée; musiques du monde; MUSIQUES TRADITIONNELLES
association autonome	Chorales les amis du Nanhoul	BASLIEUX	54620	54049	2008			La chorale se déplace dans les maisons de retraites, maisons d'accueil spécialisées, centre sociaux.
association autonome	Chorale les voix du Baïo	BAYON	54290	54054	2011			Chanson; CHANT LITURGIQUE; comédie musicale; gospel; jazz et musiques improvisées; musique classique; Musique sacrée
association autonome	Chorale Blainville-sur-L'eau	BLAINVILLE-SUR-L'EAU	54360	54076		F		

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

54	association tonome	Choeur Hisse et Haut	BLENOD-LES-PONT-A-MOUSSON	54700	54079		Centre culturel Picasso. Répétition au conservatoire de musique Jean Wiener
54	association tonome	Choeur Gaston Stoltz	BOUXIERES-AUX-DAMES	54136	54090	1965	H Travail personnel des choristes généralisé en plus des répétitions collectives (individuel ou par pupitres) Composition : 16 hommes et 36 femmes
54	association tonome	Chorale Bouxières	BOUXIERES-AUX-DAMES	54136	54090	1965	H Conditions d'admission : aucunes. Ef - Répertoire : musique profane et sacrée (classique, romantique, oratorio, baroque, renaissance, opéra)
54	association tonome	Chorale du collège Jean Maumus	BRIEY	54154	54099		H -
54	association tonome	chœur du Val de Briey	VAL DE BRIEY	54150	54099	2017	F Effectif artistique : 60. Composition : 20 hommes et 40 femmes
54	association tonome	Choeur Gospel Family	BULLIGNY	54113	54105	1998	
54	association tonome	Choeur Nancy Ducale	CHAMPENOUX	54280	54113		
54	association tonome	chœur en portée	CHAMPIGNEUILLES	54250	54115		F Effectif artistique : 45 * Composition : 15 hommes et 30 femmes. Pas de conditions d'admission sinon sourires et bonne humeur !
54	association tonome	Chorale du Val de Fer	CHAVIGNY	54230	54132		H Nancy Ducale ouvre ses portes à de nouvelles et nouveaux choristes. Si cela vous chante et que le c (h) œur vous en dit... Effectif artistique : 50. Deux formules sont possibles : Engagement complet (...) Engagement partiel (...)
54	association tonome	Ensemble Vocal Cantate	CONS-LA-GRAND-VILLE	54870	54137	2007	F Effectif artistique : 40. Composition : Enfants, adolescents de 9 à 15 ans. Enfants et adolescents à partir de 10 ans. Conditions indispensables : chanter juste, aimer chanter et se produire sur scène, savoir être concentré, attentif, autonome, motivé, dynamique, assidu.
54	association tonome	Choeur Hisse et Haut	BLENOD-LES-PONT-A-MOUSSON	54700	54079		
54	association tonome	Choeur Gaston Stoltz	BOUXIERES-AUX-DAMES	54136	54090	1965	H Aucune condition d'admission. Effectif artistique : 33. Composition : 10 hommes et 23 femmes
54	association tonome	Chorale Bouxières	BOUXIERES-AUX-DAMES	54136	54090	1965	H Cotisation : 20 €/an. Effectif artistique : 12 * Composition : 4 hommes et 8 femmes.
54	association tonome	Choeur Nancy Ducale	CHAMPENOUX	54280	54113		
54	association tonome	chœur en portée	CHAMPIGNEUILLES	54250	54115		F Chanson ; CHANT LITURGIQUE ; musique sacrée ; musiques du monde ; variétés
54	association tonome	Ensemble Vocal Cantate	CONS-LA-GRAND-VILLE	54870	54137	2007	F Chant grégorien ; musique ancienne ; musique classique ; musique romantique

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

54	association autonome	chorale les voix d'aulnes	CREVIC	54110	54145	1978	H	Chorale : adulte. Effectif artistique : 30 * Composition : 25 à 30 personnes.	Répertoire : chanson française contemporaine * Participation au festival international de chant choral de Nancy
54	association autonome	Chorale coup de cœur	DOMBASLE-SUR-MEURTHE	54110	54159		F		Répertoire axé sur la variété française, et de temps en temps gospel ou classique
54	association autonome	Chorale la Manon-chante	DOMBASLE-SUR-MEURTHE	54110	54159	1981		La Manonchante, chœur mixte de Heillecourt composé d'une quarantaine de choristes (...) la chorale s'efforce d'allier la convivialité associative à la constante recherche de la qualité musicale. (...) nous cherchons des choristes qui ont simplement envie de bien chanter, la connaissance et l'expérience du chant vocal ne sont pas obligatoires. Plaisir et envie de chanter, respect du règlement intérieur, paiement de la cotisation, décision du postulant après 3 semaines de participation aux répétitions.	chorale liturgique
54	EEA	chorale the Voice Band	DOMBASLE-SUR-MEURTHE	54110	54159		F		Chansons intemporelles et actuelles
54	association autonome	Ensemble Vocal le Choeur Joyeux	DOMBASLE-SUR-MEURTHE	54110	54159	1977		Effectif artistique : 40	Le répertoire est très éclectique et français : des chants patriotiques, puisque la chorale participe aux cérémonies patriotiques de Dombasle et un répertoire de variété française (anciennes, comme l'Alphabet de Mozart, ou récentes notamment J.Hallyday, Zaz, C.Dion, Pow Wow...) pour les concerts sur Dombasle ou la région, seule ou avec d'autres chorales.
54	association autonome	chorale Melidom	DOMMARTEMENT	54130	54165		-		
54	association autonome	Chorale à coeur Joie Toul	DOMMARTIN-LESTOUL	54200	54167	1977		Il est demandé une voix juste, assidue aux répétitions et concerts, disponibilité pour un travail (rigoureux) dans la convivialité. Effectif artistique : 18 * Composition : 5 hommes et 13 femmes	CHANT LITURGIQUE (sur demande); musique ancienne; musique classique; musique du XXe siècle (quelques pièces); musique romantique; musique sacrée; musiques du monde; Variétés (Chansons contemporaines)
54	association autonome	Chorale La Farandole	ECROUVES	54200	54174		F	Effectif artistique : 12. Composition : Enfants de 8 à 11 ans	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

54	association autonome	ensemble Vocal Expressions	ESSEY-LES-NANCY	54270	54184	1999	F	<p>Les chanteurs d'« Expressions » sont des musiciens amateurs et professionnels qui ont une solide pratique du chant choral. *L'ensemble est constitué de 26 chanteurs qui peuvent s'adapter à des formations diverses : chœur mixte, chœur de femmes, chœur d'hommes. Effectif artistique : 26</p> <p>» Objectif de l'ensemble est de faire entendre le large répertoire vocal du XXe siècle et de côtoyer d'autres expressions artistiques : instrumentales, théâtrales, dansées. « Expressions » cherche aussi à aborder d'autres répertoires en établissant des liens entre des œuvres de différentes périodes autour de thématiques communes.</p>
54	association autonome	Ensemble Choral et vocal chant'seille	FAULX	54760	54188		H	<p>Effectif artistique : 55. Composition : 20 hommes et 35 femmes</p> <p>L'ensemble Polymnie se compose de chanteurs issus de la Psallette de Lorraine et faisant partie de formations telles que Métamorphoses, la Scola Metensis, la Boite Vocale... Ces amateurs ont travaillé avec des professeurs de chant (Michèle Ledroit, Roselyne Allouche, Lucien Kandel) et participent à de nombreux stages de musique ancienne. Effectif artistique : 4, 2 hommes 2 femmes</p> <p>Créée en 2013, Polymnie a donné des concerts dans les lieux les plus divers : cathédrale de Metz, églises de Moselle et de Meuse, Musée de l'œuvre de Jaumont, Maison Robert-Schuman, Maison-Refuge de l'abbaye d'Orval, faculté des Lettres, Archives départementales... Le quatuor est composé de (...)</p>
54	CL	Chorale paroissiale	HARAUCCOURT	54110	54250	1982		<p>Condition d'admission : suivre régulièrement les répétitions. Effectif artistique : 15 * Composition : soprano, alto, ténor, basse</p> <p>Répertoire : chant grégorien, musique baroque, musique classique, musique romantique, musique liturgique</p>
54	EEA	chœur d'enfants	HAROUÉ	54740	54252			<p>À partir de 5 ans. Répétition les mercredis de 9h30 12h30</p>
54	association autonome	chorale A Travers Chants	HAROUÉ	54741	54252		H	<p>Ouvert à tous</p> <p>répertoire varié</p>
54	EEA	Ensemble Vocal	HAROUÉ	54742	54252			<p>Ensemble ouvert à la classe de chant lyrique.</p>
54	association autonome	Chorale Jean Lamour	HEILLCOURT	54180	54257	1984		<p>Effectif artistique : 53 Composition : 20 hommes et 33 femmes. Recrètement sous la responsabilité du chef de chœur.</p> <p>Chanson ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique contemporaine ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; musique sacrée ; Musiques du monde</p>
54	association autonome	chorales les voix-ci les voix-là	HEILLCOURT	54180	54257	1972		<p>Effectif artistique : 80 Composition : 35 hommes et 45 femmes. Adhésion à l'association Loisirs & Rencontres *Cotisation à la chorale</p>

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

54	association autonome	Chorale La Cantarelle	HENAMENIL	54370	54258	1996	Effectif artistique : 48	Répertoire varié, mais aborde souvent la chanson et la musique traditionnelle
54	association autonome	Chorale de la Mal-grange	JARVILLE-LA-MAL-GRANGE	54140	54274	1987	H *Chœur d'enfants de 10/14 ans, à 2 ou 3 voix égales. Effectif artistique : 29 Composition : 3 garçons et 26 filles.	Répertoire : chansons françaises,
54	CL	Chorale paroissiale St François de Sales	JARVILLE-LA-MAL-GRANGE	54140	54274	H	H Effectif artistique : 26 * Composition : 6 hommes et 20 femmes	Chant grégorien ; musique ancienne ; musique classique ; Musique romantique
54	association autonome	Groupe Vocal La Bohème	JOEUF	54240	54280	1983	Effectif artistique : 33	Répertoire : Chants classiques, religieux et profanes, contemporain, a capella
54	association autonome	chœur de Labry	LABRY	54800	54286	H	MJC de Labry	Répertoire : chansons françaises (Boby Lapointe, Thomas Fersen, Gilles Vigneault, Juliette...) + chansons à boire du XVIIe et XVIIIe siècles
54	association autonome	groupe vocal Mélodia	LABRY	54800	54286	1978	Admission sous forme de demande écrite (président et chef de chœur) Ef -Chanson ; comédie musicale ; musique ancienne ; fectif artistique : 35 * Composition : 11 musique classique ; Variétés hommes et 27 femmes	
54	association autonome	Groupe Vocal Source	LABRY	54800	54286	1989	Effectif artistique : 25	Chanson ; gospel ; MUSIQUE
54	association autonome	Ensemble Vocal MJ Voices	LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY	54410	54300	2019	Effectif artistique : 12 * Composition : 4 hommes et 8 femmes	Chanson ; musique sacrée ; Variétés
54	EEA	Chorale MJ Voices	LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY	54410	54300	2019	Effectif artistique : 34 * Composition : 6 hommes et 28 femmes	Chanson ; musique sacrée ; Variétés
54	association autonome	MJC Chorale Margo Melodie	LANEUVEVILLE-DEVANT-NANCY	54410	54300	F	Effectif artistique : 44 * Composition : adultes ; jeunes	chanson
54	association autonome	Choeur d'enfants du monde	LAXOU	54520	54304	2014	H Le chœur rassemble des enfants de nationalités différentes qui vivent pour la plupart dans des conditions difficiles. L'association fournit des tickets de bus aux enfants et parents pour se rendre aux répétitions. L'association fonctionne avec des dons. Effectif artistique : 37 * Composition : 20 garçons et 17 filles	Activités les mercredis avant la répétition en partenariat avec ATD Quart-Monde.
54	association autonome	chœur d'enfants Dynamifasol	LAXOU	54520	54304		Enfants âgés d'au moins 8 ans. Maison de vie associative et du temps libre	Un week-end à la campagne par trimestre

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

54	association tonome	chœur swing	LAXOU	54520	54304	1996	Effectif artistique : 68 * Composition : 20 hommes et 48 femmes	
54	Scolaire	Chorale Jean de la Fontaine	LAXOU	54520	54304	2013	collège	Favoriser la pratique du chant choral au collège Jean de la Fontaine et éventuellement en partenariat avec un autre établissement, et d'une manière plus générale, faciliter, au professeur d'éducation musicale, la mise en place d'activités pour développer le goût pour la musique chez les élèves, anciens élèves et amis du collège Jean de la Fontaine.
54	association tonome	Chorale la Ribambelle	LAXOU	54520	54304	1985		Répertoire : variété, contemporain, chanson enfantine, accompagnement à la guitare. Prestations en maisons de retraite de janvier à juin, participation à « Laxou dans tous ses états », spectacle de fin d'année au CILM.
54	association tonome	chorale Alaygro	LAY-SAINT-CHRISTOPHE	54690	54305	1999		Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 49
54	association tonome	Chorale Lexy-Fantasy	LEXY	54720	54314	1991		Effectif artistique : 55, 15 hommes et 40 femmes. Répétitions 2 fois par semaine (par pupitre du lundi au jeudi) - et la chorale au complet : lundi de 20h à 22h.
54	association tonome	chœur exultate	LIVERDUN	54460	54318		F	Répertoire : musiques sacrées et profanes de la renaissance à nos jours
54	association tonome	Chorale La Citadelle	LIVERDUN	54460	54318	1996		maison pour tous
54	association tonome	chorale les Hurlteloups	LOISY	54700	54320	1975	H	La chorale réunit une trentaine de choristes qui viennent de Loisy et ses environs, mais aussi de Nancy. Ils répètent tous les mardis soirs à la salle municipale de Loisy et un à deux week-ends par an à l'extérieur (ces dernières années à Blanche-Eglise). Effectif artistique : 30 * Composition : 7 hommes et 20 femmes
								Les Hurlteloups, c'est l'alliance d'une touche de sérieux, d'une bonne dose d'humour et d'un brin d'imagination partagée par une trentaine de choristes. La marque de fabrique des Hurlteloups, c'est : — des chansons en langue française de toute époque et de tout style, — un répertoire de chansons souvent engagées, drôles ou émouvantes, — des arrangements polyphoniques à 3 ou 4 voix, — un accompagnement musical, — des chansons chorégraphiées dans des spectacles complets avec décors, costumes, lumières et accessoires conçus par les choristes.

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

54 CL	Chorale Sainte Agathe	LONGUYON	54260	54322	1970	F	Ouvert à toute personne aimant chanter. Effectif artistique : 34 * Composition : 6 hommes et 14 femmes (liturgie) 10 hommes et 24 femmes (concert)	Chorale à la fois de concert (34 choristes) et liturgique (20 choristes)
54 EEA	Choeur d'enfants – Chorale de l'école de musique des Lorraines	LONGWY	54400	54323			Chorale d'enfants issue des 3 premières années de solfège. Condition : suivre des cours à l'école de musique.	Répertoire : contes musicaux, chansons, jazz, musiques traditionnelles
54 association tonome	Chorale Le Kaleidophone	LONGWY	54400	54323	1985	H	Effectif artistique : 60 * Composition : soprano, alto, ténor, basse	chanson
54 association tonome	Chorale La Sambumontaise	LUCEY	54200	54327	1981	F	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 31 Composition : 7 hommes et 24 femmes	Répertoire : musique profane (chanson, musique traditionnelle, musique médiévale, renaissance, jazz, negro spiritual)
54 EEA	Choeur d'enfants de l'école de musique	LUDRES	54710	54328		H	-	
54 association tonome	Les Cataloups Chorale d'enfants	LUDRES	54710	54328	1993	F	Effectif artistique : 23. Chorale d'enfants de 5 à 8 ans	Chansons pour voix d'enfants à 1 ou 2 voix
54 EEA	Choeur de femmes	LUNÉVILLE	54300	54329		H	femmes	
54 association tonome	Chorale les croissants d'or	LUNÉVILLE	54300	54329	1977	H	Effectif artistique : 60. Composition : 15 hommes et 45 femmes	Répertoire : Musique Renaissance, chanson d'aujourd'hui, musique traditionnelle et/ou folklorique
54 association tonome	Chorales les petits croissants	LUNÉVILLE	54300	54329			enfants	
54 association tonome	Groupe Vocal Why Note Color	LUNÉVILLE	54300	54329	2013	F	Effectif artistique : 7	Développement de la musique et du chant choral dans le cadre de la vie artistique et culturelle du Lunévillois.
54 association tonome	chorale La Maraude (association)	MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS	54470	54343		-		
54 association tonome	Chorale Millery	MILLERY	54670	54369				
54 EEA	Choeur d'adultes	NANCY	54000	54395		F		Jazz et musiques improvisées; MUSIQUE; musique ancienne; musique classique; musique contemporaine; musique du XXe siècle; Musique romantique
54 association tonome	choeur d'hommes Jean Bouillet	NANCY	54000	54395	1994	H	Effectif artistique : 25	Musique classique; musique sacrée; Musiques du monde

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

association tonome	choeur des cordeliers	NANCY	54000	54395	1958	H	Effectif artistique : 50 13 hommes et 37 femmes	Répertoire : grandes œuvres classiques des 18, 19 et 20e siècles, pour chœur, soliste et orchestre.
association tonome	Choeur grégorien de Nancy	NANCY	54000	54395		H		chant grégorien
association tonome	Chorale Cantalud'	NANCY	54000	54395	1985	F	Ouvert à tout. Effectif artistique : 40 * Composition : 10 hommes et 30 femmes.	Chanson ; gospel ; musique ancienne ; musique sacrée ; musiques du monde ; Variétés
association tonome	Chorale Club Arlequin	NANCY	54000	54395			Effectif artistique : 40 H : 3 F : 37	
association tonome	chorale de l'Alagh	NANCY	54000	54395			Réservé aux résidents et usagers des établissements de l'ALAGH. Effectif artistique : 20	Chanson ; jazz et musiques improvisées ; Variétés
association tonome	chorale Diamond Soul	NANCY	54000	54395			DIAMOND SOUL est un groupe de chanteurs dynamiques et talentueux, partageant une passion commune : LE RNB...), partenariat d'entreprises. GOSPEL.	Activités : concerts, Animation de célébrations (mariages, baptêmes...), collaboration avec artistes (Rap, Rnb...), partenariat d'entreprises.
association tonome	Chorale Emile Galle	NANCY	54000	54395			Effectif artistique : 30 10 sopranes, 10 altos, 10 hommes	Gospel ; musiques du monde ; Variétés
association tonome	Chorale Espérance	NANCY	54000	54395		H	Effectif artistique : 25 * H : 8 F : 17	Gospel
association tonome	Chorale Freestyle Gospel	NANCY	54000	54395		F	Un seul mot : LIBERTÉ. Dans notre quotidien, dans nos têtes, par nos voix nous sommes libres, FREE, quoi ! Un style de vie : le FREESTYLE. Et en musique ça donne FREESTYLE GOSPEL!	Nous sommes un groupe Gospel qui communiquons notre joie et notre liberté par nos chants ! tous les styles de Gospel y passent ! du classique au contemporain ! Merci d'avoir lu ces lignes et de nous accueillir dans votre univers !
association tonome	Chorale Happy sous le Gospel	NANCY	54000	54395		F	Le groupe est donc composé de chanteurs amateurs de tous âges, tous niveaux musicaux, toutes origines, catégories socioprofessionnelles ou confessions. Tout le charme des Happy Souls GOSPEL vient de ce mélange de personnes qui se retrouvent pour vivre et partager la même passion : Le GOSPEL ! (Bonne nouvelle).	Pas d'audition, ni de sélection, mais, il est nécessaire d'être motivé, disponible, assidu et aimer travailler en groupe pour adhérer à la chorale. En plus de la joie de se retrouver, l'apprentissage des chants est fait dans un esprit ludique et dans une dynamique professionnelle. Nous sommes une chorale ouverte à tous bien sûr, mais le chef n'en est pas moins exigeant. Quel que soit votre niveau ou votre formation musicale, l'assiduité, la disponibilité sont les seules vraies conditions d'une réelle intégration au sein des Happy Souls GOSPEL. Nul besoin d'être un chanteur confirmé pour nous rejoindre même si cela est un plus souhaitable.

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

54	association autonome	Chorale l'en vole d'An-nabelle	NANCY	54000	54395	2009	Effectif artistique : 25 * Composition : 8 hommes/17 femmes	Chanson; gospel; MUSIQUE; Musique classique
54	association autonome	Chorale la clé des chants	NANCY	54000	54395	1978	H Effectif artistique : 18 * Composition : 6 hommes et 12 femmes	La chorale est actuellement en déficit de choristes, de soprani et de basses principalement. *Les personnes intéressées par la musique française du XIXe siècle sont cordialement invitées à nous rejoindre. Effectif artistique : 18 * Composition : 6 hommes et 12 femmes
54	association autonome	chorale les Mirabelles	NANCY	54000	54395		Accueil des enfants dès 4 ans *pas de sélection. Effectif artistique : 40 * Composition : 5 garçons et 35 filles	Chorale novatrice Répertoire unique avec adaptation d'oeuvres classiques Concerts et enregistrement de CD tournés à l'étranger
54	association autonome	Chorale Nancy Gospel Singers	NANCY	54000	54395		-	
54	CL	Chorale Saint Jean Paul II	NANCY	54000	54395	2018	F Effectif artistique : 40 * Composition : 5 garçons et 35 filles	Chorale liturgique
54	association autonome	Chorale Universitaire de Nancy	NANCY	54000	54395	1958	F Effectif artistique : 50	Chorale étudiante catholique de Nancy, la chorale Saint Jean-Paul II, en lien avec l'association de l'aumônerie des étudiants de Nancy Interfac. *Nous sommes la chorale des jeunes catholiques de Nancy, regroupant les lycéens, les étudiants et les catholiques, pour chanter Dieu par nos voix!
54	association autonome	Choralliance	NANCY	54000	54395	1988	Effectif artistique : 50	Depuis 1958, la Chorale Universitaire de Nancy propose de regrouper tous les étudiants issus des nombreuses écoles et facultés de Nancy afin de pratiquer chaque semaine le chant choral. Effectif artistique : 50
54	association autonome	Ensemble Interscholae du Grand Nancy	NANCY	54000	54395	1965	Effectif artistique : 30	Accueillant principalement les étudiants, mais aussi les jeunes actifs, amateurs comme bons musiciens, la Chorale Universitaire construit chaque année un programme varié et de qualité avec des partitions allant de 3 à 8 voix autour d'un programme actuel, moderne et dynamique. CHANT LITURGIQUE; musique ancienne; musique classique; musique du XXe siècle; musique romantique; Musique sacrée
54	association autonome	ensemble Lo Courarail	NANCY	54000	54395	1972	Effectif artistique : 20	Participation aux cérémonies civiles, militaires ou religieuses, concert de la Sainte-Cécile et divers. Participation au Festival International de Chant Choral.

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

54	association autonome	ensemble lyrique Interlude	NANCY	54000	54395	2015	-	Ensemble vocal amateur d'une vingtaine de chanteurs. Encadrement régulier en technique vocale, travail personnel complémentaire conseillé. Lecture de la musique nécessaire. Recherche tous pupitres masculins. Effectif artistique : 16 * Composition : 6 hommes et 10 femmes
54	association autonome	Ensemble Vocal Plurielles	NANCY	54000	54395			Répertoire : du baroque au contemporain, œuvres en ensemble ou en petites formations. 6 à 8 concerts par an, dont certains dans le cadre de projets communs avec d'autres ensembles.
54	association autonome	Ensemble Vocal Ars Musica	NANCY	54000	54395	1977		Conditions d'admission : Test de lecture, test de chant, entretien. Effectif artistique : 37
54	association autonome	Ensemble vocal huit de chœur	NANCY	54000	54395		H	institut de musicologie Nancy 2
54	association autonome	Ensemble Vocal Les Ans chanteurs	NANCY	54000	54395			Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 70. Composition : Personnes du 3e âge. Université de la Culture permanente
54	association autonome	Ensemble Vocal Pro Lyrica	NANCY	54000	54395	1989		Effectif artistique : 6 * Composition : 3 hommes et 3 femmes. Asso : Les maîtres Chanteurs, ensemble vocal de solistes
54	association autonome	Ensemble Vocal Vox-Pop	NANCY	54000	54395	2003		Passionnés de musique vocale, les chanteurs du groupe Voxpop se produisent uniquement a cappella et chantent avec tout autant de plaisir les grandes pages de la musique classique que les standards de la variété française et anglo-saxonne. Effectif artistique : 10 * Composition : 10 hommes
54	association autonome	Gospel Blues & Soul	NANCY	54000	54395	2011		Gospel

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

54	association autonome	Gradus Ad Musicam	NANCY	54000	54395	1982	H	Effectif artistique : 80. Composition : 25 hommes et 55 femmes. Des séances de travail supplémentaires sont programmées en fonction du calendrier des concerts*la qualité des concerts du GAM requiert la participation des gamistes à toutes les répétitions.	Musique ancienne ; musique classique ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; Musique sacrée
54	association autonome	Groupe Vocal Future Legende	NANCY	54000	54395	1987		Future Légende a été créée à l'automne 1987 par un groupe d'amis. La troupe s'est renouvelée au fil du temps et c'est aujourd'hui une joyeuse bande de près de 50 complices passionnés de chant à 4 voix et de mise en scène. Effectif artistique : 50	La troupe nancéenne revisite avec humour tous les jours, dérision parfois et insolence souvent, les grands classiques de la chanson française. On savoure un délirant mélange de générations et de talents.
54	association autonome	groupe vocal Sin Nominine (MJC 3 maisons)	NANCY	54000	54395	1994		Effectif artistique : 17. Composition : 7 hommes et 10 femmes. Cotisation annuelle : 120 euros	Chanson a capella. [« Talenteux groupe vocal a capella composé de quatre garçons et une fille, Piccolo alterne chansons tendres et humoristiques.
54	pro	Piccolo Groupe Vocal	NANCY	54000	54395	1991	F	Groupe constitué qui ne recrute pas. Effectif artistique : 5 * Composition : 4 hommes et 1 femme	Qu'ils interprètent des compositions originales ou revisitent les "classiques", ces cinq artistes font preuve d'une fantaisie pleine de fraîcheur. » Telegramma]
54	association autonome	chorale des 7 clochers	NEUVES-MAISONS	54230	54397		H	La chorale est dirigée par Christophe Lardin qui joue aussi de l'orgue à Xeuilley, Gérard Peignier organiste à Bainville, anime aussi les célébrations à Maizières et Viterne et occasionnellement à Parey et Thélot pour les « 7 clochers ». * À Thélot et Parey, Chantal Fabry accompagne les chants des célébrations à la flûte.	chorale liturgique
54	association autonome	Chorale Diatonic	PIERRE-LA-TREICHE	54200	54426	1994		Conditions d'admission : entretien – équilibre des pupitres. Effectif artistique : 24	Répertoire : chanson, comédie musicale
54	association autonome	Chorale La Villanelle	POMPEY	54340	54430	1974	F	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 35 * Composition : 8 hommes et 26 femmes.es	musique profane et musique liturgique (classique, romantique, chanson, jazz, gospel, negro spiritual)
54	EEA	Chorale le Fil d'Ariane	POMPEY	54340	54430			Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 20 * Composition : Adultes.es	Répertoire : chanson d'aujourd'hui ; jazz ; gospel ; negro spiritual ; musique traditionnelle et/ou folklorique

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

54	EEA	Chorale Orphéon	POMPEY	54340	54430			Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 20 * Composition : Enfants	Répertoire : comédie musicale ; contes musicaux ; chanson d'aujourd'hui
54	EEA	Choeur « les enfants de Jean Wiener »	PONT-À-MOUSSON	54700	54431			enfants	
54	EEA	Choeur de femmes - chœur féminin Jean Wiener	PONT-À-MOUSSON	54700	54431	H		Effectif artistique : 20 femmes	musique classique
54	association autonome	Chorale Gospel	PONT-À-MOUSSON	54700	54431	F		adultes et adolescents	Destinée aux adultes et adolescents, cette chorale se produit régulièrement en concert sur les villes de la communauté de Communes de Pont-à-Mousson, mais également sur Nancy, en partenariat avec la chorale « Nancy Gospel Singers ».
54	EEA	Choeur d'enfants - Chorale Kidstarz (école de musique Charles Boquet)	PONT-À-MOUSSON	54700	54431	2003	F	Dès l'âge de 6 ans, les enfants sont accueillis à l'atelier chorale « Kidstarz », constitué d'une douzaine d'élèves à l'heure actuelle. Effectif artistique : 14 * Composition : 4 garçons et 10 filles	Le répertoire abordé varie entre musiques de film, jazz, chansons françaises, chansons américaines (leur professeur d'origine américaine et totalement bilingue travaille sur la prononciation et la traduction des textes). Cette chorale se produit régulièrement au cours de l'année lors de spectacles à thème.
54	association autonome	Chorale Mill'aire 'chants	PONT-À-MOUSSON	54700	54431			Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 25 * Composition : Adultes, personnes du 3e âge	Répertoire : chanson d'aujourd'hui ; gospel/negro spiritual ; musique traditionnelle d'aujourd'hui
54	EEA	Ensemble Vocal Teanagers	PONT-À-MOUSSON	54700	54431	2011	F	4 femmes	variétés
54	EEA	Ensemble Vocal Adultes	PONT-À-MOUSSON	54700	54431		H	Effectif artistique : 10. Composition : 2 hommes et 8 femmes	
54	association autonome	Choeur Accroch'Ados	PULNOY	54425	54439	1974	F	effectif artistique : 25, âge 11/18	Répertoire : Chansons françaises contemporaines * Concerts
54	association autonome	Choeur Sum Voce	PULNOY	54425	54439	2011	F		musique du monde
54	association autonome	Chorale Aux Quatre Vents	PULNOY	54425	54439	1974		Effectif artistique : 160	Répertoire : Chansons françaises contemporaines
54	association autonome	Chorale Boul'De Gomme	PULNOY	54425	54439	1974		Accueil des enfants à partir de 5 ans (grande maternelle jusqu'au CM2). Effectif artistique : 20	
54	association autonome	Color Gospel Choir	PULNOY	54425	54439			Effectif artistique : 10	Gospel

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

54	association autonome	choeur de jeunes de Lorraine (asso Les Madrigales)	RICHARDMENIL	54630	54459	2007	H	Le Chœur de Jeunes de Lorraine accueille les jeunes de 9 à 18 ans pour une répétition hebdomadaire (hors vacances scolaires). Effective artistique : 25 * Composition : 11 garçons et 14 filles.les	Ils suivent également une formation régulière en technique vocale dispensée par des intervenants professionnels (professeurs de chat, artistes lyriques...).
54	association autonome	choeur des demoiselles de Lorraine (asso Les Madrigales)	RICHARDMENIL	54630	54459	2007	H	Le chœur des Demoiselles de Lorraine accueille les jeunes filles du Chœur de Jeunes de Lorraine de l'association chorale Les Madrigales à partir de 13 ans. Effectif artistique : 6	Elles suivent également mensuellement une séance de formation en technique vocale dispensée par des intervenants professionnels (professeurs de chant, artistes lyriques...).
54	association autonome	choeur des petites voix (asso Les Madrigales)	RICHARDMENIL	54630	54459	2009	H	Le chœur des Petites Voix de l'association chorale Les Madrigales accueille les enfants de 6 à 8 ans. Effectif artistique : 3 * Composition : 2 garçons et 1 fille	Répertoire : chant contemporain associé au mouvement (chorégraphie des chants)
54	association autonome	Chorale Amarelli	RICHARDMENIL	54630	54459	1989		Effectif artistique : 53	
54	association autonome	Chorale Mi a sol du CAPS	ROSIERES-AUX-SALINES	54110	54462		H		
57	association autonome	chorale Ephphata	ROZIEREUILLES	57160	54467		H		gospel, musique sacrée
54	association autonome	Chorale de Saint Bausant	SAINT-BAUSSANT	54470	54470		-		
54	association autonome	Choeur de femmes - Pink Voices	SAINT-NICOLAS-DE-PORT	54210	54483	2011	F	Effectif artistique : 10	Chanson (Compositions) ; Gospel
54	association autonome	chorale d'enfants	SAINT-NICOLAS-DE-PORT	54210	54483			Enfants. Ensemble musical Saint-Nicololas	
54	association autonome	Chorale Voix'y'elles	SAINT-NICOLAS-DE-PORT	54210	54483		F	Effectif artistique : 30	
54	association autonome	chorale Gospel Missisipi	THELOD	54330	54515	2001		Sont admis au sein de l'association femmes et hommes majeurs à la date d'inscription. Connaissance du gospel. Gospel Effectif artistique : 50 * Composition : 10 hommes et 40 femmes	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

54	association autonome	chorale A Tue Tête, pour adultes souriants	TOUL	54200	54528	2016	Effectif artistique : 40 * Composition : 8 hommes et 32 femmes. Aucune expérience vocale exigée. Répétition dans la bonne humeur et en toute simplicité	Répertoire chanson française accompagnée au piano. Chansons à 1 ou 2 voix mixtes
54	association autonome	chorale Chantemai	TOUL	54200	54528		Chants à quatre voix a capella, puisés dans un large répertoire et dont le but essentiel est de trouver le plaisir de chanter en convivialité	
54	association autonome	chorale les chanteurs de Toul	TOUL	54200	54528	1958	Effectif artistique : 37 * Composition : 17 hommes et 20 femmes	Chanson ; chant grégorien ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; MUSIQUES TRADITIONNELLES ; Variétés
54	association autonome	Chorale Monte le son (enfants)	TOUL	54200	54528	2015	À partir de 8 ans. Effectif artistique : 25 * Composition : 5 garçons et 20 filles. Enfants	Répertoire de chansons actuelles sur bandes-sons
54	CL	Chorale Sainte Cécile	TOUL	54200	54528	H		Répertoire : chants liturgiques * Animations liturgiques les dimanches et jours de fête
54	association autonome	Chorale Pop Rock Crescendo	TRIEUX	54750	54533	2000	La chorale Pop/Rock Crescendo de Joëuf recherche régulièrement de nouvelles voix et nouveaux talents. Contactez-nous pour une audition (tel : 06 83 — — Effectif artistique : 47 * Composition : 12 hommes et 28 femmes.	40 choristes et 7 musiciens live proposent des concerts résolument rock et polyphonique en revisitant des titres de la variété française et internationale.
54	CL	Chorale paroissiale	TUCQUEGNEUX	54640	54536	H	Effectif artistique : 18 Composition : 4 hommes et 14 femmes	chorale liturgique
54	association autonome	Choeur Polychrome	VANDEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	2005	Conditions d'admission : choristes autonomes avec une partition, sur audition. Effectif artistique : 18 * Composition : 9 hommes et 9 femmes	Répertoire éclectique, essentiellement a capella
54	association autonome	Chorale coeurs en chœur de BVV	VANDEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	F	Séniors. L'association Bien vieillir à Vandoeuvre propose des activités, des sorties, des séjours et des loisirs aux personnes de plus de 55 ans demeurant principalement sur Vandoeuvre. Le chœur recherche un nouveau chef de chœur.	
54	association autonome	chorale Croqu'notes	VANDEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	F	Chorale : adulte. Formation : chœur mixte SATB Effectif artistique : 60 * Composition : 12 hommes et 48 femmes	Répertoire : éclectique — variétés, polyphonies religieuses, renaissance, chansons folkloriques * Formation : chœur mixte SATB Participation à des festivals, tournées à l'étranger : Italie, Pologne, Guatemala

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

54	association tonome	Chorale Méli Mélodie	VANDOEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	1985	Admissions libres (pas d'audition). Effectif artistique : 50 * Composition : 12 chanson, variétés hommes et 38 femmes
54	association tonome	Ensemble Leszczynski	VANDOEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	2008	Pour entrer à l'Ensemble Leszczynski, il faut avoir un bon niveau de formation musicale (déchiffrage autonome en particulier). Il faut contacter le chef de chœur Geoffroy Vançon par e-mail pour connaître les modalités d'entrée au chœur. Musique classique ; musique contemporaine ; musique du XXe siècle ; Musique sacrée
54	pro	Ensemble Quatro Voces	VANDOEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	H	Quatro Voces rassemble 4 chanteurs professionnels en un quatuor vocal. Soprane, alto, ténor et basse mêlent leurs voix pour ne former plus qu'un et faire résonner les lieux où ils se produisent. Chœur Polychrome.
54	EEA	Ensemble Vocal de l'Ecole de Musique	VANDOEUVRE-LES-NANCY	54500	54547	H	
54	association tonome	Chorale Chênes en Choeur	VELAINE SOUS AMANCE		54558		
54	association tonome	Chœur d'hommes – Faridol	VILLERS-LÈS-NANCY	54600	54578	2012	F Recrutement : pas de critères à part chanter juste. Effectif artistique : 25 Répertoire : du Moyen-Âge à nos jours
54	association tonome	choeur en Balade	VILLERS-LÈS-NANCY	54600	54578	1980	Pas de sélection. Effectif artistique : 40 * Composition : 11 hommes et 29 femmes Chanson ; musique classique ; musiques du monde ; Variétés
54	association tonome	Chorale Chante la vie	VILLERS-LÈS-NANCY	54600	54578	1988	F/H Chante la vie est un groupe vocal d'une cinquantaine de choristes qui interprètent de la chanson française en mouvement. La direction est assurée par trois chefs de chœur : L'en-semble est accompagné par 4 musiciens. Effectif artistique : 49 * Composition : 11 hommes et 38 femmes Pour faciliter l'apprentissage, des enregistrements par voix sont mis à disposition des choristes. * La chorale monte un spectacle partiellement renouvelé chaque année et se produit 4 à 5 fois au cours de l'année dans diverses salles de la région.
54	association tonome	Chorale Le Fontena	VILLERS-LÈS-NANCY	54600	54578		- club chanteclair
54	association tonome	Faridol (enfants)	VILLERS-LÈS-NANCY	54600	54578	1999	F Effectif artistique : 15. Enfants de 7 à 13 ans Répertoire : chansons traditionnelles contemporaines

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

54	association autonome	Groupe Vocal Faridol CY	VILLERS-LÈS-NAN- CY	54600	54578	1994	F	Effectif artistique : 70. Recrutement : chanteurs(euses) avec expérience du chant choral et acceptant de chanter par cœur avec mise en scène	Répertoire : du Moyen-Âge à nos jours + création de spectacles
54	association autonome	groupe vocal Tutti Cantati	VILLERS-LÈS-NAN- CY	54600	54578	2007	F	En 2014, il compte 45 choristes, dont 16 à mobilité réduite (14 altos, 15 soprani, 8 ténors, 8 basses). TUTTI-CANTI est membre du Réseau « MUSIQUE et HANDICAP depuis 2010 * TUTTI-CANTI est membre de Nancy chœur à chœur (NCC) effectif artistique : 45 * Composition : 29 femmes et 16 hommes.	Le groupe vocal TUTTI-CANTI a été créé en octobre 2007 sur l'idée suivante : le chant choral est une activité qui doit être accessible à tous et particulièrement à ceux qui ne disposent pas ou plus de toutes leurs capacités motrices. Cependant la démarche d'insertion dans une chorale existante n'est jamais très aisée et elle l'est d'autant moins lorsque l'on ne dispose pas de tous ses moyens physiques. C'est pourquoi le groupe vocal TUTTI-CANTI a proposé de mettre en œuvre en priorité, les moyens techniques et humains permettant de faciliter l'accès des personnes en situation de handicap moteur à l'activité chorale, et d'accueillir ainsi dans un même groupe vocal valide et des personnes à mobilité réduite qui, ensemble, sont les acteurs de cette aventure musicale.
54	association autonome	Yid'n Blues	VILLERS-LÈS-NAN- CY	54600	54578		F	Effectif artistique : 15 + instrumentistes	La compagnie Yd'n Blues a à « chœur » de faire revivre l'univers musical du Yiddishland d'Europe Centrale, des chants en Ladino et des mélodies interprétées en hébreu, sur des rythmes colorés et rendus très actuels. La compagnie a été appelée à se produire sur de nombreuses scènes hexagonales et internationales (Sarrebriick, Lublin, Jerusalem, Newcastle, ...).
54	association autonome	Orthovoce	XEUILLEY		54596		F		
55	association autonome	Chœur d'hommes – Ensemble Vocal Opus Jam	BAR-LE-DUC	55000	55029	1995	F	Effectif artistique : 6 * Composition : 6 hommes et 0 femme.	Gospel ; Jazz et musiques improvisées
55	association autonome	Chorale du collège Poincaré	BAR-LE-DUC	55000	55029		H	Effectif artistique : 100 * Composition : 40 hommes et 60 femmes. Enfants (CM1+), adultes.	Chanson ; gospel ; Variétés
54	pro	Ensemble Enthéos	BAR-LE-DUC	55000	55029	2005	H		Musique renaissance. « En révélant et faisant chanter les liens entre musique, littérature, arts et histoire, Enthéos vous invite à retrouver l'enthousiasme des spectateurs du XVIe siècle qui voyaient éclore des œuvres nouvelles, des musiques proprement inouïes. À la fois captivants, instructifs, étonnants et rigoureux, les programmes sont toujours poétiques. » ensemble-entheos.com

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

55	association autonome	chorale de Bonzée	BONZEE	55160	55060	1989	F	Effectif artistique : 25 * Composition : 7 hommes et 18 femmes	Chanson ; musique sacrée ; musiques du monde ; MUSIQUES TRADITIONNELLES
55	association autonome	Chorale La Wavrillotte	BOULIGNY	55240	55063	1987		Effectif artistique : 35	
55	association autonome	Choeur de la vallée de l'aire	BRIZEAUX	55250	55081	2012		Effectif artistique : 24 * Composition : 3 hommes et 21 femmes	Chanson ; CHANT LITURGIQUE ; gospel ; musiques du monde ; Variétés
55	EEA	Chorale de l'école de musique	CLERMONT-EN-ARGONNE	55120	55117			Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 40 * Composition : Enfants, adolescents, jeunes, adultes, personnes du 3e âge	Répertoire : chant grégorien ; musique médiévale ; musique Renaissance ; musique baroque ; musique classique ; musique romantique ; musique savante ; opéra/opérette ; comédie musicale ; chanson d'aujourd'hui ; jazz ; gospel/negro spiritual ; musique traditionnelle et/ou folklorique ; musique liturgique
55	association autonome	Chorale les 3 petites notes	CLERMONT-EN-ARGONNE	55120	55117			Bien que composée en majorité de personnes retraitées, l'association « Trois Petites Notes » est ouverte à tout amateur de la pratique du chant en groupe... *Dans la bonne humeur, les « anciens » partagent l'expérience et le savoir-faire, et sont à même de faire apprécier la richesse et l'agrément des rencontres d'amis. *La connaissance de la musique et la pratique instrumentale ne sont pas requises : le goût pour l'ambiance et l'activité de groupe est la seule qualification souhaitée.	Le répertoire, renouvelé fréquemment, est très éclectique et comporte des œuvres religieuses ou profanes, classiques ou modernes, françaises ou étrangères.
55	EEA	Ensemble Vocal Adultes - Commercy	COMMERCY	55200	55122			-	
55	association autonome	Chorale la chanterie	DAMVILLERS	55150	55145	1993	F	Effectif artistique : 35 * Composition : Enfants, adolescents de 5 à 18 ans	chanson
55	association autonome	choeur d'hommes de Meuse	DIEUE-SUR-MEUSE	55320	55154		F	Effectif artistique : 12. Maison pour Tous.	Gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique du XXe siècle ; Musique romantique
55	EEA	chorale d'enfants	DIEUE-SUR-MEUSE	55320	55154		F	-	
55	association autonome	Groupe vocal du Val de Meuse	DIEUE-SUR-MEUSE	55320	55154	1996	H	Le chef de chœur admet — ou non — après un entretien avec le postulant. Effectif artistique : 21 * Composition : 9 hommes et 12 femmes	Musique ancienne ; musique classique ; musique du XXe siècle ; Musique romantique

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

55	association autonome	Chorale du Damvillois	DOMBRAS	55150	55156	1988	F	Conditions d'admission : aucune. Ef - fectif artistique : 47 * Composition : 15 hommes et 32 femmes.
54	association autonome	Chorale Les amis du chant	DIEULOUARD	54380	55157	1968	H	Aucune condition d'admission. Effic- tif artistique : 40 * Composition : 10 hommes et 30 femmes. Mise à disposi- tion du chef de chœur en partenariat avec l'école de musique Charles Bo- quet de Pont-à-Mousson
57	association autonome	Ensemble Vocal La Pas- sepierre	DIEUZE	57950	55177	1992	H	Seule condition d'admission : aimer chanter ! Effectif artistique : 22 * Composition : 5 hommes et 17 femmes
55	association autonome	chorale interparoissiale Saint-Michel du Val d'ORME	ÉTAIN	55150	55181		F	Effectif artistique : 25 * Composition : 6 hommes et 19 femmes
55	association autonome	Choeur Diapason	ÉTAIN	55400	55181		H	Le Choeur Diapason est amené à se produire régu- lièrement pour des concerts ou cérémonies patrio- tiques (en plus petit effectif) à travers le départe- ment. Le répertoire que le Choeur Diapason aborde est très éclectique : de la musique médiévale à la va- riété internationale.
55	EEA	Chorale La Fa Mi	FAINS-VEEL	55000	55186		F	Chanson ; gospel ; jazz et musiques improvisées ; MUSIQUE
55	association autonome	chorale les Chanterelles BOIS	FOUCHERES-AUX- BOIS	55500	55195	2000		Gospel ; musique ancienne ; musique classique ; mu- sique sacrée ; musiques du monde ; Variétés
55	association autonome	chorale du collège Louis Pergaud	FRESNES-EN- WOEVRE	55160	55198			Chanson ; gospel ; MUSIQUES TRADITIONNELLES ; Variétés
55	association autonome	Chorale paroissiale	GINCREY	55400	55211		F	chorale liturgique
55	association autonome	chorales les baladins du Val	GONDRECOURT- LE-CHATEAU		55215			*Le chœur est ouvert à tous, musicien ou non. Effectif artistique : 27 * Com- position : 8 hommes et 19 femmes

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

55	association tonome	chorale Coup de coeur	JAMETZ	55600	55255	1966	H	Condition recrutement : aucune Effectif artistique : 60	Groupe vocal qui propose des prestations musicales dans le cadre d'animations diverses auprès de structures organisatrices de spectacles, de personnes privées, d'établissements publics et privés et de collectivités territoriales (communes et communautés de communes).
55	association tonome	Chorale A coeur joie du Barrois	LIGNY-EN-BARROIS	55500	55291	1966	H		
55	association tonome	Chorale du collège Robert Aubry	LIGNY-EN-BARROIS	55500	55291		H	collège	
55	association tonome	Chorale les Mady's qui chantent	MONTMEDY	55600	55351	1974		Effectif artistique : 22. Composition : soprani 8 ; alto 7 ; ténors 4 ; basses 3	
55	association tonome	Chorale à Claire Voix	MOUZAY	55700	55364	1979		Admission sans audition préalable. Aucune formation musicale exigée. La chorale fait partie de l'association culturelle « Amicale Culture et Loisirs » de Stenay. Effectif artistique : 40 * Composition : 10 hommes et 30 femmes.	Variétés (Variété française)
55	EEA	choeur Samm'Chante	SAINT-MIHIEL	55300	55463		F	Effectif artistique : 50 * Composition : 13 hommes et 37 femmes	Samm'chante comporte trois ensembles : un chœur de femmes, un chœur d'hommes et le chœur mixte. *Répertoire essentiellement consacré à la chanson française.
55	association tonome	Chorale Gospel Melodie	STENAY	55700	55502		F		Gospel
55	association tonome	Chorale Haut les chœurs	THIERVILLE-SUR-MEUSE	55840	55505	2013		Le groupe vocal Haut Les Chœurs est composé d'une quinzaine de choristes et dirigé par : Delphine Gougeon professeur de musique, de piano et chef de chœur. *Partenaire du Centre Mondial de la Paix, nos répétitions ont lieu au forum, situé à côté de l'aubAncun niveau musical n'est demandé, aimer chanter en polyphonie. Effectif : 16	chorale liturgique
55	association tonome	Choeur Octavia	TRONVILLE-EN-BARROIS	55310	55519	1988	H	Conditions d'admission : entretien + un test de chant. Effectif artistique : 31 * Composition : sopranos 10 ; alto 10 ; ténors 4 ; basses 4 Hommes : 9 ; Femmes : 22	Le chœur propose ds formations pour ses membres

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

55	association autonome	Chorale de l'odyssée	TRONVILLE-EN-BARROIS	55310	55519	2014	-	-	
55	association autonome	Chorale de l'odyssée	TRONVILLE-EN-BARROIS	55310	55519			Effectif artistique : 25 * Composition : Répertoire : chanson d'aujourd'hui, Gospel/negro spiritual, musique traditionnelle et/ou folklorique Adultes	Chanson ; musique ancienne ; musique ancienne (Liturgie orthodoxe bulgare et russe) ; musique classique ; Musique romantique
55	association autonome	Chorale Stan Melody	UGNY-SUR-MEUSE	55140	55522	1989		Effectif artistique : 30	Chanson ; musique ancienne ; musique ancienne (Liturgie orthodoxe bulgare et russe) ; musique classique ; Musique romantique
55	association autonome	chœur chante couleurs	VAUCOULEURS	55140	55533			Cotisation annuelle : 25 € * Effectif artistique : 33 * Composition : 11 hommes et 22 femmes	Musique ancienne ; Musique sacrée
55	association autonome	chœur ars nova	VERDUN	55100	55545			-	
55	EEA	Chorale d'adultes	VERDUN	55100	55545		F	Tarif annuel : 31,80 €	Choristes amateurs sans technique vocale ni formation musicale nécessaire. Effectif artistique : 41 * Composition : 12 hommes et 29 femmes
55	association autonome	Chorale Les chanteurs de la Paix	VERDUN	55100	55545	1950			Chanson ; CHANT LITURGIQUE ; musique ancienne ; musique classique ; musique contemporaine ; musique romantique ; musique sacrée ; musiques du monde ; Variétés
55	EEA	chorales d'enfants	VERDUN	55100	55545		F	Tarif annuel : 31,80 €	
55	association autonome	Manécanterie – Les petits chanteurs de Notre-Dame de Verdun « les chanteurs de la paix »	VERDUN	55100	55545	2012 (1950)		Garçons et filles de 8 à 13 ans. [Groupe enfants de la chorale « les chanteurs de la paix/manécanterie des petits chanteurs » créée en 1950] les-chanteurs-de-la-paix-verdun.jimdo.free.com	Répertoire religieux et profane
57	association autonome	chorale arc-en-ciel	AMANNILLERS	57865	57017	1998	F	Aucune condition d'admission. Aucune connaissance requise en matière de lecture de partitions, car apprentissage « à l'oreille ». Effectif artistique : 15 (3 hommes et 12 femmes)	Chanson ; gospel ; musique ancienne ; musique sacrée ; musiques du monde ; Variétés
57	EEA	chœur mixte du CRC d'Amnéville	AMNEVILLE	57360	57019		F		Gospel
57	EEA	oc	AMNEVILLE	57360	57019		F		
54	association autonome	Chorale Mussi-Choeur	ARNAVILLE	54530	57019	1988		Admission sur audition. Effectif artistique : 40 * Composition : 13 hommes et 27 femmes	Gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique romantique ; musique sacrée ; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

							Toutes les personnes intéressées peuvent y participer sans attendre, même si ce n'est que pour « voir ce que c'est » avant de s'engager... Quel que soit l'âge ou le niveau musical, tout le monde est bienvenu, seule compte l'envie de chanter dans une ambiance conviviale. Effectif artistique : 36 * Composition : 5 hommes et 31 femmes.
57	association autonome	Chorale la clé des chants	ARS-SUR-MOSELLE	57130	57032	1979	Répertoire varié, allant de la chanson française au chant sacré en passant par la musique du monde.
57	association autonome	Chorale les Gens Heureux	ARS-SUR-MOSELLE	57130	57032		Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 35 * Composition : Adultes
57	association autonome	Ensemble vocal Ad Libitum	ARS-SUR-MOSELLE	57130	57032	2005	Conditions d'admission : sur audition et entretien à l'issue d'une répétition. Effectif artistique : 13 * Composition : 6 hommes et 8 femmes
54	association autonome	Chorale la clé des chants	AUDUN-LE-ROMAN	54560	57038	1975	Effectif artistique : 20. Composition : 9 hommes et 20 femmes
57	EEA	chorale d'enfants	AUDUN-LE-TICHE	57390	57038	F	- élèves de l'école A Ta Portée
57	EEA	chorale éphémère d'adultes	AUDUN-LE-TICHE	57390	57038	F	- élèves de l'école A Ta Portée
57	association autonome	chœur régional de Lorraine	AUGNY	57685	57039	2011	H Effectif artistique : 90
57	association autonome	chœur ATSO	AUMETZ	57710	57041	H	conditions d'admission : aucune Effectif artistique : 24 * Composition : adolescents, jeunes, adultes
57	association autonome	chorale Méli-Notes	AVRICOURT	54450	57042	2010	Effectif artistique : 6 * Composition : 6 jeunes de 7 à 15 ans
							Le chœur régional de Lorraine a été créé en mars 2011 par son chef de chœur, Jacky Locks. Il s'agit d'une initiative soutenue par le Conseil Régional de Lorraine. Il est composé d'environ 80 choristes venant de toute la Lorraine ainsi que du Luxembourg. Il a pour vocation de porter la voix de la Lorraine en France et à l'étranger en participant à de nombreux projets. De plateaux de télévision en salles de spectacle, ce chœur se fait peu à peu une place dans le monde du chant choral. Répertoire abordé : privilégie la musique traditionnelle et folklorique ; chants slovénes, italiens, allemands ; répertoire varié — tous les chants sont à capella

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

								Méthode directe d'apprentissage des chants, ne nécessite pas de connaissances en solfège. *22 communes sont représentées dans l'effectif. Sérieuse assiduité demandée. Effectif artistique : 52 * Composition : 10 hommes et 42 femmes	
57	association autonome	chorale Mélodie	AVRICOURT	54450	57042	1985		Le répertoire est essentiellement tourné vers la chanson française de la Renaissance à nos jours.	
57	CL	Chorale Sainte Cécile	BENING-LES-SAINTE-AVOLD	57800	57061			chorale liturgique	
57	CL	chorale Saint Chrodegang	BITCHE	57230	57089				
57	EEA	chœur d'adultes	BOULAY-MOSELLE	57220	57097	2010	F	Effectif artistique : 12 (3 hommes et 9 femmes). Chœur d'adulte à partir de 16 ans : 1h30 par semaine	Travail autour d'un répertoire ecclésiastique avec ou sans accompagnement instrumental *Interprétation à 3 et 4 voix *plusieurs concerts dans l'année
57	EEA	chœur d'enfants et d'ados	BOULAY-MOSELLE	57220	57097	2010	F	à partir de 8 ans	Jeux et exercices vocaux. Interprétation de chansons à 2 et 3 voix : comédie musicale, opéra pour enfants, conte musical, chansons, concerts.
57	CL	Chorale paroissiale	BOUSBACH	57460	57101		F	Effectif artistique : 35 * Composition : 10 hommes et 25 femmes	chorale liturgique
57	association autonome	Groupe Vocal Berytenbas	BOUZONVILLE	57320	57106	2013	H		
57	association autonome	Groupe Vocal Crescendo	BOUZONVILLE	57320	57106	1992	H	Conditions d'admission : audition/entretien. Effectif artistique : 40 * Composition : 8 hommes et 32 femmes	* répertoire abordé : comédie musicale, chanson d'aujourd'hui
57	CL	Chorale Saint Michel	BROUDERDORFF	57565	57113	1973	H		La chorale serait heureuse d'accueillir de nouvelles voix afin de grossir leurs rangs. Effectif artistique : 12 * Composition : 4 hommes et 8 femmes
57	CL	Chorale Sainte Croix	BOUZONVILLE	57320	57132		H	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 35 * Composition : Adultes. es	Répertoire abordé : musique liturgique contemporaine
57	CL	Chorale paroissiale Saint Jean	CHÂTEAU-SALINS	57170	57132				chorale liturgique
57	association autonome	Groupe vocal une autre histoire	CHÂTEAU-SALINS	57170	57132			Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 33	Répertoire abordé : privilège la musique renaissance ; baroque — savante
57	EEA	chorale du conservatoire	CLOUANGE	57185	57143				

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

54	association autonome	Chorale du Bon Accueil	DAMELEVIERES	54360	57152		Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 33. Foyer des personnes âgées. Séniors	Répertoire : Chanson ancienne
57	CL	Chorale de Fatima	CREUTZWALD	57150	57160	H		chorale liturgique
57	EEA	Chorale Mélodissimo	CREUTZWALD	57150	57160		adultes	
57	CL	Chorale Sainte Cécile	CREUTZWALD	57150	57160	F	-	chorale liturgique
57	CL	La Psalette Gregorienne Notre-Dame	CREUTZWALD	57150	57160		Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 19 * Composition : 10 hommes et 9 femmes es. es	Répertoire abordé : privilège le chant grégorien; musique liturgique contemporaine (abordé souvent); chants populaires (abordé parfois)
57	association autonome	Chorales' Cocktail	CUVRY	57420	57162	2006	Effectif artistique : 20 * Composition : 2 hommes et 20 femmes	Chanson; comédie musicale; gospel; Variétés
57	EEA	Chœur de femmes – chœur féminin pluriel	DABO	57850	57163	2012	Effectif artistique : 18. Conditions d'admission : – Parcours vocal avéré. Une formation vocale est souhaitable. – Audition et entretien de motivation avec le directeur artistique. *Informations sur le travail et répétitions : – Déchiffrage et apprentissage individuel des partitions en amont des répétitions. Travail automne indispensable.	(Mélodies, Lider); chant grégorien; musique ancienne; musique classique; musique du XXe siècle; musique romantique; Musique sacrée
57	association autonome	Chorale Vallées en Choeur	DABO	57850	57163			
57	association autonome	chorale Chantadanne	DANNE-ET-QUATRE-VENTS	57370	57168		Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 35 * Composition : 10 hommes et 25 femmes es	chorale liturgique
57	CL	Chorale Saint-Pierre	DIANE-CAPELLE	57830	57175			
57	association autonome	chorale les chasons-Nieds d'Ibinga	ELVANGE	57690	57191	1995	Effectif artistique : 45 * Composition : 14 hommes et 31 femmes	
57	association autonome	Groupe Vocal Arpège	ENNERY	57365	57193	H		
57	association autonome	chorale émotion	LES-ETANGS	57530	57200	1994	Effectifs artistiques : 70, jeunes. Conditions d'admission : entretien. Répétitions samedi	Répertoire abordé : privilège la chanson; comédie musicale (abordé souvent); jazz – gospel – negro spiritual – musique traditionnelle – musique du monde (abordé parfois)
57	CL	Chorale Sainte Cécile	ETTING	57412	57201	F	aucune condition d'admission * Effectif artistique : 17 * Composition : 3 hommes et 14 femmes	chorale liturgique

57	association autonome	Choeur de Femmes – Chorale éclats de voix	FALCK	57550	57205	2006	F	effectif artistique : 10, femmes	L'ensemble vocal Éclats de Voix regroupe 10 femmes qui se retrouvent le lundi tous les 15 jours en alternance avec 100 demi mesure autour d'un répertoire a capella chanté avec beaucoup de finesse et d'harmonie, des œuvres d'inspiration religieuse, des negro spirituals de la chanson populaire ou des polyphonies plus exigeantes. Éclats de Voix se produit avec 100 demi mesure et/ou H2Ommes
57	association autonome	chorale chœurs en chœur	FALCK	57550	57205	1984	F	-	L'ensemble vocal 100 demi mesure existe depuis 2005. Le groupe compte 16 chanteuses et chanteurs intéressés par un programme différent et plus exigeant, chanté a capella. Celui-ci se compose essentiellement d'œuvres moins connues du grand public, allant de la Renaissance espagnole, anglaise ou française en passant par Debussy ou Poulenc jusqu'à des polyphonies plus contemporaines... Les choristes se retrouvent le lundi tous les 15 jours sous la direction d'Éléonore Przybyla.
57	association autonome	Ensemble Vocal 100 Demi Mesure	FALCK	57550	57205	2005		Effectif artistique : 16	
57	association autonome	ensemble vocal H2ommes	FALCK	57550	57205	2002		Effectif artistique : 15	Le programme, a capella, se veut éclectique, mêlant les negro-spirituals, les chansons populaires, la chanson française ou étrangère, les chants religieux ou la fantaisie. H2Ommes se produit régulièrement en concert, souvent en association avec l'ensemble vocal 100 demi mesure ou Éclats de Voix.
57	association autonome	Chorale 3 p'tites notes	FAMECK	57290	57206		F	adultes. es	Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 45 * Composition : chansons d'aujourd'hui
57	association autonome	chorale la Vallée	FILSTROFF	57320	57213	1983			Toute personne aimant le chant est admise dans la chorale « La Vallée ». *Les répétitions se font en toute convivialité en général tous les quinze jours. Effectif artistique : 22 * Composition : 5 hommes et 16 femmes
57	CL	Chorale Sainte Cécile	FOLSCHWILLER	57730	57224				* conditions d'admission : aimer chanter et venir aux répétitions. Effectif artistique : 15 * Composition : 5 hommes et 10 femme es. es

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	association autonome	Groupe vocal Le Diapason	FOLSCHWILLER	57730	57224			Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 23 * Composition : 0 homme et 23 femmes	Répertoire abordé : privilège la chanson ; classique – comédie musicale ; musique traditionnelle (abordé parfois)
57	association autonome	choeur transfrontalier Forbach Völklingen	FORBACH	57600	57227	2001	H	Effectif artistique : 30 * Composition : 10 hommes et 20 femmes. Toute personne est bienvenue. Chœur du festival d'orgues de Forbach. Répétitions de mars à septembre, 2 fois par mois.	Chant grégorien ; musique ancienne ; musique classique ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; Musique sacrée
57	association autonome	chorale arpège	FORBACH	57600	57227		F	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 27	Répertoire abordé : musique baroque – classique (abordé souvent) ; chant grégorien – renaissance – romantique – savante 1945 – musique traditionnelle (abordé parfois)
57	association autonome	Chœur d'hommes – chorale concordia 1869	FORBACH	57600	57227	1869	H	Effectif artistique : 23	Plusieurs fois dans l'année, la chorale chante à diverses manifestations. Tous les ans, elle ouvre le lancement de la saison de l'Office du Tourisme au château du Schlossberg.
57	CL	Chorale Saint Rémy	FORBACH	57600	57227	1989		Effectif artistique : 32	chorale liturgique
57	association autonome	ensemble spécialisé d'enfants	FORBACH	57600	57227		F	enfants	-
57	association autonome	Ensemble Vocal Adulte	FORBACH	57600	57227		F	adultes	-
57	association autonome	Ensemble Vocalis	FORBACH	57600	57227	2007	H	* Actuellement recrutement d'hommes de préférence pour l'équilibre des voix. Ouvert à toute personne intéressée. Effectif artistique : 40 * Composition : 15 hommes et 25 femmes	Chant grégorien ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique contemporaine ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; musique sacrée ; Variétés
57	association autonome	Le Petite Choeur de Forbach	FORBACH	57600	57227	2008	H	Effectif artistique : 16 * Composition : 8 hommes et 8 femmes. Les choristes doivent savoir lire et presque déchiffrer. Travail personnel demandé.	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	association autonome	Chorale des Mineurs d'origine Slovène-Jadran	FREYMING-MERLE-BACH	57240	1966				« Pour mémoire, Jadran (qui veut dire Adriatique en français) est née le 4 juin 1966 de la fusion entre deux anciennes sociétés slovènes, Sava (un cours d'eau en Slovénie) et Slavsek (le rossignol). L'association a démarré avec 540 membres. Ils sont 417 aujourd'hui, avec un vecteur commun : le chant. » RL, 13/06/2016
57	EEA	Choeur de femmes – atelier chœur (voix de femmes)	FREYMING-MERLE-BACH	57800	57240				femmes -
57	association autonome	chorale chœur d'or	FREYMING-MERLE-BACH	57800	57240	H			Répertoire abordé : privilège la chanson ; musique traditionnelle (abordé souvent) ; liturgie orthodoxe russe (abordé parfois) Le répertoire, basé sur la chanson harmonisée, est fourni en styles variés tels que les musiques sacrées du monde, dont les gospels et la liturgie orthodoxe, le jazz, les rythmes africains, les musiques d'Amérique du Sud, la variété française, voire des pièces plus contemporaines. Plus de 500 œuvres, toujours chantées dans leur langue d'origine, sont inscrites à son répertoire. Ainsi le groupe est à même de proposer des concerts adaptés aux églises ou des spectacles plus axés sur la variété, à donner en salle.
57	EEA	chorale d'adultes	GANDRANGE	57175	57242	H			
57	EEA	chorale d'enfants	GANDRANGE	57175	57242				Dans le cursus d'enseignement musical, la chorale enfant est obligatoire.
57	association autonome	Société chorale Grosbliedertroff	GROSBLEEDERS-TROFF	57520	57260				Conditions d'admission : aucune affiliation Association des chorales d'Alsace. Effectif artistique : 30 * Composition : 10 hommes et 20 femmes es
57	association autonome	chorale à travers chant	GUENANGE	57310	57269	F			deux groupes : Enfants et ados : chant et percussion corporelle les mercredis de 18h à 19h * Adultes : répétitions les mercredis de 19h à 20h30
57	CL	Chorale paroissiale	GUENVILLER	57470	57271	H			Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 13 * Composition : 3 hommes et 10 femmes es

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	association autonome	chorale du conservatoire municipal de musique d'Hagondange	HAGONDANGE	57300	57283	H	Musique classique ; musique romantique ; musique sacrée ; Musiques du monde
57	association autonome	chorale le Chant Ha-mois	BASS-HIAM	57970	57287		* conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 38 chanson
57	EEA	choeur Allegria	HAMBACH	57910	57289	F	Répétitions de 20h à 22h, au 1er étage du gymnase de Hambach, rue du Stade, sous la direction de Geneviève Sattler, chef de chœur.
57	association autonome	Vocal' Avenue	HAMBACH	57910	57289	H	Effectif artistique : 32 * Composition : 8 hommes et 24 femmes. Tous sont issus de Moselle-est : le chef de chœur, une vingtaine de choristes et des musiciens chevronnés (piano, cordes, flûte, trompette, saxophone, trombone, guitare et percussions).
57	association autonome	chorale de l'Église de Hauconcourt	HAUCONCOURT	57210	57303	H	chorale liturgique
57	EEA	choeur lezygomatic	HAYANGE	57700	57306	F	-
57	association autonome	Chorale La Lorraine	HAYANGE	57700	57306	H	-
57	association autonome	chorale les Baladins	HAYANGE	57700	57306	1979	Les personnes intéressées sont les bienvenues *l'inscription n'est pas immédiate, c'est à vous de décider si le choix de travailler nos partitions correspond à votre goût et à votre niveau. Effectif artistique : 46 * Composition : 12 hommes et 33 femmes Chanson ; musique classique ; musiques du monde ; Variétés
57	association autonome	chorale Mas Du Mineur	HAYANGE	57700	57306	1991	Effectif artistique : 27 * Composition : 9 hommes et 18 femmes
57	association autonome	Groupe Vocal Ribambel	HAYES	57530	57307	1994	cotisation annuelle : 15 € Effectif artistique : 28. Composition : 25 chanteurs et 3 musiciens
57	CL	Chorale paroissiale	HENRIDORFF	57820	57315	H	chorale liturgique

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	association autonome	chorale la clé de Far	HENRIVILLE	57450	57316	2003	H	Avoir au minimum 16 ans, aimer l'art du chant vocal, choral, être responsable et prendre conscience de l'investissement pour les répétitions en concert qui demandent davantage de temps. Effectif artistique : 50 * Composition : 20 hommes et 30 femmes
57	CL	Chorale Saint Laurent	HESE	57400	57321			Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 15
57	association autonome	Chorale l'Aubade du Patural	HINCKANGE	57220	57326			Effectif artistique : 50, adolescents, adultes. Conditions d'admission : aucune
57	EEA	chœur d'hommes de Hombourg-Haut	HOMBOURG HAUT	57470	57332	1865	H	Effectif artistique : 56
57	Scolaire	Chorale chantery academy	HOMMERT	57870	57334	2003	F	Enfants. Effectif artistique : 18. Créé par un professeur des écoles.
57	association autonome	chœur d'hommes oprhéon-Harmonie	L'HÔPITAL	57490	57336	1906	H	Effectif artistique : 19. Répétitions les jeudis à 16h
57	CL	Chorale Saint Jacques	HUNDLING	57990	57340		F	Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 22 * Composition : Adultes
57	CL	Chorale paroissiale	IBIGNY	57830	57342		H	-
57	Pro	Coffee Potes	IBIGNY	57830	57342	2008	H	Coffee Potes est un duo professionnel d'artistes mosellans qui revisitent au travers d'arrangements inédits les plus belles chansons du répertoire français. Du haut de son mètre cinquante-huit, Hélène laisse échapper une voix alliant puissance et fragilité, caractère et douceur, qui s'accorde parfaitement avec la virtuosité de Christophe, pianiste et arrangeur de talent.
								Ensemble, ils parcourent depuis 2008 les plus grandes chansons françaises des années 1930 à aujourd'hui, de Fréhel à Trenet, de Brel à Renaud en passant par Ferrat, Dutronc et tant d'autres... Leur spectacle « Premier Rendez-Vous » a été un franc succès auprès des publics lorrains et alsaciens, mais pas que, puisque le groupe s'est déjà exporté en Allemagne et en Inde.

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

57	association autonome	chorale croqu'notes	ILLANGE	57110	57343	2000	H	Conditions d'admission : test de chant – entretien. Effectif artistique : 45 * Composition : 16 hommes et 29 femmes	Répertoire abordé : baroque - classique - chanson – musique traditionnelle (abordé souvent) ; chant grégorien – renaissance – romantique – oratorio - opéra - comédie musicale – jazz – gospel - négro spiritual - musique liturgique contemporaine (abordé parfois)
57	CL	chorale Jubilate	ILLANGE	57110	57343	2000	H	Effectif artistique : 22 (5 hommes et 17 femmes)	chorale liturgique
57	association autonome	Chorale Imling-la-Joie	IMLING	57400	57344	2010	F	Effectif artistique : 38 (7 hommes et 31 femmes)	
57	CL	Chorale paroissiale	IPPLING	57990	57348		-		chorale liturgique
57	CL	Chorale Saint Rémi	KERBACH	57445	57360		H	Conditions d'admission : aucunes. Ef - effectif artistique : 25 * Composition : 9 hommes et 16 femmes	Répertoire abordé : privilégie la musique liturgique contemporaine ; chanson – musique traditionnelle (abordé souvent) ; chant grégorien – renaissance – baroque – classique - romantique - gospel - negro spiritual
57	association autonome	Chorale Récré-à Sons	LACHAMBRE	57730	57373	2005		Effectif artistique : 38 * Composition : 12 hommes et 26 femmes	
57	association autonome	Choeur Incanto	LESSY	57160	57396	2019	F	Aimer chanter. Effectif artistique : 36 Composition : 3 hommes et 33 femmes	Chanson ; gospel ; musique classique ; Variétés
57	association autonome	chorale Intermezzo	LIEHON	57420	57403		H		
57	association autonome	chorale Brunnenchor	LIXHEIM	57119	57407		H	Effectif artistique : 50	
57	CL	Choeur liturgique des glandières	LONGEVILLE-LES-SAINT -AVOLD	57740	57413	2005	F	Effectif artistique : 26 (9 hommes et 17 femmes). Répétition tous les lundis 20h – 22h	Chanson (dans les maisons de retraite uniquement) ; CHANT LITURGIQUE (contemporaine) ; musique classique ; musique romantique ; musique sacrée ; Variétés (dans les maisons de retraite uniquement)
57	association autonome	chorale l'eau vive	LORRY-LES-METZ	57050	57415		H		
57	association autonome	Ensemble Jazz Vocal	LORRY-LES-METZ	57050	57415				jazz et musiques improvisées
57	association autonome	Chorale la Godinvilleoise	LOUVIGNY	57420	57422			Effectif artistique : 15	Un seul concert en juin. Répertoire varié : vent frais, vent du matin, le canon des pendules, la mélodie du bonheur, siyahamba, Simi Yadech, etc.

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	association autonome	Chorale Prélude	MAIZIERES-LES-METZ	57282	57433	F	Effectif artistique : 46. conditions d'admission : aucunes	Répertoire abordé : classique — chanson - musique traditionnelle (abordé souvent) ; musique médiévale — renaissance — baroque — romantique — savante >1945 — opéra - opérette — comédie musicale — jazz - gospel — negro spirituals — musique liturgique contemporaine
57	association autonome	Chorale La Pastourelle	MANOM	57100	57441	-		
57	association autonome	Ensemble Vocal Le Vi-relai	MARANGE-SIL-VANGE	57260	57443	F	Effectif artistique : 40. conditions d'admission : aucunes	
54	association autonome	Chorale La P'tite Note	MARANGE-SIL-VANGE	57535	57443	F	-	
57	association autonome	chœur de l'atelier	MARLY	57155	57447	2004	H	Effectif artistique : 35 (14 hommes et 21 femmes). Les choristes sont recrutés après audition par le chef de chœur. Le chœur est composé de chanteurs confirmés.
54	association autonome	chœur du sillon lorrain	MARLY	57155	57447	2019	H	Autant d'hommes que de femmes, une configuration rarissime dans un chœur amateur de cette ampleur. Les choristes sont habitués à travailler avec l'exigence, la rigueur et le perfectionnisme qui ont fait la réputation de leur chef de chœur, Gérard HEITZ le chef de chœur étant également professeur de chant et de technique vocale, les techniques d'attaque, la recherche de la bonne couleur des timbres et l'articulation est travaillée au même titre que le phrasé et les nuances, ce qui contribue à faire progresser la qualité vocale de l'ensemble.
57	EEA	Chorales Enfants de l'école de musique	MARLY	57157	57447	F	enfants	chanson
57	association autonome	Ensemble Vocal Echo !	MARLY	57157	57447	2014	H	- chanson

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

57	association autonome	Lockseyl Mus'	MARSILLY	57530	57449	2009	Elle fonctionne « par projet » : l'effectif évolue donc, s'il s'avère insuffisant, au démarrage de chaque nouveau projet. Les admissions, si nécessaire, se font par le biais d'une audition portant à la fois sur les qualités vocales et scéniques. Effectif artistique : 29 * Composition : 13 hommes et 16 femmes
57	association autonome	chorale MJ-Chante	LA-MAXE	57140	57452	1998	Activité ouverte à tous. Effectif artistique : 14 * Composition : 4 hommes et 10 femmes. Objectif : plaisir de chanter ensemble et préparation de concerts soit seule ou avec d'autres chorales
57	association autonome	Chœur de femmes a cappriccio voix de femmes	MECLEUVES	57245	57454	2016	F Effectif artistique : 8. Composition : 8 femmes et 0 homme. Choristes expérimentées, motivées par le travail vocal en petite formation. Assiduité exigée.
57	association autonome	Association Allez Chant	METZ	57000	57463	2001	L'esprit de l'association : un lieu convivial où les chanteurs solistes, choristes amateurs, professionnels et les professeurs de chant se retrouvent dans un esprit de communication et de décloisonnement
57	association autonome	atelier gospel Moselle	METZ	57000	57463	2010	H Effectif artistique : 16 Composition : 4 hommes et 12 femmes. Ouvert à tous, quelle que soit sa confession.
55	association autonome	Chanterie des eaux vives	METZ	57000	57463	1994	F Répertoire : chanson d'aujourd'hui, gospel, musique traditionnelle et/ou folklorique, musique liturgique d'aujourd'hui
57	EEA	chœur ados/enfants	METZ	57000	57463		F élèves de l'EMARI
57	association autonome	Choeur Cantus Firmus	METZ	57000	57463		H Répétition : vendredi soir (20h00-22 h 00) dans une salle de la paroisse ND de Lourdes à Nancy.
57	association autonome	chœur d'hommes de Metz	METZ	57000	57463	1989	H Effectif artistique : 14 (13 hommes et 1 femme)
57	EEA	chœur d'hommes Fidelity	METZ	57000	57463		F
57	EEA	chœur de femmes CANTARE	METZ	57000	57463		F
57	EEA	chœur de jeunes	METZ	57000	57463	1995	F Effectif artistique : 25 (8 garçons et 17 filles). Chœur de jeunes de 14 à 18 ans

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

57	Pro	chœur de l'opéra théâtre	METZ	57000	57463	1975	F	Le Chœur de l'Opéra de Metz est composé de 24 choristes professionnels et permanents (12 hommes – 12 femmes), conduits par leur Chef de Chœur, Nathalie Marmeuse.
57	association autonome	chœur en liberté	METZ	57000	57463		F	Une approche moderne du chant choral, un répertoire dynamique, des choix musicaux engagés : venez participer à la naissance d'un nouveau chœur qui s'inspire de la volonté que nous avons de « faire ensemble », sur un petit air de démocratie.
57	association autonome	chœur intermède	METZ	57000	57463	2003	F	Effectif artistique : 35 (8 hommes et 27 femmes). L'Ensemble Intermède, dirigé par Isabelle Guillard, recrute des choristes (hommes et femmes) dans tous les pupitres. Les répétitions ont lieu tous les mercredis à 20h30 à la MJC des Quatre-Bornes à Metz. Gospel; musique ancienne; musique classique; musique du XXe siècle; Musique romantique
57	EEA	chœur préparatoire (C2R)	METZ	57000	57463		F	enfants
57	EEA	chœur trois chanteries	METZ	57000	57463		F	élèves de l'EMARI
57	association autonome	chœur universitaire de Metz	METZ	57000	57463		F	
57	association autonome	chorale de la marjolaine	METZ	57000	57463	2012	F	Effectif artistique : 40. Notre chorale est un chœur mixte. L'accompagnement se fait au piano, à la guitare. Elle comprend deux pupitres féminins : soprano et alto et deux pupitres masculins : ténor et basse. Les choix musicaux sont principalement orientés vers la chanson contemporaine francophone. En concert, nous chantons sans partition.
57	association autonome	chorale Harmonia Metzensis	METZ	57000	57463	2019	F/H	Effectif artistique : 20
57	CL	chorale Jean Calvin (Temple Neuf)	METZ	57000	57463		H	Effectif artistique : 18 Répertoire abordé : renaissance – baroque – classique – romantique – savante *
57	association autonome	Chorale la fête en chansons / Le Tourdion	METZ	57000	57463	1971		Des adultes tous amoureux de la chanson française, qui montent désormais un nouveau spectacle tous les 2 ans.
54	association autonome	Chorale La joie au Choeur	METZ	57000	57463		F	- Chanson; comédie musicale; MUSIQUES TRADITIONNELLES; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

57	association tonome	Chorale le Tourdion Plus	METZ	57000	57463	1986	Enfants et préados de 8 à 14 ans. Effectif artistique : 40	Des enfants qui s'amuse en chantant, un répertoire dans l'air du temps, des mises en scène originales pour des spectacles frais et décoiffants.
57	association tonome	Chorale les Ados / Le Tourdion	METZ	57000	57463	1986	Ados et jeunes adultes de 14 à 20 ans. Effectif artistique : 35	Des jeunes passionnés et pétillants, une configuration de spectacle innovante mêlant chant, danse et théâtre
57	association tonome	Chorale Tiff Notes	METZ	57000	57463	2009	Effectif artistique : 38 * Composition : 8 hommes et 30 femmes. * Ouvert à tous, cotisation annuelle de 70 €.	Chanson; comédie musicale; Variétés
57	association tonome	chorale Trimazo	METZ	57000	57463	1958	La chorale accueille toute personne qui a envie de chanter, pas de casting. Effectif artistique : 43 * Composition : 11 hommes et 32 femmes	La chorale donne quelques concerts dans l'année, mairie de Metz, concerts de Noël, concert divers. *Occasionnellement la chorale se rattache à un autre chœur, ou à l'harmonie municipale de Montigny-lès-Metz pour des projets de grande envergure. *Nous proposons nos services pour des messes de mariage ou des obsèques.
57	association tonome	Chorale Vibrations	METZ	57000	57463	1983	F Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 60 * Composition : 20 hommes et 40 femme es. es	Répertoire abordé : privilégie la chanson; comédie musicale — jazz — gospel - negro spiritual - musique traditionnelle — musique liturgique contemporaine - chants de Noël (abordé parfois)
57	association tonome	Ensemble syntagma	METZ	57000	57463	2004	*Ensemble professionnel, ouvert aux partenariats et collaborations.	Musique ancienne; musique contemporaine; Musique sacrée
57	association tonome	Ensemble Vocal Deis Musique	METZ	57000	57463	H	H * Effectif artistique : 30	
57	association tonome	Ensemble Vocal Métamorphoses	METZ	57000	57463	2000	H Recrute des chanteurs confirmés sur audition dans tous les pupitres. Effectif artistique : 22 * Composition : 10 hommes et 12 femmes. s	Musique ancienne; musique classique; musique contemporaine; musique du XXe siècle; musique romantique; musique sacrée; Musiques du monde
57	association tonome	Ensemble Voces Del Sur	METZ	57000	57463	2011	*Ensemble vocal et instrumental (ensemble fermé). 5 intégants, dont 4 chanteurs, 2 instrumentistes (cordes pincées, flûtes, percussions) et 1 danseuse. Effectif artistique : 5 * Composition : 2 hommes et 3 femmesees	La plupart du répertoire est basée sur la musique vocale profane du XV-XVI s. en Espagne. Il s'étend aussi sur ses dérivations en Amérique Latine et dans la musique séfarade. Il y a des extensions contextuelles vers le Moyen Âge, le Baroque et la musique d'autres pays latins (France, Portugal, Italie, etc.)
57	EEA	Grand Choeur Mixte (EMARI)	METZ	57000	57463	F	F hommes et femmes	-
57	association tonome	La Chantereye	METZ	57000	57463		Effectif artistique : 25 * Composition : 10 hommes et 15 femmes	Chanson; gospel; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

57	EEA	Maitrise de la cathédrale de Metz	METZ	57000	57463	1995	H	Effectif artistique : 100 * Composition : 40 hommes et 60 femmes. Enfants (CM1+), adultes.	(Pour enfants) ; chanson ; chant grégorien ; CHANT LITURGIQUE ; jazz et musiques improvisées ; musique ancienne ; musique classique ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; Musique sacrée
57	pro	Scola Metensis	METZ	57000	57463	1988	F	La Scola Metensis est un ensemble vocal de quatre à douze chanteurs et chanteuses a cappella. Elle est issue du centre d'Études Grégoriennes de Metz, investi depuis 1976 dans la recherche, l'enseignement et la diffusion du chant grégorien né à Metz au VIIIe siècle. Effectif artistique : 12 * Composition : 6 hommes et 6 femmes	La Scola Metensis se produit également dans les autres répertoires, surtout liturgiques, de l'immense moyen âge : du chant paléochrétien aux polyphonies de l'ars nova. Associée à l'Arsenal de Metz, scène nationale, elle y assure depuis 1989 la saison de musique ancienne et donne des concerts en France et dans les pays limitrophes.
57	association autonome	The Dreaming Souls	METZ	57000	57463	2012	F	Admission d'entrée sur audition : être capable de chanter et de reproduire juste une simple intonation Effectif artistique : 12 * Composition : 5 hommes et 7 femmes	Gospel. *Travail de mise en espace, théâtralisation, chorégraphies *Répertoire : à connaître par cœur (pas de partitions en représentation)
57	EEA	chœur d'enfants spécialisé	METZ	57036	57463		F		
57	EEA	Ensemble Vocal Gabriel Pierné	METZ	57036	57463		F	Effectif artistique : 25 * Composition : 10 hommes et 15 femmes	Musique ancienne ; musique classique ; musique contemporaine ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; musique sacrée ; Musiques du monde
57	association autonome	Chorale M'A'S Soul Choir	METZ	57050	57463	2014	F		Gospel
57	association autonome	chœur du CHR Metz-Thionville	METZ	57058	57463		H	Le chœur se compose d'une section à Metz et d'une section à Thionville * Destiné aux employés du CHR Metz-Thionville	
57	association autonome	Bayembi Borny	METZ	57070	57463	2015	H	-	-
57	association autonome	chorale Jubilate	METZ	57070	57463		F		

						«Ensemble Vocal Quintessence est un jeune chœur messin. Fondé en 2006, ses répétitions ont débuté à l'automne de la même année pour la première saison 2007. Certains choristes étaient expérimentés, d'autres, novices dans le chant polyphonique lors de la création, se sont laissés entraîner et sont toujours présents. Les membres fondateurs et le Comité ont choisi de garder à cet ensemble un effectif d'une vingtaine d'adultes, en souhaitant que les choristes, bien qu'ama-teurs, s'investissent au mieux et parti-cipent à la recherche d'une interpréta-tion de qualité et une belle sonorité vocale.		
57	association autonome	Ensemble Vocal Quintessence	METZ	57070	57463	2006		Les projets artistiques de l'Ensemble sont divers créés, classiques, traditionnelles ou plus contemporaines, que par les lieux de diffusion : animation en maisons de retraite, concerts, prestations lors de festivals, rencontres... Tout comme les choristes sont curieux et ouverts à des horizons musicaux différents, Quintessence souhaite qu'un large public puisse trouver plaisir à l'écouter, même en découvrant une musique qu'il n'a pas l'habitude d'écouter.
57	association autonome	Manécanterie Saint Clément de Metz	METZ	57070	57463	2015	H	Chœur d'enfants de 6 à 11 ans. Effectif artistique : 6 * Composition : 1 homme et 5 femmes
57	association autonome	Groupe Vocal Choeur à coeur	MONDELANGE	57300	57474			chanson
57	EEA	chœur de l'alam	MONTIGNY-LÈS-METZ	57950	57480		H	-
57	association autonome	chorale chalom	MONTIGNY-LÈS-METZ	57950	57480		F	Répertoire abordé : privilégie la musique traditionnelle – musique hébraïque – musique yiddish – Hébreu – Ladino ; chanson (abordé souvent) ; opéra – comédie musicale – jazz (abordé parfois)
57	association autonome	chorale Méli-Mélodie	MONTIGNY-LÈS-METZ	57950	57480	1988	F	Année de création : 1988 * Effectif artistique : 19. Les répétitions se déroulent dans la bonne humeur tous les jeudis soir à 20h15 en commençant par un travail de pupitre. Vous désirez nous rejoindre, n'hésitez pas à venir assister à une répétition. Les choristes partagent aussi des moments « forts » lors de tournées et week-end de travail, mais aussi pour des moments conviviaux (repas, anniversaires), etc.)

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

57	association autonome	Ensemble Vocal Inspiration	MONTIGNY-LÈS-METZ	57950	57480	2011	H	Choristes expérimentés. Une quinzaine de chanteuses et chanteurs (idéalement 5 pupitres SSATB à 3 chanteurs par pupitre).	Oeuvres de compositeurs de musique classique, de la période renaissance jusqu'à nos jours, sans parti pris, si ce n'est essentiellement celui du chant « a cappella ». * Le programme 2013/2014 comporte : la Messe de Monteverdi de 1650, des pièces de liturgie orthodoxe de Kastalsky, des pièces contemporaines de Gerwin Schmucker, des pièces à 3 voix avec continuo de Telemann et de Buxtehude, des pièces sacrées de Scarlatti, Tallis et Gallus.
57	association autonome	Ensemble Vocal Vocalize	MONTIGNY-LÈS-METZ	57950	57480		F		Gospel ; musique classique ; Musique romantique
57	association autonome	chorale la Croch'coeur	MONTOIS-LA-MONTAGNE	57860	57481	1987		Cotisation annuelle : 130 € à l'année. Effectif artistique : 63 * Composition : 17 hommes et 46 femmes	Chanson ; gospel ; jazz et musiques improvisées ; Variétés
57	association autonome	Groupe Vocal Voici Voilà	OGY	57530	57482	1985	-		
57	association autonome	chorale d'enfants	MORHANGE	57340	57483		-		
57	association autonome	chorale Escapade	MORHANGE	57340	57483		H	* Composition : 20 hommes et 35 femmes	MOZAÏK est un ensemble vocal de 25 choristes amateurs, il se propose d'explorer un répertoire constitué de chants traditionnels du monde entier, a cappella ou accompagné de percussions, les arrangements polyphoniques sont chantés dans leur langue d'origine, chants d'amour ou chants à danser, chansons amoureuses ou chants sacrés. Après avoir présenté les années passées un travail autour des chants de femmes à travers le monde, des chants de travail sous diverses latitudes, des chants populaires venus d'Europe Centrale et d'Irlande, l'année 2014 sera consacrée à la musique chorale du Brésil.
57	association autonome	Groupe Vocal Mozaik	MOULINS-LÈS-METZ	57160	57487		H	Nous recrutons tout au long de l'année TÉNORS, BARYTONS, BASSES. (aucune expérience particulière n'est exigée) Effectif artistique : 25	
57	association autonome	chorale des Frontières	NILVANGE	57240	57508		H		
57	association autonome	Chorale Quarte Blanche	NORROY-LE-VE-NEUR	57140	57511	1995		Cotisation : 45 € + adhésion. Effectif artistique : 25 * Composition : 6 hommes et 19 femmes	CHANT LITURGIQUE ; gospel ; musique ancienne ; Musiques du monde

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

57	association autonome	Société chorale Les amis - hommes	OETING	57600	57521			Conditions d'admission : aucune. Ef - Répertoire : chant grégorien; musique médiévale; fectif artistique : 20 * Composition : 20 musique Renaissance; musique baroque; musique classique; musique romantique
57	EEA	chorale de l'école de musique	PANGE	57530	57533	2012	H	Effectif artistique : 20. L'école de musique communautaire s'est agrandie depuis 2012 par l'ouverture d'un cours de chant choral animé par Pascal MINETTE : le jeudi de 20h à 22h au pôle musical de Pange. Cette chorale aborde des chants d'origines et de dialectes variés, classiques comme modernes.
57	association autonome	Chorale Si on chantait	PANGE	57530	57533	2005		Effectif artistique : 37 * Composition : 13 hommes et 24 femmes
57	CL	chorale concordia	PETT-REDER-CHING	57410	57535		H	chorale liturgique
57	CL	Chorale paroissiale	PETT-TENQUIN	57660	57536		F	chorale liturgique
57	CL	Chorale Sainte Cécile	PETITE-ROSSELLE	57540	57537			Conditions d'admission : aucunes. Ef - Répertoire abordé : privilège la musique liturgique; fectif artistique : 35 * Composition : Adultes
57	CL	Chorale Sainte Cécile	PHALSBOURG	57370	57540		F	Conditions d'admission : aucunes. Ef - Répertoire abordé : privilège la musique liturgique contemporaine; chanson - gospel (abordé parfois)
57	CL	Chorale Sainte Cécile	PHALSBOURG	57370	57540		H	Répertoire abordé : privilège la musique liturgique contemporaine; chant grégorien - chanson - negro spiritual - musique traditionnelle (abordé parfois)
57	association autonome	choeur la villanelle	PLAPPEVILLE	57050	57545	1966	F	Effectif : 40 (10 hommes et 30 femmes). L'admission au chœur s'effectue selon les besoins des pupitres. Une première séance de découverte est préférable pour prendre connaissance et découvrir le répertoire travaillé. Une audition est effectuée par la cheffe de chœur avant prise de décision d'une intégration du chœur. Il n'est pas indispensable d'être lecteur, mais cela reste souhaitable.
57	association autonome	chorale chants et musicale	PONTPIERRE	57380	57549		H	Conditions d'admission : aucunes. Ef - fectif artistique : 25 * Composition : Personnes du 3e âge
57	association autonome	chorale croix glorieuse	PORCELETTE	57890	57550	1993	H	Travail commun avec la chorale Saint-Joseph de Diesen. Effectif artistique : 35 Composition : 11 hommes et 24 femmes

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

57	CL	Chorale Saint Joseph	PORCELETTE	57890	57550	1954	Effectif artistique : 12 * Composition : 4 hommes et 8 femmes	Chanson ; chant grégorien ; CHANT LITURGIQUE ; musique sacrée. La chorale Saint-Joseph est amenée à répéter avec la chorale Croix Glorieuse de Porcellette.
57	association autonome	choeur d'hommes les joyeux compagnons	PUTTELANGE-AUX-LACS	57510	57556	2003	H Effectif artistique : 35	Fort d'une solide expérience de son jeune chef de chœur, d'un répertoire complet et éclectique, d'une motivation sans faille, le chœur bouge beaucoup dans la région et au-delà, grâce à sa facilité d'adaptation (chants russes, classiques, savants, variété, etc....) L'ambiance y est extraordinaire, alors si vous aimez chanter, n'hésitez pas à venir nous découvrir !
57	association autonome	chorale chœur à cœur	PUTTELANGE-AUX-LACS	57510	57556	F		<p>Choeur à Cœur est une jeune chorale. Portée sur les fonts baptismaux par une chorale paroissiale, elle a grandi et s'est épanouie. Ses choristes de tout âge se retrouvent pour le plaisir de chanter, de progresser dans le chant et de partager avec d'autres le bonheur de chanter. S'ils se sentent pousser des ailes, c'est grâce à la ténacité bienveillante de leur chef de chœur, Nicolas, et au soutien musical de son épouse, Anne !</p> <p>Le répertoire est éclectique et comprend aussi bien de la chanson traditionnelle que de la variété ou de la musique savante. Nous nous produisons souvent pour des buts caritatifs ou d'animation culturelle et restons ouverts à d'autres propositions.</p>
57	CL	Chorale Saint-Pierre et Saint Paul	REDING	57445	57566	1991	H Effectif artistique : 39 * Composition : 11 hommes et 28 femmes. conditions d'admission : aucunes	Répertoire abordé : privilégie la musique liturgique contemporaine ; chant grégorien – renaissance – baroque – classique – romantique - savante
57	association autonome	Les chœurs de Reding	REDING	57445	57566			* répertoire abordé : baroque – classique – romantique – savante 1945 – oratorio – opéra – jazz – gospel - musique liturgique contemporaine
57	association autonome	chorale cassiopée	REMELFING	57200	57568	H		
57	EEA	choeur d'enfants	REMILLY	57580	57572	2018	F Effectif artistique : 8 (8 filles)	Chanson ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique romantique ; Musique sacrée
57	CL	Chorale Oecuménique du Pays de Bitche	ROHRBACH-LES-BITCHE	57410	57589	2000	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 41 * Composition : 11 chorale liturgique hommes et 30 femmes	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

57	CL	Chorale Sainte Jeanne D'Arc	ROHRBACH-LES-BITCHE	57410	57589	H	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 14 * Composition : 5 hommes et 9 femmes	Répertoire abordé : privilège la musique liturgique contemporaine ; chant grégorien – renaissance – baroque – classique - chanson – gospel - negro spiritual - musique traditionnelle (abordé parfois)
57		association tonome	chorale arc-en-ciel	57520	57598	F	Conditions d'admission : aucunes.* répétitions : le jeudi + répétitions complémentaires ponctuelles. Effectif artistique : 50	Répertoire abordé : privilège la chanson – musique traditionnelle ; comédie musicale, chants de Noël (abordé parfois)
57	CL	Chorale Saint Etienne	ROUHLING	57520	57598	H	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 17 * Composition : 6 hommes 11 femmes	Répertoire abordé : privilège la musique liturgique contemporaine ; chant grégorien (abordé souvent)
57		association tonome	Aux chœur de notes	57500	57606	H	-	-
57		association tonome	chorale aubade	57500	57606	F	Effectif artistique : 12 (20 femmes) (sic)	Gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musiques du monde ; Variétés
57		association tonome	chorale clin d'oeil	57500	57606	F	Cotisation annuelle de 20 € Effectif artistique : 46. Foyer BOIS RICHARD à 57490 L'HÔPITAL	Répertoire contemporain varié, français et anglais
57		association tonome	chorale corami-diapason	57500	57606	H	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 38	Répertoire abordé : renaissance – musique traditionnelle (abordé souvent) ; baroque – classique – romantique – chanson – gospel – negro spiritual (abordé parfois)
57		association tonome	chorale de l'amitié du troisième âge	57500	57606	H	Effectif artistique : 36. Personnes âgées. Conditions d'admission : aucunes	Répertoire abordé : classique – chanson - musique traditionnelle (abordé souvent) ; chant grégorien – savante *
57		association tonome	Chorale Primavera	57500	57606	H	Cotisation annuelle : 20 € Effectif artistique : 20	Gospel ; musiques du monde ; Variétés
57		association tonome	Chorale Rayonnances	57500	57606	H	Effectif artistique : 38 * Composition : 12 hommes et 26 femmes	Chanson ; chant grégorien ; musique ancienne ; musique classique ; musiques du monde ; MUSIQUES TRADITIONNELLES ; Variétés
57		association tonome	Chorale Vivace	57500	57606	H	Cotisation annuelle : 20 € Effectif artistique : 9	Comédie musicale ; gospel ; musiques du monde ; Variétés
57		association tonome	Ensemble Vocal Mosaik	57500	57606	H	Effectif artistique : 8 * Composition : 1 fille 6 garçons. Cotisation 45 €	Comédie musicale ; gospel ; musiques du monde ; Variétés
57		association tonome	Union Concordia 1865	57500	57606	H	Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 26	Répertoire abordé : chant grégorien – classique ; renaissance – baroque – romantique – savante

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

57	association autonome	Choeur d'hommes LORRAIN	SAINTE-JULIEN-LES-METZ	57070	57616	2002	H	Effectif artistique : 21	Les répétitions se déroulent tous les jeudis soir en période scolaire de 20h30 à 22 heures à l'adresse suivante : 17, rue de Tortue – Metz Devant-les-Ponts *pour tout renseignement (demande de concert, disque ou autre), veuillez contacter : Monsieur C
57	association autonome	chorale chan-heurlin	SANRY-LES-VIGY	57640	57626	1987	F	Toutes personnes souhaitant partager le plaisir du chant choral. Effectif artistique : 40 * Composition : 16 hommes et 24 femmes	CHANT LITURGIQUE ; gospel ; jazz et musiques improvisées ; Variétés
57	association autonome	Ensemble Vocal Vox Femina	SANRY-LES-VIGY	57640	57626	2012		Effectif artistique : 6. Pour l'ensemble vocal Vox Femina, le chant est synonyme de qualité dans l'interprétation et la justesse, mais aussi de plaisir et de partage d'émotions. *Ce groupe de six choristes et une pianiste a fondé l'association A Tempo 57, dont le but est de promouvoir et représenter l'art dans l'étendue de ses différentes facettes. *Nous sommes ouvertes à toute candidature de personnes aimant le chant, sachant déchiffrer au moins la voix qu'elle chante, ayant une bonne oreille, ne craignant pas de chanter dans des langues étrangères, et capables de petite mise en espace ou mouvements en chantant.	Vox Femina est un groupe vocal basé à Metz. Son répertoire riche et varié (gospel, jazz, sacré, chant du monde...) permet de s'adapter à toute occasion.
57	EEA	atelier vocal du conservatoire	SARREBOURG	57400	57630		F		Musique ancienne ; Musique contemporaine
57	association autonome	Chorale Grain de Phonic	SARREBOURG	57400	57630	2010	F	Effectif artistique : 40. Chœur mixte composé de 4 voix, environ 30 à 40 choristes	Notre répertoire est varié : chants du monde, gospel, variété. *Nous souhaitons être à l'image de notre nom : avec un petit grain de folie musicale!
57	CL	Chorale Saint-Pierre	SARREBOURG	57400	57631			Conditions d'admission : aucunes. Effectif artistique : 35	* répertoire : privilégie la musique liturgique contemporaine ; gospel – negro spiritual
57	EEA	chorale d'enfants « à pleines voix »	SARREGUEMINES	57200	57631			-	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

57	association autonome	Chorale La Marjolaine (Diebling)	SARREGUEMINES	57200	57631	1980	Effectif artistique : 40	Le répertoire comprend une grande variété de morceaux contemporains de la chanson française et anglo-saxonne tels que des titres de SOUCHON/VOULZY, PAGNY, LES FRERO DELAVEGA, CALOGERO, Jean-Louis AUBERT, mais également d'artistes étrangers comme le groupe DAFT PUNK, John LENON, Cindy LAUPER, le groupe COLD PLAY et tant d'autres... LA MARJOLAINE est un chœur dynamique dans lequel les choristes chantent sans aucune partition et en bougeant sur scène. La position statique n'existe pas au sein de ce groupe vocal vivant et toujours en mouvement.
57	EEA	Ensemble Vocal du Conservatoire de Sarre-guemines	SARREGUEMINES	57200	57631	1978	Les Choristes expérimentés sont les bienvenus après entretien avec le chef est accompagné par un ensemble instrumental de chœur Benoît SCHAEFFER.Effectif artistique : 57	
57	association autonome	Chorale Schorbach	SCHORBACH	57230	57639	-	-	
57	association autonome	Chorale Schwerdorff	SCHWERDORFF	57320	57640	-	-	
57	CL	chorale Saint Sylvestre	SEMECOURT	57210	57645	H	Conditions d'admission : aucunes. Ef - Répertoire abordé : privilégie la musique liturgique contemporaine ; chant grégorien (abordé parfois)	
57	association autonome	chœur joyeux de soucht	SOUCHT	57960	57658	1965	Effectif artistique : 18 * Composition : 8 hommes et 10 femmes	
57	CL	Chorale Sainte Cécile	SPICHEREN	57350	57659	1978	Effectif artistique : 22 * Composition : 9 hommes et 13 femmes	
57	association autonome	Chorale les p-tites notes (Enfants)	STRING-WENDEL	57350	57660	F	Effectif artistique : 18. Enfants	
57	EEA	chœur d'enfants	TALANGE	57525	57663	-	conservatoire municipal George Bras-sens	
57	EEA	chœur de jeunes	TALANGE	57525	57663	-	conservatoire municipal George Bras-sens	
57	EEA	Chorale La Stravaganza	TALANGE	57525	57663	-	conservatoire municipal George Bras-sens	

57	association autonome	The New Day	TALANGE	57525	57663				Chaque membre du groupe est autonome. Nous recherchons encore 1 voix de baryton, une personne qui a déjà une habitude du chant, capable d'assurer seul sa voix.	*The New Day est un groupe vocal chantant de référence a capella et sans chef de chœur. Nos objectifs sont de : • chanter dans une ambiance conviviale • parvenir à un niveau de qualité dans le son, l'harmonie et la transmission des affects • nous faire plaisir en choisissant notre répertoire • nous produire en public pour partager le plaisir de chanter.
57	EEA	chorale de l'école de musique	TERVILLE	57180	57666	F		Effectif artistique : 12		
57	EEA	Chœur 10 à 13 ans	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 10		
57	EEA	Chœur 14 à 18 ans	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 6		
57	EEA	Chœur 6 ans	THONVILLE	57000	57672	F				
57	EEA	Chœur 7 à 9 ans	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 20		
57	EEA	choeur classique du conservatoire	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 20	Répertoire classique, allant du médiéval au contemporain	
57	EEA	Choeur de femmes du conservatoire	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 7 (7 femmes). Répétitions de 15h à 16h	Répertoire classique, allant du médiéval au contemporain	
57	EEA	choeur Les voix du chœur	THONVILLE	57000	57672	F		Effectif artistique : 30 Composition : 10 hommes et 20 femmes	Chanson; gospel; musique classique; Variétés	
57	association autonome	choeur opéra-thionville	THONVILLE	57000	57672	2001	H	Effectif artistique : 60 (20 hommes et 40 femmes)	Chant grégorien; musique ancienne; musique classique; musique romantique; Musiques du monde	
57	association autonome	chorale l'Allegrette	THONVILLE	57100	57672	1965	H	Effectif artistique : 36 (12 hommes et 24 femmes).	Chanson; gospel; musique ancienne; musique classique; musique romantique; musique sacrée; musiques du monde; Variétés	
57	association autonome	Equinoxe	THONVILLE	57100	57672	1995	H	Effectif artistique : 30 * Composition : 8 hommes et 22 femmes	Équinoxe est un groupe vocal mixte de jeunes, âgés 15 à 35 ans, qui chantent en polyphonie un répertoire aussi varié qu'énergique.	
57	association autonome	Chorale Saint Charles	TRESSANGE	57710	57678	1961		Conditions d'admission : test de chant Effectif artistique : 22 * Composition : 4 hommes et 18 femmes	Répertoire abordé : renaissance — classique — romantique — savante 1945 — jazz - gospel - negro spiritual	
57	CL	Chorale Saint Léon	TROISFONTAINE	57870	57680	2012		Pour ceux qui voudraient rejoindre la chorale, s'adresser au 03 87 -- -- -- ou venir en mairie à la répétition le mercredi soir à 20h.	chorale liturgique	
57	association autonome	Just Brass	UCKANGE	57270	57683	1983	H			

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

									La chorale réunit une bonne quinzaine de choristes provenant de la vallée des Éclusiers. Uniquement composé de femmes et dirigé par Alain Mouginot, professeur de musique, cet ensemble vocal propose un répertoire de musiques actuelles et anciennes ou de compositions originales. Pas besoin d'avoir pris des cours de musique ou de chant, ou même d'être mélomane pour rejoindre Vallées en chœur. L'envie de chanter suffit. Effectif artistique : 15									chorale liturgique	
57	association autonome	Chœur de femmes – Chorale Vahl-Les-Faulquemont	VAHL-LES-FAULQUEMONT	57380	57686	2016	H		N'hésitez pas à venir nous rejoindre. Aucune compétence particulière n'est demandée, notre démarche n'a pas de prétention de haut niveau musical.* Effectif artistique : 200										
57	CL	Chorale Saint Nabor	VALMONT	57730	57690		F												
57	association autonome	Groupe Vocal Sentiers Chantants	VATIMONT	57580	57698		H												
57	association autonome	chœur de femmes vicois	VIC-SUR-SEILLE	57630	57712	2011	H		Effectif artistique : 23										chanson
57	association autonome	Groupe Vocal Grain de Sel	VIC-SUR-SEILLE	57630	57712				Effectif artistique : 4 * Composition : 2 hommes et 2 femmes										
57	CL	Choral de la communauté de paroisse de Ste Thérèse au Pays de Nied	HAUTE-VI-GNEULLES	57690	57714		H		Effectif artistique : 51 (9 hommes et 42 femmes)										chorale liturgique
57	association autonome	Chorale Yema Gospel	VOLMERANGE-LES-MINES	57330	57731				Il n'y a pas de conditions d'admission à part l'amour du chant. Composition : 5 hommes et 22 femmes										Gospel
57	association autonome	Ensemble Vocal Evolution	WALDISSE	57480	57740				Conditions d'admission : sur entretien										
57	CL	Chorale Sainte Cécile	WALSCHBRONN	57720	57741				-										chorale liturgique
57	CL	Chorale Saint Léon	WALSHEID	57870	57742	1979	H		Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 22 * Composition : 6 hommes et 16 femmes										Répertoire abordé : essentiellement musique liturgique; chant grégorien; baroque; classique; chanson d'aujourd'hui
57	EEA	chœur Amatys	YUTZ	57970	57757	1997			Chœur d'adultes, mixte. Effectif artistique : 65										Chanson; comédie musicale; gospel; jazz et musiques improvisées; musique classique; musique romantique; Musique sacrée

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MÀJ 2020

57	EEA	chœur Cantilys	YUTZ	57970	57757	F	Effectif artistique : 25	Chanson ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musiques du monde ; MUSIQUES TRADITIONNELLES ; Variétés
57	association autonome	chœur Emyo	YUTZ	57970	57757	H	Effectif artistique : 35 (10 hommes et 25 femmes)	Chanson ; gospel ; jazz et musiques improvisées ; musique ancienne ; musique classique ; musique romantique ; musiques du monde ; Variétés
57	association autonome	Chorale Esengo	YUTZ	57970	57757	H	Effectif artistique : 14 * Composition : 2 hommes et 12 femmes. La chorale est composée de 4 pupitres vocaux. *Aimer chanter est la seule condition d'admission.	Le registre est composé d'œuvres gospel africaines et américaines. Esengo se produit à l'occasion de mariages, repas, concerts...
88	association autonome	chorale l'Alondrelle	AMBACOURT	88500	88006	2005	Aucune condition d'admission. Effectif artistique : 28 * Composition : 4 hommes et 24 femmes	La formation participe à 4 ou 6 concerts par an
88	Scolaire	Choral du collège de Bains-les-Bains	BAINS-LES-BAINS	88240	88029		Effectif artistique : 8	-
88	CL	Chorale du val de Galilee	BAN-DE-LAVELINE	88520	88032	F	Regroupant une trentaine de membres venant pour la plupart de Ban-de-Laveline et la Croix-aux-Mines, mais également d'autres communes environnantes, de ce fait, le nom « Val de Galilee » est parfaitement approprié puisque ces communes recouvrent partiellement le territoire des mineurs du Val de Galilee. Le groupe qui aime se retrouver dans un esprit d'amitié et de convivialité est ouvert à toute nouvelle personne qui voudrait le rejoindre, et lui réservera le meilleur accueil. Effectif artistique : 27	La chorale travaille à la fois un répertoire profane et religieux pour animer les offices paroissiaux accompagnés à l'orgue par Claude PERRIN et Sylvie HOLLARD. Elle se produit à différentes occasions (fête de la musique, téléthon...) et chante les mariages à la demande des familles. *L'apprentissage des chants religieux et profanes se fait dans des temps séparés suivant un calendrier établi à l'avance.
88	association autonome	Chorale les Combelles	BAZOILLES-SUR-MEUSE	88300	88044	1991	Aucune condition d'admission. Effectif artistique : 35	
88	Scolaire	Chorale du Réseau Scolaire	BELVAL	88210	88053		collège, ado	
88	association autonome	Ensemble Isegoria	BERTRIMOUTIER	88520	88054	2013	Effectif artistique : 26 * Composition : 18 femmes et 8 hommes	Répertoire classique, de la Renaissance à nos jours.
88	association autonome	Chorale la Boite à chansons (espace famille)	LA-BRESSE	88250	88075	1992	Effectif artistique : 42	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

88	association autonome	Chorale Cantabul'	BULGNEVILLE	88140	88079	1994	F	Vous êtes intéressés ? Contactez-nous !	Exemple : Week End Chorale / Concert de cœur au profit de La ligue contre le cancer 6 chorales locales, dont Cantabul', se retrouvent pour un concert caritatif et convivial. / Tournée dans les communes locales qui voudront nous accueillir pour un petit tour de chant en plein air ! / Concert retour avec la chorale Philippe de Vitry à l'occasion de la Ste Cécile, patronne des musiciens/À raison d'un concert par mois de janvier à juin, Cantabul' vous présentera son nouveau spectacle autour de l'eau.
88	CL	Chorale de la communauté Saint-Pierre-Fourrier	CHANTRAINE	88000	88087		H		chorale liturgique
88	association autonome	chorale Amitié-Joie	CHARMES	88130	88090	1976	F	Effectif artistique : 40 * Composition : 12 hommes et 28 femmes	
88	EEA	Choeur de Loup	CHATENOIS	88170	88095		H	adultes	variétés (française et étrangère)
88	association autonome	Chorale Coup d'Choeur	BAN-SUR-MEURTHE-CLEFCY	88230	88106			Effectif artistique : 26 * Composition : 5 hommes et 21 femmes	
88	association autonome	Chorales Les Petites Casseroles	CLEZENTAIN	88700	88110	2013	F	enfants	Pratique du chant choral pour enfants et mise en œuvre de spectacles, comédies musicales, rencontres musicales, stages musicaux, interventions en maison de retraite, crèche ou autres structures.
88	EEA	Choeur d'hommes (CEDEM)	CONTREXEVILLE	88140	88114			(centre d'expressions musicales, ce-dem)	
88	EEA	Ensemble Vocal À Contre Chant (CEDEM)	CONTREXEVILLE	88140	88114		H	Effectif artistique : 19 * Composition : Adultes, personnes du 3e âge. CEDEM	
88	association autonome	Choeur de Saint Jacques	CORCIEUX	88430	88115			-	
88	Scolaire	Chorale du collège Paul Emile Victor	CORCIEUX	88430	88115			collège, ado	
88	association autonome	Choeur de femmes – Chorale Les Castaflores & co	CORNIMONT	88310	88116		H	Effectif artistique : 25 * Composition : 0 homme et 25 femmes. Ouvert à tous, *Répertoire pour voix de femmes même aux hommes (chorale de femmes faite d'hommes)	
88	association autonome	chorale l'eau vive	CORNIMONT	88310	88116	1980	H	Effectif artistique : 20 * Composition : 8 hommes et 12 femmes. Ouvert à tous	Chanson ; CHANT LITURGIQUE ; gospel ; musique ancienne ; musique classique ; musique sacrée ; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

88	association tonome	chorale Echo de la forêt (MPT)	DARNEY	88260	88124	1997	Effectif artistique : 35 * Composition : 11 hommes et 24 femmes. Aucune condition d'admission	répertoire varié	
88	association tonome	Choeur de femmes – les dames de chœur	DARNIEUILLES	88390	88126	2006	Le chœur recherche surtout des sopranos. Effectif artistique : 23 * Composition : 0 homme et 23 femmes	Chant grégorien ; musique ancienne ; musique romantique ; musique sacrée ; Musiques du monde	
88	association tonome	Choeur d'hommes Pentasons	DINOZE	88000	88134		Choeur d'hommes (5 chanteurs)		
88	Scolaire	Choeur des CHAM	ÉPINAL	88000	88160	F	collège Jules Ferry		
88	EEA	chœur du Conservatoire Gautier d'Épinal	ÉPINAL	88000	88160	H	-		
88	association tonome	Choeur Marc Boegner	ÉPINAL	88000	88160	F	aucune condition d'admission	Effectif artistique : 41	
88	association tonome	chorale Atout Choeur	ÉPINAL	88000	88160	H	Aucune condition d'admission. Effectif artistique : 43 * Composition : 7 hommes et 36 femmes	CHANT LITURGIQUE ; musique ancienne ; musique classique ; musique sacrée ; musiques du monde ; MUSIQUES TRADITIONNELLES	
88	association tonome	chorale chœur et âmes (asso. Terraé)	ÉPINAL	88000	88160	H	Chant en polyphonie ouvert à tous, débutant ou confirmé. Chansons françaises connues dont Dominique Modife le texte si nécessaire. Participation : 5 € par mois + adhésion à Terraé	Dominique Canizares, chef de chœur, proposera de chanter sur des thèmes qui sont abordés à Terraé : la communication, les relations parent-enfant, le travail sur soi, le développement durable, les relations de couple, l'ennéagramme, les secrets de famille, etc.	
88	CL	chorale de la communauté Notre-Dame	ÉPINAL	88000	88160	H		chorale liturgique	
88	association tonome	chorale Les Chemises Blanches (Affilié à Générations Mouvement - Les Aînés ruraux)	ÉPINAL	88000	88160	2006	Toutes personnes de sexe masculin quelque soit son âge	Effectif artistique : 20 * Composition : 20 hommes et 0 femme	
88	association tonome	Chorale Saint Laur-enchanté	ÉPINAL	88000	88160	2006	Débutants acceptés	Effectif artistique : 45 * Composition : 12 hommes et 33 femmes	
88	EEA	Choeur des chanteuses	ETIVAL-CLAIRE-FONTAINE	88480	88165	2013	F	-	Chœur rattaché à l'AAOEC de Saint-Laurent (Association pour l'Amélioration et l'Organisation de l'Ex-Commune de Saint-Laurent), Répertoire ecclésiastique
88	EEA	Choeur de femmes – chœur des chanteuses	ETIVAL-CLAIRE-FONTAINE	88480	88165	2012	F	-	
88	association tonome	Chorale Cantus Golbissimo	FONTENAY	88600	88175	2008	Effectif artistique : 30 * Composition : 8 hommes et 22 femmes. Tarif pour la saison : 65 €	Chanson ; musique classique ; musique romantique ; musique sacrée ; Variétés	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

88	association tonome	Chorale d'application Jeanne d'Arc	FONTENAY	88600	88175	1936	Organistes bienvenues. Effectif artistique : 30 * Composition : 7 hommes et 23 femmes	chorale liturgique	
88	Scolaire	chœur des collèges de la Haute Meurthe	FRAIZE	88230	88181	H	Conditions d'admission : aucun * Effectif artistique : 194*	Répertoire : chanson, gospel, negro spiritual, musique traditionnelle + parfois : musique médiévale, renaissance, baroque, classique, romantique, oratorio, comédie musicale	
88	Scolaire	Chorale du collège de la Haute Meurthe	FRAIZE	88230	88181	H	aucune condition d'admission Effectif artistique : 25	Chanson (répertoire privilégié : musique profane, comédie musicale...)	
88	EEA	Accroch'notes	FREBECOURT	88630	88183	1990	F	Effectif artistique : 60 * Composition : 8 hommes et 52 femmes	chanson, variétés
88	association tonome	Chorale Musicanotes	FREVILLE	88350	88189	1993	Effectif artistique : 28 * Composition : 6 hommes et 22 femmes	variété	
88	Scolaire	Club de Chant, lycée technologique hôtelier	GERARDMER	88400	88196		Conditions d'admission : aucune. Effectif artistique : 10. Lycée Technologique Hotelier	Répertoire : chanson, comédie musicale, gospel	
88	association tonome	chœur d'enfants et adolescents (MCL)	GERARDMER	88400	88196	H	*enfants à partir de 6 ans/ados à partir de 12 ans		
88	association tonome	chœur d'hommes - Les copains d'accords	GIRANCOURT	88390	88201	2000	H	Hommes, sans condition particulière de recrutement. Cooptation des nouveaux venus par les choristes lors de l'AG. Effectif artistique : 18 * Composition : 18 hommes et 0 femme	Chanson ; MUSIQUES TRADITIONNELLES ; Variétés 4 ou 5 concerts par an.
88	association tonome	Dan'Music	GIRANCOURT	88390	88201	-			
88	association tonome	chorale l'air de rien	GRANDVILLERS	88600	88216	2014		La chorale est rattachée à l'association « Musique de Grandviller » Effectif artistique : 30 * Composition : 2 hommes et 28 femmes	chanson, gospel
88	association tonome	chœur d'enfants	GRANGES-AU-MONTZEY	88640	88218	F		MUSIQUE ; Musique contemporaine	
88	association tonome	Chorale l'Île aux Chansons	GRANGES-AU-MONTZEY	88640	88218	1998	H	Effectif artistique : 90 * Composition : 20 hommes et 70 femmes	
88	association tonome	Chorale Bouche à oreilles	HAROL	88270	88233	2002		Effectif artistique : 43 * Composition : 14 hommes et 29 femmes	Chanson ; CHANT LITURGIQUE ; gospel ; musique classique ; musique sacrée ; musiques du monde ; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

88	association autonome	Chorale Belli-Music	HARSAULT	88240	88234	2001	Effectif artistique : 20	initiation du chant choral en milieu rural
88	association autonome	Chorale la Clé des chants	HARSAULT	88240	88234		H	
88	association autonome	chœur amis du sieur Hennon (Foyer Rural)	HENNECOURT	88270	88237		H	
88	association autonome	Chorale de la MJC Housseras	HOUSSERAS	88700	88243	2001	H	Effectif artistique : 27
88	CL	Chorale de la Grande Paroisse J-B Menestrel	LAMARCHE	88320	88258		-	chorale liturgique
88	association autonome	Chorale la Cantarelle	LE MENIL	88160	88302	1982		Adultes aimant chanter en polyphonie. Effectif artistique : 24 * Composition : 4 hommes et 20 femmes
88	association autonome	chorale Chanteluth	MIRECOURT	88500	88304	1987	F	Chanteluth compte 15 choristes répartis en quatre pupitres. Les chants sont à trois ou quatre voix mixtes, a cappella ou avec un accompagnement instrumental (piano, orgue, violoncelle). Les répétitions ont lieu le jeudi de 20 à 22 heures. Ces séances de travail se font dans une salle de l'École de Musique de Mirecourt mise à disposition par la Municipalité. Effectif artistique : 15 * Composition : 4 hommes et 11 femmes.
88	association autonome	chorale Musi-chora (Chanteluth)	MIRECOURT	88500	88304	2011	F	effectif réduit, émanation de Chanteluth (Mirecourt)
88	association autonome	les courants d'airs (foyer médicalisé)	MIRECOURT	88500	88304		F	Effectif artistique : 10 * Composition : 7 hommes et 3 femmes. Foyer Médicalisé.
								Musi-Chora/Chanteluth a pour ambition d'accroître sa notoriété au plan local notamment au sein de Mirecourt, ville renommée sur le plan musical grâce à la lutherie. Chanteluth veut aussi participer à des rencontres avec d'autres chorales dans le département ou la région. À cet effet Chanteluth veut intensifier les concerts et prestations. Pour cela, la formation occupe une place importante, tant pour les choristes que pour le chef de chœur, avec un accent particulier sur le travail du corps et de la voix.
								La cheffe de chœur est musicothérapeute. Chanson; musiques du monde; MUSIQUES TRADITIONNELLES

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

88	association tonome	chorale les Voix de Salm	MONTHUREUX-SUR-SAONE	88410	88310		foyer des jeunes, sport et culture	-	Chanson; CHANT LITURGIQUE; gospel; musique ancienne; musique romantique; musique sacrée; musiques du monde; MUSIQUES TRADITIONNELLES; Variétés
88	association tonome	Ensemble Vocal de Salm	MOYENMOUTIER	88420	88319	1979	H	Recherche des choristes barytons-basses. Effectif artistique : 28 * Composition : 5 hommes et 23 femmes	
88	EEA	chorale d'enfants	NEUFCHÂTEAU	88300	88321		enfants		
88	EEA	Chorale Neuf de Choeur	NEUFCHÂTEAU	88300	88321		-		
88	association tonome	Ensemble Vocal Mayalis	NEUFCHÂTEAU	88300	88321		F	-	
88	association tonome	chorale Chante à loisir	NOMEXY	88440	88327		H	-	
88	association tonome	Groupe Vocal Mosaic	PLAINFAING	88230	88349	1979		Effectif artistique : 33	
88	association tonome	Chorale Triolet	PLOMBIERES-LES-BAINS	88370	88351	1982	H	Effectif artistique : 15 * Composition : 4 hommes et 11 femmes	Répertoire : musique actuelle, classique, étrangère, folklorique, moderne, romantique, renaissance, musicale sacrée
88	association tonome	Chorale l'Oiseau Lyre	POUXEUX	88550	88358	1981			
88	EEA	Chorale de l'école de musique	RAMBERVILLERS	88700	88367		F	La chorale est ouverte aux adultes qui veulent faire du chant une heure par semaine (contactez-nous pour plus de renseignements).	
88	Scolaire	Collège de Rambervillers	RAMBERVILLERS	88700	88367		-		
88	association tonome	chorale La Clé des chanteurs	RAON-L'ETAPE	88110	88372	1997		Effectif artistique : 40 * Composition : 12 hommes et 34 femmes	Chanson; CHANT LITURGIQUE; comédie musicale; musique classique; musique sacrée; Variétés
88	Scolaire	Chorale Charlet (collège)	REMIREMONT	88200	88383		F	Effectif artistique : 30 * Composition : 4 garçons et 26 filles	
88	association tonome	Chorale Les maîtres Chanteurs	REMIREMONT	88200	88383	2002		Effectif artistique : 28 * Composition : 12 hommes et 16 femmes	Musique ancienne; musique classique; musique sacrée; Musiques du monde
88	Scolaire	Chorale scolaire - CGE Le Tertre	REMIREMONT	88203	88383		H	Effectif artistique 45. Conditions d'admission : aucune	* Répertoire : varié, mais privilégie la chanson et le negro spiritual
88	association tonome	Chante la vie - le spectacle en Choeurgraphie	ROMONT	88700	88395	1997	F	Adolescents à partir de 16 ans Effectif artistique : 50 * Composition : 13 hommes et 37 femmes	Chanson; comédie musicale; Variétés

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - M à J 2020

88	association tonome	Chorale Si on chantait	RUPT-SUR-MOSELLE	88360	88408	2011	H	Ouvert à tous. Effectif artistique : 35 * Composition : 6 hommes et 29 femmes	Comédie musicale ; gospel ; musique classique ; Variétés
88	association tonome	Choeur des Abbesses de Remiremont	SAINT-AME	88120	88409	2009	H	Effectif artistique : 66 * Composition : 24 hommes et 42 femmes. * Admission sur audition, dans la mesure des places disponibles.	Chanson ; chant grégorien ; gospel ; jazz et musiques improvisées ; musique ancienne ; musique classique ; musique sacrée ; Variétés
88	association tonome	Choeur de femmes - Groupe Vocal Lady Choeur (asso Deo'coeur)	SAINT-DIÉ-DES-VOSGES	88100	88413	2015	F	Femmes. La chorale est ouverte aux femmes possédant une certaine maîtrise vocale. Effectif artistique : 15. En association avec le Groupement d'Entraide mutuelle (Gem), cette chorale mixte s'adresse aux membres du Gem de Remiremont et Saint-Dié.	Elle interprète de la variété française et étrangère sur bande-son.
88	association tonome	chorale arc-en-ciel (Deo'choeur)	SAINT-DIÉ-DES-VOSGES	88100	88413	1979	F	Effectif artistique : 45 * Composition : 8 hommes et 37 femmes	Musique ancienne ; Musique contemporaine
88	association tonome	Chorale la Mirandole	SAINT-DIÉ-DES-VOSGES	88100	88424	1994	F	condition d'admission : aucune. Effectif artistique : 35	Répertoire : chansons d'aujourd'hui, jazz, gospel/negro spiritual, musique traditionnelle et/ou folklorique
88	association tonome	chorale Saint Rémy	SAINT-REMY	88480	88435				
88	association tonome	Chorale paroissiale	SANCHEY	88290	88439		H		chorale liturgique
88	association tonome	Chorale Choeur à coeurs	SANS-VALLOIS	88260	88441		F	Effectif artistique : 40 * Composition : 7 hommes et 33 femmes. Aucune condition d'admission	* Répertoire varié, mais privilégie la musique liturgique contemporaine
88	association tonome	Ensemble Vocal Vocalità	SAPOIS	88120	88442	1991		Deux chanteurs par pupitre. Effectif artistique : 8 * Composition : 4 hommes et 4 femmes	

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MâJ 2020

88	association autonome	Choeur des 3 Abbayes (choeur d'hommes)	SENONES	88210	88451	2006	H	Le chœur recrute en permanence des hommes de 16 à 76 ans, motivés, musiciens ou non, qui ont envie de chanter et se produire en concert. *Toute demande peut être adressée à l'un des membres du chœur ou le plus simple est de se présenter le mardi soir à 20h15 à l'école de musique de Senones. Effectif artistique : 32 * Composition : 32 hommes et 0 femme	(Paghjella); chant grégorien; CHANT LITURGIQUE; musique ancienne; musique romantique; Musique sacrée
88	pro	Ensemble XXI.N	SENONES	88210	88451	2016		XXI.n est un ensemble de musiciens fous de création, de sons d'aujourd'hui et d'aventures artistiques en tous sens... (11 individus, dont 3 chanteur.se)	Création. Ensemble pluridisciplinaire.
88	association autonome	Chorale l'écho des 3 vallées	LE SYNDICAT	88120	88462	2000		Effectif artistique : 35 * Composition : 12 hommes et 23 femmes	chorale liturgique
88	association autonome	Chorale au clair des cal-lunes	TAINTRUX	88100	88463		H	Effectif artistique : 25 * Composition : 5 hommes et 20 femmes	
88	EEA	Choeur d'enfants	THAON-LES-VOSGES	88150	88465		H		Chanson; gospel; musique ancienne; Musique du XXe siècle
88	association autonome	chorale Colla Voce	THAON-LES-VOSGES	88150	88465	1998	H	Effectif artistique : 70	chanson, gospel
88	association autonome	Chorale Aqua Song (VITTEL)	THEY-SOUS-MONT-FORT	88800	88466	1981	F	Conditions d'admission : ouvert à tous. Effectif artistique : 50 * Composition : 15 hommes et 35 femmes	
88	association autonome	Chorale Maie Joly	THIEFOSSE	88290	88467			Aucune condition d'admission. Effectif artistique : 60	Répertoire varié
88	association autonome	Les chœurs d'Apsolsi	LE THOLY	88530	88470	2001	H	Aimer chanter et savoir chanter juste. Effectif artistique : 60 * Composition : 13 hommes et 47 femmes	chanson, variétés
88	association autonome	Ensemble Vocal Poly-sons	URIMENIL	88220	88481	1983	H	Conditions d'admission : avoir de bonnes notions musicales, audition par le chef de chœur, savoir travailler en autonomie. Effectif artistique : 27 * Composition : 10 hommes et 12 femmes	Chant grégorien; gospel; jazz et musiques improvisées; MUSIQUE; musique ancienne; musique contemporaine; musique du XXe siècle; Variétés
88	association autonome	Ensemble Vocal Eclats de Voix	VAGNEY	88120	88486	2017		Effectif artistique : 18 * Composition : 7 hommes et 11 femmes	Chant grégorien; gospel; musique ancienne; musique classique; musique romantique; musique sa-crée; Musiques du monde

RECENSEMENT DES CHOEURS LORRAINS - MàJ 2020

88	association autonome	chorale l'écho du Val de Joie	LE-VAL-D'AJOL	88340	88487					musique ancienne
88	association autonome	chorale arc-en-ciel	VECOUX	88200	88498	1966	H	Effectif artistique : 69 * Composition : 13 hommes et 56 femmes		chanson, variétés
88	association autonome	Chorale Renaissance (CMF)	VENTRON	88310	88500	1958		Effectif artistique : 35		Concerts, participation aux concours de la Confédération Musicale de France Réalisation d'un disque en 1974
88	association autonome	Chorales Les Fifrelus	VENTRON	88310	88500	1990	F	Tout le monde est admis. Effectif artistique : 60 * Composition : 20 hommes et 40 femmes		Ouverture des bouteilles à 21h. Chanson ; comédie musicale ; musique ancienne ; musique classique ; musique contemporaine ; musique du XXe siècle ; musique romantique ; musique sacrée ; Musiques du monde
88	association autonome	À croche cœur	VINCEY	88450	88513		F	Effectif artistique : 24 * Composition : 6 hommes et 18 femmes		Chanson ; gospel ; musique classique ; musique sacrée ; Variétés
54	EEA	Atelier Chanson Française (EMAN)	NANCY	54000	54395	1995		école de musique associative		

La dispute

Débat sur la rémunération ou non des chefs de chœurs suite à la publication d'une offre d'emploi.

Le problème : un orchestre universitaire publie un appel à candidature pour un poste non rémunéré. Texte de l'offre d'emploi : « recrute un directeur artistique et musical h/f pour son Choeur ». Celui-ci contribue au « rayonnement local, national et international du choeur » mais sera seulement défrayé. Il y a plusieurs étapes de sélection.

Réactions : 26 réactions au total, donc 11 « j'aime », 2 « coeurs », 3 « rire » (peut-être jaune vu le contexte), 9 personnes fâchées, 1 personne surprise/étonnée. 148 commentaires.

Retranscription du débat. Les alinéas montrent l'alternance du dialogue, et les réponses des uns au commentaire des autres.

- “ Attention, poste non rémunéré.
- C'est **inadmissible!** D'après ce que je vois c'est un choeur avec une visibilité sur la ville, donc une obligation de résultats, donc besoin d'un chef formé!
- “ Est ce qu'on proposerait à un plombier ou une secrétaire de travailler à l'œil ? Je ne pense pas non !!! C'est un TRAVAIL et tout travail mérite salaire. Je trouve cette proposition d'emploi largement abusée !
- “ Vu le profil recherché, c'est assez **inadmissible** que ce ne soit pas un poste rémunéré un minimum...
- “ Le fait que ce ne soit pas rémunéré ne m'aurait pas dérangé (après tout, c'est défrayé) malheureusement, je suis déjà pris les lundis, je ne pourrais donc pas postuler. Bon courage, je suis familier avec ce genre de projet, n'écoutez pas les péteux qui pensent encore qu'on est sur un groupe exclusivement professionnel alors qu'il y a toujours des amateurs ici. J'espère que quelqu'un sera motivé
- ce n'est pas un chœur amateur mais un chœur universitaire. Si tu es engagé par une université, il est tout de même attendu que tu sois rémunéré !!
 - Bah d'après ce que j'ai compris, c'est plutôt un chœur qui regroupe uniquement des personnes de plusieurs universités...à moins que je me sois planté ?
 - (réponse du recruteur) C'est bien ça, les choristes ne sont pas des professionnels mais des étudiants et personnels de l'université, et sont composés de tous les niveaux, du débutant en chant ou du non lecteur au musicien en voie de professionnalisation. Nous ne sommes en aucun cas engagés par l'université, nous ne sommes pas un chœur professionnel et nous n'exigeons pas un chef de chœur professionnel non plus. Les profils d'étudiants en direction cherchant un tremplin et des projets ambitieux nous conviennent très bien et sont plus susceptibles d'être intéressés par un tel poste. Nous recherchons une personne dotée de qualités de direction mais nos exigences ne sont pas d'ordre professionnel. Le chef est défrayé et n'a pas à assumer seul un rôle de directeur artistique, il peut être aidé dans cette tâche par les membres du CA et de l'orchestre. La recherche de salles et de dates de concerts ne lui incombe pas non plus, sa participation à ces missions est la bienvenue mais il n'en est pas responsable. L'orchestre fonctionne avec un petit budget de subventions et pourrait difficilement rémunérer ses trois postes de chefs (orchestre, chœur et chambre), nos ambitions et nos exigences s'y adaptent en conséquence. Il n'y a pas besoin de s'appeler Karajan et de consacrer 10h par semaine au chœur universitaire pour nous diriger.
 - Raa du coup j'ai encore plus envie de le faire mais bon... Pas dispo... Peut-être l'année prochaine...?

- donc pour vous le travail de préparation des œuvres, des répétitions et les répétitions en elle même et les concerts qui occupent une grande part du travail de chef de chœur ne méritent pas un salaire. Surtout quand on sait que pour un étudiant c'est encore plus de boulot que pour un chef aguerri. Diriger un chœur demande de consacrer un certain nombre d'heures par semaine.
 - je suis d'accord avec vous sur le fait que s'occuper d'un chœur demande beaucoup de temps, moi-même je prends beaucoup (trop) de temps pour monter des spectacles qui soient cohérents, à mon image, à celle de mon chœur, avec un répertoire qui plaît à tous, des mises en scènes... Tout ça pour qu'ensemble, on se prenne un kiff une fois qu'on est sur scène. Mais encore une fois, ce n'est pas le projet présenté ici.
 - C'est effrayant de mépris. Parce que les choristes ne sont pas professionnels ils ne doivent pas être encadrés par un professionnel. Parce que un étudiant de niveau supérieur / pré professionnel est étudiant il ne mérite pas d'être rémunéré (donc que doivent faire les étudiants en musique ? servir chez McDo ou Starbucks pour voir un job étudiant?). La lecture du profil recherché (programmation des saisons, engagement des solistes - rémunérés ou pas ? -, force de proposition, garanti d'un bon niveau artistique et du rayonnement du chœur) ainsi que les modalités de recrutement (propositions de programme, vidéos de concerts déjà dirigés, entretien, prestation devant chœur) relèvent de la professionnalisation. Beaucoup d'exigences sont demandées, la sélection semble sérieuse, mais surtout la personne qui aura assez de talent pour passer tous ces filtres ne mérite pas de salaire. "L'orchestre fonctionne avec un petit budget de subventions et pourrait difficilement rémunérer ses trois postes de chefs" donc vous créez un chœur sans se soucier de son fonctionnement financier. "Pas besoin de s'appeler Karajan", no comment ! Personne ne vous a demandé de recruter Karajan. En revanche musicien est AUSSI un métier, y compris chef de chœur. La compétence se paye.
 - je trouve également ça scandaleux !!! Et c'est fréquent en plus! On est mal barrés !
 - ben voyons. Vous cherchez donc les qualités d'un pro (vos exigences et la procédure de recrutement le prouvent) et jugez suffisant de "defrayer". Un jeune étudiant mériterait aussi d'être rémunéré. C'est d'ailleurs ce que l'on fait pour tout cours particulier. Pardon mais c'est purement scandaleux.
- “ À la vue de certaines réactions, je pense qu'il y a confusion sur le statut du chœur et du chef. Nous ne sommes pas un chœur professionnel (le chœur est composé d'étudiants et de personnels de l'université), nous ne sommes pas rémunérés et engagés par l'université et nous n'exigeons pas un chef professionnel non plus. Des étudiants en direction postulent actuellement pour être chefs d'orchestre et cela nous convient parfaitement, nous avons conscience de ne pouvoir exiger un travail de professionnel sans rémunération. Le chef peut être assisté pour la direction artistique du chœur. Il va de soi que connaître un peu plus de choses que les nocturnes de Mozart est souhaitable, mais nous n'en voudrions pas à un chef pour des lacunes de répertoire. L'organisation et la recherche de salles et de dates de concerts n'incombent pas non plus au chef, même si sa participation à ces missions est la bienvenue. Le CA et les membres de l'orchestre se relaient bénévolement pour ces tâches. Nous n'avons jamais souhaité exploiter qui que ce soit. Créer des concerts ambitieux avec chœur et orchestre dans une ambiance ludique et légère (c'est un orchestre d'étudiants, pas le Philharmonique de Londres, encore une fois nous n'exigeons pas un niveau professionnel et le cadre est détendu) le tout dans des salles prestigieuses et pour des causes nobles (concerts caricatifs, recherche d'un public non coutumier du classique), cela ne me paraît pas la pire opportunité pour un chef en devenir personnellement.
- dommage que ça soit sur Lille, sans quoi cela aurait été très intéressant. Bon courages dans vos recherches 🙏

- Heureusement qu'il n'y a pas que dans les chœurs professionnels que les chefs de chœur sont payés !!!!
- La lecture de la fiche de recrutement, des objectifs, du contenu de la charge, des responsabilités et même de la procédure de recrutement sont cependant contradictoires avec la manière dont semble considéré le chef de chœur. Ce n'est pas un "homme à tout faire", certes, il est entouré d'autres personnes pour contribuer à la vie du chœur. Après tout, chacun son travail. Lui, ce sera pour la musique. Les exigences musicales ne sont pas prétendument élevées, à ce qui est écrit. Malgré tout la procédure de recrutement est lourde et digne d'une organisation professionnelle et à exigence professionnelle. Il est question d'une opportunité pour un chef en devenir. C'est très louable et pourquoi pas ? Mais un étudiant, en devenir professionnel, ne doit-il pas être rémunéré (gratifié) lorsqu'il fait un stage ? On a trop tendance à croire que le travail du chef de chœur commence et se termine au moment de la répétition. Quelque soit le niveau des choristes, le travail du chef est important. Ce n'est pas être "péteux" que de mettre en évidence la fragilité d'une telle annonce et d'attendre un peu plus de respect face à la qualité et la charge pour la fonction proposée. Bonne chance.
- *Mme M, chanteuse lyrique, prof CRR* : il y a tellement d'incohérences dans ce discours, on ne sait même pas par où commencer! vous dites que vous ne voulez pas un pro (donc en gros qqn qui fera de la merde haha, enfin dirigera mal, car vous aurez plus de problèmes qu'un simple problème de connaissance de répertoire, tellement le métier est technique!! Et les meilleurs étudiants en formation ne viendront pas perdre leur temps avant le diplôme...). Et à la fois vous parlez de concerts ambitieux??? Car oui, il n'y a pas de petit concert, et la personne recrutée ne pourra jamais venir les mains dans les poches sans des heures de travail perso en amont, qui plus est pour du chœur/orchestre! Ah! Et en plus s'il pouvait éventuellement vous trouver des salles ou des opportunités de concert supplémentaires.... un gros foutage de gueule que tout cela. Oh-my-Godness.
- *Damien, choriste, recruteur* Ne pas souhaiter un complet débutant vous paraît donc abusif? Il me semble qu'il y a un monde entre les débutants et les chefs de métier. Tous les postes à responsabilités sont dans le même cas dans notre orchestre. Je suis choriste pour ce chœur, j'ai déjà été rémunéré pour des concerts comme je m'insers tout doucement dans le milieu de la profession, et pourtant je continue de participer à ce chœur et à l'organisation de l'orchestre. Humainement, ça m'apporte énormément. Et si j'y reste c'est que l'investissement demandé me le permet, comme pour tous. Nous comprenons tout à fait ces réactions négatives encore une fois, mais il n'est pas nécessaire d'être vulgaire. La question du budget et de l'équité entre tous les postes à responsabilités est réellement épineuse pour le maintien de l'orchestre. Nous aimerions être dotés de plus de moyens, nous faisons de notre mieux et adaptons nos exigences en l'absence d'argent. J'ai dit qu'il n'est pas de la responsabilité du chef de trouver des salles, vous ne m'avez pas compris.
- *Mme M, chanteuse lyrique, enseignante CRR* : Vous avez dit qu'il pouvait donner un coup de main à ça aussi 😊. Alors oui: tout est vraiment abusif dans cette annonce. C'est vraiment terrible ce genre de procédés.
- Alors. Ils ne cherchent pas forcément un pro. Ça veut pas dire qu'ils n'en veulent pas. Au passage, merci pour le compliment, je viens de découvrir que ça fait 4 ans que je fais de la merde ! Au moins je suis au courant ! (quand je vais raconter ça à mes amis du bridge, ohlala...). Ensuite, la personne peut effectivement participer à trouver des dates, mais c'est pas la priorité de son job. D'autres personnes s'en occupent. Enfin, pour ce qui est du concert ambitieux...chacun son échelle
- *Damien, choriste, recruteur* : Nous sommes bénévoles et nous nous entraïdons tous. Donner un coup de main si possible et que ça ne dérange pas, ça ne veut pas dire

envoyer promener un chef sans salle ou lui en vouloir, on peut très bien faire sans, ne nous faites de procès d'intention. Nous ne comptons pas parasiter les éventuels chefs et les salles qu'ils pourraient connaître, jusqu'à présent suffisamment de salles de la région se sont montrées intéressées et disponibles heureusement.

- *Mme M, chanteuse lyrique, enseignante CRR* : si tu es étudiant au bout de 4 ans et que tu veux te faire exploiter... eh bien tu commences bien mon ami
- *Damien, choriste, recruteur* : Je suis navré si vous estimez que diriger sans rémunération et sans être complet débutant relève forcément de l'exploitation. Je comprends votre réaction nous concernant, mais je pense que Ludovic mérite du respect.
- *Loic, chef de chœur amateur* Merci du soutien Monsieur D, mais arrêtons de nourrir notre troll. D'autant plus qu'il y a erreur sur la personne, je ne suis pas étudiant. Ce post ne fais pas avancer le débat(les attaques ad hominem non plus), fermons la parenthèse.
 - *Mme M, chanteuse lyrique, enseignante CRR* les gens comme vous font grand tord à notre profession. Tout autant que ces recruteurs qui abusent des talents. C'est désolant. (Et cette manie de voir des trolls partout (l'argument suprême!) , pathétique)
 - *Cécile, cheffe de chœur* : Je dirige une chorale de non pro et je suis payée ! Nous professionnels nous battons pour nos conditions de travail, être valorisé et c'est ce genre d'annonce et de commentaire qui nous plombe !! Nous ne sommes pas reconnu pour notre métier mais plutôt pour des petits plaisantins qui agitent les bras devant des gens qui chantent. Vous vous rendez compte de ce que vous demandez dans votre annonce ? Les qualités et des attentes ? C'est digne d'un pro et je ne connais personne étant musicien et chef de chœur qui accepterait de faire ce travail, c'est aller au suicide professionnel !
 - ah parce que vous dirigez en concert !!!! Moi, avec mon cœur d'amateur, je n'agite les bras qu'en répétitions (et encore c'est pas facile de diriger en s'accompagnant au piano) et en concert, mon cœur se démerde ! Pas de chef, pas de partitions ! Vous faites pareil vous ?
 - bah oui je dirige en concert, c'est le principe d'un chef de chœur ! En concert votre chœur se démerde ??? Hey bien je plain vos choristes alors!
 - je plains les vôtres si ils sont pas assez indépendant en concert
 - il y a une limite à les laisser se démerder seul et à être trop présent ! Les miens réclament que je sois présente parce que, oh tiens c'est bizarre : c'est mon rôle !
 - (*Mme M qui revient, s'adresse à Cécile*) : merci infiniment !!!! 🙌🙌🙏
 - et ben bizarrement... C'est le miens aussi tiens dis donc. Je suis avec eux jusqu'à la dernière minute avant de monter sur scène pour les mettre en conditions, les rassurer, petits échauffements de dernière minute... Après je vais en régie pour pouvoir les observer, avoir du recul sur ce que je fais (ma fameuse merde, n'est-ce pas Madeline ? 😊) et surtout, profiter d'eux, c'est le plus important
 - Allez, je vous laisse... Bisous
 - on a pas la même vision de la direction de chœur, du MÉTIER (hey oui c'est un métier dit donc) donc comme tout travail mérite salaire, ce qui, en l'occurrence ne l'est pas ici, je pense que vous avez une toute autre vision de ce métier, et tant mieux si vous bossez à l'œil mais sachez qu'il y a des professionnels qui se battent pour ce métier, pour être payé et être considéré à sa juste valeur ! Sur ce, bonne journée ! Je vais aller travailler mon répertoire sur mes heures de vacances, payées bien sur !
 - Pourquoi vous parler de "troll" seulement quand cela vous convient pas l'opinion. Ce n'est pas du tout respectueux. Restez dans une position de respect svp. Une opinion est une opinion, meme si différente de la votre mais restons dans le respect de l'autre svp!!

- réveillez vous! Chef de chef de chœur c'est un métier!
 - (*Marine, vient d'arriver dans la discussion*) : les meilleurs chœurs que je connais chantent sans direction en concert... Et c'est quand le chef est assez bon que les choristes peuvent s'émanciper et se passer de sa présence en concert. On ne juge pas sans connaître Ludo est un excellent musicien et quelqu'un de très qualifié. Et la bienveillance dans tout ça ? Pour diriger un groupe d'humains elle est nécessaire pourtant sur cette publication elle n'est pas très présente...
 - (*Michel, vient d'arriver dans la discussion*) Bonjour, à vous lire (concerts sans direction) je suis par curiosité aller voir votre travail (concert chorales sur youtube) et effectivement malgré l'absence de chef (bon vous êtes au piano) vos choristes ont une belle écoute, une bonne respiration collective, les départs sont assez soignés et on comprends assez bien le texte, les choristes sont bien ensemble. Beau boulot de pédagogie en amont ! Mais le répertoire "variétés" (je n'ai entendu que ça) et la mise en scène (certes basique mais quand même) font penser à de la comédie musicale, et ce qui n'est qu'une infime partie du chant choral... Et même dans cette esthétique je continue à croire que si vous pouviez les diriger en concert, le son (les départs, intentions, timbres, nuances, homogénéité de l'Ensemble...) serait bien meilleur. Cette manière de faire (chanter sans chef non comme exercice pédagogique mais fin en soi) n'est je pense applicable qu'à très peu de répertoires, dont les musiques plus "savantes" (plus difficiles mélodiquement / harmoniquement / rythmiquement...) ne font pas partie. Bref sur la question "chanter sans chef" je comprends votre point de vue mais il ne s'applique qu'à peu de situations. En tous les cas cela se voit (s'entend) que vous êtes bon pédagogue et bon leader, bravo pour le travail 😊
 - bonsoir et merci beaucoup du compliment. En effet, avec mon groupe, nous ne chantons que de la chanson française (terme que je préfère à celui de "variété", car j'accorde énormément d'importance aux textes que nous interprétons) pourquoi ne chantons nous que ce répertoire là, sans direction sur scène, tout simplement parce que c'est ainsi que notre projet a été défini. Quand au côté "comédie musicale" il pourrait effectivement ressortir, mais pas à la manière d'une histoire bien définie, avec des personnages. Nous faisons des spectacles en abordant certains thèmes. Ça peut être tout et n'importe quoi, porter un visage sur les humains, la visite d'un zoo, un voyage dans la jungle, les habitants d'un immeuble... À partir de cette thématique, nous interprétons différents titres qui peuvent rentrer dans le spectacle que nous construisons ensemble. Pour les mises en scènes, j'avoue que ce n'est pas mon point fort, je me focalise énormément sur le vocal, donc vos compliments la dessus me touchent droit au cœur, et merci pour les critiques sur la mise en scène, promis je vais faire un effort. Quand aux autres musiques savantes qui sont habituellement dirigées en concert, qui sait ? Peut être qu'un jour, un chœur sérieux prendra le pari de les interpréter sans direction ? Je ne suis pas assez expert dans ce domaine, mais je suis sûr que c'est possible. Bonne soirée
- “ Même les chorales amateurs ont des chefs qui sont payés pour travailler. Je peux comprendre une personne à la retraite ou en formation mais pour ceux qui gagnent leur vie avec la musique, c'est inacceptable. Je suis heureuse qu'au Québec nous soyons en majorité payés pour ce qu'on fait même si parfois c'est peu mais au moins, on est respecté pour notre formation. Les amateurs aussi devraient respecter le milieu des professionnels. Nous sommes payés la moitié de ce qui était dans le passé. Les amateurs font du mal à notre métier. Un travail ça se paye un minimum.
- c'est un peu condescendant " les amateurs font du mal à notre métier "... Un peu de respect pour les chefs qui dirigent par passion et qui sont bénévoles... Je dirige une chorale par passion ça me prend du temps ce n'est pas mon métier pour autant et je n'ai

pas de rémunération car je n'ai jamais vu l'engagement associatif comme ça... Donc les généralités merci bien...

- (Damien) Je comprends parfaitement. Je suis choriste dans ce chœur. J'espère un jour faire du chant mon métier. J'ai déjà eu des projets rémunérés, d'autres non. Personnellement, certains projets non rémunérés me paraissent vraiment abusifs, pour d'autres je vois les avantages que je peux en retirer et j'y participe. Oui, même des petites chorales amateurs de village ont des chefs rémunérés. Malheureusement l'orchestre dispose de trois chefs (pour l'orchestre, le chœur et l'orchestre de chambre). Avec notre budget, payer équitablement les trois chefs pour tous les concerts et les répétitions ainsi qu'un poste à responsabilités comme le président (qui gère davantage de responsabilités que les chefs) est difficilement envisageable. Nous restons une association où chacun est bénévole et nous avons conscience de ne pouvoir demander un investissement trop important dans ce cadre. Nous comprenons également qu'il est difficile pour un chef de chœur de se faire une place et de vivre uniquement de direction, c'est une réalité partagée par beaucoup de musiciens, je la partage aussi. Avec davantage de moyens financiers, tout serait plus simple, malheureusement les subventions pourraient être plus nombreuses.
- (Loïc) une des chorales avec laquelle je travaille fonctionne avec un système de dons. Le public peut, si il le souhaite, donner un peu d'argent au groupe. Vous pouvez peut-être essayer ?
- « Les amateurs font du mal à notre métier » ... Allez dire cela au London Symphony Chorus, le chœur du LSO. Allez dire cela à l'Orfeon Donostiarra, une 40aine de prod par an, fondé il y a 123 ans, de renommé international. Et beaucoup d'autres !
 - le LSO travaille avec un chef amateur ???!!! Laissez-moi rire!!!!
 - Je n'ai jamais dit cela, lire mon commentaire précédent. Je ne faisais que relever la remarque « Les amateurs font du mal à notre métier ».
 - cette discussion n'a pas pour sujet les chœurs amateurs mais les chefs! Relisez aussi !
- Et certains chœurs amateurs (plus exactement non rémunérés, de même pour leur chef) se sont professionnalisés par la suite.
- Les ensembles que vous citez sont justement dirigés par des chefs pros 😊
- Hein, le président de l'asso touche des sous ?!
- oui oui bien sûr. Je ne faisais que relever la remarque sur les amateurs.
- Ah non, nous sommes une association bénévole, personne n'est rémunéré!
- Il y a une différence entre président d'une association et une personne rémunérée par l'association. Le poste de membre du conseil d'administration d'une association est obligatoirement désintéressé, c'est la loi. Et une fois encore, si le directeur musical de l'orchestre symphonique est rémunéré, si le directeur musical de l'orchestre de chambre est rémunéré, le chef de chœur serait-il un sous-chef, un amateur certes éclairé mais amateur quand même, la direction de l'orchestre étant réservé à des gens plus "sérieux" ? C'est profondément méprisant.
- Seul les gens qui vivent de musique comprennent mon propos pour les amateurs et la rémunération. Les autres, si vous vivez d'un tout autre métier, vous ne comprendrez jamais le mal que vous faites à notre métier. Déjà que la musique ne vaut plus rien parce que pour 1000000 de téléchargements, il y a un gros retour de 500\$. La musique est en déclin et l'industrie autour souffre à cause de la technologie et des amateurs qui acceptent de jouer gratuitement. Quand c'est votre métier, vous êtes payés alors respectés mon métier svp? Un travail, ça se paye. Je connais des gens d'Europe qui ont immigré au Canada... Parce qu'en Europe, vous n'êtes pas payés assez mais chez moi, je peux encore en vivre mais les amateurs me font beaucoup de mal. Si un jour vous devez engager un

plombier et que vous avez deux personnes, une à 20\$ sans carte et l'autre à 200\$ avec ses cartes de plombiers professionnelles, bien j'espère que vous allez respecter la profession des plombiers et non votre portefeuille. Moi, je vais prendre le professionnel et le payer pour être certaine d'avoir de la qualité et respecter le marché. Plus vous baissez le salaire par le bas, plus les métiers perdent leur valeur! Si vous acceptez des emplois non rémunérés, vous acceptez d'être du fast-food!

- vous devriez vous faire payer! Moi j'essaie de vivre de mon travail, mes chœurs ne sont pas pros loin de là, mais je refuse de me faire gratuitement ! C'est à cause de gens comme vous qu'on ne trouve pas de travail
 - j'ai une gratification en fin d'année mon chœur me paye tous mes week end chantants et mes stages de direction et me défraie de tout j'estime que c'est assez. Ne m'accusez pas d'être responsable du fait que vous ne trouvez pas de travail. Je dirige par passion j'ai un travail à côté je me suis toujours donné bénévolement dans les associations pendant longtemps dans le sport, la dans la musique et franchement alors qu'on manque de gens pour s'investir dans les assos qu'on vienne me reprocher d'être bénévole j'hallucine grave 😂
 - continuez à halluciner alors...
- J'aimerais préciser que je n'ai rien contre les amateurs. Il y a des amateurs extrêmement bons qui n'ont pas de formation. Mes choristes sont amateurs aussi. J'ai des élèves amateurs qui sont assez bons pour être engagés pour des contrats et je leur ai fait comprendre qu'ils devaient absolument demander d'être payé... au moins un montant significatif. Le temps d'organisation, les heures de pratique, l'achat des partitions, des trames sonores parfois, les cours de chant... Derrière chaque prestation, il y a beaucoup d'argent dépensé et de temps alors il me semble que payer un peu serait un respect. Si dans la vie vous êtes ingénieur mais votre passion est la guitare. Vous êtes même assez bon pour aller jouer dans des bars. Vous allez vous dire: comme je suis ingénieur, je n'ai pas besoin d'argent. J'y vais pour la passion de jouer devant public. Je comprends ça! Mais dites vous bien qu'il y a des gens qui vivent seulement de musique. Et vous leur voler leur emploi en acceptant de jouer gratuitement. Les bars, tout ceux qui engagent des artistes de la musique ne voudront plus payer. Pourtant, même les amateurs devraient être payés pour leur temps. Et je répète : les amateurs qui ne respectent pas mon métier font beaucoup de mal au marché! Est ce condescendant.... Non, c'est la réalité!
- je vous félicite de faire du bénévolat. C'est tout à votre honneur. Dans les sports, outre les coach des pros, les gens sont rarement payés. Vous ne volez aucun métier en étant bénévole pour le sport de niveau amateur. Si vous faites ça chez les pros, vous allez vous faire taper sur les doigts c'est certain. Et comme je lis, vous avez un autre métier donc pour vous, c'est un loisir. Mais sachez qu'il y a des gens qui doivent manger, se loger et se vêtir et parce qu'il y a des gens comme vous qui prenez des emplois normalement rémunéré, vous mettez des gens à la rue. Les bénévoles sont ceux qui ne volent pas des emplois. Des gens qui aident les animaux par exemple ou vont voir les enfants malades. Aucun métier ne fait ça. Je pourrais comprendre une personne a la retraite qui a été prof de musique toute sa vie et qui veut continuer à en faire mais ses capacités physiques ont diminué alors le bénévolat est correct. Sachez que même des gens de 80 ans diminués physiquement sont payés en musique /chant pour leur travail. C'est un respect pour la profession. Vous irez voir un médecin qui n'a pas ses cartes et qui charge pas cher. Un médecin bénévol.... Iriez vous?
- Il y a mal entendu, personne n'est rémunéré dans l'orchestre, justement parce que si l'on commence à rémunérer quelqu'un il faut être équitable et pouvoir rémunérer tous les postes à responsabilités, tous les chefs. Notre budget ne nous permet malheureusement

pas de le faire pour le moment, nous espérons disposer un jour de plus de moyens mais ils suffisent à peine pour faire notre saison. J'ai conscience que cette posture peut susciter des réactions négatives, mais que faire en l'absence de moyens? Nous défrayons, nous ménageons nos exigences et nous relayons tous bénévolement pour que les chefs n'aient pas d'autre tâche que celle de diriger, car c'est déjà une tâche complexe, nous ne le nions pas. Nous ne serions pas contre davantage de moyens, nous faisons notre possible avec ceux dont nous disposons.

- on devrait aller dans un restau et dire au chef que la cuisine étant sa passion on ne veut pas payer son savoir-faire
- en effet, ça n'a pas de sens mais en musique, c'est comme ça que les gens font. C'est un combat à vie pour moi de défendre nos droits d'artistes.
 - vous les défendez fort bien!
- pour ma part, la prochaine fois que j'aurai un souci d'embrayage, je trouverai un passionné de mécanique auto qui sera ravi de s'exercer sur mon véhicule au lieu de me ruiner bêtement chez le garagiste !!! 🤪
- ce n'est pas le président qui fait marcher une chorale. Il contribue à la bonne marche de la chorale. Les choristes viennent pour travailler avec un chef de chœur et non un président. Si la chorale a une mauvaise réputation, on dit toujours que c'est le chef de chœur qui est mauvais et non le président. Si le concert foire c'est à cause du chef de chœur et non du président. Voilà le problème dans les chorales ! Donc la charge est bien sur les épaules du chef de chœur, qui doit être rémunéré. C'est un MÉTIER !!!!
- Stéphane Clément dans mon commentaire, je n'ai jamais dénigré les amateurs qui sont parfois très bons. Mais c'est amateurs bons devraient eux aussi être payés. Quand c'est votre métier, vous êtes professionnel, vous vivez de ça. Les amateurs ont un autre métier pour vivre. Alors si eux viennent voler des jobs de pro en étant bénévoles, oui les amateurs font du mal à mon métier. Beaucoup d'amateurs sont très doués, plus que des pros parfois alors ils doivent eux aussi demander d'être payés. Mes élèves sont des amateurs mais ils sont engagés parfois pour des contrats de musique et je leur ai fait comprendre qu'ils doivent absolument charger un prix. Un petit prix mais un montant significatif pour aider mon milieu. Si mes élèves acceptent des jobs que moi je peux faire gratuitement, ils me volent alors mon moyen de vivre. Mon propos ne vise pas juste les chefs de chorale mais le métier au complet.
- quand j'ai parlé d'amateurs dans mon propos, je ne visais pas juste chef de chorale mais tous les métiers connexes en musique /chant. Les amateurs en général font du mal à mon métier. Eux même devraient charger parce que dans ces amateurs, il y a aussi de très bons musiciens. Je ne parle pas non plus des choristes amateurs. Eux n'ont pas à être payés. La direction Oui. Pour ma part, je gère de A à Z, les partitions, choix du répertoire, je fais des CD de pratique... Je fais tout plus la direction. Et je suis payée très peu pour tout ça et je me bats pour avoir un salaire décent. C'est difficile! C'est à cause des bénévoles et amateurs et technologies si je dois toujours faire valoir ma valeur. Ma maîtrise en chant classique n'a aucun poids dans mon métier. C'est épuisant de débattre de ça à tous les jours! La majorité des musiciens /chanteurs feront une autre carrière car ils seront tannés de se battre. J'y pense aussi!
 - je suis d'accord avec vous, je vis la même chose
- votre propos est excessif, en laissant croire que seuls les pros détiennent savoir, savoir-faire et savoir-être. Vous semblez oublier que la professionnalisation du chef de chœur est récente. Sans des chefs non professionnels il n'y aurait pas eu le développement actuel du chant choral. Sans cette pratique "amateur", il n'y aurait pas eu le constat de la nécessité de former en conservatoires des formations diplômantes et la reconnaissance de ce métier. Rassurez-vous, le chef "amateur" est en voie de disparition. Rassurez-vous,

les amateurs (chefs et choristes) respectent les chefs qui en font leur métier. Cependant, nombre de chorales ont des difficultés à recruter un chef, et ce n'est pas une question de coût mais plutôt un problème de localisation du chœur, du type de chorale ou de ses capacités. On fait quoi ? On arrête tout ? On empêche des gens d'avoir une pratique artistique sous prétexte que ce ne sera pas dirigé par un chef pro ? On peut quand même arrêter de jeter le bébé avec l'eau du bain.

- je crois que vous n'avez pas lu tous mes commentaires pour me dire ça. J'ai jamais dit que les pros savent tout faire. J'ai même fait l'éloge des amateurs très doués qui eux aussi devraient charger. Je pense que vous n'avez pas lu correctement mon propos. Aussi, vous devez lire avec mes expressions québécoises ce qui est différent du français de France. Votre situation artistique est aussi différente de la mienne dans mon pays. Et je ne parle pas juste de chef de chœur, j'englobe tous les métiers connexes en musique / chants. J'ai appris cette semaine par une chanteuse qui est allée vivre en Europe pour gagner sa vie à l'opéra, que vous avez du chômage de musiciens / chanteurs pour payer les moments difficiles de votre carrière. WOW! Chez moi, je suis laissé à moi-même. Personne aide les artistes outre des bourses scolaires ou de projets. Nos vies sont bien différentes. Nos formations aussi et nos termes et manières de s'exprimer. Et votre problème de recrutement n'existe pas chez moi. Si ça paye, les gens iront toujours. Je dirige des chorales amateurs de personnes âgées dans des résidences et je suis assez bien payés.
- il n'y a aucun problème à comprendre votre propos et le fait que vous soyez de la Belle Province n'est pas un obstacle à la clarté de votre opinion. J'ai réagi (et je ne suis pas le seul) à ce que vous avez initialement écrit. Les précisions que vous avez ensuite apportées le complètent et à sa manière le tempèrent. Les amateurs ne volent pas le travail des pros. Ils l'ont anticipé dans bien des cas et préparent leur arrivée et leur travail. Je n'en reste pas moins persuadé qu'il y a de la place pour tous. Dans un autre registre, un Bernard Lallement (compositeur non professionnel) a investi dans le registre de la musique traditionnelle pour les chœurs, ce qui n'intéressait que fort peu de compositeurs. Heureusement qu'il l'a fait car sans lui un patrimoine, francophone principalement, n'aurait pas été révélé et vivifié. Comme quoi, chacun à sa place, et c'est une chance pour la Musique et la société.
- il y a tant de compositeurs qui ne sont pas payés pour leurs travaux aussi. Je pense qu'à partir du moment où une personne a les capacités d'écrire, de composer de la musique, des textes, cette personne est professionnelle même si non reconnue comme plusieurs artistes peintres. Certains peintres font ça pour le plaisir mais d'autres vivent de leur peinture. Beaucoup de peintres même si non diplômés de l'école d'art vendent des toiles même si ce n'est pas pour en vivre. C'est une passion payante. Pour ma part, si une personne veut une peinture, elle doit l'acheter comme nous achetons du pain, des alcools spécialisés. Donc tout doit avoir un prix outre des gens qui font des cadeaux à leurs amis. Mon élève même de 15 ans se fait payer pour chanter à l'église. Il est évident que son salaire est la moitié du mien à cause de son âge et ses compétences mais elle demande à être payé pour son temps. Elle a dernièrement compris que son salaire ne valait pas du tout le travail que ça implique. Elle est sous payée aussi mais comme elle commence, elle accepte ça pour l'expérience. Elle aurait pu le faire bénévolement mais elle a respecté mon métier. Si une personne de 80 ans qui a vécu de musique toute sa vie accepte à sa retraite de faire du bénévolat alors je trouve ça correct, je comprends mais je connais beaucoup d'anciens grands professionnels qui n'ont plus les mêmes capacités avec l'âge qui sont payés encore. Si vous voulez vivre de musique alors il faut que le public comprenne que la musique ça se paye. Mais si des gens offrent tout gratuitement, le marché tombera complètement. Beaucoup de musiciens, chanteurs extrêmement

doués et compétents ont décidé de changer de métier parce que c'est impossible d'en vivre. Dans les écoles, les associations communautaires, c'est toujours l'art qui est coupé. Ces gens prennent seulement les bénévoles, amateurs. Il y a pourtant plein d'autres possibilités de faire du bénévolat. Pour ma part, si je fais du bénévolat, je m'assure que je ne vole pas la place à quelqu'un qui devrait être payé. Et si c'est le financement qui manque, sachez qu'il y a plusieurs façons de rentabiliser les projets. Mais c'est beaucoup de travail. Et je termine en disant que ce que nous vivons de plus en plus, c'est que la technologie prend notre place. Les gens vont mettre des trames sonores et chanter par dessus au lieu d'avoir des musiciens. Pour les mariages, les gens mettent de plus en plus de CD. Même des DJ à l'église. Notre métier de musiciens et chanteurs disparaît de plus en plus. C'est à nous de le défendre pour être respecté et payé. Si personne le fait, ce métier disparaîtra!

“ Bonjour, je ne suis pas dispo pour répondre à ce post mais je dirige le chœur Universitaire de Metz et mon amie, celui de Nancy. Je me permets juste de dire que personne n'est payé, parce que le budget de l'université ne le permet pas. Ils pourraient peut-être, mais ce n'est pas dans leur projet. Au lieu de s'insurger et de hurler à l'injustice, passez votre chemin et dites simplement que ça ne vous intéresse pas. Mais chanter avec les jeunes de l'université, proposer des projets, partir en voyage avec eux, créer une famille, ça n'a pas de prix, c'est vraiment un magnifique projet. Tout ne doit pas toujours être payé. Je ne travaille pas dans la musique, mais je suis diplômée en direction de chœur. J'ai été payée pour certains projets, mais celui-ci, non, et ce n'est absolument pas important

- c'est aussi ce qui m'intéresse dans ce genre de projet : créer des liens humains
- Ça n'a pas de prix ? Et payer son loyer ? Sa nourriture ? Sa voiture ? Ça non plus ça n'a pas de prix ? Etant musicienne professionnelle et me battant pour faire des projets rémunérés franchement c'est petit de dire ça ! Allez donc faire votre boulot et que votre patron vous dise "Hey bien pour cette tâche vous ne serez pas payé" et n'allez pas me dire que c'est pas pareil parce que c'est exactement la même chose !
- non ce n'est pas la même chose pour moi parce que c'est un projet culturel et que je ne suis pas chef professionnelle. Je ne fais ça que pour ma passion, donc oui, pour moi, ça n'a pas de prix. Je suis rémunérée autrement c'est tout. Notre chœur est une association à but non lucratif et l'université nous suit pour un budget d'achat de partition et de « petit matériel », mais pas pour un salaire.
- voilà donc la différence entre quelqu'un qui fait ça pour passion et d'autre son métier et c'est à cause de cela que les amalgames sont fait et que des gens peuvent se permettre de ne pas nous payer sous prétexte que "certains ne le sont pas" Je ne cautionne pas du tout ce genre d'agissement. Nous avons nous aussi la ou je vis un chœur de l'université et croyez moi, vu le chef de chœur employé il a intérêt à être payé ! D'autant plus que l'université doit avoir bien assez de budget pour ça ! Ça n'a pas de prix pour vous mais je pense que vous ne pensez pas à ceux qui en vivent
- Ne me jugez pas, je comprends bien que certains aient besoin de projets rémunérés. Mais comme celui-là ne l'est pas, puisqu'ils ne cherchent pas un chef pro, alors cherchez-en un autre. Ce n'est pas une question de « cautionner » ou pas
- Le souci est que ce chœur recherche un profil professionnel MAIS non payé. Et ne confondons pas tout, une association loi 1901 à but non lucratif est pour ne pas faire du lucre, c'est à dire amasser les gains et faire des profits financiers. En revanche une association loi 1901 a le devoir d'une comptabilité équilibrée, peut recevoir de l'argent et donc doit le dépenser, y compris dans des salaires.
- Je suis en Moselle donc la loi de 1901 ne s'applique pas chez nous, c'est un peu différent. Un « profil professionnel », ça peut tout vouloir dire. Je suis hyper « pro » avec mon chœur universitaire, j'organise tout, j'écris les arrangements, j'organise les

concerts et les événements. J'ai tous les diplômes qu'il faut en direction. Mais pourtant comme je ne suis pas « professionnelle » du chant, je ne suis pas payée (ni même défrayée, mais c'est parce que je porte le projet depuis seulement 6 mois, dès que l'asso aura un peu grandi, l'université nous allouera plus d'argent). Bref, je pense que tout tourne autour du même problème sur ce groupe, toutes les personnes qui cherchent du travail rémunéré sont frustrées de ne pas avoir accès à ces projets et les autres ne les comprennent pas. Perso, je vais arrêter de lire les commentaires et j'espère que ce chœur trouvera un chef qui acceptera d'être bénévole ou qu'ils trouveront les fonds pour en payer un s'ils peuvent

- Ce n'est pas parce que tu aimes ce que tu fais que ça ne doit pas être considéré. Un pompier volontaire le fait par passion mais il obtient des vacances. Un sportif pro fais ce choix par passion il n'empêche qu'il gagne sa vie. Au nom du plaisir on accepte trop facilement des conditions qui ne sont acceptées sans aucun autre secteur d'activité. L'université n'as pas d'argent pour payer le chef? Les professeurs sont payés non? Pourtant s'ils ont étudié 10 ans l'histoire le droit ou la philo c'était par passion. Tu es passionnée par ce que tu fais... ça ne t'enlève pas le droit d'en obtenir quelque chose qui te permettra de payer ton loyer. Et encore une fois le problème est le format de l'annonce en mode "audition à l'échelon national etc etc " pour un poste non rémunéré.
- bonjour, votre réaction se comprend, tout comme celle d'autres qui s'insurgent contre le non paiement de ce style de "vacation". Pour beaucoup, hurler à l'injustice est plutôt hurler à la non reconnaissance d'un métier ou d'une fonction (la preuve en est que votre université ne veut pas attribuer un budget à ce sujet. En est-il de même pour les activités sportives ?). Il n'est pas honteux de réagir, car en posant la question de la rémunération, c'est aussi tendre la main à des chefs en voie de professionnalisation. Le bénévolat est en pleine évolution, tout comme la responsabilité qu'on fait aujourd'hui porter aux bénévoles. Vous avez raison, on peut "passer son chemin" mais réagir est aussi un moyen de contribuer à la réflexion de chacun.
- Nous comprenons ces réactions, et il est clair qu'en présence de moyens financiers plus conséquents la question ne se poserait pas. L'université nous soutient financièrement, mais elle ne nous emploie pas et n'alloue pas spécialement pour nous un budget annuel effectivement.
- tout cela est regrettable, mais il est clair qu'au delà de ce contexte, le contenu de l'annonce et la procédure de recrutement (disproportionnée ?) sont certainement la cause de bien des réactions. Vous vous comportez d'une certaine manière en employeur sans pour autant "mettre au pot" tout ce qui fait qu'on est employeur. Je comprends que l'Université ne veuille pas être l'employeur, qu'en est-il de l'association ?
- Nous reparlerons de notre annonce avec le CA dans ce cas, merci pour le retour. La gestion du budget a été plusieurs fois abordée et la question de la rémunération est compliquée. Si cela était mis en place, elle serait très faible et davantage symbolique qu'autre chose, et pour autant elle dépouillerait notre budget pour la logistique, les déplacements et les salles de concerts (qui la plupart du temps ne sont pas gratuites). Donc quasiment plus de concerts. Nous n'avons pas trouvé de solution satisfaisante pour le moment. En espérant que les récents projets plus ambitieux auxquels l'université a assisté puissent faire évoluer les choses?
- Bonjour et BRAVO Mme D ! Effectivement ta rétribution chez les Baladins consistait à la prise en charge de tes déplacements car nous ne pouvions faire mieux malgré toutes les actions mises en oeuvre pour faire rentrer des sous dans la caisse ! Chorale amateur de Florange, depuis . Thibault : nous avons toujours eu de JEUNES et TALENTUEUX chef(fe)s de chœur. Les un(e)s comme les autres vous avez su nous transmettre votre

passion et votre exigence du chant et nous faire progresser et nous élever dans le plaisir et la bonne humeur ! Th. est devenu Chef de Choeur de la Primatiale de Lyon, Solène a aussi bien tracé son chemin et toi à l'Université ! Je ne crois pas que nous ayons eu des che(fe)s "au rabait" loin de là ! ! J'en profite pour vous dire un grand, très grand merci de nous avoir consacré une partie de vos jeunes et talentueux savoir et passion.

“ Je suis choquée par l'incohérence entre la procédure de recrutement et le statut ensuite. Mettre en place un partenariat avec une classe de direction peut être plus en accord avec le profil recherché ?

- C'est la première fois que nous recrutons un nouveau chef (le choeur a moins de deux ans et a toujours eu la même cheffe depuis sa création). La cheffe actuelle nous a guidé et donné son aval pour la procédure, mais elle est peut-être encore trop lourde pour les éventuels candidats. Nous pouvons revoir la procédure et l'alléger, j'en parlerai au CA, c'est la première fois que nous sommes dans ce cas et nous manquons sans doute de recul. Merci pour votre retour.

- Je confirme, c'est une procédure bien trop lourde vu qu'à la fin il s'agira d'un job non rémunéré. Faites simplement une série de répétitions avec les postulants (après peut-être un premier tri sur CV si vous avez beaucoup de candidats), et laissez les choristes choisir.

“ Bonjour, pour mieux comprendre cette annonce-débat "rémunéré c'est un métier / pas rémunéré car c'est une opportunité de formation ; expérience humaine" j'ai plusieurs questions : Y aurait-il un lien pour écouter le choeur ? Y-a-t'il des oeuvres choeur / orchestre ? --> Qui dirige alors ? Le chef d'orchestre est-il quant à lui professionnel (rémunéré) ? Merci.

- bonjour, je fais aussi partie du CA de l'orchestre universitaire, donc j'apporte une réponse à vos questions : pas encore de lien pour écouter le chœur, mais l'orchestre dispose d'une chaîne YouTube. Allez y faire un tour si vous le souhaitez ! Nous jouons des pièces pour chœur et orchestre (actuellement la vieille prière bouddhique de Lili Boulanger et certains « classiques »). Le chœur propose également un programme seul. Dans le cas d'une pièce commune, le chef d'orchestre du symphonique prend la direction de l'ensemble. Notre chef actuel est professionnel et notre ancien chef l'était également. Nous n'avons toujours pris en charge que les defraitements. Bon après midi



- Merci !

“ Je ne suis pas concerné mais je trouve certains commentaires plein d'aigreur. Des précisions on été apportées plus loin dans les commentaires.... Que certaines personnes trouvent cela inadmissibles libre à eux mais ne soyez pas en colère par procuration.. On ne force personne. Par contre ne généralisez pas.... Je connais des chefs professionnels de grande qualité qui ne sont que défrayés pour leur travail avec les chœurs amateurs... Donc cool on s'detend

- Pourquoi ce sujet nous met en colère? Parce que nous passons notre temps à justifier nos salaires. Nous faisons beaucoup de bénévolat malgré nos payes. Les heures de pratique, de recherche de répertoires, les formations ne sont jamais payés. Pour ceux qui doivent se loger, se vêtir et se nourrir par la musique, c'est reçu comme un immense manque de respect. Tous les autres emplois du monde sont respectés. Les études, les formations sont respectées et payées mais en musique... Non. À toutes les semaines nous devons faire valoir nos droits, notre valeur. C'est épuisant! Les gens ici bénévoles par passion n'ont pas idée du mal que ça fait au marché des musiciens déjà que la technologie nous a déjà tué. Ces bénévoles ont tous un autre métier pour vivre. Si moi j'allais faire leur métier et offrir mes services bénévolement et leur ôter leur travail, leur salaire pour vivre... Ces gens penseraient autrement. Et je ne parle pas juste de direction de chorale mais tout ce

qui est musique. Seriez-vous heureux qu'une personne non qualifiée ou qualifiée et prenne votre emploi bénévolement... Pour la passion? Donc oui c'est vraiment frustrant! Et si on peut réveiller des gens à nous respecter, une personne, on aura gagné notre combat. C'est un combat et pour ma part, je suis bien tannée d'en débattre. Mais beaucoup ne comprendront jamais... Comme ceux qui ne croient pas aux réchauffement climatiques!

- Je vous respecte madame et je respecte au plus haut point les musiciens.... Mais arrêtons de taper sur ce pauvre chœur universitaire lillois.....Je suis enseignant et si mon métier est dévaloriser ce n'est pas la faute des boîtes privées non compétantes mais de nos politiques.... C'est pareil pour la musique et les arts en général. Si vous reprenez ma première intervention je dis qu'il ne faut pas dire n'importe quoi. La plupart des pro qui acceptent de diriger des amateurs ne sont pas vraiment payés.... Seulement des defraiments + participation aux recettes de concerts....
 - au Québec, je suis payée pour diriger les chorales amateurs avec un salaire correct. Tout dépend de qui m'engage. J'ai un salaire fixe à tous les cours, un montant d'argent aussi pour les dépenses, la création de trames de pratique et mes collègues directeurs de chorale aussi. Certains sont moins payés que d'autres et oui, il y a des bénévoles qui le font parfois. Pour ma part, j'ai une maîtrise en chant mais aucune formation de direction de chorale. Normalement les bénévoles sont à la retraite et le font pour leur résidence de personnes âgées. Dans mes propos, je parlais de mon domaine et tous les métiers connexes, pas juste la direction de chorale. Les performances musicales aussi de toutes sortes et des enseignants aussi qui décident de partir en affaires mais qui n'ont aucune formation. Ils enseignent quand même et le public pense avoir affaire à des professionnels. Nos domaines ne sont pas vérifiés par nos gouvernements. Tout le monde peut s'inventer professeur, personne vérifie. Donc je n'en veux pas à cette chorale particulièrement surtout que la personne qui a écrit à bien expliquer que ce poste était assez léger pour le chef, que les tâches sont divisés à plusieurs. C'est un peu moins pire. Disons que le sujet c'est étaler à sa généralité. Hier même, une collègue de chant plus vieille que moi m'a dit qu'il y a 20 ans, elle faisait le triple du salaire de maintenant. Depuis 10 ans que c'est moins payé. Anciennement, pour un concert, elle était payé 600\$ pour 1h et tout le monde acceptait. De nos jours, pour la même chose, il est difficile d'avoir 200\$. Je me fais dire d'utiliser des trames sonores au lieu de vraies musiciens parce que c'est moins cher. Vous comprenez que c'est le cheap labor qui fait une grosse différence. Pourquoi payer 600\$ quand on m'offre un concert à 100\$? Le pire c'est que les amateurs moins cher vont souvent offrir de la qualité mais à un prix ridicule. Pourquoi? Eux aussi doivent être payer pourtant. Donc oui, les politiques, le gouvernement qui en fait ne gère absolument rien de ça dans mon pays. Je sais qu'en Europe, il y a du chômage pour les artistes qui paient les moments difficiles... Ça n'existe pas chez moi! Je vous envie beaucoup
 - C'est sûrement que chacun pense que l'herbe est plus verte ailleurs car moi j'envie les québécois 😂😂 bon courage à vous.... Amitiés musicales de France
- “ Il est effarant de constater une fois de plus que l'on puisse imaginer que n'importe quel "passionné" ait les compétences nécessaires pour diriger un chœur. Quel mépris pour ce métier hautement exigeant. Et le chef d'orchestre, il est bénévole aussi?
- dans ce post j'ai l'impression que mes 7 ans d'études musicales sont mises à rude épreuve !
 - J'étais jadis Professeur de Direction de Choeurs (C.A., fpt catégorie A) dans 2 conservatoires (CRD puis CRR) qui ont nommé pour mon successeur une personne sans diplôme de direction de chœurs...

- Je crois que là on mélange tout... Évidemment qu'on ne s'improvise pas chef de chœur c'est un vrai métier. Mais encore une fois ce n'est pas la question ici.... Certains chœur amateurs sont aussi dirigés par des chefs amateurs ! Vous allez crier au scandale ??
- tout dépend de l'objectif du chœur.
- je pense que la question ne se pose pas en ces termes. Elle est plutôt au regard du niveau d'exigence et de compétences formulé dans l'annonce de recrutement. Les réactions multiples et variées montrent combien le sujet est sensible et combien, dans notre pays, le débat amateur/professionnel devient passionné. Dans d'autres pays, ce serait un non-sujet. Ceci dit, il y a des pros qui se comportent comme des sagouins et des amateurs comme de vrais pros (et réciproquement).
- Tu as raison, et le milieu purement amateur fait vivre la musique dans tous les coins du pays. Je pense néanmoins que les étudiants des universités et des conservatoires méritent une direction musicale de très haut niveau.
- peut-être que la personne en question était jugée très compétente. La formation est importante mais une très bonne expérience doublée d'une formation continue peut -1etre aussi très efficace. C'est du cas par cas après
- sauf que pour ce chœur je pense qu'il ne s'agit justement pas d'étudiants en musique. Il y a des étudiants en direction de chœur qui seraient très contents d'avoir une telle opportunité de direction.
- faux problème et fausse réponse. Être étudiant en direction de chœur ne fait pas de vous un être corvéable à merci. Ensuite il faut un peu sortir du fantasme « les pros dirigent les pros ». Non. J'ai repris un chœur amateur, qui a envie d'aller le plus loin possible selon leurs capacités. Un amateur, sans réelle formation, qui n'est pas musicien de métier (un prof de musique est nécessairement un peu musicien, sinon c'est inquiétant) les a dirigé juste avant moi. Au bout de 3a les choristes se sont rendu compte de la perte de motivation et de qualité de l'ensemble. Diriger un chœur, même amateur, surtout amateur, ce n'est pas anodin et demande du savoir faire et de vraies compétences professionnelles.
- je suis assez d'accord. Mais alors il faut trouver des fonds ou obliger les membres du chœur à payer pour leur chef...
- Des élèves de direction de chœur devraient diriger des chorales dans des mjc et autres maisons de retraite, et non pas prendre en cobaye des jeunes adultes qui méritent une direction bien formée et savante en technique vocale et pédagogie de groupe!
- très honnêtement, si le chœur est conséquent cela ne coûte pas grand chose au pro rata du nombre de choristes. La encore tout dépend de ce qu'on veut, et par conséquent s'en donner les moyens. Ou y renoncer si les moyens ne suivent pas.
- je peux vous citer l'exemple d'un excellent chœur amateur à Lyon exigeant et de bon niveau dont le chef n'est pas pro....c'est peut être une exception mais ça existe... Après si le chef n'est pas à la hauteur, quelque soit le niveau d'exigence un groupe d'adultes doit être capable de dire stop.....
- vous êtes de quel pays? Je suis au Canada, au Québec et le débat des pros et amateurs est très présent. Vous avez raison par contre de dire qu'il y a des pros qui se comportent comme des amateurs et des amateurs comme des pros. Mais justement, ces amateurs devraient eux aussi demander un salaire parce que malgré la non formation papier, ils ont les qualités requises pour être des pros. Si les amateurs étaient plus fières, se respectaient, on aurait pas cette discussion. Même les amateurs doivent se faire payer surtout quand ils sont très bons!
- qu'avez-vous contre les chorales dans des mjc ? A vous lire, on ressent un certain dédain envers ce type de groupe dans ce genre de lieu. Les mjc sont des lieux fréquentés aussi par des jeunes adultes (d'où la dénomination). Dans certains endroits, c'est même le seul

espace culturel. Les choristes que je dirige ne se sentent pas de seconde zone sous prétexte que nous répétons dans un foyer municipal et non dans un conservatoire. De plus, il faut arrêter de laisser croire que les élèves en direction de chœur iront diriger systématiquement un chœur professionnel. La majorité des entraîneurs de foot ou des professeurs de danse, les personnes avec qui ils travailleront ne seront pas des pros. Ce sera leur pain quotidien. Et puis, est-il si négatif de diriger des amateurs ? Il faut se rappeler l'interview de Loïc Pierre à ce sujet sur France Musique : il y a un enthousiasme, une disponibilité et un investissement qu'on ne retrouve pas toujours avec des chanteurs pros qui sont bien souvent à penser au coup d'après.

- J'approuve absolument la pratique du chant choral dans ces lieux! Mon propos concerne l'excellence attendue (ou pas) des chefs de chœur dans les grandes institutions nationales tel CRR ou Université. Dans d'autres pays, ces institutions rayonnent mondialement grâce à leur excellence dans tous les domaines. Mais chez nous il suffit trop souvent de "les faire chanter" par des personnes qui manquent de connaissances profondes au niveau de la voix, du répertoire, de la pédagogie de groupe, de l'art de la direction musicale....
- Je suis d'accord avec Pierre : Bach, Mozart, et Beethoven, ils n'avaient pas de diplômes non plus... L'important, c'est la formation et le talent.
- (*Pierre :*) cela dit je pense quand-même que les formations diplomantes des CNSM et instituts supérieurs de musique sont très efficaces pour progresser très vite et avoir de nombreuses opportunités (et sont souvent des sésames indispensables pour entrer dans certains orchestres ou institutions musicales)

“ Chèvre de chœur*

- chèvre sans cœur?
- essaie et en quelques jours ça te paraîtra normal, taie nord.
- Cheffe
- Que vous êtes drôles les GARS !
- Dis chèvre de chœur 20 fois et on en reparle.
- Bref... Non attends... BREVE ! 😊
- Non
- Tu vois, tu es butté et non ouvert aux autres.
- calme toi sur tes jugements à l'emporte-pièce. Tu me dis ce que je dois faire, je te réponds non. C'est tout. Et j'ai répondu pour mémoire du débat que nous avons eu. Tu n'as pas le monopole de l'ouverture d'esprit.
- Si

“ Impossible de partager cette annonce qui porte atteinte à la dignité du métier de chef de chœur. Comme l'ont souligné plusieurs commentateurs, même les chœurs amateurs, qui sont légion, sont la plupart du temps dirigés par des chefs auxquels on propose une rémunération dont la hauteur varie en fonction du budget de l'association support. Les choristes paient une participation pour assurer ce salaire. Diriger un chœur amateur requiert à mon sens des compétences pédagogiques, et pas seulement musicales, de haut vol. Il faut disposer d'outils d'apprentissage très élaborés pour être efficace en répétition avec des chanteurs souvent non lecteurs, peu formés vocalement et avec lesquels on a l'ambition de monter de grandes oeuvres du répertoire. La sous qualification des chefs de chœur est une des raisons de la relative pauvreté de l'offre chorale française, en comparaison aux pays scandinaves ou anglo-saxons. On ne peut cautionner un recrutement qui ne ferait qu'entériner cette situation de précarité, dans un cadre universitaire de surcroît!

- bonsoir monsieur, quel est le rapport entre la rémunération d'un chef de chœur et ses capacités/Connaissances musicales et humaines? je ne vois pas bien, mais comme chef amateur, je ne dois certainement pas être assez bon et devrais laisser ma place à

d'autres... qui n'existent pas (qd on cherche, personne ne répond) ou ne font pas forcément mieux... je n'irais pas donner d'exemple, mm sur Messenger... Les structures font souvent ce qu'elles peuvent, et s'il est préféré de subventionner un club de foot (ou autre), c'est peut-être là qu'il faut se demander pourquoi; pas de faire un (faux?) procès. Qq communes (peu) décident de rémunérer le chef d'une chorale non dépendante d'une école de musique, sinon, chaque assoc' fait comme elle peut, et c'est de nouveau l'offre et la demande, avec parfois de très beaux résultats, comme il existe aussi du médiocre dans les zones que vous citez. Choeurdialement, fabrice

“ Au même titre que les choristes sont amateurs pourquoi le chef ne pourrait il l'être ? Je lis beaucoup de posts où on parle des qualifications du chef comme s'il n'y en avait pas en tant que choriste. On peut donc être choriste non rémunéré mais pas chef non rémunéré ? Étrange...

- c'est la réalité du chant choral, et pas seulement en France. Je peux vous dire que, à part dans les chœurs de chambre de haute qualité ou les ensembles pro, rares sont les chœurs où une pratique quotidienne, collective ou individuelle est nécessaire pour les choristes. EN revanche le chef doit vraiment passer du temps à préparer les répétitions
- En passant j'adore votre prénom. La différence entre les chefs et choristes, c'est que les chefs doivent tout faire et les choristes doivent apprendre leur musique et même certains ne pratiquent jamais. Il y aurait une différence si un chef amateur n'a rien à faire outre apprendre la musique. S'il ne doit pas choisir le programme, s'il ne doit pas organiser l'horaire, faire des trames de pratique de toutes les voix pour aider les choristes, s'il ne doit pas faire la présentation lors des concerts, s'il ne doit pas faire les billets et affiche de spectacles. Un chef parfois comme moi doit tout faire de A à Z. C'est beaucoup de bénévolat. Les choristes font rien outre ouvrir leurs livres une fois semaine et venir aux répétitions. Je sais que dans certaines chorales, il y a des CA pour aider le chef. Certains choristes s'impliquent pour aider. Donc la nuance est là. Si on demande plusieurs tâches à une personne sans le payer, ça n'a aucun sens. Et il y a des chorales où les choristes professionnels sont payés. La qualité n'est pas la même non plus.
- bonsoir madame, la qualité vocale d'un choriste ne se mesure pas au fait d'être rémunéré ou pas, d'être pro ou pas (l'exemple m'en a été donné récemment, mes oreilles en tremblent encore). Quant au chef, effectivement c'est "gros de boulot", mais de nouveau, sa capacité musicale, sa capacité à conduire son chœur et de lui apprendre ses partitions efficacement ne me semble pas complètement lié au fait qu'il soit rémunéré ou pas ou, plus exactement ici, qu'il soit pro ou pas. Qu'on puisse payer qq'un dont c'est le boulot et qu'il/elle en a besoin pour vivre, et qui est compétent/e, ok, tout à fait normal. Mais beaucoup de choristes ne désirent pas cela, tout en voulant faire bien et joli (je n'ai pas dit grande œuvre, ou compliquée). Il faut de tout, côté musical et côté humain, et parfois, pour ne pas dire plus, le compromis d'un chef amateur gentil et compétent leur convient bien (le public, averti souvent, aussi). Chacun a sa place dans ce milieu artistique. Choeurdialement
- Je comprends votre résonnement très bien. Disons que tout est une question de tâches reliés, de l'exigence des choristes, de la pression qui va avec le titre de chef. Des groupe de chanteurs amateurs veulent aussi chanter à l'unisson. Dans plusieurs résidences de personnes âgées, les chorales sont dirigés par des bénévoles et amateurs et certaines résidences sont très bien avec ça. J'ai par contre des choristes qui viennent en auto à la résidence où je dirige parce qu'à la leur, la chef est bénévole et c'est mal organisé, c'est même selon elle, un peu bébé. Donc elle préfère mon travail de professionnel. Mais c'est du cas par cas aussi. Disons que je m'investis beaucoup et je fais tout. Notre public est de 500 personnes alors je veux offrir du semi-pro avec des amateurs.

- Et vous avez raison de dire que certains pro sont excellents sur papier mais en vrai, ils sont assez mauvais. Je suis habituée de jongler avec ça aussi. C'est une autre partie de mon métier que j'ai dû mal à supporter. Travailler avec des musiciens qui ne pratiquent rien et font pleins d'erreur et pourtant, ils ont la même paye que moi.....mais c'est un autre sujet!
- je m'investis tout autant, avec du 2, 3, 4 voix du répertoire (Debussy, Rachmaninov, Saint Saëns, parfois qq petits arrangements -mais je ne suis pas compositeur, comme bcp de chefs, d'ailleurs-, ...) avec d'autres choristes que ceux de maisons de retraite, chantant dans d'autres chœurs plus "gros", d'ailleurs, et tous sont très heureux de ce qu'on fait; et je suis certain qu'il existe bcp d'autres chefs/chefes amateurs très compétents, pour en rencontrer ici ou là; sans parler des présentations de morceaux que certains "pros" refusent de faire arguant que le programme en dit suffisamment. Je répète mon avis: la rémunération ou le statut n'est en rien gage de réussite ni de qualité; et mm, de très bons chefs d'orchestres peuvent être de piètres chefs de chœurs, comme d'excellents chefs au concert peuvent être de mauvais répétiteurs... mon avis ne vient pas du ciel mais de l'expérience un peu partout, province et Paris. mais je ne vais pas relancer le débat pro/amateur, et/ou plutôt rémunéré/bénévole. N'oubliez pas que certains pros sont aussi des salariés à plein temps ailleurs, privé ou E.N... là, on est loin de la problématique difficile des intermittents, non? Et je n'ai pas la réponse au pb, car ensuite, à partir de quelle "rémunération" dira-t-on c'est bien ou non, en dessous cette somme, c'est pour un chef de daube? Choeurdialement
- affligeant aussi. Un chef de chœur a une responsabilité que le choriste n'a pas.
- “ La culture doit être partagée et offerte. Les chefs de chœur de province qui ont été les miens étaient bénévoles. Ce n'est qu'en " montant à Paris " que j'ai découvert des chefs qui se faisaient payer. Et encore, ni au CUJ (dans les années précédentes 80-90) ni au CCC (en tout cas en 2004) Les associations qui permettent aux citoyens de chanter n'ont souvent pas de budget : comment vouloir exiger d'elles qu'elles rémunèrent un chef ? Sinon à monter les cotisations annuelles à des tarifs dissuasifs ? La culture, comme l'instruction, doit être financée par l'État, la France en a les moyens. Choisissons nos priorités ! Les musiciens et autres artistes doivent recevoir des revenus à la hauteur de leurs compétences, les associations n'ont pas à faire en lieu et place de l'État ce dont l'État se dédouane. Certes, c'est aujourd'hui un vœu pieu et compte tenu de la baisse inexorable des subventions, on n'en prend pas le chemin. Chacun fera donc de son mieux dans son coin. Oui à la rémunération juste des artistes. Non, la culture n'est pas une marchandise. Bon vent à l'OUL !
- affligeant. Faites musicien mais surtout sans être payé. Si vous voulez un salaire, allez servir au McDo
- Il est toujours risqué et dangereux de vouloir tout faire financer par l'État. Cela tourne à la notion de culture officielle avec tous les risques que l'on connaît. Il est quand même étonnant qu'on trouve normal de payer pour une pratique sportive (y compris les équipements adéquats) et de s'offusquer de le faire pour de la musique (y compris les partitions - voir le pillage des oeuvres par le biais de la photocopie). Le système associatif est un moyen de liberté, le transformer par un système étatique est dangereux. Et puis pour beaucoup, cela ne gêne pas de payer cher pour aller voir tel ou tel artiste, de se payer régulièrement une bonne bière et de considérer comme anormal de cotiser pour une pratique artistique. Il y a parfois des choix qui participent de notre liberté, voire de notre démocratie.
- Exact ! On n'imaginerait absolument pas de faire une photocopie de ses Nike pour aller faire un footing, hein ? 😊

Entretiens

Liste des personnes interviewées

*les noms avec une étoile ont été changés

Choristes amateurs, musiciens étudiants

Gabriel*, 19 ans, choriste, étudiant en musicologie et barman

Amélie*, 19 ans, étudiante au conservatoire régional, flûtiste

Brigitte*, 67 ans, retraitée (professeur des écoles)

Mathilde*, 22 ans, étudiante orthophoniste

Luc*, 21 ans, étudiants ingénieur

Mathilde*, 32 ans, Contrôleuse environnement Eau-Agriculture

Myriam*, 43 ans, cadre fonction publique territoriale, directrice des affaires culturelles

Anne-Marie*, 23 ans, étudiante MEEF

Nadia*, 28 ans, étudiante en classe de chant lyrique

Pierre Falkenrodt, étudiant en master chimie, choriste (1/3)

Éducation Nationale et Enseignement privé

Karine Schuler, professeure des écoles, classe CHAM, Debussy (Metz)

Michel Larroy, directeur lycée Jean 23

Chanteurs professionnels

Benedicte Pavageau, professeur de chant CRR

Philippe Barth, intermittent du spectacle, et professeur de chant école de musique

Chef.fes de chœur, professeurs de direction

Fabienne Lindingre, professeur d'éducation musicale et de chant choral, Fontoy

Martin Folz, professeur au conservatoire de Ettelbruck (Luxembourg) et RSC

Christophe Bergossi 1/2), directeur de la Maîtrise de la cathédrale de Metz

Christophe Bergossi (2/2)

Luc Denoux, directeur INECC Lorraine

Luc Denoux, directeur INECC Lorraine

Tristan Krenc, directeur INECC Lorraine

Jeanne Bainville, chargée de coordination artistique et pédagogique INECC Lorraine

Pierre Falkenrodt 2/3

Pierre Falkenrodt 3/3

Annick Hoerner, professeur de direction de chœur et de chant choral, CRR Metz

Mathilde, choriste, master développement territorial

Place de la république, Metz

« Commençons par le début : comment tu as commencé la musique ?

– alors je suis tombée dedans quand j'étais petite comme on dit vu que ma mère est prof de piano et avec mon père ils avaient un groupe, la *schola mettensis* qui existait un peu déjà. C'a été fondé en 1997, mais du coup dans mon enfance j'ai été bercée par la musique, le chant grégorien, tout ça et j'ai fait le conservatoire depuis le CP, donc forcément.

– et le conservatoire en classe de quoi ?

– il y avait chant choral, solfège et je faisais du violoncelle aussi à l'époque.

– oui, j'en faisais toute petite à la maison de la culture. j'avais arrêté un peu et j'avais envie de faire un peu au conservatoire. Le violoncelle j'ai arrêté avant de rentrer au collège, parce que j'avais décroché et ma prof était souvent absente, elle a fait une dépression, quelque chose comme ça, donc souvent absente, et moi j'étais démotivée donc j'ai arrêté avant de passer la fin du premier cycle. Après, en entrant en 6^e il y a eu la création d'un cursus de dominante chant choral c'est-à-dire que mon instrument c'était chant choral. A côté de ça on avait du solfège, des cours de déchiffrage, donc lecture à vue à 3 voix : prenez la partition, rendez-vous à la fin, et demerdez-vous. Voilà ! très formateur. Et puis on avait aussi des cours de chant particuliers, voilà. Après c'était sanctionné par des examens à la fin de l'année avec un jury

– t'es fait ça jusque quel âge ?

– jusqu'au bac. Après le bac, ... en fait tout ce que je faisais au conservatoire c'était surtout le mercredi après-midi. Après le bac j'ai fait prépa littéraire et le mercredi j'avais des cours, donc je risquais plus de faire grand- chose au conservatoire, donc j'ai arrêté. En tout cas le conservatoire j'ai arrêté.

– t'as arrêté le conservatoire, mais pas la musique.

– non.

– tu as continué comment ?

– j'ai fait partie du chœur métamorphose. j'y suis entrée en septembre 2003 – ça remonte ! Et oui, j'y suis restée 7 ans, et en 2003 je suis rentrée à la Scola Mettensis aussi. Non, attends. c'était 2007 la Scola Mettensis, et 2003 métamorphose.

– et là, tu en étais ou dans ta scolarité ?

– en 2003, j'étais en prépa littéraire, j'ai fait 2 ans de prépa. Hypokagne et kagne, et il fallait quand même de la musique pour tenir le coup à côté. Avec la pression des études, et tout c'était vital de faire de la musique à côté !

– t'as fait ta prépa à Metz ?

– Oui, à George de la tour.

– pourquoi ces chorales là ?

– ma mère y chantait déjà. Mon père y chantait aussi, mais il avait arrêté, il devait... enfin, avec son emploi du temps ça n'allait plus, mais ma mère y était encore. Elle disait : « ah, mais t'as qu'à venir à métamorphoses », voilà, ça s'est fait comme ça.

– donc c'est plutôt son initiative à elle...

– Je cherchais une chorale, et elle m'a dit t'as qu'à venir, ils cherchent des alto. j'ai commencé comme ça.

– Il t'as auditionné, Baltes ?

– Non. Mais il me connaissait d'avant, il m'avait vu au conservatoire.

– et pourquoi tu as arrêté ?

- j'ai arrêté en 2012, au moment ... j'étais en stage, en master, en conduite de projet. j'étais en stage à Moselle Tourisme et j'avais le mémoire à faire en même temps, et j'avais plus envie en fait. Puis bon 7 ans c'est un cycle, c'est bien d'avoir fait 7 ans dans une chorale. j'ai arrêté à ce moment-là. j'ai dit « je fais une pause » et finalement la pause s'est révélée être un arrêt définitif.
- qu'est-ce qui t'ennuyais là-bas ?
- en fait ma mère avait quitté métamorphoses. Quand c'est elle qui était là, il y avait beaucoup d'impulsion pour les programmes de concerts, etc, et il y avait vraiment un souci de je sais pas comment dire, la prononciation du latin, prononciation à l'allemande à l'italienne, parce que ça change évidemment, et on avait fait des quatuor ... C'était du Haydn, on avait fait des trucs religieux en latin, et c'était de la prononciation classique à l'italienne et j'étais pas contente. Mais bon, c'était le déclencheur à mon avis. Il y avait peut-être un problème de fond plus ... plus profond, j'ai pas trop analysé à l'époque. j'en avais marre. La façon de fonctionner, le fait de pas pouvoir chanter tout le temps vu qu'il fallait toujours chanter piano. Voilà je pense que c'est ça. Et puis j'avais la scola à côté.
- donc quand t'as arrêté Méta, t'as continué la scola ?
- J'ai continué la scola et j'y suis toujours d'ailleurs. Ouais.
- ça fait 10 ans que t'es à la scola.
- presque, oui. 2007... j'ai commencé en octobre 2007.
- et ça te plaît toujours ?
- oui, j'aime bien
- qu'est-ce que tu aimes ?
- j'aime bien le répertoire, contrairement à ce qu'on peut penser, le grégorien... ou les idées qu'on a dessus, ce serait poussiéreux ou que religieux, mais en fait c'est très diversifié, il y a plein de choses. En plus on fait aussi des polyphonies, des choses comme ça, j'aime bien. En plus on est 6 hommes, 6 femmes, donc on chante comme si on était solistes quoi, si on chante comme on est en chant choral, il n'y a pas assez de voix, d'homogénéité, enfin il faut assurer quoi.
- et au niveau des concerts vous en faites beaucoup ?
- avant on en faisait plus, il y avait plus de subventions de la DRAC, mais avec l'austérité tout ça, les subventions sont baissées. Du coup on a toujours la saison arsenal, on a 3 concerts par an à l'arsenal, et on arrive toujours à intercaler d'autres concerts dans d'autres villes, des festivals ou on est invités, des commémorations.
- comment tu as su que tu étais alto ? À quel moment tu as décidé ça ?
- comme je t'ai dit j'ai fait du chant choral depuis le CP en fait, et j'étais passée, c'était à voix égales et je faisais première voix. Et puis vers 12 ou 13 ans ma voix a commencé à changer un peu, une mue, c'est moins spectaculaire que chez les garçons, mais on mue aussi et du coup je suis passée en 2^e voix. Ça me plaisait assez et quand je suis passée au niveau supérieur - donc il y avait le chœur d'enfants, le chœur spécialisée où je suis restée assez longtemps, et ensuite le chœur de jeunes une fois que j'étais au lycée en fait, et le chœur de jeunes, je suis restée alto. j'ai toujours fait comme ça. Parce que j'ai des bons graves, j'aime bien aussi chanter des graves, donc voilà.
- actuellement tu prends des cours de chant ?
- non ça fait longtemps que j'en ai pas pris, mais j'en ai pris. J'ai eu deux profs Roselyne Allouche, elle enseigne à Dijon maintenant, mais elle chantait à la scola aussi.
- c'est là que tu l'as rencontrée ?
- non, c'est ma mère, je sais pas comment elle l'a connu, mais elle prenait aussi des cours chez elle du coup quand en dominante chant chorale on devait prendre des cours de chant particulier, c'est chez elle que je suis allée.
- ça, c'est des cours qui étaient prévus dans ton cursus ?
- c'était prévu dans le cursus, mais après le cursus, j'ai continué avec elle.
- donc tu allais chez elle pour prendre des cours ?

- oui. c'est ça. Une fois par semaine, pour chanter des morceaux, mais aussi pendant l'année, comme j'étais dans son cours, on faisait aussi des concerts avec les autres élèves. Etpuis à un moment donné, il y a des choses qui se sont passées entre elle et mes parents, donc du on s'est moins vu. j'ai changé de prof, et j'ai pris une prof, encore une fois que c'est mon père qui y est allé, ou ma mère, ou les deux, elle est choriste au chœur de l'opéra – je sais pas si elle y est encore, c'était aussi une Roselyne en fait, et elle faisait des trucs un peu fous. On devait chanter sur un ballon – tu sais les ballons de sport, les trucs en caoutchouc, ou encore être allongé par terre ou chanter accroupi ou faire des exo cambrés contre une armoire pour faire sortir la voix de façon différente et se libérer en fait. Libérer le corps de ...
- Bonjour [le serveur arrive pour les commandes]
- un espresso s'il vous plaît
- deux, et un verre d'eau. [fin de la commande] et avec elle, j'ai fait deux ans ! Deux -trois. Et j'avais aussi tenté l'entrée en classe de chant à Nancy, il y avait Christiane Stutzman, mais j'ai raté les deux années. Curieusement, je suis tombais malade juste avant l'audition, j'avais une pharyngite juste avant l'audition donc bon. c'est pas grave.
- qu'est-ce que tu espérais en allant au conservatoire ?
-
- pourquoi Nancy ?
- C'était une bonne prof. Il y avait un jeune de la scola qui y étais et qui disait beaucoup de bien d'elle, et elle formait bien les voix. Et je voulais acquérir un peu de maturité, quelque chose comme ça ; d'avoir un diplôme, je sais pas.
- ça veut dire qu'à un moment t'as pensé en faire ton métier ?
- peut-être, ouais. Peut-être. Mais j'avais plein de choses en tête, j'ai testé et ça n'a pas marché. c'est pas grave.
- donc aujourd'hui tu chantes dans combien d'ensembles ?
- il y a leur choeur schuman et la scola.
- et le chœur robert schuman, tu les as rencontré comment ?
- alors c'était l'année scolaire 2007-2008 je préparais mon projet professionnel qui était de devenir instite et je l'avais préparé par correspondance, donc j'avais un peu d etemps elibre et puis il y a vait pleins de projets choeurs et orchestre. À l'époque le directeur de l'inecc c'était Florent Stroesser et puis, il y avait un projet chœur de femmes, il y avait un projet Berlioz et Mendelssohn. À l'époque c'était les 10 ans du chœur robert schuman, donc j'avais déjà été voir un concert, mais j'avais pas envie d'y entrer forcément, mais cette année ils partaient au Quebec et ils recrutaient des gens, ils recrutaient. Du coup, je suis entrée comme ça. c'était Gaby Baltes (chœur métamorphoses) qui connaissait bien Florent du coup, et Gaby avait aussi dirigé le Schuman à l'époque, il avait peut-être fait un projet ou deux. c'est Gaby qui a dit que Florent Stroesser cherchait des gens pour le projet d'été du chœur robert Schuman, j'ai demandé à Florent et il m'a dit ok. Il m'a pas fait passer d'audition, vu que je chantais avec lui déjà – j'avais fait des projets avec lui déjà, il me connaissait. Donc j'ai pas eu besoin d'auditionner.
- en 2007 – 2008, tu avais déjà ton bac, tu étais étudiante... ?
- oui j'avais une licence d'histoire.
- tu avais déjà ta licence.
- oui je l'ai eu en juin 2007 ma licence d'histoire.
- tu as fait beaucoup de choses !
- au niveau des études oui, j'ai fait histoire, puis j'ai fait le concours de prof des écoles. La première année ça n'a pas fonctionné par correspondance donc j'ai décidé d'aller à Nancy pour faire sciences de l'éducation, j'ai passé la première épreuve du concours, écrite, mais je suis arrivée en retard à l'épreuve de math ... donc acte manqué ! 2 minutes ...
- un peu comme la pharyngite.
- oui, c'est que je devais pas être faite pour ça. Du coup je me suis bien remise en question. J'ai continué quand même en sciences de l'éducation en Master 1 parce que je voulais quand même

rester dans la formation. Je pensais être formatrice de formateurs, en formation continue pour les adultes, et puis finalement j'étais en train de faire mon mini-mémoire sur la construction de l'identité professionnelle et puis je me suis dit... « qu'est-ce que je suis en train de faire, là ? » et j'avais entendu parler de la formation du Master en conduite de projet et développement territorial. Ça m'a intéressée et j'ai continué là. c'est mon diplôme actuel.

– en quelle année ?

– sciences de l'éducation c'était 2008-2009, la licence, le master donc 2009-2010 les années universitaires... et le master Proj-Ter j'ai fait 3 ans parce que j'ai dû me réinscrire pour finir mon mémoire. C'était 2010-2013 du coup. 3 ans. Voilà.

– et actuellement tu es animatrice de théâtre ?

– et je suis aussi animatrice en centre aéré le mercredi. Pas du tout ce pour quoi j'ai fait des études...

– à quel moment tu as appris à faire du théâtre ?

– alors le théâtre. En 2^e année de prépa il y avait un de mes meilleurs potes qui était en dernier cycle de théâtre au conservatoire de Metz, et au début de l'année il avait fait passer une feuille pour savoir s'il y avait des gens intéressés pour faire du théâtre. Je me suis inscrite et on a fait un spectacle. Du coup, et j'en avais fait aussi avec une amie de ma mère parce que ma mère faisait aussi beaucoup de théâtre. Et puis on a fait des événementiels, des trucs ponctuels. Et quand je suis arrivée à nancy, j'ai été au Théâtre universitaire de Nancy, pendant 1 an 1/2 le temps de faire un spectacle, puis un autre spectacle sur Jeanne d'arc – j'ai joué Jeanne ! Voilà. Et puis... à l'automne 2012, j'ai commencé le théâtre d'impro. En 2013, celle avec qui j'anime l'atelier de théâtre elle a relancé son assoc de théâtre. Ça s'appelle les reverbères, elle avait déjà fondé cette assoc en 2006 et en fait à causes des études – en fait c' est une pote de promo de master, comme je suis entrée là-dedans et elle avait laissée de côté pour les études. En 2013 elle avait décidé de remettre ça en place, donc je l'ai aidé à remettre ça en place, et puis j'ai participé aux ateliers. En parallèle j'ai ça, et l'impro.

– qu'est-ce que tu écoutes comme musique ?

– ... euh.

– est-ce que tu as des disques ?

– non, mais j'en ai quelques uns quand même. c'est un peu éclectique, il y a un peu de jazz, des musiques du monde, des chants de femmes africaines, il y a aussi mes premières achat de disques quand j'étais ado, les Spice Girls par exemple. j'écoute encore de temps en temps quand je veux décompresser. Sinon sur ma playlist i-tunes, sur l'ordinateur, j'ai plein de choses, du classique du médiéval, il y a ABBA, encore du jazz, de la chanson française un peu engagée genre Tryo, tout ça. J'aime beaucoup la musique indienne, musique de l'inde. c'est assez éclectique en fait. Il y a juste deux truc que j'aime pas, c'est la techno et tout ce qui est electro-dance, ça je peux pas.

– tu en écoutes tous les jours ?

– non, assez régulièrement, mais pas tous les jours.

– (pause)

– est-ce que tu vas à des concerts ?

– ça m'arrive, mais j'avoue que j'y pense pas assez souvent. Des fois je vois des concerts et « ah, ça aurait pu être bien ! ». mais quand j'y vais, j'aime bien. c'est surtout l'opéra. j'ai une copine qui était en licence professionnelle arts de la scène, quand elle y était je suis allée à deux-trois générales d'opéra. C'était assez sympa. À Nancy il y a de bonnes mises en scènes, les voix sont belles – des fois les mises en scènes, t'as l'impression que c'est les chanteurs qui la sauvent parce que c'est pas super. Il y a souvent de très bonnes voix à Nancy, c'est intéressant.

– est-ce qu'il y a des chanteurs que tu admires ?

– non, en même j'approfondis pas forcément. j'aime bien l'opéra parce que j'en écoutais à la maison, quand j'étais ado, pendant l'enfance, puis aussi grâce au conservatoire, j'ai pu participer à trois productions d'opéra donc il y a des choses que je connais bien à l'opéra, mais je connais pas

forcément les chanteurs. Je connais pas... tu demanderas à Lilia, elle te citera pleins de chanteurs à on avis ! Mais moi je suis pas.

– et tes prochains projets c'est quoi ?

– là il y a le début de la saison à l'arsnel pour la scola, le 22 novembre on chante autour de Sainte C2cile – donc c'est la période aussi. Cantantibus organis, et on le donne la semaine d'avant dans un festival à Neufbressac

– c'est ou ça ?

– c'est le sud de l'alsace, vers Colmar apparemment. Une petite ville. Et puis le Schuman, je me tâte pour continuer encore, mais comme on a pas de nouvelles. On est censés avoir un truc en novembre, mais toujours rien.

– pourquoi tu voulais partir ?

– j'en avais un peu marre, donc j'ai fait une pause de 1 ans. Là, le projet Die Shöpfung, l'oeuvre complète, j'avais pas été au Schuman depuis 1 ans.

– donc t'as pas fait les projet ...

– si j'ai fait Schöpfung réarrangé, les premières et deuxième partie, le troisième épisode. j'avais pas envie. J'en avais marre que ce soit toujours au Luxembourg, ou en Allemagne, il y avait jamais rien en Lorraine et ça coûte cher. c'est un investissement. Et puis bon, c'est intéressant... Comment dire. Je suis appréciée là-bas, on me connaît bien maintenant, je suis bien dans la chorale, et puis bon le dernier projet que j'avais fait c'était ... on avait fini l'épisode 2, c'était fin aout, 2014, et à cette époque-là, Martin le chef allemand était très négatif. Il était stressé parce que les concerts qu'on a donné c'était à Sarrebruck et c'était sa ville. Et il était assez négatif, ça m'avait énervé et j'avais décidé d'arrêter un temps, et puis ... je me suis dit l'épisode 4 c'est mon dernier, et là comme on a découvert un nouveau chef, ça peut être intéressant d'y retourner.

– oui le Belge,

– oui c'était pas mal ce qu'on a fait avec lui, donc je me dis que on va voir. Et comme j'ai pas une activité salariée à temps plein, je vais avoir le temps... Je vais voir.

– c'est vrai que quand tu y vas, tu paies l'essence, ...

– oui, ou alors le train. Je n'ai pas de voiture donc je les emprunte en générale. Et oui, le train c'est chef, une fois qu'on a passé 27 ans il n'y a pas de réduction.

– j'avais pris le train pour aller à Ettelbruck, et Carola est venue me chercher, mais pareil, ... c'est au moins 15€ l'aller. Si c'est à chaque fois...

– et comme il y a moins de Français maintenant..

– il y a des francophones, des Belges,

– oui, mais ils viennent pas de Nancy, pour la route. À une époque, quand j'ai commencé, on était plusieurs de Nancy, donc on faisait du co-voiturage, il y avait au moins 4 françaises dans la voiture, qui venaient de Nancy.

– vous vous étiez inscrites ensemble ?

– non, il y en avait 2 qui étaient là 1 ans ou 2 avant moi, et une qui est arrivée pour le projet jazz. Elle était étudiante à Nancy. On avait une voiture à 4, donc c'était plus facile. Maintenant, c'est plus ...

– de Nancy t'es la seule. Il y a moi à Metz, et Laura...

– voilà, deux messines et une nancenne.

– Laura non, elle est du Nord de la Moselle. Près de Forbach.

– tu te rappelles pourquoi les autres ont arrêté ?

– Aurore elle pouvait plus, parce que son travail lui prenait beaucoup de temps, elle a monté une association de danse traditionnelle, et puis elle avait un chéri, donc le chéri ... Elle vivait avec en fait, elle s'est installée avec et voir sa copine partie tous les week-ends bon. La vie de couple c'est pas ... Le dernier projet qu'elle a fait c'était le dernier épisode de Haydn, la Shopfung, puis après elle a arrêté, elle avait trop de choses, c'était la folie. c'est fatiguant quand même ; il y en a une, Virginie, elle a passé le CAPES de prof de musique, elle l'a eu, elle a été mutée à (?), et elle a fait

des études aussi au Québec, donc elle pouvait pas être partout. Et Manon, étudiante en musico, elle est partie à Strasbourg après et en Allemagne. Elle a arrêté.

– Toi, tu n’as jamais pensé à faire fac de musico ?

– non, je voulais pas être prof de musique en fait, c’est marrant des fois on me demande « mais pourquoi t’en as pas fait ton métier? ». j’aime bien garder ça pour le plaisir en fait. Je sais, j’ai vu des gens galérer, percer dans le milieu lyrique ou instrumental ... j’ai vu mon frère Gauthier, il est tromboniste, et il a dû faire une formation universitaire en sciences politiques pour trouver des débouchés parce que les concours tout ça, ça donnait rien. c’est très bouché comme secteur, si t’as pas le réseau, un nom ou de l’argent ... je me suis dit que je vais garder ça pour le plaisir, ça me suffit en fait.

– tu le vois comme un loisirs ?

– C’est un peu plus qu’un loisirs quand même, je suis engagée. c’est un engagement, le Schuman c’est un engagement, et la Schola on est payés pour les concerts.

– d’accord

– on a un cachet. Après ça dépend des recettes. Bon, à l’Arsenal on a un salaire fixe, mais c’est payé en fonction de la recette.

– t’es salariée en tant quoi ? Intermittente ?

– oui, je suis inscrite au régime des intermittents. Donc la première fois que je me suis inscrite à Pôle Emploi et la pauvre conseillère elle dit « c’est pas possible, j’ai que des cas compliqués aujourd’hui ». Au final ça n’a pas compté, mais bon.

– donc t’es un peu dans une situation entre deux, c’est pour le plaisir, mais c’est payé.

– il y a plusieurs statuts différents à la Schola. Il y en a qui sont payés comme ma mère, tout le travail qu’elle fait, le programme, la recherche de manuscrit, la transcription, tout ça. Elle est chef, elle a le double. Mais il y en a d’autres par exemple, ils acceptent de chanter pour rien, ils sont juste défrayés quand il y a des trajets pour partir à Strasbourg, dans les Vosges tout ça. Il y en a qui ont une activité, ils sont profs de solfège – Annick elle est prof de chant choral et de direction de chœur, donc ils ont pas besoin d’être payés. Il y a plusieurs statuts, ceux qui gagnent bien leur vie font ça pour le plaisir. c’est quand même un bon niveau.

– mais comment elle peut salarier les uns et pas les autres ? Dans les statuts ça doit être compliqués.

– écoute c’est la première fois que je me pose la question. (...) À l’époque on avait fait Carmen avec le chœur d’enfants, on avait eu une œuvre, une opérette sur le chat botté et il y avait la flûte enchantée ou j’avais fait un enfant – il y a un trio d’enfants dans la flûte enchantée – et en fait tant que j’avais pas été majeure, j’avais pas été payée. À l’époque on rémunérait pas les enfants, on avait eu deux places gratuites pour l’opéra c’est tout. Maintenant s’ils sont payés,... a l’époque c’était interdit de rémunérer les enfants.

– (...) est-ce que tes collègues chanteurs c’est des amis. ?

– Ceux du Schuman oui, à Métamorphoses c’est un peu différent j’étais une des plus jeunes donc c’était un peu délicat. C’était pas les mêmes générations, donc c’est moins facile. Au conservatoire c’était de potes.

– tu les vois plus ?

– non, il y en a qui sont partout un peu partout, il y en a qui ont fait de la musique leur métier, leur vrai métier donc forcément... ils sont à Paris surtout. Ou alors il y en qui ont fait médecine, qui sont devenus avocats. Je ne les vois plus.

– est-ce que tu traînes plus avec des musiciens... ?

– ben ceux du Schuman c’est difficile de traîner avec eux quand ils sont luxembourgeois, ou allemands. Mais par exemple une des ancienne du Schuman, Aurore je la vois encore, Lilia aussi. Il y en a qui sont devenus des amis, oui.

– est-ce que tu te décris comme quelqu’un de passionné ? Quelle place tu donnes à la musique ... ?

- ben c'est pas « toute ma vie », je fais aussi tu théâtre et plein de choses, mais ça prend une part importante. j'ai grandi là-dedans, j'en fais encore, j'aime quoi, je pourrais passer ma vie sans musique. C'est pas toute ma vie, mais c'est important.
- tu penses qu'après le Schuman tu chercheras d'autres choeurs, même si tu vas dans d'autres villes ?
- Oui je pense. Et le jour ou je pourrais acheter un piano, j'en achèterai un.
- quand est-ce que t'as appris le pinao ?
- j'ai arrêté le violoncelle en cm² et puis, une collègue de ma mère qui était l'accompagnatrice de ma prof de chant au conservatoire, elle m'a fait des cours particuliers. j'ai pas fait en cursus conservatoire, et il y a une ancienne élève de ma mère qui a monté une école de musique, près de a gare. c'était des claviers numériques, clavinova, enfin c'est plus évolué qu'un synthé, ça ressemble à un piano, mais voilà, on avait la méthode yamaha. t'apprenais des accords, des trucs, c'était sympa, c'était des cours collectifs, on était 4-5, c'était assez sympa.
- et là tu avais quel âge ? Là j'étais au collège. Si au lycée, j'ai continué, après j'ai arrêté et comme ma mère est prof de piano, je lui demande, « j'aimerais bien jouer un nouveau truc » et elle me montre. Des fois j'ai des envie, j'essaye et si j'arrive pas je passe à autre chose.
- ça t'es déjà arrivé de donner des cours de chant ?
- non,, j'ai donné une fois un cours de piano, à un ami. c'était un adulte, donc j'ai fait une fois, mais c'est tout. j'ai jamais pensé à donne des cours.
- merci !
- de rien »
- Si j'ai participé à un projet de chœur européen, il y a eu les choeurs de la grande région, pour des projets ponctuels. Il y avait la 2^e et 3^e symphonie de Mahler, deux années de suite. Ah oui, il y avait un super projet : une année le chœur Robert Schuman ... Martin t'as peut-être expliqué, pour le fonctionnement du chœur Robert Schuman : il y avait 4 partenaires
- les régions ?
- Les deux instituts européens... inecc luxembourg, inecc - lorraine, il y avait le Landemusikrat de Saare, sorte d'équivalent et un institut en Belgique qui ont financé en 2009. À un moment, ils se sont desengagés, ils n'avaient plus assez de sous, donc le Schuman s'est arrêté pendant 1 an, et l'inecc... enfin je sais pas s'ils le faisaient depuis longtemps, mais l'inecc luxembourg nous a proposé de faire ... tu connais le Seigneur des Anneaux ?
- oui
- En fait il y a des projets qui se sont fait : on projette le film et la musique est faite en direct.
- Ah ça me dit quelque chose, je crois que Pierre y avait participé ...
- oui, il l'a peut-être fait. c'est possible. Et donc c'était plein de choeurs, il y a quelqu'un qui est venu des états-unis pour nous faire travailler le week-end du concert, on a eu deux jours avec lui et le dimanche soir on avait le concert. Avec un grand orchestre de Varsovie qui était là, le mec qui a dirigé il était super, il avait l'habitude de faire ce genre de choses. J'étais juste à côté des percu, il y avait pleins de chose : des chaînes, des marteaux. Et quoi d'autres... le chœur de femmes, la 2^e de Mahler qui était une expérience un peu mitigée.
- Pourquoi ?
- En fait le recrutement des choeurs avait été fait de manière C'était très hétérogène tu vois, il y avait des forces d'inertie qui tirent vers le bas. Il y avait une petite chorale des Vosges, un chœur d'hommes, c'était leur projet de l'année, mais il chantaient faux. c'était pas du tout le même niveau. Et le chef, Carmen - je sais pas quoi, un espagnol qui dirigeait l'orchestre symphonique de la radio de Saar un truc comme ça, il a été déçu par le résultat. Il nous a vraiment pris pour des imbéciles. On a pu entrer qu'à partir du 2^e mouvement, donc à la fin du 1^{er} mouvement de la symphonie de Mahler, pendant 5 minutes, le temps que tout le monde s'installe, le chœur s'est installé, pendant 5 minutes, ça interrompu le concert quoi.
- Sur scène ? ... vous étiez pas assis ?

– Le chœur, on pouvait s’asseoir, parce qu’on chantait pas tout le temps, on avait de quoi s’asseoir, mais le temps que tout le chœur arrive, il y avait une interruption de 5 minutes quoi, pendant le concert ! Et puis il a fait intervenir des gens du chœur de l’opéra de Saarbruck, mais bon un chœur amateur et le chœur de Saarbrück, chœur professionnel... les voix c’est pas pareil. c’était pas un super projet quoi. Après il y a eu la 3^e symphonie... là, ils ont vraiment attention au recrutement ! On a eu des cours individuels avec Camille Kerger¹ directeur de l’INECC qui est aussi professeurs de chant. Les françaises, on allait à l’INECC ici à Metz, et on avait des séances de travail communes, de prononciation allemande, on était beaucoup mieux préparés. Et tout le grand chœur on a été préparé par David Reiland, qui est un ancien chef du Schuman. En fait il dirige le concert de ce soir. C’est lui qui nous a préparé, c’était beaucoup mieux. Le chef c’était Michael Tomas

– mais je l’ai fait celui-là !

– tu l’as fait ! ... c’est là que je t’ai vu la première fois. Je sais pas, mai je t’avais déjà vu quelques part avant !

– c’était un chœur de femmes, triées sur le volet

– oui, ils avaient auditionnés, au Luxembourg, à Metz, à Nancy

– À l’époque il y avait encore Luc Denoux, il m’a dit qu’ils avaient pris une personne sur deux.

– je m’étais inscrite pour l’audition, et j’ai reçu un coup de fil d’une nenette de l’INECC : « ah, mais on vous connaît, c’est pas la peine d’auditioner, vous êtes prise d’office ».

– Il y a des gens qui venaient de loin, même des Vosges.

– on avait été un peu défrayé, on avait eu 50^e chacune.

– nous l’INECC nous avait loué un bus, qui partait de Belletanche. Ah, c’était un très beau concert.

– on l’a fait par coeur en plus. Et je me souviens en plus, le chef « MTT » comme on l’appelait il a dirigé, je me souviendrais, le premier mouvement il l’a fait par coeur. J’ai fait « woa ». en même temps c’était son truc

– un de ses concerts de cette tournée à été radiodiffusé sur France Musique, avec un autre chœur.

– et un des derniers projets auxquels j’ai participé c’était l’eurochoir, un chœur européen, europa cantate en fait, et c’était à l’été 2014 là, au mois d’août, et après j’ai enchaîné avec le Schuman. j’étais morte. c’était intéressant : les chanteurs venaient de toute l’europe, on était 17 par pupitres !

– c’est beaucoup ?

– ah oui ! 17 ténors dans un seul pupitre...

– du jamais vu !

– je peux te dire, ça fait de l’effet. 17 basses aussi... Woa, ok, ça le fait ! On avait une cheffe norvégienne, un chef français, on a fait du Poulenc avec lui. Et on a fait une création mondiale : c’était un compositeur qui nous avait écrit un truc, sur des chants melanésien, des trucs un peu bizarre à double chœur, c’était super itnéressant. On a fait des chants norvégiens, et un halléjua de... C’était superbe. Tout était en anglais, et musicalement c’était une très bonne expérience, mais humainement j’ai eu un peu de mal en fait parce que moi quand je me retrouve avec plein de gens que je connais pas, un grand chœur ... il y en qui se connaissaient des éditions d’avant et en alto, j’étais placée au bout de la ligne quoi, tu vois, donc pour discuter c’était raté. j’ai fait connaissance avec quelques pesronnes heureusement, mais il y avait beaucoup d’indifférence à mon égard parce que j’étais pas exhubérante, pas rentre-dedans. Il y en avait au bout de deux jours ils se font des calins comme s’ils se connaissaient depuis 5 ans, alors qu’en fait ils se connaissaient d’une journée, et ça moi je peux pas. On a fait un concert à Sainte, à l’abbaye de Saintes, c’est un très bel endroit. Il y avait Ségolène Royale qui a fait un discours d’ouverture – on l’a pas vu après, bref, ça c’est les politiques. Après on a fait un concert à Poitiers, dans une très

1 j’y étais. Voir observations « Mahler »

belle Eglise, il y avait des peintures et toi, et le dernier concert on l'a fait dans la chapelle du château de Vincennes. Et on a fini à Paris, donc on a été manger à Montmartre.

– chic !

– oui c'était très sympa. Et puis, le lendemain pour rentrer, j'avais pris un covoiturage pour rentrer, et en fait j'étais soulagée de les quitter, tu vois.

– du coup, t'as pas cherché à continuer avec eux ?

– non. Après ils proposaient pour les anciens : *Revoice*, pour les anciens qui peuvent plus le faire parce qu'ils sont trop âgés, parce qu'il y a une limite d'âge. Ils se sont retrouvés, ils ont fait plusieurs concerts, ils sont allés à l'exposition universelle de Milan, ils ont chanté à Berlin, et ils ont proposé à la fin de la session si quelqu'un voulait participer, mais moi je voulais pas.

– plus âgés ?

– il y a des jeunes aussi, mais c'est des gens qui ont déjà fait plusieurs sessions, il y a une limite pour laisser la place à ceux qui n'ont pas fait encore. Et moi j'étais pas très très bien, et comme j'étais pas super exubérante, tu vois ... ah oui, je me souviens à Poitiers, je me suis fait marcher deux fois sur les pieds, personne ne me voyait, mais je suis pas invisible quoi. Et en rentrant, j'avais une journée de transit entre Eurochoir et le Schuman et j'avais pas envie d'y aller, mais je suis arrivée au Schuman et c'était beaucoup plus réduit l'organisation, était beaucoup moins aboutie, on était moins nombreux, mais du coup je m'y suis sentie mieux tout de suite.

– c'était ta première fois au Robert Schuman ?

– non, c'était 2014 ; c'était l'épisode 2, les derniers concerts avant ma pause Schuman. Et du coup je me suis sentie beaucoup mieux au Schuman, tout de suite des grands sourires, on te connaît. Au final j'ai bien fait de faire le Schuman cette fois-là.

– c'est vrai qu'il y a un côté famille au Schuman. Même le cri de ralliement ...

– ouais, c'est assez familial. Moi je m'y sens bien, voilà. j'avais besoin de ça.

– et pourquoi t'es allée à Eurochoir ?

– en fait c'est une ancienne Schumanienne, elle y est allée en 2013, en Hongrie, et elle avait adoré. Elle est beaucoup plus jeune que moi, enfin on s'entend très bien, mais c'est pas la même personnalité. Elle me dit viens, cette année c'est en France, donc j'ai fait. c'est vrai que ça m'a quand même pas mal apporté, mais humainement je me suis pas sentie très à l'aise en fait. Mais je crois qu'il faut que je me sens en confiance.

– Il y en avait qui étaient plus âgés que toi ?

– non, plus jeunes, beaucoup plus jeunes. Il y en avait c'était des groupes déjà formés des années précédentes. Beaucoup étaient plus jeunes. Il y avait aussi des personnes qui étaient posées, comme moi, donc j'étais pas toute seule, mais c'est pas ma meilleure expérience humaine dans un chœur.

– Tu voyages beaucoup grâce au chant ?

– J'ai appris à connaître la grande région : Allemagne, Luxembourg, grâce au Schuman je connais. Et puis le dernier projet d'été avec Eurochoir, je connaissais pas Sainte, je connaissais pas l'ouest ... sinon, non pas trop. Surtout le grand est, la grande région et l'an dernier dans l'Ouest.

– merci !

– de rien

poursuite de l'échange, en off

« (moi) C'est marrant ce que tu me dis que le chœur, parce que j'ai tenu 3 mois. j'ai eu du mal à intégrer le groupe même si j'en connaissais quelques uns, (...) et en décembre sur l'intranet, je vois qu'ils annoncent la prochaine répétition ça va être le programma du mois de mai, donc décembre, janvier, février, mars, avril, mai : 6 mois sur le même truc, je me suis dit qu'ils avaient oublié une date, qu'on aurait d'autres info entre temps. Non. – non, mais il n'y a pas beaucoup de concerts – oui, mais ils sont prêts à rabâcher les mêmes choses toutes les semaines ?

– oui ! Et c'est pour ça aussi que j'ai quitté, hein. c'est pas pour rien que j'ai arrêté Métamorphoses.

– et ça leur convient. On faisait du co-voiturage avec les filles, parce que d'autres habitaient dans le centre ville, elles me disaient : « ah aujourd'hui, j'ai pas vu le temps passer, le texte en anglais c'était compliqué ».

– et moi, ce qui me gênait aussi, c'était que au Schuman, quand on se retrouve, on a un bon noyau de français, on avait vraiment des bases de chant communes. Le premier concert qu'on a fait c'était un best-off de ce qu'ils avaient fait pendant 10 ans, quand on se trouvait on chantait par coeur tu vois. À métamorphose on faisait un repas de fin d'année, un barbeuc et quelqu'un disait : « oh, non, on connaît pas par coeur, on n'a pas les partitions, on peut pas chanter ».

– oui mais des fois il suffit que quelqu'un commence, et les autres suivent, en fait ils connaissent les chansons. Des fois je sais aussi que je me souviens plus de la mélodie, ou j'ai pas le texte, mais c'est quelqu'un d'autre dans le groupe qui va s'en rappeler

– oui, ça se complète, un chœur c'est pour ça aussi.

– t'as la mémoire collective qui marche. À la maîtrise on chante dans le bus, – au Schuman on a chanté de mémoire, – tu te souviens le soir ou on a mangé les pizza, on a chanté le Coldplay – Ah, moi je me suis rabâchée longtemps le Coldplay (rires). – Je suis même allée sur Deezer comparer des versions – j'ai écouté la version d'origine aussi, du coup. C'est vrai qu'à Méta c'est pas les mêmes générations, donc forcément. Et quand il y avait ma mère on faisait encore 3-4 concerts par an, là c'est projet hiver, projet été. Ce qui est bien à Méta à une époque, c'est qu'on a fait des collaborations avec l'ONL, la messe en Ut de Mozart, ça aussi c'est gros chœur, il y avait plusieurs chœurs qui étaient là, Mercier n'en avait rien à foutre, mais ce qui est bien, c'est qu'on a fait le roi David avec solistes, récitants et juste nous, à l'époque c'était la Psalette, ça existe plus d'ailleurs. Il y en avait un peu de la maîtrise aussi qui l'ont fait, ça c'était intéressant, le chef nous considérait, on est pas juste perdus dans la masse de 100 choristes. Et ça c'était intéressant, on l'a fait plusieurs fois, on l'a fait même dans les jardins du château de Vincennes. Le dernier, on a fait une tournée avec... Il y a eu des choses bien à Métamorphoses, mais les dernières années j'en pouvais plus. Pour ça, j'ai arrêté. En même temps, il est sympa Gaby.

– Oui, il m'a quand même fait un mail « j'ai besoin de savoir si je peux compter sur mes choristes, savoir qui est là, qui ne l'est pas » avant de me dire « t'es nouvelle, tu comptes pas ». Quand il me voit à l'arsenal, maintenant il ose pas me dire bonjour

– ah, mais c'est un grand timide, oui oui. Une année on avait fait une collaboration méta et Schola, la Schola chantait les pièces grégoriennes, méta les choses plus récentes, du coup j'ai fait tout le concert ma mère aussi et Gauthier aussi, mon frère y était à une époque. Et c'est ma mère qui a tout fait, tout organisé. Et à la fin, Gaby n'est même pas venu la féliciter, lui dire merci pour le travail, elle attendait des remerciements après ce qu'elle avait fait. Mon père lui a dit « tu sais, il y a des hommes face aux femmes brillantes, ils osent pas dire quoique ce soit, ils remercient pas ». Pour le dernier on refait une collaboration avec Méta, et ma mère attendait Gaby pour des pièces qui déménagent, que ce soit pas des trucs très intimistes.

– Ah oui, parce qu'il aime chanter tout piano – oui c'est plus fatiguant que chanter à pleine voix, et des fois c'est frustrant –

– je suis allée les écouter à Nancy, en 2013 à l'Église Saint Sebastien, mais le pupitre d'alto après mon départ et celui de ma mère, c'est plus pareil. Mais bon.

Tu vois à l'eurochoir on avait 17 basses – oui normalement le ratio c'est 40 sopranes 2 basses – un chœur avec des basses !

« Je suis très critique. Depuis le temps que j'ai vu des chefs... »

Benedicte Pavageau - chanteuse lyrique, professeur de chant

« J'ai commencé par enseigner dans des chœurs, la techniques vocale, en chœur, quand j'étais en midi pyrénées parce que j'étais étudiante à Toulouse au conservatoire, et à la fac de Toulouse. il y a longtemps ! parce que j'étais en classe de chant, et donc j'aimais beaucoup le chant choral et je chantais comme soliste, et, voilà au fur et à mesure de ma formation... j'ai eu tout de suite l'envie de transmettre. Très vite, dès mon premier cours de chant .. Bon je raconte à mes élèves, l'anecdote, en disant que l'ordinateur central s'est allumé à ce moment-là, pour dire que dès mon premier cours de chant j'ai eu envie de comprendre, surtout du fait que à l'époque les profs n'étaient pas très compétents au niveau technique : ils donnaient pas souvent d'explication, c'était souvent des images, des trucs un peu vaporeux. moi ça me suffisait pas, j'avais envie de comprendre. Donc j'ai eu des profs de chant et je suis allée me renseigner auprès d'un pédiatre qui s'appelle Benoît A qui a écrit d'ailleurs une méthode, voilà, il est assez réputé. Comment s'appelle ... la voix du chanteur, quelque chose comme ça, avec une partie audio et c'est lui qui a lancé la technique de la paille : on pose la voix avec une paille pour justement faire agir la voix en douceur. Donc c'est un phoniatre de Montpellier, donc j'étais dans le midi, et puis j'ai suivi mon premier mari pour venir à Metz et j'ai commencé à enseigner à des enfants, des adolescents, des adultes en chœur, donc en fait je touche tous les publics, c'est rigolo ! Et j'ai travaillé pour l'INECC pendant des années pour la formation vocale adulte ... qui n'existe plus, enfin pendant quelques années il n'y en avait plus, et maintenant ils depuis 2 ou 3 ans ils ont un module technique vocale un samedi par mois, quelque chose comme ça. c'est fait par Nathalie Pierson à Metz, qui est une de mes anciennes élèves. J'ai eu beaucoup beaucoup de monde, en nombre, depuis une vingtaine d'année, que ce soit dans les cours pour adultes amateurs on va dire, et au conservatoire j'enseigne Alors là il faut noter ! (rire) : le cursus dominante chant choral, là c'est des adolescents, ils ont un cours de technique vocale individuelle avec moi toutes les semaines, c'est hebdomadaires (tous les cours que je donne sont hebdomadaires). En individuel, j'ai aussi quelques étudiants de la classe de direction de chœur, pour poser leur voix évidemment, ensuite des étudiants qui passent le concours d'entrée en chant, mais qu'on estime trop débutants ou trop jeunes. C'est initiation en classe de chant, puis les étudiants qui sont dans le cursus jazz vocal, donc ils ont un cours de jazz vocal tous les 15 jours avec ma collègue Valérie Graschaire pour le style, le langage musical, et avec moi c'est cours hebdomadaires, en petits groupes, je les réunis, de technique vocale pour le jazz. Ensuite, j'ai les étudiants d'art dramatique, là je les ai en cours collectif pour poser leur voix, respirer, puis la posture, la respiration, la place de la voix, et en collectif j'ai aussi les étudiants de fac de musicologie : pour le cours collectif de chant et j'ai aussi des cours individuel avec les étudiants de musicologie qui choisissent comme instrument la voix. donc ils ont cours de chant en individuel. Donc ça fait, j'ai même pas compté, plus d'une trentaine d'étudiants en individuel : 18 en jazz, 10 en dominante chant choral, 1 en direction de chœur, 1 en initiation, donc ça fait 30 ... pour la fac j'en ai 6, 36 étudiants en cours individuels. plus les 3 cours de ¾ d'heure - je fais des cours de ¾ d'heures - pour la fac. j'ai 8 grouse de cours collectifs au conservatoire : et 36 en individuels, donc ça fait plus que mes 20h normales !

- mais vous donnez des cours chez vous aussi ?

- Je donne des cours chez moi aussi, mais c'est pas tout à fait la même approche. là c'est plus du chant bien être, et du chant... Enfin j'ai deux types de personnes, soit pour une approche bien-être, accompagnement et développement personnel un peu psy, et j'ai d'autres personnes qui sont des artistes, des chanteurs et qui ont besoin de coaching. Donc là c'est technique et accompagnement aussi personnel et artistique : le choix du répertoire, des musiciens, du projet artistique.

- Et ils sont nombreux dans cette catégorie ?

- Cette année, j'en ai deux. En fait ils viennent sur un temps donné. Là il y en a un qui va chanter d'ailleurs au caveau, dans moins de 15 jours, le 7 novembre. Donc là, c'est Jean-Luc Kockler et il chante un programme Nougaro. et il chante accompagné d'un ancien étudiant qui s'appelle Jean

Sébastien Grunfelder, mais je t'envverrais l'invitation. Il est pianiste et il fait un cursus de jazz vocal, et il vient de passer son DE d'enseignant en jazz. Il est multi- instrumentiste en fait.

– Donc au niveau du répertoire vous faites de tout ?

– Oui. Je suis chanteuse classique, ok, mais j'accompagne les étudiants dans plusieurs répertoires. Parce qu'en fait, depuis 25 ans que j'enseigne j'ai jamais arrêté de me renseigner, de me former, j'ai fait des formations ... j'ai fait des formations avec l'INECC plein de formation, de rencontres ; je fais partie de l'association nationale des prof de chant AFPC, sauf que là ça fait 2 ou 3 ans que je ne peux pas y aller parce que ça tombe pendant des semaines de stages. (elle cherche des documents et ramène un dépliant). C'est important de continuer de se mettre au courant, de se former, etc, ils agissent sur le plan national et international.

– Oui parce qu'ils sont liés à une autre association, EVPA ?

– Oui qui est européenne. C'est très intéressant. Et en fait, et ce qui est très important et que j'ai complètement oublié de te dire, c'est que là cette semaine à Metz, il y a une semaine, donc lundi, mardi, mercredi, il y a une semaine, il y avait le congrès de l'association ... C'est la même, mais des profs de formation musicale, qui est organisée sur Metz et qui est organisée sur la voix.

– Donc c'est passé... Je ne savais pas.

– Tu ne l'as pas vu ? ... Ah zut, j'aurais dû te donner l'info. Mais c'était, il faudrait que je retrouve, c'était un mail, c'était sur l'importance de l'enseignement musical et l'importance de la voix à l'intérieur de la formation musicale. Donc là, il y avait comme intervenant Annick Hoerner qui est la prof de chant choral et direction de chœur. Elle est prof au conservatoire et à l'INECC. Mais maintenant ... c'était couplé, il y avait une formation de direction de chœur, mais maintenant, comme ça marche bien au conservatoire il n'y a plus de ... avec l'INECC.

– Est-ce que vous avez une pédagogie différente en fonction de l'âge de l'élève ?

– ... une pédagogie différente ?

– Oui, est-ce qu'il y a des choses à adapter quand c'est un enfant ?

– Forcément, mais j'ai eu des enfants, maintenant j'en ai plus vraiment, j'ai des adolescents, donc je les ai pas tout débutants. Ils sont soit en 2e cycle dominante chant choral, donc ils sont habitués depuis quelques années, soit ado, donc pas avant 13-14 ans. Ils ont déjà de l'expérience, des ateliers. En dominante chant choral au conservatoire il y a le chant choral bien sûr, 1h30 de chant choral, et 1h30 d'ateliers : donc ils un atelier déchiffrage individuel, un atelier de déchiffrage polyphonique, donc à plusieurs voix, un atelier d'expression scénique, donc l'expression scénique c'est Emmanuel G - donc ils ont 3 profs - et le déchiffrage Jean, et polyphonique c'est Annick Hoerner. C'est elle la chef de chœur, du chœur de jeunes et du chœur spécialisé qui est le chœur d'enfants ... Le chœur spécialisé intervient à l'opéra théâtre quand il y a besoin d'un chœur d'enfant ou dans des créations, et elle dirige également le chœur Gabriel Pierné : ca c'est le chœur d'adulte qui va intervenir à l'arsenal dans 10 jours, *Mikrokosmos*.

– Oui. J'y serais aussi ...

– Donc la pédagogie elle est différent parce qu'il faut aller plus vite avec des enfants, il faut avoir des images, un côté ludique, des explications simples et efficaces, donc il faut s'adapter, mais en cours collectifs on a plus le temps en général de faire. Pour ça que j'aime bien ... pour bien comprendre le chant, je commence par des cours collectifs. Par exemple les étudiants que j'ai en jazz, sur le premier semestre, je les prends en groupe, parce que du coup sur une heure de cours, une heure et quart, j'ai plus de temps pour faire un travail corporel, la posture, respiration et techniques. Donc ma pédagogie c'est ça : posture, respiration, place de la voix, et je l'applique, je vois que ça marche pour tout, tout, tout. Tous les publics, tous les styles, et tous les âges. Parce qu'en formation pour adultes, on aussi des retraités, donc il faut s'adapter à tous les âges. et là par exemple ce moi-ci j'ai fait travailler une jeune femme qui a suivi tout un cursus pop, comédie musicale, elle a fait une école à Paris et qui voulait se mettre à l'opéra, elle a eu une opportunité. Donc elle est partie à Paris, et donc j'avais un challenge à relever, c'est : pendant un mois, la faire bosser pour qu'elle puisse chanter 5 - 6 morceaux en italienne, en lyrique quoi. Et bien, ça a marché, on y est arrivée. On a travaillé, mais comme j'avais beaucoup de réunions, etc, je pouvais pas plus

qu'une fois par semaine, donc on a dut faire 5 cours, 5 morceaux, 5 cours, donc je peux être très efficace en fait !

– Oui. Et pour elle quel a été le changement en fait ?

– Et bien c'est une autre dimension on va dire, c'est en trois dimensions le chant classique, lyrique, on va dire par rapport à un film plat, et en 3 dimensions. la voix lyrique c'est en 3 dimensions c'est à dire qu'il y a beaucoup plus d'ampleur, d'amplitude, d'ouverture, de l'espace sonore de résonance, et aussi plus de puissance puisqu'on est notre propre amplificateur, on a pas de micro ou d'enceintes, donc c'est vraiment une création sonore

– et elle, elle est passée de l'un à l'autre, de chanter avec micro et chanter toute seule ...

– Oui, et elle a découvert sa voix, mais elle était d'un enthousiasme, c'était impressionnant, j'ai rarement vu ça. Et puis les progrès qu'elle a fait, c'est vraiment colossal. Elle est partie en Italie, il faudra l'interroger quand elle rentrera ! (rires)

– oui parce que c'est intéressant ces passages d'un monde à l'autre

– oui alors qu'elle avait déjà fait trois ans au conservatoire, avec quelqu'un dont je dirais pas le nom parce que c'est pas très loin d'ici, mais elle avait jamais eu d'explication technique, et elle avait jamais appris à chanter et à faire des vocalises pour elle. et donc moi, mon travail, c'est à dire que j'ai déjà une base de données de vocalises, et j'utilise celles qui faut pour une progression, pour placer la voix petite à petit et trouver plus d'amplitude, de puissance et d'aisance, mais toujours dans le confort, parce que mon attention principale c'est que tout le monde soit dans le confort de sa voix. Dans le bien-être et que ce soit un plaisir de chanter. Pour elle c'était très satisfaisant parce qu'elle a pu travailler tous les jours elle a appliqué, elle était au chômage donc elle avait un mois de temps, c'était vraiment "la mission si vous l'acceptez". (rires) Donc pour moi c'était un challenge, et puis voilà, et avec les outils techniques que j'ai, plus ... Là, la dernière formation que je suis en train de faire et de terminer, c'est l'euphonie vocale, donc c'est ce que je te propose de découvrir ce soir, c'est vraiment un travail, c'est une méthode, il y a tout un topo là-dessus, les explications ce qu'est l'euphonie vocale (elle trouve une feuille liée à sa formation, et la parcours à la recherche d'une définition). C'est une méthode de chant... Je cherche vraiment le

– J'ai vu sur votre site que c'était une approche psychologique de la voix.

– oui, c'est ... il n'y a pas ... c'est "réharmoniser les sens par la pratique de l'euphonie vocale" ce sont des vocalises, des mouvements, des improvisations, ... c'est pas seulement apprendre à se placer, à respirer, à poser sa voix, c'est aussi une improvisation, c'est à dire la possibilité d'avoir un chant personnel, de s'exprimer, une expression personnelle... ou on ose être en contact avec sa personnalité profonde.

– donc il y a plutôt un objectif thérapeutique ou artistique aussi ?

– c'est les deux ! c'est tout en même temps en fait. (elle me donne une feuille) Merci

– voilà c'est que j'ai mis sur le site, et que j'ai mis sur ma plaquette. Là c'est vraiment tu vois juste une ligne, il faut vraiment aller sur le site pour savoir un peu plus ce que c'est. donc là, c'est ma formulation, la voix comme harmonisation de l'être, c'est ce que j'ai eu envie de mettre comme sous titre.

– est-ce que sur Metz, vous êtes la seule à avoir ces techniques de chant ?

– non, il y a une dame que j'ai fait travailler en cours et que j'ai accompagné pendant qu'elle faisait cette formation, et ce qu'elle m'en disait m'a tellement plu, elle m'a emmené le livre - et d'ailleurs je ne l'ai plus, je trouve plus le livre, je suis malheureuse parce que je sais pas ce que j'en ai fait, je l'ai prêté ... ? et je cherche. Donc elle me dit, ça c'est pour toi, et en effet ! et ça m'a beaucoup plus ! parce que c'est ... voilà, elle est là, c'est vraiment très structuré. c'est ce qui me plaît dans cette méthode, parce que c'est une méthode de chant, une méthode psycho-corporelle ... il faut vraiment que je la retrouve, je devrais le savoir par coeur ! (elle cherche des documents). Harmonisation de l'être, ... voilà ça y est je l'ai !

– la définition ?

– oui, la définition ! parce que la formatrice veut qu'on utilise les mots justes.

- ah, mais c'est récent en fait
- oui, ça une dizaine, quinzaine d'année. et nous sommes la dernière promotion en fait, sous cette forme-là. on est 7 cette année, si on va jusqu'au bout. c'est une formation sur trois ans, donc une quatrième année de didactique, parce que je vais faire ce soir, transmettre une séance, et ensuite j'ai un mémoire à rédiger sur un point particulier.
- c'est à dire que c'est une école, un master ?
- c'est une formation, mais évidemment pas reconnue ...
- C'est pas reconnu, mais de ce que vous me dites, ça paraît très structuré.
- C'est très structuré ! ah oui, oui ! Parce que là si tu veux voir le point, liste des connaissances 1ere année, 2e année, 3me année, tout y est. voilà, enseignement théorique et pratique sur trois ans. donc c'est musical, c'est vocal, c'est artistique, c'est l'improvisation, mais c'est aussi psychocorporel, donc méditation, yoga, mouvement ... il y a des enseignements de psychologie aussi, donc c'est vraiment très très complet. c'est ça qui me plaît. en fait c'est ce que je pratique depuis des années. en fait j'avais fait une formation aussi de psychophonie.
- d'accord. c'est différent ?
- non, Marie Louise Hochet, la créatrice de la psychophonie est le point de départ de la vocation de Mireille Marie, donc Mireille MArrie a suivi des stages avec MLH en fait.
- donc il y a une forme de continuation en fait.
- voilà c'est ça. Moi j'ai pas eu la chance de rencontrer Marie Louise Hochet qui est décédée en ... quelle année, 1990-2, 1994 ... enfin j'aurais pu.
- vous ne la connaissiez pas encore.
- j'avais lu ses livres en fait, déjà, donc c'est marrant, moi ça fait 25 ans que je suis là-dedans, voilà, de fait de ce que j'ai rencontré quand j'étais à Toulouse, les personnes que j'ai côtoyées, les stages que j'ai fait, donc psychophonie, donc voilà, j'ai eu une approche en psychophonie ; l'approche tomatis aussi, l'oreille et la voix, donc ça c'est l'art de l'écoute, tout ça sont des techniques. Et puis, après je me suis dit, moi j'ai fait plein de stages Feldenkrais, méthode Alexander, j'ai pratiqué du Qi Kong, du Tai Shi, du Yoga ... donc si tu veux l'euphonie vocale c'est un peu une synthèse de tout ça, c'est une synthèse, voilà. voislà, synthétiser, structurer, pour que ce soit efficace.
- et ça, vous le faites au caveau ?
- oui, on a commencé il y a 15 jours, donc tous les 15 jours
- et le fait d'avoir uen salle dédiée... ça fait longtemps que vous avez une salle de concert ?
- oui, 6 ans, 7 ans, donc on a un blog, donc voilà, on fait quelques concerts. pour nous c'est une salle de réunion, une salle de répétition, une salle pour faire les fêtes et le booms tout ça (rires), les fêtes familiales, mais c'est aussi avoir cet espace qui sonne bien, qui résonne bien. Donc moi j'ai fait venir ma formatrice en psychophonie, il y a.. c'était en 2003, elle est venue faire une conférence, c'était un stage d'initiation, elle m'a dit, c'est trop bien, il faut que tu fasses un atelier, donc j'ai commencé les ateliers à partir de 2003, qu'est-ce que je dis... je sais plus quelle année. 2006 ! oui Timothée il a 10 et demie, j'ai fait ma formation en 2003, 2004, 2005 et 2006 j'ai fait les ateliers, donc pendant 3 ans j'ai fait ateliers chants et psychophonie et ateliers collectifs, et donc ce soir normalement tu verras, une personne que tu pourras interviewer, qui venait travailler avec moi à l'inecc dans les années 2011, 2002 qui ensuite a commencé à suivre des ateliers psychophonie, et qui est toujours restée et qui revient cette année aux ateliers d'euphonie. je l'ai invité à venir il y a 15 jours il est sur la plaquette, il est intervenu au chant harmonique et chant tibétin, parce que lui, ce qui le passionne c'est le son et la voix, et il a fait une formation là-dessus. donc voilà je dirais pour faire le tour, que j'ai toujours eu l'envie, vraiment le goût de ... je dirais que c'est une vocation vraiment, que chacun s'épanouisse avec sa voix. Epanouisse sa voix, et aussi s'épanouisse avec sa voix, c'est vraiment trouver sa voix, dans les deux sens ! que la voix soit le reflet de sa personne et de son état intérieur et que ce soit au mieux dans le confort pour pouvoir s'exprimer en étant à l'aise, cela demander des ressources, une confiance en soi que souvent on a

pas ! très souvent le nombre de personnes qui arrivent en disant “ah, je chante comme une casserole !”, je dis “ouais, super, il y aura du travail !” (rire).

– oui, ils peuvent être complexés, et puis si on est timide, on peut pas chanter, ça sort pas

– voilà, donc c’est pour le cours collectif est bien, et d’autres personnes préfèrent, et c’est là que je les reçois en cours individuel, ces personnes préfèrent un travail personnel, et des fois c’est les deux en même temps. Ce soir il y a un monsieur qui vient, il va faire les deux. Il a besoin des deux. Donc si tu veux, il y a l’euphonie vocale, c’est parallèle à mon métier, mais c’est aussi mon métier, comme monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir c’est pareil.

– je sais pas si vous avez quelques minutes encore.. ?

– oui

– est-ce que vous avez une activité en tant que soliste ? vous vous produisez ?

– Oui, oui, je chante, j’ai eu quelques années, bon j’ai eu des problèmes de santé, et j’ai eu un petit dernier, donc j’ai arrêté quelques années, et puis j’ai repris il y a quelques années, je sais plus quand, mais j’ai repris vraiment lyrique, lyrique, avec orchestre, comme les photos là (*elle montre des photos au mur*)... avec orchestre d’harmonie de woippy par exemple, parce que j’ai enseigné à l’école de woippy et donc olivier jansen le directeur m’a entendu et m’a dit, “allez on va faire un programme”, donc on a fait un programme ensemble, j’ai chanté avec l’orchestre d’harmonie à montigny, j’ai fait aussi récital avec piano, des récitals avec guitare, musique ancienne, là ce mois-ci puisque mon mari est flûtiste, flûte à bec, donc lui il avait créé un orchestre il y a longtemps en musique ancienne, qui s’appelle La Traditora. Donc j’ai beaucoup chanté avec lui, tout ça. Les activités sont un peu arrêtées aussi, la vie ça bouge, ça évolue, donc des musiciens de la Traditora sont partis fonder le Concert Lorrain et les Traversées Baroque

– Ah oui, les Traversées Baroques ?

– J’en ai croisé un qui joue de la viole de gambe, c’est un ancien élève de mon mari, donc il a beaucoup oeuvré pour la musique ancienne et beaucoup de ses élèves sont dans des orchestres et musiciens professionnels.

– Les Traversées Baroques, je les connais je fais des stages avec eux. Judith Pacquier.

– Oui, voilà, c’est une des anciennes élèves de flûtes, je l’ai connue ado ! et Julien aussi. Julien, son mari.

– Etienne ?

– Etienne ! pourquoi Julien ...

– Par rapport à l’âge des élèves, les ado, les personnes âgées ... comment ces personnages abordent les transformations de leur voix ? Parce que les adolescents ont je suppose de nouveaux repères, la vieillesse ...

– Il y a aussi des transformations.

– Comment vous abordez ça ?

– Alors la vieillesse j’ai pas trop, je sais qu’on avait eu un aspect pendant les rencontres de l’AFPC sur Nancy, lui c’est l’asso pro-lyrica, c’est aussi un parcours atypique, une personne intéressante à questionner, il est lorrain et fait beaucoup pour la musique en lorraine, association Pro Lyrica à Nancy. lui, il a des personnes âgées et c’est vrai qu’il y a des transformations, mais il suffit de s’adapter. Un bon prof de chant, il a de l’oreille pour entendre ce qui est bon ou pas pour chacun : on est censé trouver les bons morceaux et les bons exercices adaptés à chacun en fait, quelqu’ils soient. Les ado... chaque année j’ai un garçon qui mue ! donc chaque semaine on fait la feuille de route, tient, ta tessiture cette semaine c’est du *la* au *do*, donc une octave et deux notes, mais pas au-dessus et pas au-dessous.

– Et ça, ça peut changer pendant toutes les semaines ?

– ça peut chanter toutes les semaines, c’est-à-dire que pendant plusieurs mois, le curseur va bouger toutes les semaines. On va dire tous les mois, tu l’entendras plus chaque moi, mais c’est vraiment, ça c’est mon travail. C’est vrai qu’il y a un moment où ils peuvent rester en voix d’enfants, un certain temps, en commençant à avoir la voix d’adultes, en étant plus à l’aise. en gros, t’as la voix d’enfants, et la voix d’adulte qui arrive, et ça va faire une transformation, mais il

y a un moment où ça va être à égalité, donc c'est à moi de savoir le confort de la voix : si c'est mieux en voix grave ou en voix d'enfant. c'est les positions du larynx et comme j'ai fait une formation qui s'appelle Jo Estill Voice, c'est anglais, donc là c'est vraiment la technique vocale purement technique, et ça c'est toutes les positions du larynx et des cordes vocales sur 12 positions de voix, parlées et chantées.

– Il y en a 12 ?

– Oui. Avec des appuis différents, une place différente, une épaisseur des cordes vocales différentes. CA m'a beaucoup plu, en fait c'est François Valade avec qui j'ai fait une formation technique vocale dans les musiques actuelles, qui m'en avait parlé et donc je l'ai fait. J'ai fait cette formation aussi avec Vivian Moscatelli qui est prof de jazz vocal au Luxembourg. et qui avait besoin aussi de bagages techniques, donc on a fait cette formation ensemble sur deux, trois stages je sais plus. À l'époque c'était tout en anglais, il fallait se le farcir ! maintenant ça été traduit. c'est de la physiologie dure. Après j'ai travaillé, j'ai fait un stage ... tout ce que j'ai fait ! Il faudrait que je te donne mon cv tout est dessus ! j'ai travaillé avec Richard Miller qui est donc LE pédagogue américain qui a fait le premier dans toutes ses études là ...

– il a écrit un livre, ça me dit quelque chose

– Structures du chant.

– oui oui, je crois que je l'ai celui-là.

– C'est le gros pavé qu'on est obligé d'avaler pour passer le DE, le diplôme d'état. donc ça, ça fait partie des choses incontournables, j'ai pas fait le CA le certificat d'aptitudes pour avoir jusqu'à la médaille d'or, jusqu'au DEM, par flemme on va dire, j'ai passé le DE, mais comme je continuai à me former toujours, bon peut-être qu'un jour je passerai le CA. Pour l'instant j'ai tellement de monde à faire travailler que ça va. mais si tu veux au conservatoire, ce qui est un peu frustrant pour moi c'est que j'ai un poste de prof de chant, mais je n'ai pas de classe de chant. J'ai un DE de chant et de technique vocale, et je fais surtout technique vocale, et un peu de chant, mais j'ai pas la classe de chant, ça c'est Juan Carlos Morales qui a la classe de chant, et jusque là le directeur actuel, il partira bientôt je pense à la retraite, mais pour l'instant il ne voulait pas une deuxième classe de chant

– est-ce que a veut dire que vous faites pas de répertoire avec vos élèves ?

– j'en fais quand même ! Mais il n'y a que les étudiants de dominante chant choral qui sont évalués là-dessus, après les étudiants de la fac, leur instrument c'est le chant, oui on travaille des morceaux, mais ils ne vont pas avoir d'évaluation là-dessus, c'est une note de contrôle continu. Donc c'est pas une évaluation devant un jury : devant un jury ce sont les étudiants de dominante chant choral et les étudiants de jazz, mais c'est pas moi qui choisis le travail... Leur répertoire. Je les fais travailler par contre, je les aide à trouver leur tonalité, parce que en jazz à la différence du classique ou en fait c'est écrit et puis on trouve la partition qui correspond à la voix, en jazz il y a des standards de jazz et on adapte la tonalité à la tessiture. c'est-à-dire on transpose, et c'est pour ça que j'ai un clavier transposeur, sinon tout transposer à vue c'est difficile et j'ai pas de pianiste accompagnateur, je dois me débrouiller toute seule, donc j'essaye de trouver la tonalité et des fois un demi-ton ça suffit, parce que les passages pour une fois féminine, souvent les morceaux sont écrits par un homme, très très souvent en jazz, sont écrit par un homme donc c'est pas le même repère de tessiture que pour la voix de femme. Ce sera plutôt dans le médium/aigu de la voix d'homme, ce qui sonne bien, ce qui est agréable à entendre, qui donne la pêche, etc, mais si on adapte exactement pour la voix de femme, on sera toujours dans le haut de la voix et entre la voix de poitrine et la voix mixte, ce sera pas agréable à entendre. Si par exemple moi, je chante un standard tel qu'il est écrit, tout de suite ça va sonner lyrique, donc en fait je vais le descendre beaucoup pour être en registre grave, poitrine et m'adapter au style, au répertoire. Je peux chanter du jazz, il faut juste que je baisse. Pour beaucoup de filles... il y a des voix plus graves que d'autres, donc il faut trouver la bonne tonalité.

– d'accord

- le Jazz c'est vraiment du sur-mesure. c'est pas comme les autres instruments. De toute façon la voix n'est pas comme les autres instruments, c'est plus mieux ! (rire)
- mais eux par exemple pour les jeunes chanteurs, adultes, à partir de quel moment ils peuvent savoir s'ils sont ... baryton, mezzo ...
- on le sait assez vite en fait, ça c'est des indications techniques sur le clavier donc en quelques cours, on entend. En fait, il y a une zone où la voix est la plus à l'aise et où la voix mixte, la voix mixte c'est le registre tout le monde classique, toute la voix du classique, alors que la musique traditionnelle ou les musiques actuelles amplifiées ça va être plus le registre poitrine, c'est un peu différent. c'est pour ça qu'il faut être un peu formé pour enseigner, parce qu'à l'oreille c'est pas évident. c'est pour ça je dis attention, il y a beaucoup de chant qui se disent prof de chant sans en avoir les compétences et la formation, il y a des zones de passages où on peut se dire, voilà ... fa-fa# en haut de la clé de sol c'est le passage de la soprane aigüe ; par contre mi-fa ça va être pour la mezzo ; et en bas c'est l'inverse mi-fa c'est pour la mezzo ... son octave en voix mixte sera plus court que pour une soprane, c'est paradoxal : elle a plus de voix de poitrine qu'une soprane, une soprane doit descendre plus grave qu'une mezzo pour aller en voix de poitrine. c'est paradoxal, mais c'est comme ça. Une soprane a une voix plus longue, on va dire un octave et demi, de voix mixte et après elle choisit de descendre en voix de poitrine ou pas ! Parce qu'on peut descendre jusqu'au la grave sans passer en voix de poitrine, on peut faire deux octave en voix mixte. On peut choisir en fait ! c'est ça l'intérêt de mon travail, on peut choisir en fonction du répertoire et des aptitudes de chacun quel type de voix on va choisir, mais en connaissance de cause. Pas juste (*elle chante faux volontairement ...*) et voilà ça coince ! Je suis là pour décoincer, trouver des outils, savoir que le larynx va basculer en avant pour les cordes vocales puissent s'étirer, voilà la zone de passage c'est ce basculement pour aller en voix mixte et avoir deux octaves de voix mixte tranquille. Et la voix poitrine, le larynx est vertical et si on le laisse monter (*elle chante en exagérant*), c'est vertical, c'est un ascenseur qui monte et descend alors qu'en voix mixte il est basculé. Ça m'a beaucoup aidé pour ça, pour enseigner aux musiques actuelles c'est très intéressant.
- est-ce que ces repères changent avec les années ou une personne les garde ?
- on garde, on garde les mêmes repères, les passages – alors Richard Miller il parle de *primo passagio*, *secondo passagio* – donc on a des petits curseurs sur les 2 ou 3 octaves de la voix chantée, on a des petits fanions pour savoir pour chacun, mais il y a des familles de voix, des sopranes, des mezzo et des contralto, et trois hauteurs dans les voix d'hommes. Mais ça peut être différent si c'est en voix classique, en voix mixte ou en voix de poitrine. En jazz, je suis mezzo alors que je suis soprano lyrique léger, mais j'ai besoin de chanter plus grave pour être en voix de poitrine, alors que les voix graves, des mezzo ou les contre-alto elles vont moins monter en voix mixte, mais elle vont monter plus longtemps jusqu'au do, en haut de la clé de sol en voix pleine, en voix de poitrine. Ça demande un effort colossal et elles y vont à l'aise : elles ont une octave et demie en voix de poitrine, alors que nous on n'a qu'une octave. J'ai deux octaves en voix mixte... donc chacun y trouve son compte.
- et qu'est-ce qui se passe avec la vieillesse ? On entend des voix cassées ...
- c'est les hormones qui ... la cinquantaine chez la femme, il y a une baisse d'oestrogènes, une baisse d'hormones qui fait que ça change, comme notre voix n'est pas tout à fait pareil non plus selon les jours du cycle, quand on a nos ragnagna, etc. le timbre il reste, c'est ce qui fait l'identité de chacun, il ne change pas. Pour moi, ce qui est fondamental c'est que chacun garde son timbre ! Et le timbre il n'est pas modifié, ce qui est modifié c'est la puissance, les harmoniques aigus, graves et de toutes façon ... les voix travaillées des chanteurs lyriques costaud n'ont pas de grandes modifications, parce qu'elle est tellement entraînée qu'ils continuent. Gabriel Bacquier il chante encore, on le reconnaît, voilà à 90 ans de chanter ... c'est exceptionnel. Voilà, il y a Mirella Freni ... mais on va dire, la grande majorité des voix a quand même une perte d'étendue avec la vieillesse et une modification de la couleur, de timbre ; enfin d'identité, mais un peu de richesse de timbre. Les cordes vocales sont régies ... ce sont des muqueuses... elles sont tripartites : c'est nerf,

muscles, muqueuse. Les cordes vocales sont régies par les hormones, c'est pour ça que la voix change à la puberté ; pour les hommes le larynx grandit énormément et descend, par rapport à un enfant, le larynx des femmes restent le même, mais les modifications s'entendent sur les muqueuses. Donc les garçons ils changent d'octave car le larynx descend, les cordes vocales épaississent et allongent. Alors que pour les voix féminines, ça change pas, mais la muqueuse s'épaissit. c'est pour ça qu'il y a une différence entre la voix de fille et la voix de femme. Pas d'octave, pas de tessiture, mais de richesse de timbre parce qu'il y a plus de surface de vibration. Any question ? (rire) Je suis un peu multitache, multifonction... beaucoup de réseau, beaucoup de personnes que je connais. De toute façon il y a tellement de gens qui sont passés... Tu vois en classe de chant au conservatoire à Metz, il y a la moitié ou les deux tiers qui sont passés chez moi avant. En direction de chœur... dans les chorales, il y a beaucoup d'anciens élèves, même à la maîtrise.

– Bergossi ?

– lui je l'ai pas eu, j'ai eu des étudiants qui sont maintenant profs en formation musicale ou chant choral, d'instrument ou quoi, que j'ai eu comme étudiant. Ça fait 22 ans que je suis là. Je suis arrivée pour mes 25 ans.

– et est-ce que vous avez d'anciens élèves qui ont fait carrière, qui reviennent vous voir ?

– il y en a une, tu as sans doute entendue son nom c'est Laureen Stoulig

– ah oui, Laureen

– Je l'ai eu elle avait 13 ans. Et puis ... son collègue je sais plus le nom

– Philippe Barth ?

– lui je l'ai eu comme collègue, on suivait des cours avec Monique Zanetti. J'ai eu un DEM de chant baroque avec elle. Donc Anne Richard qui est prof à Yutz, Cécile Pierret qui est prof ... orthophoniste à Nancy, et elle est intervenue au colloque, et. au CEFEDM je suis allée les voir l'année dernière j'avais jamais été jusque là et ils me disent « ah, quel dommage, on vient juste d'embaucher quelqu'un ! » C'est bête parce qu'ils m'avaient sur place. Entre la fac et le conservatoire, ça me fait une centaine d'élèves par année. Si tu multiplie ça par le nombre d'années ... pas forcément une centaine chaque année, parce qu'il y a des années où j'étais à temps partiel, mais ça fait beaucoup de monde. Là il y a Solenne S qui était en direction de chœur, qui m'a contactée le mois dernier pour reprendre des cours, après oui, j'ai des étudiants qui sont devenus artistes : une qui fait une carrière internationale pop, qui s'appelle New (?) une autre qui est repartie en équateur, j'ai ... fait travailler Alicia Hiblot. Elle a fait un album, mais c'était la scène pour elle qui était un peu difficile donc je l'ai un peu coachée et voilà, c'était juste avant ... elle était prof de math, c'était avant qu'elle passe à la télé. qu'elle change d'orientation on va dire ! Voilà ... il y en a plein qui sont encore étudiant au conservatoire, il y a Tiphaine qui vient de faire son premier album solo. j'ai plein de CD de gens que j'ai fait travaillé, au conservatoire ou ici. Et comme on a la salle en bas, c'est aussi leur permettre de chanter ... des sorties d'albums. (?) qui est aussi chanteuse pop, chanteuse à texte, il y a des artistes auteur/compositeur/interprète en fait ; un trio de jeunes filles qui sont étudiantes au conservatoire ... sur le blog t'as tout. Tous ceux qui sont passés je les connais ! Tous les chanteurs c'est parce que je les ai fait travaillé, que j'avais envie de les aider, en fait c'est ça. En fait mon métier, ça dépasse juste le cadre du cours. c'est un accompagnement. En fait j'ai trouvé le qualificatif pour ce que je fais avec quelques uns c'est : c'est un mentor ! c'est pas prof, enfin prof, coach et mentor ! Enfin il y en a quelques uns ... c'est le rôle que j'ai joué avec eux.

– c'est eux qui vous appellent mentor ?

– ils m'appellent pour le moindre truc ! « bon, tu me prêterais une robe ? » J'ai une élève qui va chanter avec l'orchestre de la Grande Région à l'Arsenal, la semaine prochaine, sur Gerschwin. C'est une chanteuse qui vient de Lituanie, que j'avais déjà fait travailler et elle voulait recommencer, donc elle est re-rentree en DEM de jazz vocal pour travailler le jazz vocal et aussi la technique. Tous les ans elle me demandait : « est-ce que je peux travailler ? » et je lui disais : « non, si t'es pas élève au conservatoire, j'ai pas le droit ! » (rire), mais comme elle chante dans le

trio, je l'ai quand même fait travailler cette année pour qu'elles fassent leur trio vocal. Elles sont venues chanter ici, et il y a 15 jours je les ai écouté à Thionville. Je me déplace ! Quand je peux après Jean Luc c'est un adulte, aguerri, il joue à droite à gauche, je vais pas le suivre et me déplacer comme ça, mais les jeunes ... Si tu veux, l'expérience que j'ai, enfin : c'est plus les musiciens de jazz ou de musiques actuelles que je vais accompagner jusqu'à la scène, parce qu'en lyrique, dès qu'ils savent chanter ils vont chez mon collègue ! Moi je les ai plus à la suite, à part en cours individuel comme cette jeune femme qui est partie en Italie. Voilà, elle était trop contente, à chaque fois elle me dit « c'est fou que ce que découvre avec ma voix ! Je ne savais pas travailler, je ne savais pas que je pouvais faire tout ça ! » Et elle avait un tel tempérament ! c'est une femme ... une crinière, une jeune femme magnifique, mais fort tempérament ! je la freine par contre ! Attention, il faut pas forcer la voix, il faut y aller molo ! Alors oui, il y a des artistes, des anciens élèves que je continue à ... accompagner. Voilà mon but c'est pas forcément de rester prof au conservatoire, ce serait plus de développer des activités ... En fait j'aimerais avoir ma propre structure, que les gens viennent pas choix ! Au conservatoire ils prennent ce qu'il y a, et puis parce que physiquement je ne pourrais pas tenir se rythme là éternellement !

– parce que vous avez des semaines trop chargées ?

– oui et on aussi d'autres activités. Je suis chanteuse dans un groupe de rock chrétien, rock pop chrétien donc des chants de louanges, on anime des assemblées de prières, etc. C'est parallèle on va dire. C'est différent, et là je chante, mais pas lyrique. Donc j'ai jamais arrêté de chanter, j'ai continué ça pendant quelques années où je faisais plus de concerts lyrique, je continuais ça

– la première fois que j'ai chanté je devais avoir 8 ans ! Avec ma mère à la guitare.

– vous êtes d'une famille de musiciens ?

– Mélomanes ! Ma mère était auteur-compositeur-interprète à ses heures perdues, et mon père avait fait du piano, de l'orgue. Il était dans un chœur d'enfants à Tours, dans le chœur ... une maîtrise on va dire. Il était Petit Chanteur et il a toujours chanté, il continue de chanter dans un chœur. Ma mère par contre elle a arrêté de chanter, et sa voix s'est beaucoup modifié. c'est l'âge, le surpoids, la cigarette, pas bon du tout. Et la voix elle est aussi en fonction des états de vie, du stress. C'était un ensemble de choses ... plus la cigarette et le whisky après ! (rire)

– le whisky et le jazz ça peut aller ensemble

– tout à fait. Bon en fait on a toujours chanté en famille, ma vocation elle est pas arrivée d'un seul coup, c'est aussi un bain musical, on a joué en famille, on a improvisé en famille, on faisait des voix, donc moi j'ai aucun mal à improviser des voix. On a toujours chanté et puis voilà ! j'étais élève en classe de chant à 17 ans parce qu'on pouvait pas avant, j'étais élève à Perpignan en formation musicale, en 5 ans j'ai fait tout le cursus parce que j'adorais ça, et parce que j'avais que des profs de formation musicale et j'ai eu le droit quand j'étais en 3^e cycle de formation musicale à chanter dans le chœur et le chef de chœur il m'a entendu et il a dit : « toi, soliste ! » donc j'ai chanté en soliste, même pas peur quoi. Le trac il est venu plus tard !

– ah oui ?

– oui, il est venu plus tard quand il y a eu les concours, etc. le trac est venu plus vers 30 ans que 15 ans. De toute façon pour une artiste lyrique – bon moi j'ai pas fait énormément de scène, parce que j'ai eu deux enfants très jeune, ça m'a un peu privée d'une carrière d'artiste lyrique – j'adorais ça, je trouvais que c'était génial, j'avais fait du théâtre, de la danse, de la musique, du piano ... et l'opéra je trouvais que c'était génial, ça réunissait tout ! Donc après, en baroque, j'adorais ça, on va dire je suis concertiste plus qu'artiste lyrique parce que j'ai pas beaucoup l'occasion de chanter sur scène. Et même si je chante des airs d'opéra, c'est pas sur une scène., parce que là c'est un autre métier. Ça demande d'être disponible, de travailler des rôles, il faut des semaines pour ingurgiter un rôle, il faut partir tout le temps, bon voilà, j'avais une vie de famille très remplie. C'est un choix de vie, moi j'ai eu deux enfants et je m'en occupais toute seule. J'avais pas trop le choix il fallut que je trouve un métier... compatible ! Et de toute façon c'était ma vocation, prof de chant. Voilà ! Je pense qu'il faut qu'on arrête.

- oui j'ai pas regardé l'heure ! Vous me dites ...
 - 7h20... elle a une heure de différence (*humour concernant les horloges en décalage horaire*)
 - vos enfants sont musiciens ?
 - ils ont tous fait de la musique, le petit dernier continue les cours de piano, et ils ont tous arrêté mon fils pendant ses études jouait du piano pour son plaisir dans un groupe.... voilà.
 - merci beaucoup »
- conversation. Elle me demande d'expliquer ma thèse, le choix du sujet. Nous parlons des personnes que nous connaissons, elle me demande avec qui je prends des cours. Chefs de chœurs & Directeurs d'entreprises culturelles

Annick Hoerner – professeur de direction de chœur, CRR Metz

« (*moi*) Ça reste des questions très générales, comment fonctionne la structure, son historique/...

- (*AH*) D'accord.

- le nombre d'enfants que vous avez ici...

- au conservatoire ?

- En CHAM, dans le département voix

- Alors CHAM et département voix c'est pas la même chose !

- Ah voilà !

- Donc je vais commencer par le début. Il y a au conservatoire des cham et des non-cham, donc en horaires traditionnels, c'est des enfants qui viennent le mercredi le soir, etc. Les CHAM sont en milieu scolaire, donc en primaire à Debussy qui est en bas, boulevard Pexhan, et au collège Taison, juste au-dessus. Ça c'est les CHAM. Les CHAM Ça veut dire qu'ils sont en primaire, ils ont deux après-midi consacrés au conservatoire, et au collège deux après-midi aussi. c'est pas les mêmes après-midi. Donc au conservatoire quand on fait de la musique, en général les enfants choisissent un instrument et ils ont *Formation Musicale* et *chant choral* rattaché. C'est un pack, un cursus complet. Pour se former l'oreille, l'autonomie, il faut du chant choral plus de l'instrument. Et il y a un certain nombre d'élèves qui vont choisis comme instrument principal la voix. Mais dans le cursus voix il n'y a pas que des CHAM. Il peut y avoir des élève en traditionnel. Donc on n'a pas spécifiquement de CHAM- Voix comme il y aurai dans une maîtrise justement où les enfants s'inscrivent dans la voix et ils sont tout de suite un cursus aménagés en temps scolaire. Là c'est pas ça, ceux qui sont en cursus aménagés en temps scolaire, ils sont toutes disciplines confondues : vu le nombre d'instrument squ'il y a, la plupart sont plutôt instrumentistes. Il n'y a que quelques enfants qui sont dans le cursus chant parce qu'ici au conservatoire, tout le 1^{er} cycle, c'est-à-dire les 4 premières années font du chant choral. Ça fait partie de leur formation musicale, c'est complémentaire à leur apprentissage d'instrument. Donc les 4^e premières années, - je saurais pas dire un chiffre, mais ça fait 500 élèves a peu près. À la louche. Il y a 1500 élèves au conservatoire. Tous ceux qui sont en 1^{er} cycle font du chant choral. Ensuite ceux qui sont en CHAM, pareil ils font le 1^{er} cycle, mais ils font aussi le collège. Les CHAM c'est différent, ils ne font pas que du chant choral en 1^{er} cycle, mais toute leur scolarité jusqu'en 3^e inclus. Mais c'est toujours complémentaire à leur formation musicale, c'est pas pour ça qu'ils sont spécialiste du chant. Maintenant dans tout ce qui est spécialisé – je vais vous parler du cursus voix. c'est des chœur facultatifs – c'est plus les chœur obligatoire. Donc il y a pour les 7 – 9 ans un chœur qui s'appelle le chœur préparatoire, donc qui fonctionne que avec des volontaires, ensuite pour les 9 – 13 ans le chœur spécialisé, toujours avec des volontaires et ensuite pour les 13 – 20 a peu près le chœur de jeunes.

- volontaires aussi ?

- toujours volontaires ! Ensuite il y a pour les étudiants de 18 à 88 ans (rires) l'ensemble vocal Gabriel Pierné. Pierné c'est le nom du conservatoire aussi, voilà.. Tout ça c'est volontaire. Maintenant dans l'ensemble vocal il n'y a pas que des volontaires, il y a tous les élèves de la classe de chant – la classe de chant lyrique, c'est leur pratique collective – et tous les élèves de la classe de direction de chœur. Et puis il y a tous les élèves qui sont en 3^e cycle de formation musicale,

donc qui vont faire un DEM de FM et c'est une UV complémentaire obligatoire. Voilà. Et puis il y a tous ceux qui veulent s'inscrire qui ont un niveau à peu près de 3^e cycle de déchiffrage, voilà, ils peuvent s'inscrire dans ce chœur.

– tout étudiant du conservatoire ?

– Oui, alors un étudiant extérieur peut aussi s'inscrire pour faire juste du chant choral, ça existe aussi.

– et les 500 enfants en 1^{er} cycle qui font du chant choral, ils sont répartis en plusieurs chœurs ?

– Ah oui ! Bien sur ! (rire). On est trois professeurs tous à temps complet donc il n'y a pas mal d'heures. Et les enfants on les a 15 à 25 par groupes, que ce soit des cham ou des non-cham. Alors les CHAM on les a groupé ensembles. Et les non-cham on les a en soirée, le mercredi, le samedi, voilà. Ceux-là c'est le chant choral obligatoire, les 500 des 1^{ers} cycle. Alors pour les chœurs... alors ceux qui sont particulièrement motivés et qui veulent en faire plus, peuvent au lieu d'être dans un des 6 groupes obligatoires, peuvent aller dans un des chœurs facultatifs ou c'est un peu plus lourd : il y a un peu plus d'heures, il y a plus de projets, de concerts, il y a plus d'investissement, donc voilà pour ceux qui sont particulièrement motivés ... Ça peut remplacer leurs cours de 1^{er} cycle. Voilà c'est les chœurs. Et parallèlement il y a un cursus voix. Ça c'est les enfants qui ont vraiment comme discipline principale la voix. c'est ce qu'on appelle nous le cursus *dominante chant choral*. Alors on a entre 22 et 30 élèves par an à peu près. Cette année on est plutôt dans le bas, on en a 22, l'an dernier c'était 28. C'était comme ça. Donc là c'est tout âges confondus : c'est des élèves qui ont comme discipline principale le chant ; ça empêche pas qu'ils jouent d'un instrument à côté. Par forcément, mais il y a des enfants qui viennent au conservatoire, ils rentrent, ils font une année de chant choral obligatoire avec la formation musicale pendant 1 an, et au bout d'un an ils rentrent dans le parcours dominante chant choral. Voilà. Donc Dominante chant choral ça implique plusieurs cours : le chœur, donc en fonction de leur âge ça va être soit le chœur préparatoire, soit le chœur spécialisé, soit le chœur de jeunes. Un des trois chœurs, ça c'est une question d'âge, ils vont avoir la formation musicale comme tout élève du conservatoire, ça c'est le solfège. Ils vont avoir 1h et demie d'atelier spécifique chant choral. Ça c'est la spécificité du cursus voix, 1h30 d'atelier qui se divise en 3 demi-heure, puisqu'on est trois professeurs ; chaque professeur fait 1/2 heure.

– le même jour ?

– le même jour, ça s'enchaîne. Chaque professeur fait 1h30 et ça tourne toutes les 1/2 heures, on tourne. Les élèves changent d'atelier, ils sont en petits groupes. Ça fait 4 groupes avec le 22 et ils tournent. Le contenu de ces ateliers. Donc la 1^{er} atelier chez mon collègue s'appelle déchiffrage, donc là il fait un travail d'audition intérieure, d'intervalle, de transposition. Il travaille au diapason ; ce qu'on cherche c'est l'autonomie totale, donc même s'ils font que quelques notes dans la 1/2 heure, ils les cherchent par eux-mêmes : des intervalles, des accords parfaits, des renversement d'accords parfaits, ... voilà. Ça c'est l'audition intérieure, le déchiffrage. Avec ma collègue, c'est un atelier qui s'appelle expression. Donc elle travaille sur la voix chantée, la voix parlée, l'expression dans le discours, donc comment transmettre un message qu'il soit chanté ou parlé, devant un public. Donc la posture, le regard, l'expression vocale, voilà. Chanter une phrase gaîment, avec de la peur, du dégoût, etc. elle travaille aussi bien sur la voix parlée que la voix chantée, mais beaucoup sur la voix chantée quand même puisque c'est le but.

– ça se rapproche du théâtre ça ?

– oui un peu ! du théâtre, le charisme aussi. (*elle se redresse encore pour expliquer ce point*) La présence sur scène, la présence quand on chante devant quelqu'un, etc. Et puis le 3^e atelier avec moi qui s'appelle *polyphonie*, donc là le but c'est de lire beaucoup de répertoire, donc contrairement à ce que fait mon collègue, moi je les aide, je me mets au piano, on déchiffre assez rapidement en polyphonie et très vite, au bout de 5 – 10 minutes qu'on a déchiffré quelque chose, ils se mettent à 1 par voix et ils essaient tout seul. Donc 1 en soprane, 1 en alto voilà. Donc le but c'est : découverte de répertoire et puis autonomie, toute de suite oreille polyphonie, tenir tout seul sa voix tout en étant en phase de déchiffrage parce qu'au bout de 5 minutes on est loin de le savoir

par chœur ! Voilà en principe je change de partition régulièrement ... C'est de la découverte ... pour du déchiffrement rapide, je mets des harmonies au clavier et ils essaient de suivre.

– Ça suppose qu'ils aient déjà un niveau... dès la première année ?

– Oui alors la 1^{er} année ça va pas être de la polyphonie, ça va être de la monodie, mais très vite je vais les interroger seuls, ne serait-ce que sur quelques notes, sur le mouvement sonore, les notes qui montent et qui descendent, on va les dessiner et essayer de les chanter rapidement tout seul. c'est vraiment dans le but de l'autonomie future : avoir une partition et déchiffrer. Les trois ateliers se recoupent un peu, surtout déchiffrement et polyphonie. Expression, c'est surtout la cerise sur le gâteau. c'est-à-dire nous, on s'est rendu compte il y a quelques années, comme on travaille beaucoup en chœur et en groupe, quand on les mettait à l'examen de fin d'année et qu'ils devaient chanter tout seul, ils étaient un peu renfermés sur eux-mêmes, en retrait, un peu bloqués. Donc un a mis cet atelier expression pour débloquer un peu tout ça. qu'ils puissent s'exprimer, et ne pas avoir peur, d'être bien planté – je veux dire bien planté dans le sol. Voilà. Etre expressif quoi. Mais du coup effectivement ça porte ses fruits, parce que quand on a le nez dans le guidon à faire que du déchiffrement, allez ! Avec le stress en plus, ça donne quelque chose... et c'est pas le reflet de ce qu'ils savent faire au sein du chœur.

– ils ont une épreuve de déchiffrement à l'examen ?

– oui. Oui donc ça comme c'est un cursus ... Alors je fini pour les... Donc il y a le chœur, la FM, les ateliers, ça c'est incontournable. Se rajoute à ça la piano complémentaire pour ceux qui ne font pas d'instrument à côté, c'est une minorité parce que finalement ils sont en double cursus, instrument + voix. Mais il y en a peut-être un petit tiers qui ne fait que chant choral, donc ceux-là, c'est piano complémentaire. Donc ça c'est pour avoir vraiment un repère, la partition et digital... pour pouvoir s'aider à la maison pour revoir une partition, parce que le chant comme ça sans support instrumental c'est compliqué. Pour eux, pour gagner en autonomie. Donc ils ont ça. Et puis assez rapidement, mais pas forcément la 1^{er} année, il y a un cours de technique vocale qui se rajoute individuel ou à deux. c'est en fonction de l'âge, de la maturité des enfants, ça peut être en 3^e année, c'est au cas par cas. Voilà, ça c'est le cursus. Donc c'est un cursus à part entière, il y a des cycles, des examens. Donc comme un cursus instrumental, il y a trois cycles, fin de premier cycle, examen qui fait passer en 2^e, etc. donc à la fin du 3^e cycle on arrive à un diplôme qui s'appelle le CEM, certificat d'études musicales.

– ils ont quel âge à peu près quand ils arrivent au certificat ?

– en général, c'est des lycéens ils ont entre 16 et 18 ans

– du coup, est-ce qu'il y a une articulation entre le CEM et le DEM ?

– alors le DEM en dominante chant choral n'existe pas. Cette classe est prévue aussi comme préparation à la classe après soit de direction de chœur, soit de chant lyrique, soit de rentrer des chœurs... une fois qu'ils ont le CEM soit ils rentrent en chant lyrique, soit en direction de chœur, soit la fac... c'est préparatoire, mais il n'y a pas de DEM. Pour l'instant ! c'est vrai qu'il y a des élèves qui l'ont demandé. Souvent s'ils ont leur CEM en terminale, souvent ils passent à autre chose après, s'ils restent dans la musique ils vont être à la fac ou en direction de chœur. Il y en a un ou deux qui ont fini un peu plus tôt et qui auraient voulu poursuivre ... pour l'instant ça n'a pas été fait.

– d'accord, et est-ce qu'il y a un concours d'entrée pour entrer en dominante chant choral ?

– il y a un test d'entrée, ce n'est pas une sélection, nous on recrute beaucoup sur motivation. c'est un cursus qui représente un peu plus de 5 heures par semaines. 1h30 de chœur, 1h30 de FM, 1h30 d'atelier, ce qui fait déjà 4h30 et on rajoute le piano c'est 20 minutes, et la technique vocale c'est 30 minutes. Donc c'est grosso modo 5h, donc voilà. Les élèves qui arrivent de l'extérieur au conservatoire sont pas forcément prêts à investir 5h, donc c'est vrai ceux qui viennent de l'extérieur sans avoir fait d'instrument, sans avoir été au conservatoire avant, souvent on les aiguille vers un cours de chant choral, donc avec les 1^{er} cycles, qui dure 3/4 d'heure plus un cours de formation musicale. Ils font ça déjà une année, et s'ils voient que c'est qui leur plaît, le chant, ils rentrent dans le cursus l'année d'après. Voilà. Parce qu'on peut faire au conservatoire aussi,

juste FM + chant choral. On n'est pas obligé d'être dans un cursus d'instrument ou de chant choral. Donc les nouveaux on les aiguille là au moins un an, s'ils sont jeunes, et si on a des ado, qui viennent de l'extérieur qui ont déjà chanté, ils peuvent bien intégrer le cursus tout de suite. Mais du coup on les teste, c'est plus pour les mettre au bon endroit, que vraiment un test d'entrée pour les refuser. c'est plus leur expliquer ce qu'on fait, le repertoire qu'on fait. Il y en a qui rêvent de faire de la variété, ils rêvent de faire The Voice, ou je sais pas quoi, donc on leur explique qu'ici on ne fait pas ce repertoire-là. Il y en qui sont quand même partant, d'autres finalement...

– et justement niveau repertoire, vous faites surtout de la musique classique ?

– Classique et... la chanson traditionnelle, musique du monde. On fait un peu de tout, mais pas de variété au sens aujourd'hui. On peut en faire occasionnellement, mais c'est pas l'essentiel. On fait de la chanson, c'est plutôt de la chanson populaire, de la chanson renaissance, enfin de la chanson dans le classique, même si ça reste de la chanson : ce n'est pas la musique savante, c'est pas des messes, des motets. On fait de tout, mais surtout de la musique du monde, un peu gospel, voilà c'est très varié. Mais c'est rare qu'on fasse un chant de variété.

– est-ce que pendant les entretiens avec les enfants les parents sont présents ? Et est-ce que vous arrivez à voir les motivations... par exemple est-ce que c'est plutôt les parents qui encouragent les enfants à faire ça ? Ou la demande vient des enfants ?

– en général ça vient de l'enfant, surtout pour le chant. Les parents des fois ont un peu des rêves pour leurs enfants, mais c'est plus des instruments. Ceux qui demandent du chant, la demande vient vraiment de l'enfant. Alors on reçoit les parents avec bien sûr, on fait chanter l'enfant, ça c'est aussi pour voir s'il n'y a pas de problème sur les cordes vocales qui empêcherait de faire beaucoup de chant, et puis pour les écouter un peu, moi je les teste un peu au niveau de l'oreille, je joue une petite mélodie, je vois comment ils réagissent, aussi pour voir leur niveau... puis les mettre dans le bon chœur. Je ne peux pas les mettre tout de suite dans le chœur spécialisé. Un enfant, un nouveau qui vient qui a 10 ans, il a l'âge du chœur spécialisé, seulement dans le chœur spécialisé on fait du Poulenc a trois voix, donc s'il est débutant il ne va pas pouvoir être là, même s'il a cet âge-là. Donc je teste c'est aussi pour les mettre au bon endroit. Et après, les parents sont là, c'est aussi pour qu'on explique tout le cursus, l'investissement que ça demande et puis qu'on décide en connaissance de cause. Des fois ils prennent que chant choral / FM et puis des fois ils prennent le pack total, ils sont prêts à tout. c'est très variable.

– et puis ça suppose que les parents conduisent les enfants au cours.

– ah oui.

– ouais, tout à fait !; donc oui pour en revenir au CHAM, pour revenir aux CHAM – je vais prendre ma liste, ce sera plus précis. Combien j'ai de cham en chant choral... voilà. Tous les « ch » c'est des CHAM... donc 7. il n'y a que 7 CHAM sur 22. sachant que le cursus voix ne fonctionne pas le cursus scolaire de toute façon. Donc ceux qui sont en CHAM ils ont FM et le chant choral normal qui est rattaché à la FM dans leurs heures normales scolaires, mais ils reviennent en plus pour l'atelier et le chœur. Et d'ailleurs l'instrument, c'est plus ou moins pareil. Le cours d'instrument pour les élèves c'est pas forcément dans le temps scolaire. Ce qui est dans le temps scolaire c'est : FM chant choral, et l'instrument ça dépend des profs d'instrument. Parfois c'est aussi dans le temps scolaire, pas forcément. Et là aussi en chant choral, c'est carrément pas dans le temps scolaire parce qu'on en a que 7 qui sont en CHAM et on fonctionne avec les tous les autres. Il faut que tous les autres puissent venir aussi. Celui qui est e CHAM... par exemple un CHAM primaire : lundi et jeudi il va avoir FM et chant choral, le chant choral rattaché à la FM (c'est obligatoire pour un cham ! Et ça ne s'annule pas le fait d'être en dominante chant choral et dans un chœur, ça n'annule pas le chant choral CHAM) et il va revenir le mardi pour les ateliers, les trois demie heure et le chœur. Et puis éventuellement s'il fait du piano complémentaire ça peut tomber dans le temps cham, ça dépend des disponibilités du professeur de piano.

– ça fait de sacré emplois du temps pour les jeunes.

– oui. c'est moins lourd pour un CHAM quand même moins lourd parce qu'il a quand même sa FM en temps scolaire. Celui qui nest pas en CHAM, donc tous les autres, euh... ils font les ateliers

le mardi, le chœur le mercredi de la même façon, et ils ont leur formation musicale un autre jour, soit le mardi aussi, soit le samedi, enfin pas en temps scolaire. Par contre ils n'ont pas de chant choral CHAM. Les CHAM font du chant choral obligatoire, ceux qui sont en horaires traditionnels s'ils sont déjà au chœur spécialisé ne font pas de chant choral.

– Est-ce que les cham ont des cours délocalisés dans leur école ? Ou ils viennent ici à quand fois ?

– euh... quasiment tous viennent ici. Cette année ça vient changé, on a juste les CHAM 3^e année qui ont FM Chant choral le mercredi matin dans leur école, à Debussy, mais que le mercredi. Ils viennent quand même ici le mercredi après-midi. puisqu'ils ont deux fois les CHAM. c'est une des deux fois, ou c'est les profs qui descendent à l'école. c'est la première année où c'est comme ça. Enfin, il y a très longtemps c'était comme ça, et après ça ne l'était plus, et là comme on manque de salles ici, le mercredi matin on a un niveau qui reste là_bas, le 1^{er} cycle 3.

– et vous faites des concerts avec les jeunes ?

– oui. Pour ce qui est du chant choral obligatoire. c'est par année. Tous ceux qui sont en cycle 1 font le même programme, enfin... le même programme de concert, après il y a d'autres chansons que chacun choisit. On a un tronc commun qu'on va présenter en concert. Tous les 1^{er} cycle 1, tous les 1^{er} cycles 2 ont un programme, et tous les 1^{ers} cycles 3 ont un autre programme. Ensuite on a les CHAM collège qui ont aussi un programme spécifique, qui du coup fonctionne en voix mixte, parce que on a des voix de garçons en 4^e 3^e en général. Et sinon il y a les chœurs spécialisés du mercredi. Ceux-là ont un programme propre. Donc le chœur préparatoire (les petits) a un programme propre, le chœur spécialisés – le chœur spécialisé c'est LE chœur d'enfants du conservatoire qui fait tout ce qui se passe à l'extérieur aussi, un opéra² par exemple.

– Oui c'est ce que j'allais demander. Donc c'est eux qu'on voit à l'Opéra.

– Voilà c'est eux, c'est le chœur spécialisé. Cette année on va faire un programme avec Cascadeur, avec l'ONL, voilà. Ils sont amenés à faire plein de choses, ils font le concert au temple Neuf à Noël. Des choses plus extérieures, c'est pas l'audition du conservatoire. Le chœur de jeunes c'est pareil, le chœur de jeunes donc c'est les ado, ils vont participer aux 800tenaire de la cathédrale, faire un concert avec l'INECC au mois de mars, donc c'est un programme à trois voix. Et puis l'ensemble vocal Gabriel Pierné, donc là c'est à part – c'est un ensemble mixte d'adultes, donc rien à voir avec les autres chœurs d'enfants, et ils ont un programme propre. Donc tous ceux qui sont en chant choral obligatoire (les 1^{ers} cycles et les cham collège) chantent une fois par an. On a une audition pour les 1^{eres} années, on a un concert des chœurs à l'arsenal, en général on y met les 3 et 4 années. Les cham ça dépend. Cette année ils chantent aussi à la cathédrale, ça dépend des années. Les autres chœurs ça dépend. Il y a toujours des projets plusieurs fois par an.

– c'est une question... est-ce que les jeunes sont payés pour les concerts ?

– uniquement à l'opéra.

– Donc là ils agissent en tant qu'artiste ... ?

– Ben l'opéra c'est une prestation professionnelle et tout le plateau est payé, c'est la législation, ils sont obligés de payer les enfants aussi. Mais c'est symbolique. En général quand on fait un opéra il y a au bas mot 70h de présence au théâtre, entre les répétitions et les spectacles, et les enfants sont payés 150h brut pour le tout. Mais c'est obligatoire pour l'assurance, ils ont un contrat de travail. On ne peut pas sur une prestation entièrement professionnelle, ce serait considéré comme de l'exploitation. Mais nous ici en tant que conservatoire, nous on est dans un cadre pédagogique. Tous les concerts qu'on fait sont gratuits, on ne fait jamais payer aucun concert et les enfants ne touchent jamais rien. Les profs non plus d'ailleurs, c'est notre travail. c'est comme ça, ça fait partie de notre fonction, on n'est pas payé en plus pour faire notre concert. Et là ils sont vraiment dans un cadre pédagogique, personne n'est payé, même s'il y a un pianiste qui vient accompagner le chœur, tant que ce sont des élèves ils sont dans un cadre pédagogique. Sauf à l'Opéra ils sont

2 Voir par exemple la critique de l'opéra « A Midsummer's night dream », de Benjamin Britten, Opéra-Théâtre de Metz Metropole, février 2016 parut dans la revue en ligne Anaclase, par François Cavallès
<http://www.anaclose.com/chroniques/a-midsummer-nights-dream-le-songe-d%E2%80%99une-nuit-d%E2%80%99%C3%A9t%C3%A9-1>

payés. Mais là je pense qu'avec l'ONL c'est une collaboration pédagogique aussi, même si l'ONL c'est professionnel. c'est vrai qu'à l'Opéra il y a tellement d'heures, en même temps c'est pas volé. Ça leur fait 120€ net ils l'ont pas volé. Et c'est du temps.

– oui c'est un investissement.

– oui, c'était aussi une question par rapport à l'articulation... pour les quelques uns qui sont en CHAM est-ce qu'il y a des exigences scolaires ? Est-ce qu'ils peuvent être retirés des CHAM s'ils ont un mauvais bulletin, ou c'est à part ?

– oui c'est déjà l'entrée en CHAM il y a une commission³ qui regroupe l'éducation nationale et le conservatoire. Pour l'entrée en CHAM le conservatoire fait des tests d'entrée soit s'il a déjà un niveau, un test niveau instrumental ou vocal s'il entre en 6^e, et pour les CE1 un petit test, on voit un peu comment ils se comportent en collectif. s'ils sont prêts à faire du chant choral s'ils ont déjà choisit un instrument, par quoi ils sont motivés ; on teste tout ça. Donc nous on donne notre aval, et après il y a l'éducation nationale qui donne aussi son aval, après il y a une inspection avec l'académie qui décide quels enfants vont entrer ou pas. c'est vrai que si l'éducation nationale est contre il ne va pas pouvoir rentrer. Et inversement si le conservatoire est contre parce que le test n'a pas été fructueux, ce qui est rare, mais peu arriver, il ne va pas rentrer. Et une fois qu'ils sont dans le cursus, il y a aussi éventuellement la possibilité d'en sortir soit de leur propre gré parce que cela ne leur convient plus, soit parce qu'ils font pas ce qu'il faut au niveau scolaire ou musique. On a des exigences au niveau du timbre, donc des enfants qui arrivent pas à se conformer à ce qui est demandé, ben éventuellement se voient sortir du cursus CHAM. Mais c'est rare, en générale une fois qu'ils y sont ça se passe bien, mais ça peut arrivera

– ils ont des examens à passer tous les ans ?

– c'est les fins de cycles, tous les 4 ans. En cours de cycle, la formation musicale – comme ils fonctionnent en cours collectif, ils sont obligés de s'assurer d'un certain niveau pour faire passer les élèves, donc ils les font passer ou pas, mais il n'y a pas d'examen c'est du contrôle continu. l'élève qui a bien suivi et qui est au niveau va dans le niveau supérieur, et les élèves qui sont trop en difficulté on les maintient pour qu'ils soient dans le bon groupe et que le collectif puisse fonctionner. Et en instrument par exemple, il n'y a pas de contrôle, il font tout leur 1^{er} cycle et quand ils sont prêt – ça peut-être en 4^e année, mais ça peut être plus tôt ou plus tard – il se présente. Les vrais examens avec jury extérieur c'est en fin de cycle.

– d'accord, et est-ce que les jeunes qui sont en cursus voix sont dans les mêmes classes de FM que les instrumentistes ?

– pareil. À une époque on avait fait une FM voix, mais ça n'existe plus. Par contre les ateliers leur procurent un travail vocal spécifique. Le déchiffrage vocal, c'est plutôt comme ça qu'on compense avec le déchiffrage et la polyphonie, le reste ils font normal.

– et du coup... si vous avez encore un peu de temps ?

– non, non il n'y a pas de problème !

– c'était par rapport à l'historique du cursus voix, j'avais lu les documents cadres du ministère de la culture, mais ils sont datés de 2014, mais j'ai l'impression que ça existait déjà avant ?

– ah ben nous oui. Moi ça fait 25 ans que je suis là, et on l'a crée assez rapidement. Après ca c'est crée au fil du temps. Ce qui est là ... bien décrit, bien assis, alors au début... Et puis il y a des changements : c'est vrai qu'à un moment il y avait des FM voix, il n'y en a plus ; avant il y avait pas d'expression. Ça dépend. Ça c'est peaufiné au fil du temps, et à l'heure actuelle ça se passe comme ça.

– depuis 20 ans... donc dans les années 1990 quelque part ?

– oui je suis arrivée en 1993, donc un peu avant 2000, peut-être 1998, 1995. je ne sais pas,... la direction de chœur je l'ai crée aussitôt en arrivant, et la dominante chant choral deux ou trois ans après, peut-être 1996. par là.

– et est-ce que ça va de soi de crée un cursus voix ? Il y en a dans tous les conservatoires ?

3 Voir à ce sujet l'entretien avec la Maman d'élève – professeur des écoles (2.1)

– Non. Il y en a de plus en plus. Mais non ça ne va pas de soi... déjà la cham voix n'est pas reconnue dans toutes les villes. Ce qu'on appelait au début CHAM il y avait que des instruments. Nous on a crée la dominante chant choral traditionnel – en horaires traditionnels, donc pas en cham – et finalement on a accueilli des élèves cham instrumentistes, et finalement on a fini par leur permettre de pas faire d'instrument et de faire que la cham voix. Mais ça été progressif, et non c'est pas du tout évident dans toutes les villes. c'est comme la direction de chœur, il n'y en a pas partout.

– et pourquoi ?

– le chant choral c'est encore récent, ça s'est développé dans les années 1980-90. donc ça reste encore assez récent ce n'est pas comme les classes instrumentales ou il y en a dans tous les conservatoires depuis bien avant ça. Donc le chant choral ça s'est développé tranquillement, d'abord des chorales dans les conservatoires, il y avait un chœur d'enfants, un chœur d'ado... ensuite on l'a rattaché... Avant, on faisait le chant dans le cours de solfège, maintenant ils en font toujours évidemment, mais on a ajouté un cours spécifique chant choral avec des professeurs spécialiste. Ça c'est fait maintenant dans toute la France, FM et chant choral à part. Le cursus voix c'est relativement nouveau aussi, c'est les années 1990. Donc petit à petit ça s'est développe et ils ont fini par créer des cursus voix. Moi j'enseignais avant à Strasbourg, j'étais étudiante à Strasbourg j'étais chargée de cours en même temps, et il y a eu un cursus dominante chant choral qui a été ouvert à ce moment-là, qui était un des premiers en France, et moi tout naturellement, quand je suis arrivée ici, forte de cette expérience, j'en ai crée un aussi. Mais il y a plein de conservatoire ou ça s'est fait plus tôt. Et il y a des conservatoires ou ça n'existe pas encore. Ça dépend. après tous les cursus voix sont différents, il n'y en a pas deux identiques en France en termes de nombres d'heures, de CHAM/ pas CHAM, tout est possible. Il y en a qui fonctionne comme des maîtrise, en horaires aménagés, d'autres c'est complètement en dehors de l'école, d'autre c'est Mixte : nous on accueille tout le monde, aussi bien les CHAM que les non CHAM. c'est très variable, le nombre d'heures aussi qu'on y consacre. Parce que nous finalement... un élève qui est en cursus voix et qui est en CHAM, va chanter par exemple lundi et jeudi en CHAM, mardi en atelier, mercredi en chœur. Donc il va chanter quand même 4 fois par semaine, on s'approche d'un rythme de maîtrise. Voilà. Par contre, celui qui n'est pas en CHAM, il a pas le chant choral cham qui se rajoute. Et puis alors, dans les chœurs pour préciser un peu, il y a ceux qui sont dans le cursus, mais il y aussi tous les autres volontaires qui veulent juste chanter. Ils sont pas dans le cursus.

– et vous ressentez des différences de niveau entre ces personnes ?

– ah oui, c'est net ! Enfin souvent ! Après il y en a qui sont très forts, ils ont l'oreille, même sans être dans le cursus ils sont très forts. Mais si... au niveau de l'attitude aussi parce que les ateliers, ça apporte au niveau expression, oser se produire tout seul. Quand on a des petits solo au sein du chœur en général c'est des élèves de dominante chant choral qui les font, ils sont quand même beaucoup plus sûr. Voilà, des fois on fait un quatuor, un couplet à un par voix et un couplet ou tout les autres répondent, c'est toujours des dominantes chant choral qui font ça. Ils ont plus de sureté, plus d'assurance vocale aussi, puisqu'ils ont des cours de technique vocale individuels, les autres en choral ont des conseils techniques évidemment, mais c'est collectif. Parce que par exemple au chœur spé, ils sont 31 (*elle cherche des documents*) et des cham il y en a... à la louche comme ça, la moitié. Il y a la moitié de cham dans le chœur spécialisé. Donc ceux-là chantent deux fois en CHAM + le chœur. Ça fait 3 fois. Si en plus ils sont en dominante chant choral, ça fait 4 fois. Ceux qui sont en CHAM... il y en a qui sont en FM – instrument et dans le chœur spécialisé parce que ça les interesse et qu'ils sont plutôt dans ce chœur-là plutôt qu'un autre, ou ils sont déjà en 2^e cycle. En 2^e cycle il n'y a plus de chant choral obligatoire dans le cursus instrumental, ...

– D'accord...

– donc s'ils veulent continuer à chanter ils peuvent venir dans le chœur spécialisé. Là du coup ils chante que 1 fois. c'est 1h30, le chœur de jeunes aussi 1h30.

– et ceux qui chantent tous les jours, ceux qui sont en CHAM, au chœur spécialisé

- et en dominante
- est-ce qu'ils continuent en TMD ? Ils deviennent artistes ? qu'est-ce qu'ils deviennent après ?
- en TMD il y a d'anciens cham, des anciens non-cham, il y a de tout. c'est sur que c'est al filière habituelle. Il y a une seconde aussi au conservatoire qui vient de chanter de nom... c'est pas forcément pour aller dans le bac musique, mais c'est une seconde ou ils sont aussi du temps libéré l'après-midi pour venir au conservatoire Et ceux qui sont vraiment à fond et qui veulent faire le bac technologique TMD, ceux-là enchaînent sur 1ere et terminale. La seconde reste indifférenciée. c'est sur qu'en TMD il y a plus d'anciens cham que d'autres, mais il y en a aussi d'autres. Parce que les cham sont pas forcément les meilleurs. On a de très bons élèves en horaires traditionnels. Tout est possible. Parce que les cham sont aussi dans une routine, c'est le milieu scolaire, en quelque sorte ils ont moins d'investissement. Ils vont à l'école, comme les autres, seulement ils viennent ici au lieu d'être à l'école, mais ça devient plus une routine, donc il y en a qui sont pas forcément aussi bosseurs que ceux qui prennent la peine de revenir le mercredi ou le samedi, qui ont vraiment envie de faire de la musique. Après dans les CHAM, il y aussi des vrais cham qui ont envie d'en manger, et qui font ça très bien, et il y en a qui sont dans leur petite routine, ce qui fait que tous les cham ne sont pas vraiment meilleurs, que certains en horaires traditionnels. On peut avoir un très bon TMD qui vient du cursus trad, et non pas des cham.
- et vous avez plus de filles ou de garçons ?
- Ah, en chant on a plus de filles. Beaucoup plus de filles. Là en dominante, on en a... 5 garçons sur 22. au chœur spécialisé c'est du même ordre, ils sont 31 avec je sais pas 6 garçons à la louche. Le chœur de jeunes, d'ado c'est plus équilibré, on est ... presque moitié moitié. Ils sont 27 cette année, je pense qu'il y a au moins 13 garçons. Mais ça, ça dépend vraiment...
- ça change d'une année à l'autre ?
- ben oui parce que ça tourne quand même, il y en qui restent pas, qui arrivent ... il y en a qui basculent du chœur spé au chœur de jeune, en fonction de quand ils basculent, il y a une pénurie de garçons. Globalement il y a moins de garçon, c'est sur, mais ça dépend...
- des enfants rentrent dans la salle.* Prof : « Bonjour, vous cherchez qui ? – le chant choral c'est où ? – il faut retourner dans le hall – on nous a dit c'est ici le chant choral avec M. A – Alors vous allez retourner dans le couloir, il y a une marche qui descend... »
- « oui voilà, donc les garçons, puis à l'ensemble vocal c'est pareil, il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes. c'est plus un truc féminin, c'est comme ça. Bon on en a quand même ! Voilà
- c'est des questions un peu bêtes finalement... Parce que par exemple en danse et en instrument les cursus sont très continus, un enfant rentre à 7 ans en danse et peut sortir ...
- le DEC, ils appellent ça, Diplome d'Etudes Chorégraphiques. c'est pareil, c'est tout un cursus avec des cycles. c'est pareil.
- mais en chant on sépare les choses, les enfants ont le cursus voix et ensuite entrer dans la classe de chant lyrique
- alors c'est pas parce qu'ils ont le CEM qu'ils rentrent dans la classe de chant ... c'est pas automatique parce que c'est pas la même chose. La classe de chant lyrique c'est du solo. Donc ils doivent passer un examen d'entrée comme tout le monde, à part qu'ils ont un sacré bagage, donc en général ils sont pris, ou en classe de direction de chœur. Moi, les élèves que j'ai en direction de chœur, et qui sortent de dominante chant choral, ce sont les meilleurs, avec 8 ans de déchiffrage. Ce sont des élèves qui déchiffrent à vue, en polyphonie, donc pour la direction de chœur c'est du pain béni. Ils sont dans leu chœur ils entendent toute la polyphonie, ils déchiffrent avec les paroles, etc. après, un instrmentiste, même s'il a son DEM de FM, il déchiffre sur le nom des notes, mais il arrivera pas à mettre les paroles, et il a pas forcément fait beaucoup de polyphonie. Voilà donc c'est pas automatique. De toute façon, bon, comme c'est moi qui fait – je suis dans la dominante chant choral, je suis également en direction de chœur, donc ceux qui sortent du cursus, en direction de chœur je les prends direct ! c'est sur. Voilà. Ils ont le test parce que c'est des formalités administrative, mais ils sont pris d'emblée. Par contre en classe de chant ils sont pas pris d'emblée, en fonction de la place qu'il y a dans la classe, la voix qu'ils ont. Même s'ils ont un

très bon bagage d'oreille, de polyphonie tout ça, c'est pas pour ça qu'ils seront pris en chant lyrique.

– il y a le niveau et le nombre de place limitée c'est ça ? Il n'y a qu'une classe ici, c'est ça ?

– il y a qu'une seule classe. Et s'ils se présentent juste après la dominante ils sont quand même très jeunes. 17, 18 ans, et en classe de chant il y a souvent des gens de 22, 25, 30 qui se présentent, donc c'est pas forcément celui de 16, 17 ans qui va être pris. Ça dépend beaucoup de leur façon de chanter, leur technique.

– et pour vous, est-ce que pour vous une filières voix et une maîtrise... parce que vous aviez l'air de faire une différence, c'est vraiment des fonctionnements différents selon vous ? c'est des enfants du même âge

– oh oui. Le point commun c'est que c'est des enfants qui chantent le plus possible dans la semaine, et qui se forment musicalement et après pour moi... le terme maîtrise ça veut dire quelque chose de quotidien, un groupe toujours le même et un travail quotidien avec beaucoup de prestation... par exemple la maîtrise de la cathédrale, il y a quand même les messes. On voit beaucoup de répertoire rapidement. Pour nous ici au conservatoire, il y a une dimension pas seulement « on va chanter et on va faire des prestations », mais on va se former. Il y a ça aussi dans les maîtrises j'imagine, mais là c'est... la prestation n'est pas la finalité. La prestation c'est la cerise sur le gâteau. Mais la finalité c'est de former des musiciens., par le biais de la voix et du chant. Donc on va privilégier le travail de l'oreille, le travail de déchiffrage quitte à avancer moins vite sur l'apprentissage d'une partition, mais qu'ils se collent à déchiffrer tout seuls et... Le but du conservatoire finalement c'est de former des musiciens amateurs autonomes. Que ce soit pour l'instrument et la voix, donc qu'ils aient également le bagage musical de ce qui est analyse, savoir ce qui est sur une partition ... pour après dans la vie adulte pouvoir prendre une partition et avoir une autonomie, avec un instrument ou avec sa voix. c'est un peu le but, donc il y a ce côté formation qui est peut-être plus approfondi, parce que le conservatoire c'est une école. c'est une école de musique. Après les prestations c'est en plus. Évidemment c'est une carotte pour les élèves, de dire qu'on va se produire en public, ça fait avancer. c'est un humain. Avoir des prestations pour avoir une carotte. Alors par exemple une maîtrise qui est rattachée à une paroisse comme la cathédrale, c'est différent il y a une finalité d'animer le diocèse, la cathédrale et ça dépend des maîtrises. Voilà. Et puis après c'est pas forcément quotidien. Celui qui est en CHAM et en dominante, dans les chœurs, il est pas mal... ! Mais il y en a aussi qui en font moins que ça. Dans les maîtrises ils sont quand même plus quotidiennement concernées. Je pense qu'il y a moins de facilité ici d'organisation, parce qu'on va pas dans une école, on prend des élèves dans l'école et on les prend tous les après-midi. c'est pas comme ça. Il faut que les élèves se libèrent, il y en a qui veulent faire le cursus et finalement qui finissent le soir à 18h donc ils peuvent pas faire les ateliers par exemple. Ça marche pas. Il y a les contraintes d'horaires et de distance : il y en a qui sont dans des lycées, des collèges éloignés, ils aimeraient bien faire le cursus voix, mais le temps d'arriver... c'est la différence avec une maîtrise qui traite avec un seul établissement et tout le monde est sur place. c'est un peu ce qui se passe nous avec les CHAM... filières voix ne veut pas dire CHAM.

– et ceux qui sont en CHAM peuvent venir à pied ? M

– tout à fait. Mais nous comme notre filières voix n'a que 22 élèves, ou 25 ça dépend des années, c'est quand même pas énorme. On ne peut pas faire une filière voix exclusivement CHAM. Si c'est pour en avoir 7. on ne peut pas fonctionner en milieu scolaire, parce que tous les non-cham.... Ils viennent hors temps scolaire, ce qui complique disponibilité, déplacement ...

– peut-être un côté plus démocratique puisque justement d'autres élèves peuvent venir

– parce qu'on a eu des directeurs qui voulaient qu'on crée une cham-voix, alors pourquoi pas, mais pour nous il ne faut pas que ça empêche une filière-voix non-cham. Mais il y en a plein des horaires traditionnels qui veulent faire ça, c'est pas pour ça qu'ils sont en cham. Donc ça c'est jamais fait. Nous on n'est pas contre, mais on veut garder des ateliers non-cham, c'est primordial. Le chœur fonctionne aussi en temps hors scolaire, puisqu'au chœur spécialisé il y a

des petits qui viennent chanter juste comme ça, et ils sont dans le cursus instrument. Et font chant choral renforcé, parce qu'ils sont motivés. Si je mettais ça en CHAM, ils ne seraient pas là

– oui ça exclue beaucoup de monde.

– voilà

– et pourquoi le choix Taison et Debussy ?

– oh ça c'est antérieur à moi. Je suis arrivée là en 1993 et il y avait les cham à Taison et Debussy depuis longtemps. On était en partenariat aussi avec la Miséricorde – le privé qui est encore plus près que Taison⁴ donc eux aussi ont des aménagements d'horaires. On leur a créé des cours aussi dans le temps scolaire, mais ce ne sont pas des CHAM.

– c'est une école privée ?

– oui oui. Donc il y a de certains cours qui sont dédiés à ces élèves-là qui sont suffisamment nombreux pour remplir des cours collectifs entiers, dans le temps scolaires. Mais c'est pas « cham » pour autant parce que les cham, ils ont 2 fois FM par semaine, 2 fois chant choral, c'est du temps pédagogique en plus. Eux, c'est comme s'ils étaient externes, sauf que c'est pas le soir, c'est en temps scolaire.

– ben ... je regarde s'il y avait qqch d'autre que je voulais vous demander...

– si vous avez des questions, vous pouvez toujours m'aider ou me faire un mail.

– oui parce que là pour le moment ...

– il faut le temps que ça retombe ! Là j'ai beaucoup parlé.

(rires)

– ben j'y vois déjà plus clair. Déjà j'avais compris qu'il n'y avait pas de filière voix, mais qu'il y a plein de cours, que ça s'entrecroise.

– c'est ça. Après on a des documents que je peux vous envoyer par mail, ça mettra tout à l'endroit. Parce que j'ai beaucoup parlé, ça doit être un peu fouilli.

– euh j'ai pas l'impression

– est-ce que vous travaillez avec d'autres départements voix dans la région.. ?

– non, ben on va chanter à la cathédrale là, on a fait Ypokosmos, puis on en a fait avant, les enfants de Beethleem, des fois on a des programmes en commun. Sinon des filière-voix ben à Nancy il y en a une, on s'invite en jury, on se connaît bien, mais on n'a jamais rien fait ensemble. En fait, nous ici on a notre projet en interne ... sinon avec nos projets en interne, on a déjà les collègues qui nous demandent des choses, l'orchestre du conservatoire, on a déjà bien assez entre ça, l'opéra, et l'ONM ... on est au taquet. C'est pour ça. À luxembourg il n'y a pas de filière-voix. Il y en a une à Strasbourg. c'est vrai que c'est aussi la particularité des maîtrises d'avoir une dynamique d'échanges, de tournées, il y a aussi un budget pour ça... ici on n'a pas ça du tout. On pourrait aller à Nancy faire un concert, on pourrait avoir un bus, mais on ne va pas aller une semaine je sais pas où, faire un stage.. ca non. c'est vraiment la formule scolaire ici enfin les rythmes scolaires. Pendant les vacances on ne fait rien, c'est vraiment... sauf les opéra. Enfin, ceux qui s'engagent, c'est jamais obligatoire ! Ils s'engagent, ils sont libres. À la maîtrise il se passe souvent des choses, là c'est tout l'inverse. On peut faire un concert le week-end, mais le plus possible pendant les heures de cours. Ce n'est pas le même fonctionnement. Ce qui fait qu'on n'a pas beaucoup d'échanges.

– mais vous faites déjà tout ça sur place

– oui on fait ça en interne ! On a divers orchestres en tous genres, de tout niveaux, de tout âge... on est entièrement autonome, et il faut qu'on fasse jouer les élèves d'ici. Alors, c'est Valérie... ?

– (je lui donne mon mail).

– bon, ben on a différentes documents sur le chant choral, les chœurs, tout ce qui est chant choral au conservatoire. Je vous donne tout ce que j'ai.

– et bien merci beaucoup. »

4 Il est en face du conservatoire, alors que le collège Taison et l'école Debussy sont deux rues plus loin.

Fabienne Lindingre - professeuse certifiée d'éducation musicale et de chant choral

« Voilà je souhaitais vous rencontrer pour en savoir plus sur les chorales scolaires... J'ai eu vos coordonnées par la FNCS ...

– L'ALCEMS, donc Association Lorraine des chorales et ensembles musicaux scolaires – est une association lorraine comme son nom l'indique et elle adhère elle-même à une association nationale qui est la FNCS. Ces associations là sont directement liées à l'éducation nationale, c'est-à-dire qu'on adhère pas à titre individuel, ce sont les établissements scolaires qui sont adhérents. Nous on est les représentants de nos chers d'établissement qui nous délèguent le fait d'aller à des réunions, etc, et en réalité ce sont les établissements qui ont adhérents. Voilà qu'est-ce que je peux vous dire de plus – le lien avec la FNCS.

(il nous apporte les boissons. Elle paie pour nos verres)

– dites moi ...

– donc la fédération lorraine... On peut commencer par là, elle réunit combien de lycées actuellement ?

– Je vous avais donné les chiffres exacts ?

– *(Je reprends mes notes)*. Vous m'avez dit 50 adhérents.

– Oui, il y a environ 50 adhérents. Après je peux trouver les chiffres, je suis pas sûre que ce soit véritablement intéressants..., mais si on regarde les primaires, collèges et lycées, c'est vraiment pas l'ensemble des établissements qui adhèrent à cette association – ça ne veut pas dire qu'il ne s'y passe rien ! Ça veut dire qu'il y a d'autres établissements qui fonctionnent sans cette association-là, qui n'est en aucun cas une obligation. On n'a aucune obligation d'adhérer à cette association. C'est un facilitateur par rapport à l'embauche des intermittents du spectacle par exemple, c'est aussi une mutualisation des choses, c'est-à-dire quand on est adhérents à cette association on établit son budget... Il faut qu'on soit totalement autonome parce que c'est une association qui ne donne pas d'argent. Voilà on fait son budget, en faisant en sorte que son budget soit équilibré et à la fin, il arrive qu'on n'ait pas fait autant d'entrée qu'on voulait et que le bilan soit déficitaire, mais comme d'autres projets sont excédentaires, et bien l'association s'en sort. Voilà. C'est bien parce que c'est quelque chose qui mutualise l'argent,) ce niveau là, on a une petite souplesse. c'est aussi une association qui a une licence d'entrepreneur du spectacle, donc on va pouvoir employer des intermittents du spectacle... ça facilite les choses Et quand on est adhérents en générale les collèges et les collègues se réunissent pour faire des groupements de chorales, c'est sympathique parce que ça nous permet de pas travailler tout seul. Je peux aussi vous donner les points positifs de cette association – il faut juste que je me connecte. *(elle cherche dans son PC portable. ça ne marche pas)*. Ah super, j'y suis ...

– ... ce sont des chorales qui sont dans les environs de Thionville ou un peu plus loin ?

– Il y a énormément de chorales. On va dire ... aller, les 4/9 en Moselle, les 4/9 en Meurthe et Moselle et 1/9 dans les Vosges, et personne en Meuse. Ma connexion ne fonctionne pas...

– C'est des choses qui arrivent. .. C'est des lycées publiques ou privés ?

– Je suis même pas sûre qu'on n'ait du privé, pourtant ils pourraient. Je pense que c'est essentiellement presque exclusivement du public. Mais c'est pas parce qu'ils peuvent pas adhérer, peut-être ça s'est fait comme ça. Ça veut pas... *(pour son pc)*. Bref Je vais fonctionner sans parce que je trouve pas. Alors les points positifs... Ah il y a aussi quelque chose que je peux vous dire, qui est intéressant dans l'association, c'est le fait qu'on est une structure culturelle « sérieuse » dans le sens qui tourne bien, et ça, quand on doit louer une salle, pour un concert, c'est intéressant de voir qu'il y a une structure culturelle, que c'est pas un prof comme ça qui veut louer une salle. ça compte beaucoup. Quand on décide de faire un concert, on va voir une salle de concert, on demande voilà est-ce qu'on peut louer ça, ou est-ce que vous nous prêtez ... ?

– Ça arrive ?

– Des prêts ? Oui. Quand j'étais sur Nancy encore on avait ce genre de choses par exemple, là au collège d'Algrange, les élèves participent au concert, donc nous... on est les collèges alentours et là, la mairie nous dit « *ok, on vous prête la salle machin chose* », voilà. On met à disposition la salle, le personnel – alors le personnel c'est la personne qui est là, qui surveille un peu, qui est là, qui range – c'est pas grand-chose, mais malgré tout ! Qui va nettoyer les locaux avant, et oui ça existe encore. Alors je sais pas, vous êtes plutôt de Metz ?

– Oui

– Alors je sais pas comment ça se passe, mais il y a des fois des collègues qui font des concerts à l'Arsenal, alors pas de l'ALCEMS, je connais d'autres collègues qui font ça, mais il faut quand même y aller à l'Arsenal ! En disant « Bonjour, je suis prof de musique et je voudrais mon concert chez vous ». alors ils vont peut-être vous dire « oui, c'est tant la location », parce que c'est cher la location, mais ils vont peut-être vous dire « oui c'est tant, mais on n'a pas envie de travailler avec vous, on ne sait pas qui vous êtes, on sait pas si les gamins vont pas saccager ... voilà, faire les andouilles dans la salle ». Le fait qu'on dise voilà : nous on est adhérents de telle association, dire voilà quels sont les statuts de l'association, voilà... Il y a aussi une convention qui est établie entre les établissements et l'association, donc ça donne du poids au projet.

– vous démarchez quel genre de salle en général ?

– celles qui sont prêt du public. On va se dire les choses clairement parce que si vous êtes... Vous avez le collège qui est juste là, et vous vous dites voilà j'aimerais bien le faire le concert à Metz... Est-ce qu'il y a beaucoup de parents qui seraient prêts à aller à l'arsenal en voiture, payer le parking, payer le trajet, et payer leur entrée... Donc on essaye en général de chercher les salles alentour.

– Et c'est quel genre de répertoire avec les jeunes ?

– Ça dépend. Il y a autant de groupes, autant de répertoires différents. On a un collègue qui fait le concert des lycées à Metz, ça regroupe je crois 7 établissements, le lycée Fabert, un lycée à Fameck, il y a le collège de Marly, enfin plein d'établissements et eux une année ils ont fait les... valeses... tout le répertoire d'opérettes viennoises. Mais revue à la sauce rock, etc. et à côté de ça, le groupe dans lequel je suis à la vallée de la Fensch, on fait de la chanson. Chanson française, chanson rock. Là où j'étais avant à Nancy on avait fait un concert musique du monde ou on chantait dans toutes les langues. Donc c'est en fait ... c'est très très varié. c'est majoritairement de la variété.

– Et pour revenir à l'ALCEMS ? Vous connaissez un peu l'historique, pourquoi il y eu l'envie de créer cette association ?

– Non, franchement non. Moi je suis secrétaire de cette association depuis 5 ans, je suis démissionnaire d'ailleurs, je cède ma place... Mais voilà, je sais pas comment ça c'est fait, mais je sais que c'est une association qui est relativement vieille. J'ai peur de vous dire un bêtise donc pour ce genre de choses, je veux bien vérifier et vous renvoyez les renseignements...

– Et vous m'avez dit que vous dirigez une chorale de collège ?

– Ils ont quel âge... moi, mes élèves c'est de la 6^e à la 3^e, donc ils ont entre 10 ans pour les plus jeunes et 16 ans pour les plus âgés. Je suis dans un collège où il y a aussi des élèves en SECPA et des élèves handicapés en classe ULIS. Ils viennent à la chorale s'ils en ont envie, c'est sur la base du volontariat bien sûr. Qu'est-ce que je peux vous dire ? Je leur montre un extrait un spectacle de l'année dernière parce qu'il y en qui sont en 6^e ils connaissent pas donc je leur montre pour leur donner envie de venir. Je leur explique que la chorale est ouverte à tout le monde, ceux qui chantent juste, ceux qui chantent faux, ceux qui chantent fort, ceux qui chantent pas fort, ceux qui sont extravertis, ceux qui sont timides, chacun a sa place. J'ai aucune ambition... Enfin, j'ai pas l'ambition, l'envie de faire une chorale élitistes. Moi j'ai envie d'emmener les gamins d'un point A à un point B et si le point B c'est « je chante un peu moins faux qu'en début d'année », c'est génial. Après que le résultat qualitativement ce soit pas très intéressant, ben ça ... ça m'est complètement égal. Ce qui m'intéresse moi c'est le chemin parcouru entre le début et la fin. Voilà. qu'est-ce que je peux vous dire aussi... les élèves je leur dis : « voilà, vous pouvez tester sur une ou

deux séances, ensuite vous vous engagez sur toute l'année », et là ça rentre définitivement dans leur emploi du temps. ça devient... c'est une volonté ministérielle, c'est un enseignement facultatif. c'est-à-dire facultatif, donc c'est facultatif, mais une fois qu'on est inscrit c'est toute l'année. Voilà. Je crois que j'ai à peu près tout dit ?

– et pourquoi le Ministère encourage ces chorales ? Il y a une valeur éducative, c'est lié à Plan Choral ?

– Oui c'est ça. Il y a la volonté... enfin je ne sais pas ce que pense vraiment le ministre de tout ça, mais je trouve que la chorale c'est assez chouette. c'est un moment dans la semaine où vous pouvez vous retrouver avec n'importe quel élève du collège, vous pouvez être en 6^e et vous retrouver avec un élève en 3^e, en SECPA c'est-à-dire ils se retrouvent tous. Vous avez des copains qui sont dans une autre classe de 5^e et vous le retrouvez. C'est un moment convivial. Après... c'est un moment aussi où on apprend aussi le savoir vivre ensemble. ça arrive aussi en classe, mais là aussi on va vivre ensemble... on va partir toute la journée en répétition, on va être toute la journée avec d'autres collègues, c'est pas toujours facile, on se retrouve à prendre le bus, c'est pas toujours confortable, et ça aussi c'est important. Et je leur dis le chant choral... C'est quand même un des rares moments où on est pas en compétition avec les autres. c'est ce que je trouve beau dans la chorale, de dire « oui, s'il y en a qui est un peu meilleur que les autres, il fera peut-être un solo, mais celui qui a pas de solo il a autant d'importance, il chante très bien, il fait partie d'un tout, on est vraiment tous ensemble, il n'y a pas de compétition, c'est fédérateur et je trouve que c'est vraiment important. Il n'y en a pas partout des moments comme ça.

– Est ce que vous avez du soutien de votre lycée pour cette chorale ? Une salle qui serait mise à disposition... ?

– C'est ma salle. J'ai même pas tellement d'élèves, j'en ai une soixantaine, mais je fais ça dans ma salle parce que j'ai tout mon équipement : le piano pour les accompagner, pour leur passer des play-back, des pupitres. Je suis aidée par ma hiérarchie qui me donne des jeunes pour ça, comme ça devrait être le cas partout, et surtout j'ai une hiérarchie qui me facilite les choses. c'est-à-dire quand je dis « voilà », il faudra peut-être mettre de l'argent au bout pour payer le bus, parce qu'ils savent que c'est quelque chose d'important et voilà. Des fois ça m'arrive aussi de dire « il faudrait que je rajoute une répétition, une matinée », et ils ont libérés de cours : s'il faut les libérer de cours sur une matinée c'est possible aussi.

– Sinon les horaires de la chorale pour les jeunes c'est quoi ?

– Alors nous on a des horaires un peu particuliers, c'est 12h à 12h37. Les jeunes doivent être sortis à 16h37 ... en fait je vous explique. Nous on est tenus par les horaires des bus de ville qui ramènent les élèves chez eux. Donc il faut qu'à 16h32 les élèves soient sortis. Les élèves avaient cours globalement de 8h à midi et de midi trente à 16h30. Et je me suis dit quand est-ce que je fais la chorale là-dedans ? Je peux pas dire aux gamins de 12h à 12h30 vous venez en chorale. j'ai fait ça une année et il y en a qui m'ont « oui, mais je veux manger », ben je compris. Donc j'ai demandé à la principale, « moi je veux bien faire chorale, mais est-ce que vous pouvez banaliser un horaire dans la semaine où aucun élève n'a cours et peu, s'il le souhaite participer à la chorale » ? et elle a fait ça. ça fait 2 ans qu'elle bloque un créneau dans l'école ou elle bloque un créneau dans l'école ou 99 % ... enfin, cette année il y a une classe qui peut pas venir à la chorale parce qu'elle a pas pu faire ça, autrement, tous les élèves le vendredi de 12h30 à 13h30 peuvent venir s'ils le souhaitent à la chorale. Donc c'est un cadeau qu'elle me fait, mais qu'elle se fait aussi parce que je pense que c'est important pour le collège, mais c'est pas rien de bloquer un créneau comme ça sur tout le collège. ça veut dire que la direction de mon collège pense que c'est important pour faire ça.

– C'est presque des classes aménagées...

– On peut dire ça, mais les classes aménagées c'est quand il y a un partenariat ... enfin je leur en suis reconnaissante pour ça.

– Et est-ce que c'est vous qui avez créé cette chorale ?

– Non. On va dire que dans tous les collèges de France il doit y avoir une chorale, qui est plus ou moins enveloppée. Dans ce collège, la personne qui partait en retraite avait déjà une chorale, une

très grosse chorale, ce qui m'a d'ailleurs donné envie de venir dans ce collège ça, c'est pour ça que j'ai entre autre demandé ma mutation ici. Voilà.

– Parce que ça vous intéressait la direction de chœur ? Parce que vous êtes chanteuse à la base. (*elle commence à rire pour indiquer du 2d degré*) Ah... !

– Alors oui, mais ça va pas être politiquement correcte ce que je vais dire. ça m'intéresse par ceux je trouve que c'est un moment qui est chouette, les enfants ont choisi de venir à la chorale donc c'est plus détendu qu'en cours, normalement il n'y a pas de gestion de classe à faire, parce que les gens ont choisi d'être là. Je dirige correctement je crois, voilà, mais c'est un tel investissement que si on me disait demain « *il y a plus moins de faire choral* », je dirais « ouf » parce que c'est tellement de travail, vraiment beaucoup beaucoup de travail. En amont, parce qu'il faut choisir le répertoire, qu'une fois qu'on a choisit le répertoire il faut bien souvent arranger le répertoire parce que souvent il faut adapter pour la chorale, et puis il faut se réunir avec les collègues. La semaine prochaine on va se réunir on se réunit 6 fois par an, la réunion dure trois heures, ça prend du temps ! Après les journées de répétition avec 250 gamins c'est super fatiguants, ça demande beaucoup d'énergie ! Après je sais que ça vaut le coup ! Chaque fois le jour du concert je me dis « mais c'est génial ! » et chaque fois je me dis je recommencerais plus à la rentrée, et allez ! On recommence. Mais franchement c'est vraiment beaucoup d'énergie !

– Et vous parlez de faire des arrangements... donc vous écrivez des chants ?

– Oui. Parce que ben, par exemple voilà ... il est mort il n'y a pas très longtemps, parce que dans les chansons qu'il chante déjà, il chante en polyphonie donc il suffit de prendre les différentes voix à l'oreille, et zou ! On peut les faire chanter à la chorale si tant est que ce soit la bonne hauteur, parce que des fois les chanteurs chantent trop bas ou trop aiguë, et ça sonne pas avec des voix d'enfants. c'est changé par une chanteuse, il n'y a pas de voix derrière, il faut arranger ça pour que ce soit chanté par uen chorale, en se disant attention ! Faut pas que la mélodie soit pour les gens qui chantent aiguë et que les autres fassent *poum poum poum*. Les Poum Poum, l'année suivante ils vont me dire « madame c'est bien gentil, mais faire poum poum pendant un an ça nous intéresse pas ». Donc il faut faire des arrangements où tout le monde y trouve un peu son compte. Donc sur cette chanson tu vas peut-être faire poum poum, mais sur celle d'après t'auras la mélodie et les voix aiguës vont t'accompagner. Donc ça demande du temps. Puis après souvent on en enregistre pour que les gamins puissent avoir un tuto et s'entraîner chez eux. Donc c'est du temps aussi.

– C'est vous qui enregistrez ?

– Oui, oui, donc c'est chouette. Donc je sais que c'est pas politiquement correcte, mais si on me demandait d'arrêter les chorales, je serais triste, vraiment triste ! Mais vraiment soulagée !

– mais qui c'est qui reprend l'initiative chaque année ? c'est vous ?

– Ben c'est moi bien sûr ! (rires), mais oui parce que je me dis « Allez, c'est bien ! » et c'est vrai que c'est bien ! Voilà quoi

– vous avez des ténors et basses à la chorale ?

– Non, les enfants n'ont pas mué. Ils commencent à muer.

– vous avez plus de filles ou de garçons ?

– On va dire que globalement, je dirais... 1/4, 3/4 ... voire 1/5 – 4/5... beaucoup de filles, très peu de garçons. c'est beaucoup de filles.

– Hm, c'est un peu partout comme ça.

– Sauf la chorale dans laquelle je chante personnellement, c'est 50/50 avec des ténors... Mais à n'en plus finir, je me dis, mais comment c'est possible ! Dans les chorales il y a jamais de ténors te là on en a de trop ! c'est rare. Mais là au collège, j'ai peu de garçons de 3^e qui vont à la chorale, et quand j'en ai ils ont pas tous mué. La voix est pas complètement installée dans les graves. On fait pas de 4voix. On fait du 2 voix, 3 voix, et à voix égales. Les gamins ils peuvent passer de la voix grave à la voix aiguë c'est pas... ils savent même pas s'ils ont une voix grave ou une voix aiguë. On va dire ceux qui chante aiguë c'est parce qu'ils arrivent à se servir de leur voix pour chanter dans les aigus tout simplement. Il y a pas de véritable alto... ce sont des enfants.

– Est-ce que vous leur donnez des conseils de techniques vocales ?

- Oui, surtout quand ils muent. Mais bien sur on fait des échauffement. De toute façon à tous les cours de musique il y a un échauffement. Ils vont apprendre à se tenir bien, à chanter bien. Voilà.
- Vous avez parlé de rassemblement avec 25 jeunes.. ?
- Oui.
- C'est en ce moment ?
- Dans mon groupement choral, mais il y en a d'autres. Là on s'est garée à la gare [étant arrivée en train depuis Metz, elle est venue me chercher à la gare, puis nous sommes allées en ville chercher une terrasse], de l'autre côté du pont il y a Yutz, voilà, et bien Yutz, ils ont un autre rassemblement de choral qui rassemble les collèges alentours. Dans le rassemblement que j'ai mois, c'est-à-dire plutôt la vallée de la Fensch, Fontoy, Algrange, qui est la ville vraiment à côté, il y a deux collèges à Hayange, puis Uckange – c'est assez pratique ! [à propos des nom de ville en « ange]- et Fontoy ... je cherchais l'erreur! – et il y a aussi l'année dernière ah j'ai adoré ! L'an dernier on a travaillé avec une classe ULIS, donc avec des sourds et muets. Donc notre chorale – on fait ça dans un gymnase, on a notre chorale qui là, le public qui est là [elle shématise avec ses mains sur la table, sur un plan imaginaire], on a une scène ici, les solistes, et puis ici on a une scène pour les danseurs et danseuses et pour les élèves sourds et malentendants, qui ont signé les chansons en fait, en langue des signes. Et j'ai appris aux choristes je leur ai dis « voilà, ce qui serait super chouette » ce serait que nous quand nous quand on chante, on va pas apprendre toute la langue des signes, parce que c'est compliqué déjà de chanter correctement c'est pas simple, puis de se concentrer sur les paroles, de se concentrer sur le départ que le chef donne – pour pas partir n'importe quand il faut se concentrer. Donc on va juste faire quelques gestes de temps en temps. Les jeunes ont trouvé ça super, le public a trouvé ça touchant aussi. Donc cette année on va recommencer. Franchement... je trouve ça vraiment super.
- C'est un public de parent ou un public général ?
- Un public de parents. Notre public est vraiment très populaire.
- Dans le sens familial ?
- dans le sens familial, dans le sens ou c'est pas un public qui se tient super bien, assis sur la chaise et qui bouge pas, c'est un public qui participe, mais qui est vrai. c'est-à-dire qui est là, content d'être là ... Il vient pas là pour faire plaisir, il vient là pour se faire plaisir et pour faire plaisir à son enfant, mais pas « parce que c'est bien vu de se retrouver à cet endroit là », c'est un public très chaleureux.
- Est-ce que les gens paye une cotisation pour être là ?
- Non, c'est le collègue qui paye une cotisation à l'ALCEMS, pour adhérer à l'ALCEMS, qui elle-même paye une cotisation à la FNCS. Mais non, pour les élèves c'est gratuit, l'école est un enseignement gratuit. Juste la place de spectacle à la fin de l'année ... voilà les parents... c'est ça, la seule chose que les parents ont à déboursier c'est la place de spectacle pour venir vous voir le jour du spectacle.
- Vous faites un DVD après ?
- ... Oui ! (rire), Mais euh... oui. On fait un DVD qu'on met à disposition des élèves.
- Et vous le faites en interne, en amateur ?
- Oui on le fait en interne, en amateur. [ne souhaite pas développer].
- (...) J'avais noté des choses encore... Oui, la FNCS, pourquoi vous avez adhéré à ça ? qu'est-ce que ça vous apporte ?
- Bonne question... Et bien je vais vous raconter des âneries en fait, mais j'en sais rien ! Je pense que l'idée c'est « on est affiliés » à cette association-là, mais je ne sais pas si c'est obligatoire ou pas, mais l'intérêt aussi c'est que la fédération nationale c'est toujours pareille – comme elle a plusieurs fédérations académiques (donc en Lorraine, etc), elle aussi elle a beaucoup plus de poids. La fédération nationale c'est elle quand il y a besoin qui va au ministère. C'est pas nous dans nos régions, c'est la fédération. C'est grâce à a fédération nationale qu'on a aussi un partenariat avec la SACEM qui nous fait payer des droits de SACEM un peu moindre pour faciliter les concerts parce que voilà, il faut qu'on paye les droits d'auteurs. Encore une fois c'est l fait d'être plusieurs

ça donne plus de poids. Donc le fait que la FNCS ait pas mal de fédérations adhérentes, ça lui donne du poids. Nous le fait qu'on ait pas mal de collègues adhérents, ça nous donne du poids ; à l'ALCEMS, quand on doit rencontrer ... [des partenaires], on peut voilà, il y a tant d'adhérents, etc. c'est toujours bien de pas être tout seul dans son coin.

– Du coup les rassemblements, vous m'avez dit qu'il y a plusieurs collègues qui... c'est des rassemblements stables ? Chaque année les mêmes ?

– oui. Après ça bouge, quand j'étais sur Nancy. Une année où j'avais fonctionné avec trois collègues du secteur et ensuite j'ai fonctionné avec une copine. ça se fait aussi par affinité – je lui dis tiens, ça m'intéressait bien... Tu veux pas qu'on fasse un projet ensemble ? » Elle me dit « ben si ». Donc c'est vrai que les collègues étaient pas super près, on a loué de bus - ça les bus c'est vraiment cher, c'est une grosse part du budget, et parce qu'on avait envie de faire un projet ensemble, qu'on a une façon de travailler qui est similaire et voilà. Là quand j'ai demandé ma mutation et que je me suis retrouvée là, le collègue qui avait le poste que j'occupe maintenant m'a dit « voilà, je fais partie de tel groupement, est-ce que tu veux toi en faire partie et continuer de travailler avec ces gens-là ? » Je n'aurais pas pu travailler avec la copine de Nancy ça n'avait pas de sens, et donc je suis rentrée dans ce groupe-là, et c'est vrai que tacitement, on reconduit ce groupe-là parce qu'on s'entend bien. C'est un groupement qui roule bien.

– Est-ce que vous travaillez avec l'INECC Lorraine.. ?

– Non, c'est vrai que ne travaille pas avec l'INECC... Ça aurait pu se faire une année, mais je l'ai pas fait. Je ne sais plus pourquoi, mais non. On ne peut pas tout faire en fait, voilà, mais c'est vrai que l'INECC propose des partenariats intéressants avec des projets qui sont ... je dirais peut-être plus ambitieux que ce que nous on peut faire, et c'est la ligne de notre groupement. Nous notre ligne c'est la variété. Mais c'est vrai que c'est très intéressante l'INECC.

– Est-ce que vous travaillez avec des compagnies d'artistes, des orchestres ... ?

– Alors pas de compagnie, mais on a trois intermittents du spectacle qui sont employés sur les concerts, mais sur Nancy on a travaillé avec trois intermittents aussi, mais pas les mêmes. Alors c'est pas des intermittents de l'ALCEMS, mais c'est des gens avec qui ça se passe bien, donc l'année suivante on dit « tu veux pas retravailler avec moi » et bien si, et voilà. Donc c'est plus ou moins toujours les mêmes qu'on retrouve dans les groupements. (...)

– vous avez dit tout à l'heure que vous prépariez aussi l'option bac musique ?

– c'est aussi des options...

– alors c'est la dernière année maintenant, c'est des élèves de terminales qui ont choisi l'option musique. C'est des cours. Ils ont un programme à préparer, ils peuvent jouer ou chanter un morceau d'une part, et d'autre part savoir un morceau inconnu avec des œuvres qu'ils ont étudié pendant l'année scolaire.

– ils sont nombreux chaque année ?

– ils étaient ! Parce que c'est la dernière année dans ce lycée. Ils étaient... pffou... Allez entre 21 et 27.

– ils jouent d'un instrument ?

– pas tous, ça s'est vraiment démocratisé ces 20 dernières années, il y a des élèves qui viennent... qui chantent. Ils disent « moi je joue pas d'un instrument, je vais chanter ». alors la voix est plus ou moins jolie, c'est plus ou moins beau, mais voilà, ça leur permet quand même de faire l'option musique sans avoir une pratique instrumentale, avec lecture de notes, etc. donc oui.

– Pourquoi l'établissement veut l'arrêter ?

– C'est pas qu'ils veulent l'arrêter, c'est que c'est compliqué. Etant donné qu'il y a eu la réforme des programmes du lycée, et que cet établissement là n'a ouvert l'option que sur la terminale, c'est un peu compliqué de recruter dès la première, on va dire. Voilà

– D'accord.

– Donc ça fait rien, j'en profite encore cette année.

– Et vos jeunes dans la chorale du collège, ils jouent d'un instrument ? c'est des jeunes qui sont musiciens ?

– Pas beaucoup... c'est pas une population... Enfin il y a des gamins qui jouent de la musique, mais on va dire que sur la population de Fontoy... [*silence*] Je vais peut-être 1/20 ? et puis faut voir, il y a des gens qui vous disent « je joue d'un instrument » bon d'accord, mais qu'est-ce ça veut dire... J'ai un piano chez moi et j'appuie sur les touches, ah ! Est-ce que ça veut dire jouer d'un instrument finalement ? Des fois les gamins ils ont l'impression de savoir jouer d'un instrument et en réalité ils savent pas faire grand-chose, à part appuyer sur une touche ou gratter une corde de guitare, mais ça c'est pas jouer d'un instrument.

– Il y en a qui sont lecteurs ?

– Oui, oui, il y en a, ils sont assez rare. Alors curieusement, parce que je fais aussi un ensemble instrumental dans mon collège, facultatif aussi, alors il y a beaucoup de gamins qui sont pas du tout musiciens qui ont envie de s'inscrire parce qu'ils ont envie de jouer et même deux pouet pouet voilà. c'est plutôt touchant, mais voilà. Mais j'ai quand même de bons musiciens.

– Et est-ce que vous arrivez à savoir si c'est une population aisée ou pas aisée ?

– Dans ce collège c'est vraiment contrasté. Dans le collège il y a des gamins dont les parents ont un niveau de vie correcte, il y a aussi pas mal de parents qui travaillent au Luxembourg, et à côté de ça, on a aussi une population qui est défavorisée on va dire. Les deux cohabitent.

– est-ce que ça fait une différence dans la chorale ?

– non, dans la chorale, dans la mesure ou les gamins n'ont pas besoin de déboursier d'argent... voilà. Je le vois *ppff* c'est des fois en fin d'année quand on va dire aux gamins « les places sont en pré-ventes, est-ce que vous voulez déjà acheter des places pour le spectacle », nous ça nous permet de savoir si on aura du monde ou pas. Il y a des jeunes qui disent « moi je sais pas si je pourrais venir, parce que ce mois-ci c'est compliqué » donc là ça fait un petit mal au cœur, donc là je vais voir la gestionnaire pour voir si on peut se débrouiller pour essayer de prendre en charge une ou deux places sur le fond social. Ou alors quand on dit « voilà, il faudra mettre un bas de noir ou foncé et un haut blanc », il y a des gamins qui osent pas dire, mais qui ont pas. Donc là pareil, on essaye de trouver un copain, copine qui peut prêter ou prendre sur le fond social aussi. Et puis les gamins non ça leur pose pas de problème, mais il y en a qui ont pas. Et puis des parents qui font pas attention. Alors ça j'ai eu ça une année – alors je parle de moi, mais faut pas généraliser mon cas, je dis pas que c'est partout pareil – mais il y a enfant, je vais voir si les parents viennent le chercher, et il me dit « moi j'ai personne pour me ramener ». Ah ! Oui d'accord, comment on va faire ? Et il y a une maman qui me dit « moi j'habite à côté, je vais la déposer », mais les parents de cette gamine-là se sont pas du tout inquiétés de savoir comment elle allait rentrer. Pourtant j'avais fait savoir, et fait signer aux parents que les gamins venaient en bus et après qu'il fallait venir les chercher : assister au spectacle ou pas, mais venir les chercher à la fin du spectacle ! Et bien non, il y a des gamins qui sont un peu livrés à eux-mêmes comme ça.

– C'est triste !

– Ouais, c'est un petit compliqué ça. [*Elle boit enfin son verre*]

– je vous laisse boire, je vous fait tellement parler ... !

– (*rires*) Oh vous savez je suis une grande bavarde !

– Ce que je me demandais comme ça... Est-ce que vous travaillez avec ou sans partitions ? Comment vous faites pour leur apprendre de nouveaux chants ?

– Alors je suis pas super bonne pianiste, mais je mets les accords ... En fait je lis pas une partition de piano parce que je suis incapable de mettre les deux mains ensemble. Mais souvent... ça dépend ! Des fois j'ai une partition parce que ça m'aide, des fois j'ai pas besoin de partitions parce que je connais les chants dont j'ai juste ma grille d'accords, et je chante et je leur fais répéter les paroles.

– Ca c'est vous... Mais les jeunes, ils ont une feuille, une partition ?

– Alors, je projet sur le mur les paroles. Ah non, eux ils ont pas la partition. Non, eux ils lisent pas les notes de musique.

– vous fonctionnez sur de l'oral ?

– Oui c'est un apprentissage par de l'imitation.

- Et comment ça s'appelle... Est-ce que vous utilisez le répertoire *chanterelle* ?
- Non... j'utilise pas.
- Ça s'adresse peut-être avec des enfants plus jeunes.
- C'est possible. Mais je travaille aussi avec ma collègue de Fontoy avec des CM2. Je fais bosser ses enfants – enfin je « fais bosser » ! elle me demande de l'aider pour monter les chansons du spectacle de fin d'année. Donc là pour le coup faudrait que je regarde... Mais elle est assez branchée variété. Chanterelle, c'est de créations ... ?
- C'est des CD à destination des écoles. Il y a parfois des instit qui travaillent avec ça.
- Non, faudrait que lui demande.
- Est-ce que vous différenciez de travailler avec des CM2 ou des collégiens ?
- ... Ben après les CE2 c'est quand même d'abord parce que j'arrive dans une salle de classe, j'ai la maîtresse qui est là, donc voilà elle prépare le terrain. On est à deux, c'est ça qui est bien.
- Elle, elle est instit ou prof de musique ?
- elle est instit. Alors même quand elle vient – parce que je lui propose de venir au collège et c'est ce que j'aime bien c'est que les élèves de 6^e ils viennent au collège comme ça après à la rentrée, ils se disent « ben tiens on est déjà allés l'année dernière quand on était en CM2, on connaît un petit peu, donc c'est facile ». c'est facile parce que ... à condition que ce soit des gamins qui soient pas compliqués, mais autrement les CM2 ils sont partants pour tout. De toute façon la maîtresse, ils la suivraient au bout du monde. Si elle a demandé à Mme Lindingre de faire un truc, c'est que ça doit être forcément bien ! Donc forcément c'est facile !
- C'est la même méthode ?
- Ah oui, c'est la même méthode qu'avec les grands, je sais pas faire autrement ! Voilà.
- Est-ce que je peux vous demander si vous avez suivi une formation à la direction ? Comment vous avez appris ?
- À la fac ! En musicologie on était... mais en fait mon diplôme exact c'est « professeur d'éducation musicale et de chant choral, c'est-à-dire on a vraiment une formation de direction. Alors après, moi je suis sortie de la fac j'avais une direction plus ou moins on va dire heureuse ou malheureuse, en tout cas... Enfin, ça n'a rien à voir... J'ai des copains qui sont chefs de chœur, chefs d'orchestre, je connais pas du tout toute cette technique là ! Et on va dire ma direction elle est pas du tout académique ! C'est-à-dire oui j'ai des gestes qui sont des gestes de direction académiques, mais aussi beaucoup de gestes qui sont plus imagés parce que les gamins... de savoir que le 1^{er} temps il est là, le 2^e temps il est là... ils s'en foutent un peu. l'essentiel c'est que quand je leur fais signe de démarrer, ils démarrent et ils comprennent. Alors on s'aide de gestes académiques, et des fois des gestes pas académiques et qui sont plus parlants... et pour eux, leur donnent plus envie de démarrer, de faire plus fort, moins fort. Mais j'ai aussi – comme je vous ai dit quand j'ai travaillé dans les chœurs d'Opéra – j'avais un chef de chœur qui je trouvais formidable au niveau de la direction, et de la regarder je me disais « ah ! Elle fait comme ça ! Donc il faudrait que je fasse comme ça » . À regarder les gens travailler... ça donne des pistes. Voilà.
- D'accord... on a déjà parlé de beaucoup de choses
- Je ne sais pas si vous avez des questions ... si vous n'avez plus de questions on peut s'arrêter !
- Des questions... mon idée c'était surtout d'en savoir plus sur les chorales de collège parce que je les vois pas... effectivement les spectacles sont souvent devant un public de parents, les répétitions sont dans les collèges...
- vous voulez que je vous invite à nos répétitions ? Et à notre spectacle ?
- Oui je veux bien...
- C'est le 5 juin ! Le 5 juin ! [je sors mon agenda] Je peux même vous inviter à une répétition si vous avez le courage de venir.
- À Fontoy ?
- oui... alors vous pouvez... il faut juste que je demande l'autorisation de mon chef, vous pouvez venir me regarder travailler avec la chorale les vendredis ... alors malheureusement si vous venez ce sera avec grand plaisir, je travaille de 12h40 à 13h37 ! Mais à 13h38 j'ai cours avec une classe

donc si vous venez vous allez pouvoir me regarder pendant 1h et après zou ! Il faut que je continue mes cours ! j'aurais pas le plaisir de discuter avec vous après ! Mais c'est possible, je vous ouvre la porte de mon cours dès que j'ai l'autorisation de mon directeur ! Je peux vous inviter à venir assister à une répétition parce que deux fois dans l'année je prends les élèves et on part une journée complète à Algrange et on répète avec les autres élèves des autres chorales, et là c'est de 9h à 16h on est là-bas donc si ça vous tente de venir 1h, 2h, ou la journée complète vous êtes la bienvenue.

– C'est quand ?

– Je ne sais pas ! Il faudra me relancer, mais ce sera sans doute en mars avril.

– Ah oui ! Donc je vous contacte d'ici-là... je voyais ça plus tôt et je me disais que j'allais pas y arriver ... en Mars il n'y a pas de problèmes.

– Ce sera à ce moment-là, donc vous téléphonez en disant est-ce que je peux venir et si ça vous dit...

– Oui. Vous m'avez dit c'est quand ? Et où ?

– Le 5 juin à Algrange, à la salle de l'étincelle !

– à quelle heure ?

– 20h ou 20h30 ...

– je note 20h

– Donc vous voyez on est ouvert ! [*et comme j'écrivais son nom dans mon agenda*] Bravo pour l'orthographe !

– Lindingre ?

– Ben oui, mais personne n'arrive à l'écrire correctement ! (rires)

– C'est comme ça que vous signez vos mails donc j'ai recopié ...

– Oui ! c'est bête hein ? ça aide ! (rires)

– et pourquoi vous vous êtes présentée comme secrétaire de la fédération ?

– pas de la fédération, de l'ALCEM. Parce que je suis la secrétaire de l'association effectivement. c'est-à-dire que c'est une association donc il faut un bureau, donc il faut un président, un secrétaire. Le président c'est le principal du collège de la Millière à Thionville, il faut une secrétaire ...

– et vous aviez envie de faire ça ?

– (rire) ... c'est-à-dire qu'il faut une secrétaire et un trésorier, c'est le minimum ... après on peut élargir au niveau du CA. Il se trouve qu'il y a 5 ans de ça, j'étais adhérente, enfin mon collège était adhérent, j'étais à l'époque sur Nancy et je suis allée à un congrès de la FNCS – parce que tous les ans il y a un congrès qui se déroule dans une ville de France et toutes les fédérations sont invitées et c'est sympa parce que nous, ça nous permet de rencontrer les différentes fédérations de France et puis de voir quels sont leurs projets. Et il se trouve qu'en Lorraine il y avait pas grand monde qui voulait y aller et je me suis dit que ça m'intéressait bien, surtout qu'il y avait un programme ... je ne sais plus sur quoi c'était. Donc je me suis dit ça m'intéresse bien d'y aller ! Et donc j'y suis allée, et je me suis retrouvée là-bas avec le président et le trésorier de l'association, et ... ils me disent « ah c'est quand même dommage, la secrétaire démissionne », parce que la collègue voulait changer de voie. Elle voulait plus être secrétaire. « oh ce serait bien, ce serait bien si on avait une secrétaire ! » et le congrès m'avait tellement plut... ! Si bien que j'ai dit « bon ben d'accord ». donc depuis 5 ans je suis la secrétaire.

– Et là vous arrêtez

– Ouais. j'ai envie de prendre aussi du temps pour d'autres choses. Voilà.

– Et puis il faut passer le flambeau

– Oui c'est ça, et la collègue qui va faire ça a l'air super bien, donc je m'inquiète pas du tout, je pars le cœur léger

– Bon ben merci... Est-ce que vous allez monter une chorale des profs ?

– Alors j'ai proposé à mes collègues, je crois qu'ils osent pas trop ! Je leur ai dit si vous voulez, vous êtes les bienvenus dans ma chorale ! L'année dernière ils voulaient venir, mais les horaires,

ne leur convenaient pas tout à fait, mais j'ai un collègue dans notre groupement qui a des collègues à lui qui viennent. Voilà. c'est ouvert. Ouais c'est peut-être une bonne idée, mais il y a des collègues qui m'ont dit « tu devrais faire une chorale »... Mais il faudrait l'énergie pour ça. Soit ils viennent avec les élèves, soit... J'ai pas encore l'énergie de me dire que je vais encore à un moment de la semaine, faire une chorale. Surtout que la direction, c'est quelque chose que j'aime bien, mais c'est pas quelque chose que j'affectionne au point de me dire, « oh, et si je montais une chorale ? » Voilà. Je le fais parce que c'est bien de le faire. Je vous ai dis, voilà c'est quelque chose dont je me passerais volontiers ! Voilà !

– Vous êtes un peu chef de chœur par nécessité, alors ?

– Oui, après encore une fois, il y a des tâches plus désagréables, mais ça demande du boulot ! Donc si je devais en plus faire ça pour des collègues.. ! Ouais non. Je crois que je le sens pas. ça me tente pas. Je laisse ça à d'autres !

– et bien merci ...

– vous avez mon mail...

[cherche des documents sur son ordinateur, mais ne les trouve pas. Nous convenons que ce n'est plus important. Elle trouve néanmoins le nombre d'adhérents :]

« Je peux vous dire aussi combien il y a d'écoles ... je sais pas si ça peut vous intéresser. Il y a 8 écoles primaires, et au niveau des lycées ... 9 lycées dont 1 lycée en Allemagne. Et 41 collèges.

– Merci

– De rien, je ne sais pas s'il y a d'autres choses que vous vouliez savoir ? Là j'ai tous mes documents ...

– Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

– ben là j'ai tout ce qui concerne l'association, sauf le compte rendu... qui est resté dans mon ordinateur qui est en panne. c'est avec les points positifs de l'association, mais de mémoire ... il n'y a pas autant de choses. C'est bon pour vous ? Voilà ... Vous avez d'autres rendez-vous ou la journée se termine ?

– La journée se termine. En début de semaine j'ai rencontré je ne sais pas si vous la connaissez, Annick Hoerner qui est chef de chœur à Metz.

– Au conservatoire, oui. Je la connais de vue parce que j'ai une copine qui travaille avec elle, Emmanuelle Guillot

– Ah oui

– Donc elle c'est une copine à moi, donc j'ai déjà vu les concerts qu'elle donne à l'Arsenal. c'est pas le même public ...

– Oui j'étais allée la voir pour qu'elle m'explique les CHAM ... on a des cham voix, et des chanteurs non-cham...

– (rires).

– C'est super ce qu'ils font là-bas.

– Oui. Là pour le coup c'est un répertoire qui est moins musique populaire, c'est plus de la musique savante on va dire comme ça, c'est vraiment super. A chaque fois que je vais voir les concerts je suis éblouie.

– Oui ça marche bien »

Martin Folz – chef de chœur et professeur au conservatoire de Ettelbruck - chœur Robert Schumann

28 août 2015 Hosingen – stage d'été du Choeur Robert Schuman

« (Martin) Si je comprends pas la question, je vais parler en allemand. Ça va ?

– (moi) Oui je comprends un peu l'allemand.

– Ok. (à un choriste, qui s'assoit à notre table, pour traduire au cas où :) Sicher, du kanst helfen. (=Bien sur, tu peux aider) Si j'ai travaillé intensive comme ça, quelque fois ma tête est un peu fatiguée et pour la traduction, il me manque l'énergie ! (rire). Alors, qu'est-ce que tu veux ?

- Comment vous pourriez présenter le projet du Chœur Robert Schumann ? Comment ça a commencé ?
- C'était fin 1997 en novembre, il y avait une meeting à Sarrebrück entre Pierre Cao et le Président des chanteurs en Sarre, Gwendoly... . Et Pierre Cao nous dit qu'il veut créer un chœur de jeunes, mais parce que la lorraine est trop petit, la Wallonie peut-être aussi trop petite, et le centre c'est Bruxelles et c'est très loin. Luxembourg aussi peut-être trop petit pour créer un chœur de jeunes. Il veut essayer de créer un chœur de jeunes interrégional, dans la grande région. C'était moi, parce que en ce temps j'étais directeur artistique de cette association en Sarre, il m'a dit : « Martin, c'est ton job ». Et c'était moi et Florent Stroesser c'était la main droite de Pierre Cao en France. Lui et moi étions les créateurs. L'idée était 10 ou 12 chanteurs de chacune des 4 régions présentes dans ce chœur de jeunes transfrontalier. Et notre premier meeting c'était avril 1998 à Sarrebruck, nous avons chanté pour la première fois ensemble et à la fin nous avons discuté avec les jeunes : pour vous, c'était bien ? C'est une (bonne) idée de créer un ensemble comme ça ? — oui d'accord, c'est intéressant avec les Allemands, les Francophones, la communication est compliquée, on parle anglais, on parle des... Wörterbuch.
- Dictionnaires !
- Oui, pour chercher des mots. Mais c'était une grande amitié directement au début. Et la question était dans la salle, quel nom ? Et c'était Carl Adalsteinsson (un luxembourgeois (il m'épelle le nom), actuellement il est directeur du centre des arts pluriels à Ettelbrück et avant il était 10 ans la main droite du directeur de la Philharmonie du Luxembourg. Ich vergesse der Name der Erste Direktor... Il était assistant du directeur et Carl Adalsteinsson dit « Robert Schumann ». Et c'était... woa bravo ! Parce que les trois langues ensemble, réunies, et son esprit... oui, pour nous c'était un programme depuis ce jour. Et la grande différence entre nous et les autres chœurs de jeunes, c'est le nom Rober Schumann est un vraiment un programme, une idée pour nous, un credo, comme une bible parce que nous voulons essayer de vivre ensemble dans un esprit européen, de comprendre l'autre côté et aussi dans notre programme, nous voulons donner ce message de l'humanité, de respect, de tolérance, de démocratie, paix, comme ça... Et nous sommes très fiers pour cette différence, nous ne chantons pas seulement ensemble, nous avons une idée de cet esprit européen.
- Et à ce moment-là Pierre Cao, il avait un poste particulier ? Pourquoi c'est lui qui... ?
- *Non, c'est lui qui a seulement donné cette idée dans la salle. C'était à nous de... (il cherche à traduire « der Ball aufgenommen hat »*
- *Ils ont repris cette idée et c'était à Martin de la développer.*
- Il était seulement là pour dire « c'est une idée », mais il n'a pas travaillé avec nous.
- *Jamais ?*
- Non. Il était seulement là. Avec cette idée et c'était à nous de créer quelque chose à faire.
- J'ai pas bien compris comment cette réunion a commencé ?
- C'était entre les deux présidents, entre lui et mon président. J'étais là avec Florent, nous étions là. Nous étions les directeurs artistiques des musiciens. Les présidents, la direction ou la administration a invité : « qu'est-ce que vous pensez sur cette idée ? ». Je trouvais l'idée intéressante. Comme une... (il cherche un mot allemand).
- Une mission ?
- Oui. Nous étions vraiment libres. Après, nous avons écrit un plan, des étapes pour créer cette chorale, et il y était directement le problème : qui allait financer ? Le début c'était chaque région donne 5000€ pour le début. Chaque région. Maintenant c'est 7000€ par région. Et c'était pas facile parce que nous avons l'idée de Europe, mais pour les Français c'est pas possible de donner aux Allemands 5000eur, pour la Wallonie ce n'est pas possible de donner aux Luxembourgeois 5000eur... Parce qu'il y a des problèmes ... (il parle à son traducteur, « finanzministerium »)
- Le ministère des finances
- Je peux te donner à toi 5000€ en privé, mais pas les institutions. Tu sais ? Pour le rapport, pour parler sur la base de financement des régions, ça c'est un problème. En ce moment, nous avons

créé notre propre statut, nous sommes une ASBL⁵ depuis 3 ans. Nous sommes notre propre ASBL avec un site luxembourgeois. Maintenant c'est possible que chaque région donne à cette ASBL l'argent. Avant le chœur Schuman Chor était supporté par l'INECC Metz, supporté par INECC Luxembourg, Landesmusikrat Saar, et Centre de Chant Choral Namur. Et c'était les institutions. En ce moment, nous sommes là, ça c'est la base Robert Schumann Chor ABL, et maintenant nous avons des Avant les institutions avaient le Robert Schumann Chor comme un projet. Maintenant nous sommes le projet Robert Schumann Chor, et nous demandons aux institutions pour nous aider. Mais nous sommes une institution. C'est une grande différence pour nous. Tu sais ? Au début nous étions un détail ente les institutions.

- Vous étiez rattachés aux institutions, et étiez une sous-catégorie dans leurs projets...
- Genau, et maintenant nous sommes le Robert Schumann Chor. Nous avons des chefs artistiques, nous avons un manager, c'est Carola, et nous avons maintenant des institutions qui nous aident, nous portent comme sponsoring. Nous sommes responsables, nous sommes... nous sommes...
- Autonomes ?
- Maintenant, oui. Au début, non.
- Parce que vous avez maintenant votre propre association. (pause). Donc il y a plusieurs chefs ? Vous êtes plusieurs ?
- Normalement chaque région a un responsable. En ce moment, il nous manque le chef Français, il est pas là.
- C'était Luc Denoux, c'est ça ?
- C'était Luc Denoux. Il a quitté. Mais, nous avons invité Jacky Locks. Jacky Locks veut aider cette année et veut chercher un nouveau chef pour le futur. Nous avons à partir de septembre de Belgique..... (à son Traducteur : Ost Belgium ist da « Est »?) L'Est c'est la Communauté germanophone. Et un vrai chef luxembourgeois, il n'existe plus en ce moment. C'est moi qui avec les deux chapeaux allemands et luxembourgeois ! (rire).
- Vous êtes Allemand... Juste pour être sure : il y a combien de régions ?
- Quatre. Maintenant en septembre, cinq : La Lorraine, la Sarre, Luxembourg, Wallonie et maintenant la communauté germanophone de Belgique.
- D'accord. Le président actuellement, c'est qui ?
- Jean Wagner, c'est un Luxembourgeois. Jean Wagner. Et Carola fait le management.

Recrutement

- Et pour le recrutement des chanteurs, vous faites des auditions ? Avec quels chanteurs vous avez commencé ?
- C'est... Pas de vrais recrutements. Pas de casting. C'est des contacts privés souvent. Nous avons par exemple fait un projet ensemble à Luxembourg, et j'ai dit « hey, quel talent ! Est-ce que tu veux... ? » Ou des amis ont dit « Allo, j'ai des collègues, un ami, il est intéressée, elle est intéressée... ». C'est ça. Nous ne faisons pas une annonce dans le Zeitung, le journal : attention le 4 décembre il y a un casting. C'est souvent des contacts privés. Ou Benoît Giaux par exemple, il est professeur maintenant de IMEP Namur, il a des élèves et propose à ses élèves de chanter ce projet avec le Chœur Robert Schuman.
- Parce que Benoît Giaux était déjà impliqué dans le chœur ?
- Oui, il était chef Belge depuis le début pour 10 ans et après il a quitté parce qu'il y a avait une élection Belge et la couleur a changé et ça veut dire, c'était rien avec le financement pour le chœur Robert Schumann.
- Donc cette année là vous avez aussi perdu la subvention de la Belgique ?
- En ce moment il n'y a pas de subvention de la Belgique. Mais nous avons dit, ok c'est plus difficile pour les trois régions qui restent, mais on dit pas on ferme la porte pour les Belges. C'est contre notre philosophie. On dit, ok si l'argent n'est pas là, peut-être qu'on travaille un peu plus léger, le budget est pas si grand, mais ça marche.

5 A.S.B.L Association Sans But Lucratif

– Vous laissez quand même les jeunes Belges chanter dans le chœur ?

– Oui.

Financement

– Je voulais demander quelque chose, maintenant je sais plus... Oui, j'étais surprise que tout soit pris en charge. Tous les autres stages que j'ai fait, je les ai payé.

– Pas chez nous.

– C'est une volonté ?

– Parce que les chanteurs ici ont des chemins très longs, des routes très longues pour venir ici. Strasbourg, Namur, Metz, Nancy, Bruxelles, Namur... ou les concerts, les trajets, C'est très cher pour les jeunes. Nous avons dit : « Ca c'est notre principe : si nous avons un projet, ça coûte rien ». Nous sommes responsables. Sauf, il y a un konzert-tour, par exemple nous étions à Barcelone, Estland, hm Estonie : pour ces événements nous avons dit « s'il vous plaît, 100€ » par exemple, pour participation, comme ça. Tu as écouté les autres, le Landesjugendchor Saar ?

– Non... ?

– Angela disait à la fin : « attention il y a des gens qui n'ont pas payé ».

– Parce que l'autre chœur paye... Oui j'avais relevé aussi.

– Ça c'est pour moi... Parce que nous sommes heureux que les étudiants soient là pour chanter avec nous, je ne veux pas d'argent. C'est le job de Carola de trouver l'argent et acheter... Non, vendre les concerts pour avoir un cachet d'environ 2000 ou 3000€, ça veut dire tous les frais de transport et tous les... Wir sagt man Übernachtungskosten ? Les frais d'hébergement sont environ 2000€ par week-end et reste 1000€ pour notre budget, pour financer par exemple les trois dernières années la Création – Die Schöpfung Reloaded, nous avons joué avec 7 musiciens.

– Oui, donc les cachets des musiciens...

– C'était des musiciens professionnels.

– Est-ce que vous, vous êtes employé de l'association, salarié ?

– Non. Si l'argent est là pour me payer, oui. Sinon je travaille comme ça. Mais pour les concerts, quelque fois c'est prévu 500€ pour le chef et pour un stage comme ça maintenant c'est 1000€, mais si l'argent n'est pas là...

– Vous seriez près à être bénévole ?

– Quelque fois oui, les dernières fois oui parce que je peux pas dire : je travaille seulement si je suis payé ! Mais c'est pas grave, c'est pas mon premier job, mais c'était pas souvent de travailler bénévole.

Production musicale

– Et au niveau des programmes musicaux, est-ce que vous avez une ligne... Un répertoire spécial ?

– Nous sommes très ouverts. Les trois dernières années c'était un cycle, c'était chaque année une partie de la création de Haydn : premier acte, deuxième acte, troisième acte. Avec des musiques... nous avons cherché des musiques en plus autour de ces thèmes. Et les deux ou trois années prochaines, nous voulons créer la musique environ... comment dit-on ? Anniversaire de la première guerre mondiale, deuxième guerre mondiale, 2016, 2018. 100 ans de la bataille de Verdun, la fin de la première guerre mondiale, 2018. Le centenaire.

– Et vous donnez des concerts surtout dans la Grande Région ?

– Oui ça c'est notre problème parce que le Landesmusikrat Saar est concentré en Sarre, Sarrebrück, la capitale de la Sarre, nous Luxembourg, Trier, Bruxelles, Namur... Des petites villes entre les grandes villes... Nous ne sommes souvent pas présents chaque année dans une ville, nous sommes quelque fois comme un cirque ! Wie soll ich sagen, das wandert⁶. Comment dire...

– Wandern, c'est marcher. [itinérant]

– Quelques fois nous sommes toutes les deux années à Sarrebruck. Il nous manque un auditorium, un public qui nous connaît vraiment tous les trois mois ou deux fois par année. Ça, ça n'existe pas pour nous.

6 Wandern = faire de la randonnée, marcher, promener.

- Pourquoi ? Est-ce qu'il n'y a pas de public pour les chorales en général ?
- Non, c'est parce que les villes Luxembourg, Metz, ont des projets très concrets et quelque fois ça ne convient pas. Quelques fois avec Metz, Sarrebruck, ça marche pas parce qu'ils disent par exemple : " non non, nous avons invité " le landesjungeschor, ou bien nous avons un concert avec Jacky Locks, le chœur régional de Lorraine → la concurrence. Pour nous, ok, si c'est pas Metz, c'est Thionville. C'est pas Thionville, c'est Pont Mousson. Nous cherchons tout le temps des partenaires pour nous, c'est agréable aussi, mais c'est plus difficile de trouver un public comme un fan club. Nous avons pas une base. Nous sommes sur tout !
- Partout et nulle part ! Oui parce que les orchestres qui ont une base, ils peuvent avoir des abonnements, ...
- Mais c'est... Spanend.
- C'est du suspense.
- Oui. Nous étions invité l'année dernière a Saint Mihiel pour chanter le 2eme acte de notre Schöpfung reloaded pour une ouverture d'une exposition sur le thème centenaire de la première guerre mondiale. Un chœur comme nous, invité pour chanter a cette ouverture une œuvre allemande. C'était pour nous... ! (grandiose)
- et vous partez en tournée aussi ? Vous avez parlé de Barcelone, Estonie...
- C'est l'histoire, parce que c'est pas trop, et si tu veux nous sommes en tournée ! Ha ha ! (rire)
- Ah, dans la Grande Région !
- Mais nous étions a Europa Cantate, A Mayence, Estonie, Barcelone, Canada aussi. Peut-être pour l'avenir il y a une possibilité de rencontre avec un autre chœur de jeunes, pourquoi pas, mais c'est vraiment compliqué de financer ça.

Les jeunes

- Enfin, je me demandais... pourquoi un chœur de jeunes ? Est-ce qu'il y avait un objectif pédagogique ?
 - Hm, pour donner les jeunes une possibilité de vivre ensemble dans cet esprit, c'est un côté un autre côté c'est de faire connaissance avec la musique contemporaine parce que c'est un autre point chez nous dans notre philosophie, de faire plusieurs commandes et de faire des... Créations mondiales. Nous voulons chercher des musiques nouvelles pour nous, et surtout... Ein musikalische ausbildung...
 - (traducteur:) Un développement musical pour les jeunes
 - (Martin:) Pour les jeunes qui commencent.
 - Ah, une formation, culture musicale.
 - Formation ! Qui commencent chez nous avec 18 ans ou plus jeunes, et durch die Jahre...
 - A travers les années
 - Il y a une formation musicale avec une vue comme ça, musique baroque, musique classiques, musique moderne... et l'humain, les choses révolutionnaires, les choses contre la guerre comme ça. Nous avons vraiment plusieurs jeunes qui ont trouvé le chemin professionnel grâce à Choeur Robert Schuman. Des professeurs, des enseignants, des chanteurs ...
- Un choriste vient s'asseoir avec nous, Martin lui explique : Interview auf Französisch, sie macht ein Doctor Arbeit. Le choriste Luxembourgeois, parle Allemand, Platt et Français.
- est-ce que tu peux me dire combien vous êtes au chœur Robert Schuman actuellement ?
 - ici au stage ?
 - Au stage ou en général, je ne sais pas s'il y a tout le monde ici.
 - non, il n'y a pas tout le monde ici. Il manque déjà 3 gens que je connais, je pense maintenant on est entre 15 et 20, et au total je dirais 30. Moi aussi je suis tout novice ici.
 - tu es rentré comment ?
 - Martin a déjà dit ... J'ai participé au Projet du Service National de la jeunesse : c'était une pièce de théâtre en Luxembourgeois, à la base d'un mythe, et il était le directeur artistique pour la chorale et la orchestre, donc j'ai participé comme acteur et chanteur, donc j'ai fait la connaissance avec lui. Après j'ai vu qu'il fait ce projet avec le Robert Schuman, et j'ai aussi un copain de moi

qui vit à l'autre bout de la rue qui participe aussi, et Moritz que je connais grâce à l'école, alors je me dis « pourquoi pas ».

– là c'est la première fois que tu viens ?

– oui. Lundi ... « voilà tes notes, chante ! ». en allemand (oui, tu lis à la répétition, et ça va).

– Ya, es ist nicht schwer (ce n'est pas difficile).

– Mit Übung, nicht, dann ist es nicht schwer (oui, avec du travail, ça devient facile).

– tu faisais de la musique avant ?

– oui je joue du trombone depuis 9 ans je pense, presque 10 ans et j'ai commencé parce que mes parents ont vu une annonce dans le journal que notre orchestre harmonique faisait un stage pour les jeunes pour faire connaissance avec les instruments, et le fonctionnement d'une musique, alors ils nous ont présenté les instruments. J'étais un peu fasciné par le trombone, alors j'ai commencé. Et maintenant je suis aussi ... Je partage un moment avec notre chef du groupe des jeunes de notre musique, le siège du premier trombone et le dernier concert c'était la symphonie numéro 4 de Tchaikowski

– et qu'est-ce qui t'a plût dans le projet Robert Schuman ?

– je voulais chanter, et aussi à l'école dans une classe de formation musicale et on a aussi un chœur dans l'école, pas aussi grand qu'ici et j'aimerais chanter toujours et pour moi ce chœur est une vraie chance de se développer au point de connaissances, avec un chœur, travailler avec d'autres et tout.

– tu as envie de rester ?

– oui, oui

– Martin : « non ! » (rires)

– tu habites près d'ici ?

– D'une heure dans le sud du pays !

Martin revient s'asseoir, il parlait à quelqu'un. Je relance :

– il me disait qu'il y a une trentaine de jeunes au chœur ?

– trentaine ? Non jamais ! 24 ! au maximum nous étions 28. mais c'est aussi une question budgétaire, tu sais, parce que nous avons pas de ... Les chanteurs n'ont pas le devoir de financer le chœur. Parce que nous payons tous les frais, ça veut dire avec un chœur plus grand, c'est pour nous un problème financier ! Ça ça maintenant avec 24.

– ce n'est tout à fait l'idéal de 10 jeunes par région

– la création de Haydn on ne peut pas chanter avec 24 ! il faut avoir c'est de la musique classique, il faut chanter avec 60 comme maintenant. Les deux ensemble ça marche, mais aussi le LandesJugend Chor (chorale partenaire sur ce projet) avec en ce moment 42 chanteurs c'est pas possible, c'est trop petit parce que l'orchestre est énorme. l'orchestre joue avec 10 premiers violons, 10 deuxième violon, il y a des cordes, il y a des trombones, des trompettes mais quelques fois si nous chantons des œuvres a cappella, si les voix sont divisées comme viva la vida et tu as plusieurs voix quelques fois... mais avec 30 on dit bravo, mais avec 22 – parce que pour le concert il y a toujours 2 maladies. (rires)

– et vous travaillez souvent avec le chœur de la Sarre ?

– non c'était la première fois.

– pourquoi ?

– c'était en ce moment une situation neuve parce qu'il y avait un chef permanent pour 10 ans. Depuis 2008, il avait un chef qui a créé ce chœur, qui a travaillé ce chœur et maintenant il l'a quitté parce qu'il est directeur musical dans une grande Église à Munster, au Nord de l'Allemagne, et en ce moment il n'y a pas de directeur artistique. c'est les deux qui sont les responsables pour le chœur.

– ils sont pas directeurs...

– pas directeurs artistiques. C'est pas les chefs qui font la direction ! Ils travaillent avec des chefs invités.

– vous avez projets planifiés jusque quand ?

– pour 2016 actuellement, et cette idée jusque 2018 comme un cycle encore une fois. (Son épouse vient d'arriver souffle une idée, concernant un projet pour 2018) Ah, en 2008 nous allons fêter notre 20^e anniversaire et nous avons l'idée de faire au printemps 2018 au conservatoire du Nord, et le centre des Arts Pluriels – c'est un centre des cultures à Ettelbrück un week-end Schumaniens avec des groupes a capella qui étaient membres du Robert Schumann et maintenant ils sont professionnels en Belgique, en France, au Canada et nous avons une idée d'inviter tous les Alumni ... on dit en allemand pour dire les anciens qui reviennent encore une fois pour montrer les développements professionnels ; et peut être notre idée est de donner un concert avec tous les anciens et actuels.

– et est-ce que vous enregistrez des disques ?

– deux. Un disque live, et le deuxième c'était une production.

– c'était à une occasion spéciale ?

– pour le 10^e anniversaire. Le premier c'était à l'occasion des oeuvres et le 2^e pour l'anniversaire. Mais une chorale comme nous ça change souvent. c'est seulement une petite photo un disque, pour nous. (en Allemand:) Un CD est une façon de capturer un moment, pour qu'on puisse se souvenir que telle année on chantait de telle manière, avec telles personnes. C'est jamais le cheur actuel.

– il y a beaucoup de renouvellement chez les choristes ?

– oui mais aussi heureusement des gens qui restent plusieurs années. Mais ça change. c'est intéressant, mais c'est aussi pour nous un problème

– dans quel sens ?

– c'est quoi notre label, notre sens, notre spécialité ? Ça change avec chaque chanteur, quelque fois ça marche très très bien, avec du rock, du jazz, quelques fois ça marche très très bien avec de la musique contemporaine, ça c'est le gens qui sont là quelques fois ça marche avec eux, quelques fois c'est contre le caractère ... c'est des voix ou des personnalités. On dit en allemand : chaque chanteur qui intègre un nouvel ensemble, marque la fin de cet ensemble. On dit chaque membre nouveau change un peu la couleur, la communauté, ça change avec chaque nouveau personne. Parce que toi tu as un autre caractère comme Tulyia, tu sais ? Avec toi, avec lui ça change, notre vie ensemble ça change. Je peux pas te dire à toi : attention, nous avons des règles 1, 2, 3 comme ça (il mime un ton autoritaire), mais c'est toi qui a un autre plan. Et maintenant tu es là avec ton caractère, ton personnalité chez nous, et c'est pour nous c'est ok : nous sommes ouverts pour toi, nous sommes ouverts pour lui et ça change un groupe. Et ça, c'est très intéressant.

– l'identité change ... Ça veut dire aussi que les jeunes ont des profils vraiment très différents. Vous ne recrutez pas spécialement dans les écoles de musique ?

– non ! Non, non, non, non, non. Si tu viens en disant « je peux pas lire les notes, je peux pas chanter, j'ai une voix extraordinairement mauvaise, mais je veux chanter avec vous », je vais dire non. Mais nous n'avons pas... nous ne voulons pas voir ton examen de chant .

– ok, il n'est pas question de diplôme, de niveau.

– non. De niveau, oui ! L'expérience ! Mais pas de diplôme.

– (nous parlons des âges. La plus jeune a 15 ans, le plus jeune 17. Le doyen actuellement 28.)

– et bien merci, je ne sais pas si vous voulez ajouter quelque chose ?

– non, j'ai faim ! »

Christophe Bergossi - Maître de Chapelle, cathédrale de Metz (1/2)

« **Christophe** _ je disais que, c'est une problématique qui est réelle, c'est-à-dire que... c'est-à-dire qu'on a... on a des profils comme tu dis de personnalités différentes, avec des envies différentes, on a des âges différents, on a des gens de milieux différents, hein, des gens qui sont... peut-être plus chez les enfants, mais des gens qui sont... des parents on voit bien qui vont aux concerts, ils écoutent de la musique, ils vont ; et puis des gamins qui arrivent qui ne sont jamais entrés à la cathédrale de Metz à 13 ans. C'est quand même quelque part, ce n'est pas le même centre d'intérêt

au départ simplement. Et donc effectivement un projet différent : on sent bien que certains sont plus attachés plus au *cultuel* et d'autres plus au *culturel*. D'autres sont plus attachés à la formation, tu vois, tu en as que tu retrouves à toutes les formations, et que tu ne trouves pas spécialement à la cathédrale. Donc bon voilà. ça, c'est au niveau des chanteurs, mais au niveau de l'administratif c'est la même chose. C'est-à-dire au bureau – donc des gens qui ne sont pas tous chanteurs ! Ils sont là juste pour gérer la structure - on a des gens d'un certain âge qui ont une idée de ce qu'est une chorale, des enfants, d'autres qui ont compris que ce n'était pas qu'une chorale, mais c'était aussi un chœur de formation, etc., donc même au sein du groupe il y a quelque part je veux dire des incompréhensions sur le but, sur le sujet de la maîtrise quoi. (*pause*). Alors après effectivement oui y'a le but premier de la Maîtrise à sa création, et puis y'a l'évolution de ce but qui s'est fait avec les moyens, avec les... en lien avec les partenaires, en lien avec les structures, en lien avec... aussi les attentes des partenaires quoi. Donc c'est vrai tout ça c'est en... même si y'a un objectif commun, c'est toujours en mouvement quoi, c'est-à-dire on va plus axer sur un domaine, un autre domaine en fonction aussi des partenaires. C'est vrai que c'est diff... c'est une des difficultés que je mesure depuis 10 ans, c'est que tout le monde suive un projet commun, et que tout le monde retrouve quand même son intérêt quelque part. (*pause*). Enfin, je pense, c'est dans le sujet... je suppose.

Valérie : oui.

C : c'est exactement

V : oui c'est exactement ça

C : mais c'est très difficile, c'est plus difficile que... que la partie musicale hein.

V : mais tu parlais d'incompréhension, c'est-à-dire qu'il y a des tensions, des... ?

C : ah oui, oui, des tensions très très importantes. Ça a créé... Des tensions avec l'ancien bureau très importantes⁷, et puis après ça devient des conflits vraiment personnels, c'est-à-dire chacun reste sur ses positions à un moment donné, parce qu'il y a une lutte de pouvoir quelque part à un moment donné. C'est-à-dire celui qui donne l'axe, l'axe... le but de la Maîtrise c'est celui qui a le pouvoir quelque part (*pause*)

V : ouais.

C : Mais il ne le recherche pas ! moi je ne recherche pas le pouvoir, c'est faux - mais quelque part à un moment donné je vais dire « non, c'est ça ». Y'a un moment donné, je... voilà, j'amène les gens autour de ce projet-là. Voilà, alors, le projet il peut être, comment dire : il peut y en avoir plusieurs. C'est-à-dire moi je ne vais pas défendre un projet moi que je ne trouve pas intéressant. Et si tu fais le tour des Maîtrises, il y en a pas ici, mais il y en a ailleurs, le projet est totalement différent d'une Maîtrise à l'autre.

V : d'accord.

C : Autant le répertoire tu peux trouver des choses communes, autant le projet il est complètement différent.

V : Alors toi ton rôle, tu es directeur artistique ici c'est ça ?

C : voilà oui (*plus bas*)

V : alors toi ton pouvoir concrètement, c'est toi qui donnes les lignes de ...

C : voilà c'est ça, c'est-à-dire moi depuis le départ moi je... c'est-à-dire que j'arrive à avoir je pense une vision à long terme, à très long terme. C'est-à-dire que par l'expérience que j'ai, j'ai visité énormément de Maîtrises, j'ai une idée un peu... et en fonction de mon poste aussi, parce que mon travail à moi il n'est pas qu'à la maîtrise, il est pour le diocèse. c'est-à-dire la Maîtrise elle est liée à la formation pour le diocèse et les chefs de chœur, ce qui n'est pas le cas d'autres

⁷ Crise dont les choristes – et moi même avions eu des échos à l'automne, notamment par la trésorière qui racontait à ses copines de pupitres, et par un topo fait par Christophe avant une répétition du chœur de chambre, quand tous les autres étaient partis. Depuis le piano il présentait une « crise » très « grave », parlait de « tout arrêter », annonçait une assemblée générale exceptionnelle après es vacances de Toussaint. Une assemblée générale avec élection du nouveau bureau a eu lieu en décembre au théâtre de Jean 23. La trésorière et l'épouse de Christophe ajoutaient précisions et commentaires.

Maîtrise, certaines Maîtrise, ben le chef il s'occupe que de la maîtrise. Donc, par le fait que moi je m'occupe aussi de la musique d'église j'inclus le projet de la Maîtrise dans ce projet d'Église⁸. Tu vois ? Donc ça, c'est un lien. Et ce qui me permet d'avoir une vision un peu plus tu vois... Voir les choses d'un peu plus haut et ne pas m'arrêter à des détails, ou à des choses... même si elles sont importantes, mais ne pas m'arrêter à un projet sur une année. J'ai des projets tous les ans, mais je sais... j'ai une idée d'où on peut amener que ce soit sur le plan musical que sur effectivement le plan pédagogique ou le plan culturel et culturel.

V : OK.

C : Donc c'est vrai ce... ce projet quelque part c'est moi qui l'amène. Y'a personne qui ne.... et même qui le comprend totalement. Donc si j'explique... Entre ce que toi tu as dans la tête, ce que tu veux faire, et ce que tu exprimes, et ce que les gens veulent bien entendre et ce qu'ils ont eux dans la tête, ce qu'ils veulent bien entendre et ce qu'ils entendent réellement, c'est énorme quoi. Donc j'ai toujours l'impression d'être clair, et au bout du compte je me rends compte que les gens n'ont pas compris le projet. Et très peu de gens... la difficulté de la Maîtrise c'est ce que je disais, c'est entre les enfants, les jeunes, les adultes, la formation, tout ce qui est le « printemps des Maîtrises », tout ce qui est le travail à la cathédrale et tout ça, personne n'a tous les bouts. Personne ne suit toutes les activités c'est pas possible. Tu comprends ? Même au niveau du bureau. Ils sont informés, mais ils ne savent pas les bouts les... le le le... toutes les démarches à faire pour tous les projets. Personne n'est au courant de tout.

V : Mais ce n'est pas eux qui le font, monter des projets ?

C : Ah non. Ben c'est-à-dire ils donnent des coups de main, mais au bout du compte... Là avant de te voir, j'étais à la DRAC pour avoir une demande, j'étais voir le centre Pompidou, j'étais voir... Tu comprends ? Je ne peux pas demander à des bénévoles d'aller défendre des projets alors qu'ils n'ont pas tout. Voilà. Ils n'ont pas : et l'expérience, d'avoir les bons termes, et le projet global.

V : et tu parles de bénévoles, par exemple ils sont combien ?

C : la structure elle fonctionne avec ... tu connais un peu la structure de la Maîtrise, une association tu sais comment elle fonctionne ?

V : pas trop.

C : pas trop. Une association déjà c'est obligatoire quand tu réunis... quand tu réunis des personnes, t'es obligé de travailler en association dès que tu gères un budget. Ou alors tu dépends d'une autre structure, mais si tu veux créer ta structure, tu dois déposer des statuts, c'est-à-dire tu as l'objet et différents termes, au tribunal pour gérer un budget. La structure elle-même associative elle est à but non lucratif, c'est-à-dire personne – en dehors des formateurs – dans les bureaux perçoit de l'argent. Y compris moi. Je ne touche pas d'argent de la Maîtrise : je suis détaché de l'évêché pour travailler à la Maîtrise. C'est un détachement, je suis payé par l'évêché pour travailler à la Maîtrise. Mais la Maîtrise ne me paye pas. Quand je fais une tournée, je ne suis pas payé, contrairement aux solistes ou instrumentistes qui sont payés. Hein bon. Donc cette structure-là, elle fonctionne... Il y a une cotisation, c'est-à-dire qu'il y a des membres, chacun paye une cotisation, et l'ensemble de ces membres forment l'assemblée. Il y a tous les ans une assemblée générale, et cette assemblée générale élit des représentants qui vont travailler pour faire fonctionner la structure. Ça s'appelle le conseil d'administration. Chez nous c'est le comité directeur, c'est le même nom. Dans le comité directeur, il y a donc les personnes qui sont élues, ils sont 6 ; il y a des membres de droit, c'est tous les partenaires, c'est-à-dire qu'il y a un représentant des gens qui subventionnent, c'est normal ; un représentant de la cathédrale ce qui est normal aussi ; et un représentant de l'école, ce qui est normal aussi.

V : l'école c'est jean XXIII ?

C : voilà où la structure travaille hein. Donc maintenant, ce comité de direction se réunit et c'est lui qui approuve les directions que je propose ou quelqu'un voudrait proposer, bon. C'est-à-dire

8 Donc en fait il ne va pas de soi que les maîtrises soient religieuses. Et quand il a dit Maîtrise de Metz, ce n'était pas pour effacer le côté religieux comme g pensé, c'est que c'est la seule ici, et que c'est pareil, Maîtrise de Metz, mez de la cathédrale.

moi je dis « ben tiens, j'aimerais bien qu'on fasse... maintenant on va arrêter de faire du chant on va faire... du ping-pong » j'en c rien. Je vais le proposer au ça et c'est le ça qui va dire « non non c'est pas le but, ce n'est pas la Maîtrise, le but c'est ça ». C'est lui un peu le garant, de garder quand même... conserver l'objet de la Maîtrise qui est dans les statuts.

V : et par exemple tel qu'il est formulé dans les statuts c'est quoi ?

C : C'est gérer une école, de chant et promouvoir tout ce qui peut se faire autour du chant choral, promouvoir la musique liturgique, pas exclusivement, mais euh en partie, c'est en créant des structures, en créant des concerts, enfin prestations, enfin voilà. C'est promouvoir le chant choral. (*pause*). Voilà, ça, c'est l'objet dans les statuts, mais moi, mon objectif, c'est de former des chantres pour le diocèse. Mais je ne peux pas... pas exclusivement, mais ça passe aussi par des (congrès?), tu vois c'est pas juste former quelqu'un à la direction, faut qu'il ait pratiqué de la musique, entendu de la musique, c'est un tout tu vois. C'est, c'est (il répète)... c'est former en général avec des choses spécifiques. Mais ça je ne peux pas le mettre dans les statuts parce qu'on a des partenaires, ça ne les intéresse pas, ce qui est culturel. Culturel c'est la partie religieuse, je ne peux pas mettre ça dans les statuts exclusivement sinon les partenaires : « ah bon très bien débrouillez-vous on vous aide plus, nous ça ne nous intéresse pas de former des chantres ». Mais quelqu'un qui sera capable de diriger à l'Église sera capable de diriger du profane, et uniquement du profane tu vois, c'est la même chose. Mais moi par mon poste je vais plutôt dans la direction-là, dans la formation. Donc ensuite tu as le conseil d'administration, c'est la structure élue par l'AG et au sein de cette structure-là on demande à quatre – enfin six personnes de former le bureau. Donc c'est des gens qui vont travailler vraiment sur le terrain. Qui vont se retrouver régulièrement pour monter les projets et avec moi proposer au conseil d'administration ben pas seulement le projet, mais le budget, euh... toute l'organisation s'il y a un bus, à commander, s'il y a des tenues à avoir, tout ce qui est vraiment l'organisation propre. Et donc il faut impérativement dans ce bureau un président, un secrétaire, un trésorier. Après les autres, tu peux avoir un adjoint, un secrétaire ou un adjoint, etc., ou des assesseurs qui ont spécifiquement des domaines particuliers, l'encadrement des enfants ... (*pause*).

V : Alors...

C : ... et c'est dans cette structure-là qu'il y a eu un problème.

V : ah c'est là. hm.

C : spécifiquement. Parce que l'ancien président qui était ~~Jean-Pierre Mellinger~~, avait lui une vision complètement différente de la mienne.

V : d'accord.

C : donc tant qu'il y avait un dialogue, un échange, ça allait. Mais quand à un moment donné chacun est resté sur ses positions, l'asso... la structure peut plus tourner. Tu comprends ? Parce que chacun reste et dès que tu proposes quelque chose tout de suite tu as le refus ; tu ne peux pas expliquer. Tu dis « Non c'est pas le... », et le but du Président justement c'était de faire que - enfin en gros, ce n'était pas dit comme ça, c'était... la cathédrale ; en gros, la maîtrise chante que les dimanches c'est tout. Mais on ne peut pas avoir une qualité le dimanche si on a pas de formation et la formation elle dépend des concerts. Donc il faut une articulation savante entre les deux. Si on a que la cathédrale ça va marcher six mois et au bout de six mois déjà les jeunes ils vont partir, parce que les jeunes ce n'est pas... Certains viennent pour chanter le dimanche, mais ils viennent aussi pour se former, ils viennent aussi pour chanter dans leur paroisse, ils viennent aussi... : on va plus les retrouver à la Cathédrale. Donc quelque part, c'est un équilibre, et ça lui, il (*plus bas*) ne voulait pas le comprendre, ou n'avait pas cette dimension, et (*plus haut*) deuxièmement, chose qui l'a braqué c'est la dimension régionale grand-est de la Maîtrise. C'est-à-dire qu'on s'est positionné depuis dix ans comme centre de ressource autour de la voix d'enfant. Tu le dis toi-même, il y a une seule maîtrise pour la région lorraine, ...

V : ouais...

C : ... grand-est qui fonctionne comme nous. Donc on a pour tout ce qui est formation chef de chœur, euh toutes les structures culturelles, on est la structure de référence. Donc on nous a

demandé, on a fait, on a tout fait pour qu'on soit aussi centre de ressource pour la Lorraine et pour le grand-est. Et ce projet qui justement prend une dimension transfrontalière – on travaille également avec les Luxembourgeois et les Allemands – cette dimension-là... c'est un développement très important pour la Maîtrise, et ça le Président il a pas souhaité. Il était pas d'accord. L'ancien président. Donc quelque part à un moment il a dit « non débrouillez-vous ». Donc on s'est débrouillés, on l'a fait, et ça a fonctionné. Pour lui il a dit « non on arrivera pas, ça va pas », il a pas vu l'intérêt de ça. Lui : « oui, mais qu'est-ce que vous allez faire à Nancy, qu'est-ce que vous allez faire à Besançon, ça sert à quoi ? ». Il a pas compris que c'est un développement, et plus on développe, plus on a de moyens pour former du monde à la maîtrise, pour d'augmenter le niveau et pour augmenter les liturgies à la cathédrale.

V : y'a u truc je n'ai pas compris c'est par rapport aux professionnels qui travaillent à la maîtrise. Qu'est-ce qui formateurs..;

C : alors voilà, ça c'est. Tous les gens que j'ai cités sont bénévoles. Donc, y'a un directeur, moi, et un directeur adjoint, Tobias, depuis la rentrée. Donc, toujours deux personnes quelque part ... on n'est pas salariés : on n'est pas payé par la Maîtrise, on est payé par l'évêché, mis à disposition par la Maîtrise. Donc, il y a.. Voilà. Donc tous les gens qui sont soit formateurs, soit...musiciens – enfin instrumentistes – pour des concerts, eux sont payés par la Maîtrise. Ils sont salariés. Dans le cadre de leur travail ! c'est-à-dire quelqu'un comme Martine qui chante elle n'est pas payée. Mais quand elle donne cours elle est payée. Donc y'a quelque part deux statuts différents: de membres, ils payent leur cotisation, et de personnes actives, ils sont salariés.

V : et ça représente combien de personnes alors qui sont salariées ? Il y a combien de gens à la Maîtrise ?

C : salariés, alors il y a une dizaine de formateurs, et dans l'année , et y'a... ça dépend des saisons. Tu vois quand l'orchestre de Strasbourg vient, c'est une association, donc nous on paye une facture à l'association, et c'est l'association qui paye ses musiciens. Par contre quand on va ne Bretagne, on prend des gens individuellement, c'est nous qui créons l'orchestre, et c'est nous payons chaque personne. Ça dépend des cas quoi.

V : et combien de gens il y a à la Maîtrise.

C : Alors c'est fluctuant, euh... Les enfants je peux te dire exactement. Les enfants ils sont... Au primaire – euh il y en un de plus - ils sont 26, au collège 22. Donc les enfants ils sont quoi, ça fait cinquante– huit. Le collège vocal ils sont... vous êtes combien, dix ou douze, je crois.

V : ouais à peu près

C : Une dizaine quoi hein. Et puis les adultes vous êtes une... quarante il me semble hein à peu près. Bon c'est fluctuant parce qu'il y en a qui sont partis, y'en a qui arrivent, donc en tout ça fait une centaine quoi

V : 58 et 40...

C : ça fait oui 108... 110 quoi.

V : Et comment se fait le recrutement, comment les gens entrent à la Maîtrise ? C'est toi qui sélectionnes ? Y'a des critères, y'a des... ?

C : Alors euh... Déjà nous on fait aucune publicité.

V : d'accord.

C : c'est-à-dire on met jamais d'affiche « recrute », etc. Parce que c'est spécifique la Maîtrise par rapport à la Cathédrale. C'est-à-dire que s'il n'y a pas quelque part une démarche déjà du chanteur qui va se renseigner, qui va... au risque qu'il y a de tas de gens qui vont venir, qui vont rester une semaine, ou deux semaines et partir. Donc il n'y a pas vraiment de recrutement, en dehors du recrutement qu'on fait à l'école Jean 23. Mais c'est déjà des gens scolarisés à l'école.

V : Et pourquoi Jean 23 ?

C : Parce que c'est un établissement privé. C'est un établissement spécifiquement... Un établissement qui permet... qui a de nombreuses classes par niveau. Donc c'est-à-dire ben plus il y a d'enfants... si on a 20 % ben on en a plus que s'il y avait qu'une classe. Et puis c'est un établissement qui dépend directement de l'évêché. C'est sous tutelle de l'évêché en fait

directement. Pas d'une congrégation, tu vois ça pourrait dépendre du courant de la providence ou des sœurs de sainte chrétienne ; ça dépend directement de l'évêché. (*inspiration*) Bon maintenant y'a pas de sélection qui est faite musicale, parce que justement l'objectif de la Maîtrise, ce n'est pas de former des professionnels dans le sens d'un conservatoire ; quand je dis professionnel qui vont vivre ... qui vont vivre de ça, je ne parle pas du niveau ! On peut très bien former des gens d'un niveau professionnel sans que ce soit leur métier. Tu vois c'est vraiment... c'est que nous on est pas capable et on le souhaite pas... On n'est pas une formation diplômante, quelqu'un qui sort de la Maîtrise il a aucun diplôme, ceci dit il peut se présenter à Versailles... ou dans un chœur professionnel, s'il a travaillé suffisamment, il peut faire carrière. ça a été le cas de certains. Donc ça veut dire que dès le départ, comme on n'est pas une formation diplômante, et que le but c'est de passionner les gens, donc avant même de ... Enfin, c'est les passionnés ; leur faire comprendre qu'à un moment donné il n'y a que la rigueur et le travail qui fait que... qu'on s'améliore et quelque part qu'on progresse quoi. (*pause*).

V : OK. Parce qu'après les chanteurs ils sont organisés en sous-groupes un peu, collège vocal ...

C : voilà et surtout après, une fois que les gens acceptent ces... La sélection se fait par la rigueur du travail et la rigueur de la présence. C'est-à-dire quelqu'un qui ne vient pas, il ne progresse pas, donc il ne reste pas. Donc, quel que soit le niveau de départ, pour moi ce qui est important c'est d'avancer, de progresser. Si je sens que quelqu'un progresse plus, que ce soit quelqu'un déjà avec un niveau ou sans niveau, adulte, ou enfant, à un moment donné je dirais « non. Ton travail... tu ne peux pas rester à la Maîtrise ».

V : c'est déjà arrivé ?

C : c'est déjà arrivé oui oui. Alors en général la personne est quelque part soit elle part d'elle-même avant que je lui dise, parce qu'elle comprend bien que si elle ne progresse pas, elle le sent en répétitions, que ça ne va pas. Soit à un moment donné elle se remet. Souvent les jeunes par exemple, les ados, ils sont un peu cool, je veux dire à un moment donné bon, il faut que tu voies, il faut que tu travailles autrement c'est pas possible. Donc souvent... ça ne se passe pas toujours très bien ; on en revient aux motivations de chacun. J'ai eu des choristes qui sont venus uniquement pour prendre des cours de technique vocale. Parce que Roseline Lalouche était là et que Roseline Lalouche – ben ils voulaient prendre des cours avec Roseline Lalouche, c'était la seule manière pour eux. Donc on les voyait ni aux concerts, ni à la messe, ni aux répétitions, jamais aux messes : ils prenaient que leurs cours. J'ai dit non, ce n'est pas possible. Donc il n'y a pas de sélection, elle se fait par cette rigueur-là, le travail, et quelque part l'adhésion au projet. Même si quelqu'un n'arrive pas avec le même projet, faut qu'à un moment donné il soit d'accord sur le projet. Si quelqu'un me dit « moi je ne chante pas à la cathédrale », ce n'est pas possible. J'ai eu ça ! J'ai eu des gens qui m'ont dit « moi je viens. non non... euh... pas seulement je suis pas croyant, mais en même temps je ne veux pas chanter à la cathédrale ». Je dis ben là dans ce cas-là c'est pas possible de chanter à la maîtrise.

V : une des conditions pour rentrer c'est d'avoir une croyance religieuse... ?

C : D'accepter de chanter lors d'un office, ce n'est pas la même chose. Parce que tu as des gens qui chantent, qui ne sont pas croyants, mais je leur demande surtout les enfants, de respecter les rites.

V : D'accord.

C : C'est-à-dire ben quand on rentre dans un lieu religieux ben, on met quelque chose sur la tête, ou on se déchausse, voilà on rentre, etc., il faut saluer on salut.

V : Et je voulais demander par rapport aux sous-ensembles : comment une personne elle va plutôt au chœur liturgique... ?

C : Alors après, l'organisation entre les trois, c'est par tranches d'âge. C'est-à-dire que ben CM1-CM2 ils sont en primaire, 6e – 4e ... ils ont encore en 4e la possibilité soit d'être au chœur principal soit d'être au collège vocal. Ils ont le choix parce que ça fait un peu le lien ; ça dépend aussi de leur maturité. Ensuite collège vocal 15-18 ans. Et après 18 ans c'est le chœur liturgique. Tout le monde. Maintenant, le seul où il y a une sélection c'est chez les adultes, parce que là y'a vraiment des niveaux très différents : proposer aussi bien à la base une formation de technique

pour pouvoir se débrouiller un peu et chanter un peu plus juste, et pour ceux qui veulent aller plus loin, c'est là que j'ai mis en place le chœur de chambre qui est en fait le seul chœur où je sélectionne les gens en fonction de leur niveau en technique vocale, leur niveau de solfège, et en fonction de leur motivation. Si quelqu'un me dit « je ne peux pas faire »... tu vois t'as des gens comme ~~elle~~ elle-belle par exemple, qui ont un niveau... (*il reprend*) qui ont un très bon niveau, qui peuvent suivre au chœur de chambre, mais elle m'a dit « j'ai pas le temps » et elle reste qu'au chœur liturgique, elle peut venir à la messe, mais elle fera pas le chœur de chambre. Ou elle va le faire euh... Moi je sais qu'elle ne vient pas aux concerts. Donc y'a les trois, elle a le niveau, vocal, elle a le niveau de solfège, mais elle a pas le temps. Voilà c'est une personne qui ... voilà. Maintenant tu as des gens qui ont du temps, et qui n'ont pas le niveau de solfège ; y'a des gens qui m'ont déjà demandé, j'ai dit « ce n'est pas possible », parce qu'y'a un travail qui n'est pas... qui ne va pas dans le même rythme, à la même vitesse quoi.

V : parce que l'objectif de ce chœur-là par rapport à d'autres ?

C : ben l'objectif de chœur là c'est ... Ben il y a deux chœurs qui représentent la Maîtrise face aux partenaires, c'est le chœur principal parce que ce sont les enfants (*pause*)...

V : hm

C : Donc eux, ben c'est eux qui vont chanter à l'opéra, qui vont chanter lors d'une inauguration, c'est eux qui vont travailler avec l'onl, l'orchestre national, qui vont être présents au printemps des Maîtrises, etc. Et puis c'est aussi le chœur de chambre qui va aussi participer à ces choses-là, les tournées... (*silence*). Parce que même s'il n'y a pas de sélection il faut quand même un résultat... technique quoi. On ne peut pas non plus demander de nous aider s'il n'y a pas de résultat. Il

V : oui pour les partenaires...

C : donc il font jongler entre les résultats et puis prendre tout le monde et faire un travail de fond.

V : et je me demandais par rapport à comment tu te présentes en fait, maitre de chapelle, chef de chœur, directeur...

C : oui.

V : tu mets quoi en avant ?

C : euh je travaille à la cathédrale. Maître de chapelle effectivement et directeur de la Maîtrise. Ça sous-entend que je suis chef de chœur.

V : tu te présentes de la même manière si tu chantes... si tu amènes le chœur principal ...

C : oui.

V : Ou si tu fais un concert, une tournée ?

C : C'est important pour moi parce que directeur de la Maîtrise ça pourrait être que culturel, par contre maitre de chapelle il y a du cultuel. Je mets les deux ensemble, ça c'est très important. (*plus lentement*). Parce que pour moi la Maîtrise est un moyen de montrer que dans l'Église on peut très bien faire de la musique de qualité. Quelque part on souffre de ça, on parle de chorale liturgique à des gens ; quels sons ils ont dans les oreilles quoi ? Hein, c'est un son de... chorale ancienne, de voix pas travaillées, de répertoire euh... pas très intéressant. Ce que je veux montrer c'est que dans l'Église avec les moyens, avec des professionnels à la tête euh de ces Maîtrises, on peut très bien (*il baille*) être au même niveau que le monde musical, que le monde de la formation professionnelle, ou pédagogique, et du monde musical. C'est pour ça qu'on a mis en place depuis plusieurs années une convention avec le cefedem. Le cefedem c'est le centre de formation des musiciens professionnels. Et dimanche, le stage qu'il y avait, tu étais là, c'est des gens qui vont être professionnels. Qui va avoir en fin d'année un... un diplôme de musicien professionnel. Et le travail qu'on fait avec eux rentre dans leur module de formation. Donc nous, on ne fournit pas de diplôme, mais on est un des partenaires pour les amener à cette euh, ce diplôme. Et puis il y a le monde musical, l'opéra, ça va être l'orchestre national de Lorraine, ça va être... voilà. Des chœurs professionnels, des orchestres professionnels. (*pause*). Ça, ça ne... Par exemple, musicalement c'est important. C'est d'être au même niveau, pour pas qu'on dise.... C'est pour ça quand je me présente, je présente les deux. Dire que... pour dire que dans la musique d'Église y'a... y'a possibilité de faire

ce qu'on faisait avant la révolution, il y avait que ces chœurs-là. Et tous les professionnels, les compositeurs avant la Révolution française sont issus de Maîtrises. Les seules formations qui existaient c'était ça, les conservatoires n'existaient pas. La musique elle était à l'église, mais c'est que l'Église avait les moyens financiers. Ici à Metz, tous les bâtiments en dessous, la DRAC..., tu vois les bâtiments ? C'était les bâtiments de la Maîtrise. C'est-à-dire c'est une vraie école, et une école pour apprendre euh, enfin une école pédagogique quoi, pour apprendre à lire, et pour apprendre la musique. Et tous les compositeurs, Bach tous quoi, les compositeurs d'avant, Palestrina, tous sont issus de Maîtrise, étaient Maîtres de Chapelle.

V : et cette Maîtrise-ci elle a été créée y'a 10 ans ?

C : 13 ans.

V : 13. Sur l'initiative de... ?

C : sur l'initiative de l'évêque. C'est-à-dire que l'évêque a été, c'est lui qui a permis... politiquement, de... faire démarrer la Maîtrise. Maintenant le projet il a été initié par quelques-uns. Ce n'est pas l'évêque qui a dit « oui on faire ça, on va faire ça ». Lui il a dit « je veux une Maîtrise, proposez-moi un projet ».

V : et il est allé te chercher toi ?

C : ça s'est fait un peu... Moi j'étais déjà dans le chant choral, j'avais un chœur de jeunes. Le chanoine qui était là, prenait sa retraite, euh... j'étais au sein de l'église formée [?]... donc vraiment je suis arrivé au bon moment quoi. C'est-à-dire le problème qu'on a eu, c'est qu'il fallait tout construire.

V : ouais

C : y'avait ni chanteurs, ni répertoire, ni... enfin si y'avait du répertoire liturgique, mais euh... y'avait pas de répertoire. Y'avait pas du tout d'habitude du public, que ce soit à la cathédrale, ou du public euh des concerts, des musiciens ou quoi de se dire « tiens on va travailler avec une Maîtrise » quoi. Même au départ les chanoines, ils disaient, mais quoi, on a jamais entendu ça.

V : entendu parler d'une maîtrise ?

C : non ! Entendu des enfants chanter. Ben si, ils ont entendu des enfants chanter pour des communions, mais ce n'est pas le même type de travail, tu vois : des enfants chanter en polyphonie, avoir une voix... tu vois avoir un timbre : ils ont jamais entendu. Y compris des curés qui sont en fin de retraite, qui ont travaillé dans un tas de paroisses. Donc, le son qu'on propose à la Maîtrise, quelque part... où est-ce qu'on l'entend ? Dans quelle paroisse on l'entend ? Nulle part.

V : jamais entendu non

C : C'est un son... voilà, donc les gens découvrent ce son dans l'église, donc il faut former aussi l'écoute, de l'assemblée, des prêtres ; dire que ça existe, qu'on peut le faire. Bon, ça se fait dans d'autres Maîtrises ça, mais voilà dans la région, ça n'existe pas. Alors des fois on a un bon chanteur animateur, ça arrive, il y a des gens qui chantent bien dans les paroisses. Mais je veux dire, il n'y a pas un groupe... Il existe des chorales, mais dans les chorales il n'existe pas le travail vocal. Le son en lui-même on ne connaît pas.

V : et aujourd'hui par exemple le répertoire comment tu le choisis, il est basé sur euh.... ?

C : (pause) euh le répertoire il est basé sur... moi j'ai une... donc toujours dans cette idée d'une progression, pour moi il est important de chanter du répertoire avec une interprétation... euh avec une interprétation... spécifique. C'est-à-dire qu'un répertoire qui est chanté ... je donne un exemple : du grégorien qui serait joué à l'accordéon ça ne donne rien. D'accord ? Parce que je vais aller aux extrêmes. Maintenant du jazz joué à l'orgue, uniquement, ça ne marche pas. C'est-à-dire que chaque musique il a une... chaque musique a été composée avec un son particulier, avec une orchestration particulière, avec une façon de chanter particulière. Si on n'arrive pas... enfin, si si (*il répète*) si on ne tend pas vers cette chose-là, on perd...on perd une partie de la musique. Quelque part pour moi ce n'est pas musical. Donc toute ma formation elle est basée sur... on va aborder déjà, comme c'est une formation de base, on va essayer de – en tout cas avec les enfants – d'élargir sur tout le répertoire.

V : mais quoi tout ?

C : ben tout c'est-à-dire tout ce qui est euh... musique ancienne, c'est-à-dire grégorienne, la musique baroque, la musique classique ; mais aussi la musique contemporaine, les créations , euh de la musique profane, des opéras, euh... de la musique... des contes musicaux, euh.. du jazz, euh... voilà. Eux voient toute cette palette-là. Alors je ne peux pas le faire avec tout le monde, parce que j'ai moins le temps avec les autres, ceci dit j'essaye de temps en temps de vous amener sur un répertoire. Bon et tout ce répertoire à un moment donné je le fais avec un spécialiste. Pas tous les ans, mais pour la musique baroque française, on a travaillé avec un spécialiste. Pour la musique grégorienne, on a fait des stages, pour la musique de jazz on a travaillé avec un jazzman, pour la musique... pour l'opéra on a travaillé avec des gens... des metteurs en scène, des spécialistes. Pour la musique contemporaine, on a travaillé avec des gens. Pour la musique baroque allemande, on a travaillé avec Pierre Cao. Pour la musique italienne, avec Frish. On a toujours essayé... voilà. Parce que pour moi c'est important. Ça veut dire aussi que j'accepte aussi que le chœur soit dirigé systématiquement avec quelqu'un d'autre. Parce que l'idée c'est l'autonomie du chanteur. Et ça, ce n'est pas du tout l'objectif de certaines maîtrises. Certaines Maîtrises sont dirigées toujours par la même personne qui refuse que quelqu'un d'autre dirige sa Maîtrise. (*pause*). Moi je vais dans l'autre sens, c'est-à-dire mon idée c'est que les gens se débrouillent sans moi. Ils sont capables sans moi de suivre un chef, de suivre une partition, d'aller chanter ailleurs, sans qu'on soit à leur prendre la main pour leur apprendre tout. Voilà, donc ça, c'est au niveau du répertoire, je pars de là. Maintenant, une partie moitié du répertoire c'est pour la Maîtrise quelque part, pour son répertoire propre, et puis une autre partie c'est par rapport aux partenariats qu'on a. c'est-à-dire que par exemple Carmina Burana, ben c'est l'orchestre national de Lorraine qui a dit, « ben voilà on a besoin d'enfants vous chantez ». L'opéra m'a dit « on a une création pour chœur d'enfants » voilà. Ce n'est pas moi qui ai choisi le compositeur, on nous impose le compositeur. C'est-à-dire Blondeau pour le printemps des maîtrises, on m'a dit « c'est tiré de blondeau », mais je n'ai pas choisi. Donc y'a moitié à peu près, de répertoire qu'on me demande et de répertoire qu'on...

V : d'accord. Et le répertoire, ce qui varie c'est d'un groupe à un autre ? Le chœur de chambre le chœur liturgique, ils ne vont pas travailler la même chose ?

C : Après, quand je choisis, je choisis en fonction du niveau chœur.

V : ah. D'accord.

C : le niveau du chœur... y'a des choses si ce n'est pas chantable je choisis pas. Donc quand je choisis pour tout le monde – l'exemple c'est le concert de l'avent.

V : ouais

C : je n'allais pas faire chanter ce que vous aviez fait – le Britten je ne sais pas si tu l'as fait, mais ...

V : Ah le Britten, c'était le collègue vocal.

C : voilà, ça je n'allais pas le faire par tout le monde *a capella*, ce n'est pas possible. Ou alors musicalement c'est en dessous d'un certain niveau, et ce n'est pas possible, si c'est faux ça ne va pas. Maintenant dans une église obscure, ça je peux faire chanter par tout le monde. C'est un choral, voilà. Donc chacun s'y retrouve, et chacun est juste – ben ça c'est pédagogique – chacun est juste au-dessus de son niveau, mais pas trop loin de son niveau.

V : d'accord

C : toujours un peu au-dessus. Mais pas trop éloigné.

V : et par exemple Tobias il travaille le chant grégorien

C : alors lui

V : c'est toi qui a voulu lui demander ?

C : Dans on poste y'avait une ligne sur « un spécialiste de la musique grégorienne ». Spécialiste, qui a fait des études plus que les miennes quoi.

V : et du coup toi, tu ne travailles plus – tu ne fais plus travailler le chant grégorien ?

C : ah si ! On travaille en commun, mais lui il va en faire plus en fait. Mais quand lui il est là, il décide de l'interprétation, on est d'accord ou on n'est pas d'accord. La façon dont il chante le grégorien, c'est vraiment ça... C'est un des répertoires justement où on peut le chanter de façon

très différente et qui peut fonctionner. Ça peut être vraiment le travail musicologique avec un soliste style un peu oriental, tu vois avec [*mot incompréhensible* « -bébé »⁹], ça peut être quelque chose de type plus... Solesmes, euh l'abbaye de Solesmes avec des voix... comment dire, des choses plus liées, etc., et puis t'as le répertoire grégorien qu'on entend quand y'a 2000 ou 7000 chanteurs lors d'un congrès international : tu ne peux pas faire ce que tu fais avec 1 chanteur ou avec 2000 chanteurs. Mais, mais ça fonctionne. Ce répertoire fonctionne comme ça.

V : et lui il a été recruté comment, tu le connaissais déjà ?

C : oui ben y'a un réseau quand même des chefs de chœur.

V : c'était une demande à ce moment-là, tu avais besoin d'un adjoint ?

C : oui oui ah ben oui, parce que les choses se développent. Et à un moment donné on ne peut pas... et donc, il fait le même travail que moi, c'est-à-dire et pédagogique, et musical, et administratif, et il s'occupe de certains projet et moi d'autres en fait. On fait le même type de travail.

V : et justement pour le travail, comment on fait pour obtenir de la musique de quelqu'un d'autre, comment on fait concrètement pour diriger un chœur, pour obtenir... ce que tu veux entendre ?

C : euh comment on fait...

V : comment tu fais pour le dire quand ça ne va pas, pour obtenir ce que tu veux ?

C : ... quoi comment...

V : parce qu'il y a l'air d'avoir plusieurs manières de diriger, plusieurs manières d'investir les gens dans ce qu'ils font ?

C : c'est ça voilà. C'est-à-dire que... moi j'ai une... déjà je fonctionne avec les gens comment je fonctionne avec moi. C'est-à-dire que quelque part, moi je veux que les choses soient bien faites. Donc je suis exigeant avec moi-même. Donc je suis exigeant avec les gens. C'est-à-dire moi quand je fais quelque chose, je le fais... enfin, quelque part je ne le fais pas à moitié. Je le fais à fond, je ne vais pas m'arrêter au milieu et « non tout compte fait... ». C'est-à-dire par exemple je n'ai jamais annulé un projet quoi. Depuis 13 ans, tous les projets qu'on a menés, on les a menés à terme, avec parfois des réussites, des fois des choses moins bien faites, mais on a été au bout. Bon. C'est pareil, j'exige des enfants, des jeunes, des adultes, tout le monde, un investissement à 100 %. [*silence*] Donc dans ma manière de travailler les gens je demande à ce que les gens se donnent à fond. Je ne peux pas accepter que quelqu'un... Alors pas tout le temps, mais je veux dire, je laisse parfois passer, mais à un moment je dis « non, si tu ne te donnes pas à fond, tu »... ça va pas. Deuxièmement, la musique pour moi c'est une progression constante, on a jamais fini d'apprendre. Donc je suis dans cette optique là, si quelqu'un ne progresse pas, comme je l'ai dit, bon, dans le travail je vais demander à ce qu'il progresse. Mais y'a aussi le... [*silence*], y'a aussi la pédagogie spécifique à un âge différent. Là aussi, alors là ça s'apprend un peu. Euh... c'est-à-dire le travail débutant en CM1 je ne vais pas faire la même chose avec quelqu'un qui est en musicologie ou depuis 13 ans à la Maîtrise, ce n'est pas le même type de travail. Mais c'est difficile de répondre à ça, « quelle... ».

V : ouais parce que par exemple quand tu es face au groupe en répétition, tu nous fais travailler quelque chose comment tu appelles les nuances, comment tu découpes le travail...

C : là c'est spécifique, là je suis dans un autre sujet.

V : ah.

C : là je suis... pour moi c'est : comment passionner les gens. C'est ça la question, c'est de dire, comment ej vais réussir à passionner du monde avec des objectifs différents, et s'ils sont passionnés tu peux demander... tu peux aller très loin dans la demande que tu fais aux gens, tu comprends ? Et quelque part les enfants ils sont tous envie de chanter, ils aiment tous chanter, il sont bloqués déjà par des réactions, on leur a dit « tu as une mauvaise voix, tu chantes faux », etc., et puis c'est encore pire les adultes, ils sont complètement bloqués parce qu'on leur a dit... Déjà le chant – moins maintenant parce que ce qu'on voit à la télé quelque part les stars académie, les

9 Il s'agit peut-être d'un nom de musicien

machins les trucs on voit des jeunes chanter, déjà ça a changé depuis 10 ans : avant c'était nul de chanter. Maintenant, j'entends plus ça de la part des gens qui ne chantent pas, les enfants par exemple, entre eux il n'y a plus cette « ouais c'est nul tu chantes ». Donc, on aime chanter, mais il faut les passionner, et donc d'un côté passionner les gens... c'est... voilà. En l'étant soi-même c'est déjà plus facile.

V : ouais. [*silence*]. Est-ce qu'on peut revenir sur ta trajectoire, comment tu as commencé la musique, comment tu es arrivé au métier

C : oui ça on peut parler, mais je voudrais quand même parler, donc ...[*il bute*] y'a cet aspect-là. Après, y'a, comment mettre en œuvre le travail pour passionner les gens. Alors pour que les gens soient passionnés, il faut faire découvrir les choses, il y a la notion de découverte. C'est-à-dire que quand tu as vécu un congrès international – tu en as fait un avec nous, ou à Berlin ? Non Berlin on était tous seuls, mais ...

V : Berlin, c'était un week-end, pour chanter... avec la région

C : mais tu as déjà fait un congrès international, non ?

V : je ne pense pas

C : Voilà, quand tu es plongé au milieu de 4000, 5000 chanteurs, qui chantent... Vivre ça, c'est... Quelque part on se rend compte que... ce qu'on fait en chant choral on ne peut pas le faire ailleurs dans la vie. Ça n'existe pas dans la vie ailleurs. Pourquoi ? Parce que 1 : on produit quelque chose ensemble, ce n'est pas un travail de soliste, c'est collectif. Ce qu'on a fait à l'instant, on ne le fera plus jamais. Parce que la semaine prochaine ça ne sera pas les mêmes gens, on ne sera pas dans la même situation, on aura progressé, donc ce qu'on chante est unique. Ensuite l'idée que c'est que groupe, alors ça on le retrouve dans le sport, c'est un groupe qui doit... quelque part le... Ce qu'on obtient du chœur c'est supérieur aux individualités. ça c'est la notion de groupe, hein quelque part, si chacun t'enregistre et tu mets ensemble, ça sonnera jamais que tout le monde chante ensemble. Cette idée de... de son est unique, et ce son de groupe, qui permet de surpasser chaque individuel, ça tu retrouves quelque part un peu dans le sport. Et la dernière chose, c'est que c'est... on fait de l'artistique. On produit quelque chose. Quand je vous dis « non, arrêtez ! on fait de la musique », on est plus sur le solfège, on est sur la musique ; il faut exprimer quelque chose. Donc le chant choral pour moi... [*pause*] – plus après ce qui est notion de contrôle de son corps, c'est quelque chose Le chant choral c'est contrôler... [*il reprend*] Se contrôler, soi-même, sa voix, son souffle, tout ce qu'on veut, etc., de la technique – de la technique en groupe ! et tout ça, chacun avec une, une euh... une idée musicale, artistique. Mais le seul qui peut homogénéiser tout ça, c'est le chef. C'est lui à un moment donné qui va dire, « moi je veux tel, tel son artistique, tel son musical ». Quelque part à un moment donné chacun ne fait pas exactement ce qu'il veut, y'a un moment donné ou il faut.. Mais le fait de faire la même musique ensemble, c'est ça qui est passionnant. Et quelque part on trouve ça que dans le chant choral. Parce qu'en sport, y'a la notion de groupe, la notion effectivement de se surpasser, mais pas la notion artistique, ou assez peu. Si... peut-être en athlét... pas en athlétisme, mais en gymnastique, y'a un peu le côté artistique. Mais moins en tout cas. Après y'a tout le travail instrumental, mais c'est toujours l'individuel, l'instrumental, parce qu'en fait dans un orchestre, chacun est quand même, c'est le son des violons. Ce n'est pas la même chose de jouer du violon ou de jouer du hautbois, tu vois. Le son est différent. Nous on est quand même dans le même son. Et puis il y a aussi la notion de plaisir collectif. C'est-à-dire que quelque part quand on chante on se fait plaisir. Se faire plaisir soi-même, et se faire plaisir en groupe. C'est pour ça que le chant choral ça fonctionne. Donc voilà, mon idée c'est de développer ça. Donc ça passe aussi, alors ça passe pour moi dans le travail et la rigueur, et puis surtout savoir ce que je veux, c'est-à-dire si moi je ne sais pas ce que je veux, je ne peux pas le demander aux gens. Ce que je veux musicalement, voilà. Je sais clairement où je veux aller. Bon, en sachant que moi par rapport au chœur, ce qui est important aussi c'est de savoir ... euh, où le chœur peut aller. C'est-à-dire... quelque part, le son de la Maîtrise, pour moi, la Maîtrise elle est... Le son du chœur n'est jamais à 100 %. Vous êtes jamais à ce que vous pourriez faire; vous êtes tout le temps en dessous, on peut toujours faire mieux avec le chœur qu'on a, au moment-là. Je vous pousse à,

justement, à vous dépasser. Et quelque part [*en murmure*] dans le chœur, aucun choriste ne peut savoir ce qu'il peut donner. Vous ne savez pas où vous pouvez aller, techniquement, au niveau du son, au niveau qualité, au niveau de la puissance, au niveau de... Donc c'est moi un peu qui vous dit « non non, vous êtes là, vous pouvez être là ». Je vous donne les moyens d'y arriver, mais quand vous êtes là, je sais très bien que vous pouvez ... [*fait tomber une cuillère à café*], que vous pouvez être à un niveau... euh voilà. Et ça, c'est très important de savoir ce qu'on peut exiger d'un chœur. Et ça c'est le parcours, c'est toutes les formations qu'on fait, c'est travailler avec d'autres chefs, c'est travailler avec d'autres chœurs, c'est entendre d'autres chœurs, c'est aller à des concerts. C'est ça qui ressemblerait... à ce qu'on peut obtenir. Quand tu entends oxford, chanter, la Maîtrise d'oxford, tu te dis : les gamins qui chantent à oxford ils sont fait pareil que les nôtres. C'est bien le contexte qui fait... le contexte culturel, le contexte pédagogique, le travail qu'ils font, qui fait qu'ils chantent mieux. Quand mes enfants entendent Oxford, je leur dis voilà : « si vous travaillez, on peut obtenir ce résultat-là ». [*pause*]. Maintenant la notion de pédagogie, spécifique en cours, ben ça s'apprend. C'est avoir des méthodes de travail, c'est avoir des... savoir s'organiser sur une répétition, monter un projet, faire travailler des nuances, savoir diriger, savoir travailler, savoir chanter, savoir écouter le chœur... Tout ça, c'est après des notions techniques. Ça s'apprend quoi, c'est comme faire des gammes au piano quoi, ça s'apprend. [*silence*]. Ben je pense que ce qui est important aussi, pour finir avec ça, donc y'a le côté euh... amener les gens à être passionnés, mais surtout je ne pense pas être trop mauvais, c'est être sensible à ... comment t'expliquer ça. Je sens les choses chez les gens. C'est-à-dire je peux dire s'il y a un problème.

V : Un problème dans...

C : si quelqu'un a un problème, même s'il le dit pas, je le vois. Non seulement une personne, mais le groupe. Je sens le groupe dans quel état il est. Tu comprends ? C'est-à-dire tu peux exiger à un moment donné, et tu sais que tu ne peux pas exiger, tu sens que le groupe il est saturé. D'accord ? Je jongle toujours sur pousser les gens, un petit peut quelque part, oui les faire progresser, et puis leur dire à un moment « vous avez obtenu tel niveau », enfin jongler avec ça. Je sens très bien quand quelqu'un a un problème – un problème relationnel, un problème sur l'objectif, un problème technique, un problème en dehors de la maîtrise... ou alors un problème, quelqu'un... Je le sens tout de suite. Que ce soit les enfants, ou adultes, je le vois tout de suite. Des fois j'attends. Je sais que quelqu'un a un problème j'attends de voir si ça passe, parce que des fois c'est un problème de santé, un problème de, etc., si je sens que ça dure, je vais voir les personnes. Et ça c'est important quand tu gères un groupe. Si tu ne sens pas ça les gens... quelque part il faut que les gens se sentent ... On peut en tout cas à la Maîtrise, parce que quand c'est un grand groupe de 1000 personnes tu ne peux pas, mais les gens sentent qu'ils existent *eux* dans la Maîtrise. Tu comprends ? Quelque part on s'intéresse à eux, mais pas tout le temps. On s'adresse pas à chacun individuellement, à un moment on s'adresse aussi au groupe, et il faut suivre la notion de groupe. On peut pas dire y'en a un qui a froid, on va allumer... ça, ce n'est rien, mais euh, on est tous dans cette tenue-là et on a cette tenue-là. On va dire choisir maintenant du bleu du rouge, en fonction de ses choix personnels. Donc ça c'est par rapport au groupe, mais chacun doit sentir aussi qu'il existe dans le groupe individuellement. Faut jongler entre les deux. Et ça je pense que... ça tu l'apprends pas ça.

V : ça vient...

C : ben ça vient parce que c'est ton caractère quoi. Si tu n'es pas sensible au caractère des gens, leur attitude ; je ne peux pas t'expliquer ça, je le sens. Façon. Encore là j'ai connu un petit peu les gens, mais même les gens... en quelques mois je peux dire si quelqu'un a un problème ou pas. C'est être sensible en fait, c'est être à l'écoute de ce qui entoure. Du coup de la réaction des gens, de leur attitude... [*silence*]. Et alors tu avais une question sur mon parcours ?

V : oui

C : c'est un parcours de musicien de conservatoire, diplômés... Mais tout à tourné autour de l'orgue, donc de l'orgue, du chant et de la direction.

V : et tu as glissé de l'un à l'autre ?

C : ben en fait c'est-à-dire que j'ai chanté déjà moi-même jeune, j'étais passionné dans un chœur qui faisait musicalement... ce n'était pas très bon musicalement, mais au moins il y avait notion de passion. C'est-à-dire le fait de vivre des congrès, d'échanger avec chœur ... donc tout, c'est..., tout ça ça m'a passionné. Et tout le travail technique je l'ai pas vécu comme à la maîtrise on pourrait le vivre, je l'ai vécu au conservatoire. Donc y'avait les deux. Et ensuite... c'est vrai le chant choral ça m'intéressait, mais je l'ai travaillé plus tard, j'ai d'abord travaillé tout ce qui est orgue, et après tout ce qui est chant choral, etc., j'ai travaillé plus tard.

V : donc tes diplômés en fait-ils sont en... ?

Ch: ben en orgue, en solfège et en... et en chant choral. Ce qui était important c'était une rencontre de Pierre Cao pour la direction, c'est-à-dire que : un professionnel... c'est lui qui m'a donné envie de travailler l'interprétation, de travailler... Toute l'exigence que j'ai avec vous, lui il l'avait aussi. Euh... (*pause*). Dans... dans la formation, quelque part il y a aussi la notion de musique d'Église. C'est-à-dire, quand on chante à l'Église, on ne chante pas pour... enfin pour soi, on peut se faire plaisir, mais on chante pour... pas pour un public. La notion de chanter pour Dieu, quelque part, y'a pas de retour. Comment dire, comment t'expliquer ça. Ce n'est pas ... pour moi, je vis plus de choses intenses au cours d'une liturgie qu'au cours d'un concert. Dans le concert y'a une notion de se mettre en avant. Quelque part, c'est montrer ce qu'on peut faire à d'autres personnes. Et cette notion-là ce n'est pas qu'elle me dérange – parce qu'on m'a déjà dit : « pourquoi tu diriges une maîtrise et tu ne diriges pas un chœur professionnel ? ». Ça m'intéresse moins. Cette notion... Et c'est pour ça que je me suis dirigée aussi vers l'Église. En fait le don de soi pour... pour, pour Dieu, et puis pas pour quelqu'un d'autre ou... enfin si parce que c'est pour les autres personnes, mais ... tu vois le (*mot incompréhensible, une syllabe*) qu'il y ait pas d'applaudissements par exemple. Dans le chant, pour la musique elle-même et pour ce qu'elle produit, mais par pour être applaudi derrière.

V : mais alors dans ce cas, qu'est-ce que tu penses par exemple du côté... j'ai l'impression depuis T. est là, on fait plus de marches, de processions, tout ça. C'est entre aussi dans... C'est moins « don de soi », est-ce que là l'esthétique elle compte ?

C : Non. Alors il ne faut pas... Alors on peut le considérer comme une esthétique, comme une dame m'a dit : « oh les dames, c'est bien en noir, mais il leur faudrait un foulard rouge ». (*Pause*). On n'est pas en noir pour être en noir, en rouge pour être en rouge ! C'est-à-dire on a un service... euh justement c'est la notion de service, qui n'est pas dans les concerts, on ne rend pas **service**. Quelque part dans un concert professionnel, on est payé, c'est notre boulot et on fait plaisir aux gens, mais il n'y a pas service. Cette notion de service dans l'église, euh... Quand on fait une procession, pour l'avent, ce n'est pas « pour faire la procession » : c'est chanter pour montrer un temps liturgique spécifique qu'un chant particulier qui est le « rorate » que les gens puissent chanter, et qu'on chante... dans l'assemblée. Pour pas que les gens écoutent exclusivement. C'est pour ça qu'on faisait cette procession au temps de l'avent – qu'on refait plus d'ailleurs. Maintenant on rend un service spécifique comme les grands clercs, comme euh... donc à un moment donné, on a comment dire, on fait partie de l'assemblée, mais on a un rôle particulier. Quelque part, le fait de faire une procession de sortie, ça conclue, le... (*bruit de table dans le café. Il ne finit pas et reprend*). Comme on a un service particulier, on rentre dans une catégorie particulière, même si on fait partie de l'assemblée, c'est pour montrer que voilà on a service particulier à rendre, comme les lecteurs, comme les grands clercs, comme les prêtres ; chacun à un rôle particulier. (*pause*). Et après le fait de chanter dans le chœur, ou sur le côté, là c'est plutôt une notion acoustique. Tu vois par exemple, on ne va pas se mettre devant l'autel. Pourtant l'acoustique ne serait pas mal devant l'autel. Si on se met au chœur, c'est qu'on entend sans les micros, on entend mieux.

V : mais on ne se met pas au chœur. On se met sur le côté.

C : non, mais par exemple y'a des fois des ... pour des offertoires des filles qui sont montées en haut. Ce n'est pas pour se montrer. Mais, mais on peut le prendre comme ça. On peut le prendre comme ça. Quelqu'un qui viendrait, il se dit « ben tiens, pourquoi ils montent là-haut : pour qu'on les voie ».

V : et en fait, est-ce que la maîtrise à toujours chanté sur le côté ?

C : Euh, on a essayé d'autres lieux, mais ça été plus, plus, ça été... des comment dire ... ça été des essais, mais on est très mal placés là ou on est là. Mais y'a pas d'autres places pour l'instant. Simplement parce que la cathédrale elle a pas été conçue pour Vatican II. Vatican II c'est... tu sais ce que c'est ?

V : non je suis pas vraiment au courant de...

C : c'est... voilà : l'Église, dans les années 60 euh... c'est exactement, soixante-sept ou dix... a créé un Concile, c'est-à-dire le Pape a réuni les cardinaux pour réfléchir à l'évolution de l'Église. Et dans ce Vatican II, y'a une motion de musique, comme il y a un motion de vocation, de formation des séminaristes... il y a une notion musicale. Et la motion musicale elle a été importante pour nous, enfin importante dans l'évolution, c'est-à-dire qu'on parle de « participation de l'assemblée ». Alors qu'avant y'avait pas, « participation de l'assemblée ». Le prêtre disait la messe même dos à l'assemblée, et quelque part l'assemblée elle était passive, y'avait rien. Donc le prêtre s'est tourné vers l'assemblée, pour que l'assemblée réponde, et musicalement ça a changé des choses, c'est-à-dire qu'y'a un côté qui est intéressant, c'est intéressant « participation de l'assemblée ».

V : ouais

C : d'un autre côté si tout le monde doit participer, ben le niveau doit être inférieur. Donc on s'est retrouvé avec des compositeurs qui se sont dit « chouette on va pouvoir écrire pour l'assemblée », des choses qui musicalement n'avaient plus beaucoup de sens et au niveau du texte qui voulait rien dire. Donc on s'est retrouvé avec des cantiques et un niveau... on a dit « les chorales vous descendez maintenant ». D'accord, on a fait disparaître quelque part la polyphonie, on a fait disparaître... on entendait plus de motet ! Puisque les gens ne participent pas quand on chante un motet. Donc on a arrêté de faire de la musique, de la musique ancienne, tout ça, ça a disparu.

V : hm d'accord

C : quelque part ce n'est pas ce que Vatican II a dit.

V : non ?

C : Vatican II a dit, ce serait bien qu'il y est une « participation » - tu vois ? - de l'assemblée. Mais *écouter* un motet c'est participer. T'es pas obligé de parler pour participer à quelque chose, tu peux participer à une réunion, tu parles pas tout le temps ! mais ça été un peu modifié en disant « les gens doivent tout chanter ». Tout faire. Tu comprends ? ça été un peu dévié. Donc euh, donc la cathédrale est pas prévue pour ça. Parce que quand tu es à 100 – 80 mètres du chœur, qu'est-ce que tu veux diriger le monsieur qui est au fond et qui vient là uniquement pour être passé ? Dans une paroisse c'est plus facile, mais à la cathédrale... des fois tu diriges, tu as l'impression d'être dans le vide quoi, personne ne chante, parce que c'est trop grand, les gens ne participent pas. Et surtout, il y avait un ... ça allait jusqu'à un jubé. C'est-à-dire qu'il y avait à la cathédrale au niveau des marches, un mur pour séparer l'assemblée du chœur, de ce qu'il se passait dans le chœur. Donc on chantait que dans le chœur¹⁰ ! Tu n'as pas besoin d'avoir 150 personnes et des micros quand tu chantes dans le chœur, tu entends. Maintenant que tu as ouvert la cathédrale, tu es obligé de sonoriser, de te mettre là ou on t'entend, sinon ça marche pas.

V : et ce répertoire des années 60 il est devenu quoi ? Ça a rebougé ?

C : ben il y en a qui sont restés. Y'a du répertoire qu'on fait encore ... Et puis il y a des choses qui ont disparu. Y'a pas de sens musical, pas de sens... quand y'a pas de fautes de français ou des fautes... il a été fait, mais il est encore pratiqué dans certaines paroisses.

V : et donc la réintroduction des chorales finalement, elle est...

C : ben c'est-à-dire que non, parce que du coup, y'a aussi le problème de pratique religieuse, parce qu'y a moins de pratiquants, donc moins de gens qui chantent dans les chorales, donc les chorales sont quand même en train de disparaître et à être remplacées par un animateur. C'est difficile, et puis les chorales sont vieillissantes, les jeunes n'ont pas envie d'y aller. Si tu es tout seul à 30

10 Espace au-dessus de l'autel, au fond de la cathédrale

ans ... C'est bien... Il y en a qui le font quand même ! Mais déjà des jeunes qui pratiquent... c'est quand même en diminution quoi. Mais c'est possible, parce qu'à la maîtrise, on voit bien des gens qui spontanément n'iraient pas avoir une pratique et qui l'ont quand même quelque part. On emmène des gens à avoir une pratique religieuse, même si elle est passive au départ, mais elle peut amener à des réflexions spirituelles. C'est aussi un élément important à la maîtrise.

V : ouais ?

C : comme on est un chœur de cathédrale, et comme on fait les offices, il y a quand même une formation spirituelle. Ou en tout cas, on propose à tout le monde une certaine réflexion. Sans imposer une vue spécifique de la foi. Donc jamais on n'a dit à quelqu'un « donc maintenant ta foi, ça doit être ça et ça ». Chacun la vit comme il veut. Il n'y a rien qui est imposé à la maîtrise. Ceci dit, on amène des gens, et on a amené des gens à découvrir la religion catholique et certaine on quand même demandé le baptême, on quand même demandé la communion, parce qu'ils étaient imprégnés d'un... d'un certain, voilà, spiritualité à l'intérieur de la Maîtrise.

V : c'est arrivé de temps en temps ?

C : oui. Mais ce n'est pas un objectif, on n'a pas pour objectif d'amener des garçons au séminaire. Mais c'est le cas de certaines maîtrises.

V : ah d'accord.

C : ben certaines maîtrises c'est un moyen d'amener des garçons à avoir une vocation de diacre ou de prêtre.

V : mais pourtant il y a moins de garçons que de filles finalement qui chantent.

C : ah, mais ça... ça c'est aussi un choix. Ben c'est-à-dire qu'il y a des maîtrises que de garçons, le son est pas le même.

V : ouais

C : tu vois ? Quand tu as une maîtrise de garçons, euh quelque part... moi... tu... (*pause*). Pour moi il y a une notion de... (*pause*). Une notion un peu de se mettre en valeur, tu vois ? C'est-à-dire que la maîtrise de garçons... Je ne sais pas comment t'expliquer ! (*rapide*) Le fait de l'avoir mixte, ça va dans le sens où on propose à tout le monde cette formation, cette pédagogie, cette progression. Le but ce n'est pas de mettre en valeur pour les concerts, tu as des chœurs c'est ça, on va faire travailler des enfants pour que le chef se mette en valeur...; à l'extrême. Tu vois ? Pour qu'il montre qu'il est capable de... . Ce n'est pas le cas de toutes les maîtrises de garçons, mais je préfère dire : on fait une maîtrise mixte, et puis à un moment donné on fait chanter les garçons seuls. Ce n'est pas la même chose comme démarche. Ou il y a par exemple des chœurs qui font un chœur de garçons, et dans la même structure un chœur de filles. Ça d'accord. Mais e fait d'enlever les filles du groupe... pour moi y'a un côté un peu, un peu... 'fin oui. C'est c'est c'est... C'est un côté de mise en valeur du chef en fait quelque part. À moins qu'il y ait une tradition : alors il y a aussi des chœurs qui ont une tradition de faire chanter les garçons, c'était les enfants qui chantaient dans les cathédrales pendant les offices, alors ils ont gardé cette tradition-là, c'est encore différent. Et oui en parlant de tradition, il y a un côté important dans le répertoire du chant grégorien, c'est aussi de perpétuer le répertoire, la mémoire du répertoire. On fait systématiquement des chants populaires avec les enfants, des chants lorrains, tu vois, c'est moins culturel, spécifique, enfin local. Et puis, sans doute il y a des enfants dans le milieu familial en chantent plus « j'ai du bon tabac », « à la claire fontaine » ou je ne sais pas quoi. Et s'il y a bien un lieu où on peut le conserver ce répertoire là, c'est dans les maîtrises. Enfin on devrait les conserver dans les conservatoires aussi.

V : je voulais revenir là, tu parlais des garçons de les séparer... toi ça t'arrive de les séparer ?

C : non je n'ai jamais fait, mais ça pourrait être un objectif une fois. De faire chanter que les garçons, oui.

V : et y'a quand même plus de filles qui sont présentes

C : y'a toujours un tiers de garçon, deux tiers de filles. C'est constant ça.

V : peu importe l'âge ?

C : euh... oui ! Donc peu importe l'âge, en général il y a un tiers de garçon, deux tiers de filles. Alors c'est vrai ce qui est dit, c'est quand y'a que des garçons, les garçons, ça se trouve plus facilement quelque part. Peut-être on aurait un peu plus de garçons si on avait vraiment séparé répétitions garçons, répétitions filles.

V : c'est juste quelque chose qu'on dit ou c'est avéré ?

C : c'est-à-dire à dire ça dépend à quel âge on commence. Si on commence tôt la maîtrise, il n'y a pas encore ce côté « c'est un truc de fille, c'est un truc de garçon ». Tu vois ? En ce1 ils ne sont pas encore comme ça séparés. Donc plus tôt on commence, plus on a de garçons. Maintenant si on commence en sixième, y'aura que des filles ; les garçons ne vont pas s'inscrire à un truc... connoté « fille ». Ça dépend aussi comment le chant choral est perçu par l'école. C'est-à-dire le fait que moi je sois un garçon déjà aussi pour les garçons. Que ce soit un homme qui s'en occupe. Tu vois ? Deuxièmement, je travaille avec tous les enfants d'un certain niveau. Donc au ce2 tous les enfants me voient travailler, donc ça veut dire aussi qu'ils comprennent que c'est pas... voilà, qu'il y a du travail, qu'il y a quand même une exigence, qu'il y a... des jeux, enfin je passe aussi par du ludique, mais voilà, ils se disent « ben tiens... la notion de chant choral ce n'est pas ce que j'imaginai quoi, un truc de filles, etc. ça pourrait me plaire en tant que garçon de chanter ».

V : et donc j'ai une question, pour les voix, comment on dirige une personne vers telle ou telle voix ? C'est en fonction de sa personnalité, de ce qu'elle préfère ? Parce qu'il y a des hommes qui chantent alto finalement.

C : ouais alors euh... ça dépend aussi ce qu'on veut faire : c'est-à-dire que moi pour les enfants... déjà..., déjà, les enfants ont globalement le même type de voix, c'est-à-dire c'est très rare d'avoir un enfant alto. Dans la tessiture d'alto, c'est très très rare. Alors ce que font les maîtrises habituellement c'est quand ils ont, disons des enfants qui chantent pas très ... qui ne montent pas bien, on les met en alto. Ou en général dans les chorales, quand les gens sont un peu timides, ils n'osent pas se mettre en valeur, on les met chez les alto. Donc là on est vraiment dans le... on répond presque à ce que les gens veulent quoi. Moi je considère que les notions d'alto-soprane complètement différemment. Pour moi c'est : *soprane* c'est la voix principale, le plus souvent, et alto c'est plus difficile au niveau de l'oreille. Donc pour moi chanter alto c'est travailler son oreille. Plus en tout cas. Donc chez moi, tous les enfants chantent aussi bien alto que *soprane*. C'est-à-dire une pièce ils vont chanter *soprane*, et l'autre pièce les *soprane*s vont chanter alto et alto, *soprane* ; les deuxièmes voix vont chanter la première voix. Donc c'est plutôt un travail d'oreille pour moi la polyphonie. Bon ça c'est les enfants. Bon, maintenant, quand la mue arrive, là il y a quand même des divisions qui se font plus facilement – enfin, on sent plus de différence chez les femmes. Ça s'entend quand même plus que chez les enfants. Donc après c'est vrai, je vais éviter de mettre en alto quelqu'un qui a vraiment une voix qui monte. Et inversement, je ne vais pas faire descendre quelqu'un qui n'arrivera pas à chanter une note, en basse par exemple. Et puis aussi, la notion de pupitre se fait avec la notion la technique vocale : quelqu'un qui arrive, qui arrive pas à monter, ce n'est pas qu'il a pas la voix, c'est qu'il a pas la technique pour le faire. Quelqu'un peut très bien être alto à un moment donné et passer *soprane* après, parce qu'il a travaillé sa voix et que sa voix s'est développée. Et puis troisièmement ça dépend du répertoire, euh la notion de *soprano* en musique romantique c'est pas la même qu'en musique renaissance : c'est beaucoup plus aigu, c'est beaucoup plus brillant c'est le son qui intéresse, on va monter à des *si* aigus. En musique renaissance, on ne monte pas au-dessus du mi. Tout le monde peut chanter *soprane*, euh toutes les femmes peuvent chanter *soprane* dans la musique de la renaissance. Donc ce n'est pas une notion... pour moi faut pas mettre les gens dans des cases. Ben tu n'es pas *alto* toute ta vie quoi. Tu n'es pas *soprane* toute ta vie. Si quelque part à un moment tu travailles ton oreille, tu passes aux voix intermédiaires.

V : et les hommes ? Comment ils se répartissent entre ténor et alto ?

C : oui alors une dernière chose pour le haute-contre, c'est aussi après une volonté d'un certain répertoire. C'est-à-dire on a aussi la voix du répertoire qu'on aime. Il y a la notion physiologique, tout le monde ne pourra pas chanter un air d'opéra de Wagner, mais... techniquement c'est aussi

de la musculature. Et comme un sportif, s'il a pas les fibres musculaires euh... élastiques ou souples, ben sa voix sera pas souple parce qu'en général les gens qui sont bons... euh qui ont une voix souple, sont bons au sport. C'est lié.

V: ah d'accord

C : c'est-à-dire que pas le sport, mais ils sont capables de faire les choses simplement en sport, c'est évident. Ils se projettent dans le... ils savent aussi se projeter dans un mouvement. Par exemple il y a des gens qui n'arrivent jamais à rattraper une balle, tu vois ? C'est parce qu'ils n'arrivent pas à calculer la trajectoire, d'accord ? Et quelque part c'est pareil dans la musique : ce qu'on va chanter, il faut l'avoir entendu, il faut l'avoir anticipé, il faut imaginer, il faut savoir où on va dans la musique, dans la phrase. Y'a des gens qui ne font pas ça. Ils chantent toujours note à note ! Donc ça c'est intellectuel ça, la notion dans l'espace. Donc cette notion de... de voix, la question est de de de... ?

V : on parlait les hommes qui chantent alto

C : ouais. Donc, après c'est aussi les possibilités techniques, c'est ce qu'on disait, mais bon, maintenant, pour ce qu'on fait nous, tout le monde est capable, là je te parle vraiment des choses extrêmes, quand on veut aller vraiment très loin dans le niveau professionnel, tout le monde n'y arrivera pas. Maintenant il y a notion de ce qu'on aime. Notre voix elle est liée aussi à ce qu'on aime. C'est-à-dire simplement si on aime l'opéra, on ne va peut-être pas se diriger vers la maîtrise, on va aller au conservatoire. Bon, si on veut faire du chant choral et de la musique ancienne, c'est un type de voix particulier, on va rechercher un vibrato, à se mettre en valeur, on va avoir une voix différente. Maintenant si on fait de la musique ancienne, un homme peut s'intéresser à la voix d'alto, or il est baryton, il n'est pas alto. Un alto c'est un baryton, c'est quelqu'un qui a une voix grave normale, mais qui travaille une spécificité de sa voix. Maintenant il y en qui supportent pas cette voix-là, de gens qui trouvent c'est, c'est... voilà, ils ne supportent pas, ils n'aiment pas, donc ils ne vont pas travailler leur voix de fausset, mais travailler leur voix de poitrine lyrique/virile.

V : parce qu'à la base, ils seraient tous... tous barytons...

C : tout le monde peut chanter en voix de tête, ben oui, en voix de fausset. Tous les hommes peuvent chanter. Mais ça demande une souplesse, et certains en l'ont pas, et ça demande de s'intéresser à cette voix-là. Si on ne l'a jamais entendu, jamais pratiqué, ce n'est pas possible.
Silence

V : voilà. Il y a autre chose que tu voulais ajouter ? Je regarde mes questions s'il y avait encore quelque chose...

C : non.

V : ah oui juste, parce que tu as... c'est cause du journaliste qui était là l'autre fois pour l'interview, tu avais dit qu'il y avait pas ce côté convivial qu'il y avait dans d'autres chorales.

C : Alors oui. Alors oui parce que c'est une école de formation et quelque part... Par exemple on peut dire qu'à la maîtrise, depuis treize ans, jamais tout le monde s'est rencontré. Jamais tout le monde n'a chanté ensemble. Alors s'il y a des fois à la cathédrale des jeunes, des adultes, des machins, etc. Mais réellement tout le monde chante... comme dans une chorale normalement tu as vingt chanteurs, tout le monde est là à part un malade. Jamais ça n'arrive à la Maîtrise. Est-ce que toi depuis que tu es à la maîtrise, tu as déjà chanté avec tous les chanteurs ? Avec les 105, 110 chanteurs ?

V : 105 ? Non a jamais été. Au pire 40, 50...

C : des fois ça monte, à 80 aux messes, ou 100 ! mais jamais tout le monde n'est là. Donc quelque part tu peux être membre de la maîtrise sans jamais connaître un chanteur. Si toi tu ne fais pas l'effort... Et en plus, on n'a pas de moments conviviaux ou euh... Chaque fois qu'on se voit, c'est pour faire de la musique, ce n'est pas pour apprendre, c'est pour chanter. Quelque part s'il se passe des choses conviviales c'est après, c'est un peu l'initiative... voilà, que quelques-uns souhaitent. Alors en dehors on essaye d'en mettre en place, comme la galette, mais par exemple pour la galette on n'invite pas les enfants. Les enfants n'étaient pas là, de la Maîtrise. C'est un moment convivial, mais pas avec tout le monde. Y'a le jeudi de l'ascension ou depuis plusieurs années on fait un peu

le repas... tu vois, goûter commun. Mais tout le monde n'est pas libre, parce que c'est en dehors de la répétition. Alors qu'une chorale qui répète tous les vendredis de huit à dix, ben un jour ils vont dire : « on fait la galette » et tout le monde est là. C'est pour ça que je te dis, il y a un côté convivial, mais il est un peu vécu différemment. Puis il y en a qui vont faire plus de choses.

V : OK

C : ben je veux dire, y'en a un qui vient que le dimanche, il dit que bonjour et c'est tout. Il est membre de la maîtrise, mais il a jamais dialogué avec personne. Ça peut être possible. On peut très bien... [*on nous demande l'addition (...)*] C'est pour ça je te dis c'est un peu différent du type *association chœur*. Et pour revenir pour ce qu'on disait, un peu de sensibilité, de sentir les gens.... il y a tout un côté psychologique aussi qui y'a a savoir quoi, à apprendre.

V : et que toi tu as appris alors ?

C : d'abord tu l'as en toi. Tu as des gens qui ne seront jamais enseignants : faut aimer quand même transmettre ce qu'on sait. Y'a des gens qui savent, mais qui n'arrivent pas à transmettre. Et puis y'a la psychologie : psychologie de groupe, psychologie des enfants, des ados, des adultes, et quelque part, moi je m'y intéresse, donc c'est pour ça aussi que je peux avoir un chœur avec des enfants, des jeunes et des adultes. Et des professionnels et des amateurs. Mais y'a des chefs de chœurs qui ne supportent pas d'avoir des amateurs.

V : et pourquoi ? Ça change quelque chose ?

C : ben parce qu'ils.... ils ne savent pas comment les faire progresser. Tu comprends ? C'est comme quelqu'un qui va enseigner plutôt au primaire (*pause, il range des affaires*). Tu vois, c'est quelqu'un qui plutôt va enseigner au primaire ...

V : oui

C : plutôt au lycée, plutôt en fac... ou plutôt au collège. Quand tu veux être enseignant, à un moment tu sens bien si tu arriveras au collège. Tu as des profs ils sont incapables d'enseigner au collège avec des ados. Et puis tu en a d'autres qui sont ... je te dis, qui sont en fac « brillants » et tu les mets devant les collégiens, c'est n'importe quoi. Et l'inverse. Enfin tu sens que tu as des profs en fac, ils ne sont pas à leur place quoi. Ils sont envie d'avoir une relation différente avec les gens. Donc, ça, quelque part, moi je m'y intéresse, donc je peux avoir ce type de chœur là, mais c'est très rare. Souvent une maîtrise, c'est un chœur d'enfants. Parce que les gens sont spécialistes, avec des enfants, mais n'y arrivent pas avec des adultes. Ou alors un chœur d'adulte, parce qu'avec des enfants c'est particulier. (*pause*)

V : c'est quoi la particularité ?

C : ce n'est pas le même type de concentration, la volonté d'un enfant n'est pas la même que la volonté d'un ado ou d'un adulte. Un ado il a d'autres préoccupations, un adulte a d'autres préoccupations...

V : d'accord

C : donc ça, c'est des choses aussi qui sont...

V : hm

C : ... qui sont importantes quoi. Dans le profil de personnes auprès de structures comme ça. Mais bon après y'a un tas de trucs quoi, y'a aussi tout ce qui est réglementation : tu as affaire à des enfants, donc faut savoir comment tu encadres des enfants, quelles sont les lois qui encadrent les enfants, tu ne peux pas faire n'importe quoi. (*plus vif*). Quelles sont les lois qui régissent l'embauche de personnel ? Quelles sont les lois qui régissent les associations ? Toutes les notions d'assurances. Toutes les notions après de fonctionnement des structures, des institutions. Comment fonctionne une région, un département, qu'est ce que c'est qu'une (*mot inconnu*), qu'est ce que c'est qu'un cefedem, qu'est-ce que c'est que... Et puis toutes les notions qui régissent l'Église ! Qu'est-ce que c'est que la commission de musique liturgique, qu'est ce que c'est que le SNPLS, qu'est-ce que c'est que ...

V : le quoi ?

C : le SNPLS¹¹ le service national de pastoral liturgique. Comment fonctionne toute la structure de l'église. Là on n'est pas dans la pédagogie, là on est dans le structurel là.

V : ouais

C : donc tu vois, c'est une multitude de choses. Comment on dépose un dossier ! Tu peux très bien faire magnifiquement du Palestrina, mais tu ne sais pas monter un dossier, alors tu ne feras jamais de concerts. Et il y a beaucoup de musiciens qui sont comme ça. Quelque part, on dit toujours « artistes », ils planent un peu dans leur monde, ils font de la musique c'est très beau, et puis au moment (*il toc contre la table*) où faut être là : « et vous avez la clé ? Vous avez prévu ouvrir la porte ? Vous avez prévu la pub ? Vous avez prévu la billetterie, vous avez demandé la Sacem, l'inscription ? Vous avez contacté le curé ? Vous avez...? ». Tu as des gens qui arrivent à des concerts, j'en connais des professionnels magnifiques, mais ils arrivent ils sont oubliés de demander la clé, donc le curé est obligé de venir ouvrir, y'a trois personnes dans le public. Parce qu'ils ont oublié de faire de la pub. Et ça tu peux le faire avec des adultes, mais tu ne peux pas faire avec des enfants d'avoir un encadrement insuffisant, parce que là après s'il y a un problème, tu es le responsable. Tu vois ?

V : et j'avais une dernière question, les tenues finalement, d'où ça vient les aubes rouges ?

C : la tenue, ça été... on l'a fait très tardivement, ça pas été... C'est bien la preuve que l'idée ce n'est pas de se montrer à la maîtrise de Metz. La tenue, ça fait deux ans qu'on en a pour les enfants, et la maîtrise a treize ans. Donc on est.. on ne ressemblait à rien du tout depuis dix ans, mais à u moment donné il a fallu, parce qu'on était présent dans des structures, comme l'Arsenal et tout, il fallait quand même une attitude, enfin une tenue, et on s'est dit « il faut quand même développer quelque chose là-dessus », mais ça n'a pas été... Parce qu'il y a des Maîtrises, avant de faire travailler des enfants, on choisit la tenue. Voilà. Donc ça pas été l'enjeu. Maintenant à la cathédrale c'est parce qu'il fallait une tenue spécifique parce qu'on rend un service spécifique ; on ne voulait pas une aube blanche parce que c'est ... ce que euh... ce que portent les grands clercs. Bon, maintenant, après il y avait... on était limité dans les couleurs par rapport au fournisseur. C'était ou bleu, ou rouge. Alors c'était plutôt là pragmatique, c'est euh... c'est parce qu'on ne pouvait pas choisir la couleur. Bleu ça rapport avec Marie, alors y'a pas trop de rapport, enfin si, mais je veux dire c'est pas « notre dame » ici. Et rouge, c'est.... c'est la tenue. C'est une tenue qui n'est pas non plus une couleur liturgique, donc couleur liturgique : vert pour rester dans l'ordinaire, violet tu vois dans la passion, dans les... tu vois ? Il y a des tenues liturgiques. Bon. Et puis ça rappelle aussi quelque part le martyr, donc on peut dire aussi c'est la couleur des martyrs, et que bon, par rapport à Saint-Étienne qui est le saint patron de la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Metz. Bon, ce n'est pas le premier (*mot incompréhensible. Sens de raison.*) Pour la couleur, c'est qu'on avait aussi pas trop le choix. Si on ne voulait pas être en blanc, y'avaient que deux couleurs. Bon, la maîtrise de Douai est en rouge, Notre-Dame est en Bleu, enfin on est pas les seuls. Et la tenue des enfants, ben après il a fallu, puisqu'on était en rouge et en noir, il a fallu aussi que à un moment donné même quand les enfants sont là, on se retrouve dans la même couleur. Tu vois ? (*sonnerie de son téléphone*). Faut que j'y aille. Ben écoute on pourra, pour des précisions...

V : oui !

(...)

merci

Luc Denoux – directeur de l'INECC Lorraine (1/2)

Inecc Chambièrre. Mercredi 27 novembre 2013

« (Luc) Je te dirais quand censurer !

11 Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle. [Www.liturgiecatholique.fr](http://www.liturgiecatholique.fr)

- (moi) Voilà, par exemple : si on part de Gouvy, moi ce qui m'intéresse c'est... Entre la première idée et le concert, qu'est-ce qui s'est passé ? Alors qui a la première idée, qui va chercher les bons partenaires, dans quel ordre ils arrivent dans le projet, et comment ça marche. Déjà... Combien de partenaires il y a ? Ceux que j'ai identifiés c'est l'INECC, le Conseil Général, L'institut Théodore Gouvy, l'ONL.
- Et puis le réseau qui se tisse autour de nous au Luxembourg, L'inecc Luxembourg et le chorverband. En fait, déjà il faut redire ce qu'est l'inecc. Quel est notre rôle là-dedans, parce que nous on a pas vocation à faire de l'événementiel pour l'événementiel. On n'a pas vocation nous à fournir des chœurs, constituer des chœurs en tant que tels.
- AH non .. ? D'accord.
- Quelque projet que ce soit. C'est-à-dire que nous, ça s'inscrit forcément dans une démarche de valorisation et de dynamisation de la vie des chorales en Lorraine. C'est pour ça que. – et des choristes bien sûr – et l'Inecc n'a de rôle qu'en ça. C'est pour ça qu'il y a clairement des projets récurrents assez ambitieux qui mériteraient d'avoir un chœur lorrain permanent en quelque sorte, ou un chœur transfrontalier permanent. Ça, nous, on a pas vocation du tout à monter une telle chose. Chaque opération on est là comme ressource pour permettre soit à une structure telle que l'ONL, soit à des chorales qui sont demandeuses, de les aider à rendre possible un projet qui est forcément assis sur des forces existantes en Lorraine.
- AH oui, donc vous ne pourriez pas créer quelque chose de nouveau ? Un nouveau chœur, ce ne serait pas de votre...
- Un nouveau chœur, enfin un chœur pérenne, etc., ce n'est pas notre job.
- Qui pourrait faire ça ?
- C'est une bonne question. Mais je te dis ça parce que, pour répondre à ta question, dans le cadre de la réponse, va émerger cette question-là. En tout cas, nous notre rôle sur chaque projet, c'est de rassembler des chœurs, des choristes, de les former le cas échéant, enfin d'être en quelque sorte un rouage pour que les choses puissent exister. Voilà, donc ça c'est pour poser un peu ce que peut faire l'inecc, et ce que ne peut pas faire l'inecc. Après, peut-être... Je vais parler de 3 projets en fait. La 2e symphonie de Mahler que nous avons fait en juin. Le Gouvy dont tu parlais, et puis la 3e symphonie de Mahler qui se fera au mois de mars. Parce qu'à chaque fois c'est des processus différents.
- Et pardon, mais ça veut dire que vous ne recrutez pas les choristes en fait...
- Je vais te l'expliquer. On va en recruter. Donc le premier projet que j'ai reçu assez tôt, il y a 2 ans, un peu plus de 2 ans, c'est donc une demande qui venait de l'orchestre de la radio de Sarrebruck, pour une 2e symphonie de Mahler. Le besoin c'était un grand chœur de 90, 100 personnes. Mixte. Donc ç'a été pour moi l'occasion de chercher des solutions pour le réaliser. Là, c'était vraiment une commande de l'orchestre, à l'Inecc Lorraine. L'enjeu pour l'orchestre étant d'obtenir un chœur amateur, donc pas trop cher – soyons très trivial ! C'est...
- Oui des amateurs, ça ne coûte rien.
- C'est clair. Et pas en Sarre, mais en Lorraine, de façon à avoir cette notion un peu transfrontalière.
- Pardon, cette dimension-là parce que de leur côté ils ont des financements ?
- Peut-être. Probablement : là on a été financé que par eux. Là c'était l'occasion pour moi de proposer ce qui a été accepté, de réunir des chœurs constitués, notamment des conservatoires de Lorraine, des choristes amateurs qui choisiraient de le faire en atelier, donc à titre individuel, et des chanteurs professionnels, de façon à élever le... la capacité de son du groupe. Donc c'est ce concept qui a été accepté.
- Par qui ?
- L'orchestre.
- Ah, c'est l'orchestre qui valide...

- Bien sûr, ce sont les orchestres qui sont des commanditaires artistiques.
- C'est-à-dire que tu leur soumetts un devis ? Un projet ?
- Un projet et un devis.
- D'accord ; et vous faites quelques réunions en amont ?
- Voilà, mais là c'est vraiment l'orchestre allemand qui est venu me chercher.
- 2 ans avant ?
- 18 mois. À peu près, peut-être 2 ans d'ailleurs.
- D'accord. Et toi, tu peux officialiser le concert et chercher des choristes à partir de quel moment ?
- Ça c'est tout le problème. Là pour l'instant j'étais plutôt un peu en retard. Pour la 2e de Mahler, non, j'étais suffisamment tôt. Mais plus on est exigeant dans le niveau des choristes recherchés, plus il faut s'y prendre à l'avance, parce que les chœurs ont leur propre projet. Du coup, quand on parlera de Gouvy, on espérait avoir des chœurs allemands, et ce n'était pas possible parce qu'ils travaillent 2 ans en avance.
- Et les Français n'ont pas cette... ?
- C'est variable. Les bons chœurs anticipent. Toi qui connais la réalité de la Maîtrise, tu vois la différence, dans la mesure où c'est une machine quasi quotidienne.
- On a un fonctionnement complètement à part.
- C'est omniprésent, il y a une réactivité possible qui n'est pas forcément possible dans d'autres structures. Par exemple les conservatoires c'est vraiment un fonctionnement annuel, donc déjà, un concert en octobre ou novembre c'est impossible.
- Oui, ils sont bloqués par des horaires de cours, des élèves...
- C'est ça, et les élèves se renouvellent d'une année sur l'autre, donc ça rend les choses relativement impossibles.
- Les chœurs des conservatoires, spontanément, je ne les aurais pas comptés dans les chœurs lorrains. Ils sont invisibles, je n'ai pas l'impression qu'ils fonctionnent de la même manière que les autres. Et pourtant, pour vous c'est quand même une ressource...
- Bien sûr. C'est-à-dire que les chœurs de conservatoires par rapport à un chœur amateur si tu veux qui a des forces bénévoles de propulsion dans la visibilité dans l'activité, un conservatoire son objectif c'est la formation de ses membres, ce n'est pas d'avoir un groupe vocal très visible. Ce n'est pas un objectif en soi, ce n'est qu'un passage obligé, un des éléments de la vie du groupe. Et les conservatoires ayant 12324 activités, souvent, il y a un déficit de communication sur les activités. Quand je dis ça, je n'ai aucun mépris, c'est... les conservatoires ne savent pas très bien faire ça. Mais aussi parce qu'il y a cette espèce de crainte de dérapages par rapport aux objectifs qui sont d'abord la formation et l'enseignement.
- Ben question de point de vue dérapage... Ils pourraient bien se former sur un répertoire et le produire à l'extérieur en dehors de l'auditorium.
- Bien sûr. Mais à Metz il se passe des choses.
- À Metz, ils sont actifs ?
- Oui oui. C'est très actif. À Nancy aussi, mais c'est moins développé qu'à Metz. C'est une question d'histoire de l'établissement. Ils font un très bon travail à Nancy. Donc voilà, pour la 2e symphonie de Mahler en juin 2013, le chœur s'est constitué avec un partenariat fort avec le conservatoire de Metz qui à la fois avait son ensemble vocal impliqué et une pianiste accompagnatrice à disposition. Il y a un chœur d'hommes, 3 chœurs associatifs dont un chœur d'hommes et puis quelques individus et puis combien de professionnels ... ? Une douzaine.
- Dans quel ordre tu vas contacter les différents chœurs pour leur demander de se mettre dans le projet ?
- Ah ! C'est une bonne question. Évidemment on cherche d'abord à chercher chœurs qui sont en mesure de réaliser l'esthétique du projet musical prévu.

- C'est-à-dire vous sélectionnez le niveau ?
- Non : si c'est pour de la musique baroque, ce n'est pas le même groupe que si c'est de la musique romantique ou de la musique contemporaine. Si c'est de la musique jazz, ce n'est pas les mêmes groupes qui seraient en phase, de par leur histoire personnelle. Le constat c'est quand même que ce serait difficile de réunir les groupes notamment de bon niveau, c'est ce que je disais tout à l'heure, parce qu'ils ont leur propre chantier. Mais néanmoins, ça s'est fait avec énormément de travail préparatoire, et au bout du compte, un effectif qui restait limité en nombre, et une très grande insatisfaction du chef d'orchestre quant au niveau acquis. Ça joue sur quelques petits points dans la partition, problèmes de justesse, mais plus profondément un désir de son professionnel que les amateurs forcément ne fournissent pas. Un son de densité vocale. Et bien qu'on ait prévu ça, il y a un problème d'acceptation à ce niveau-là.
- Ils s'attendaient à des amateurs bons chanteurs ?
- Ben...
- Est-ce que c'est le niveau des gens ? Ils n'ont pas de bonnes voix ?
- Ce n'est pas ça. C'est vraiment la nature du son vocal qui n'est pas suffisamment éduquée à leur goût. Et ça a mené à une attitude très très blessante, de la violence du chef à l'égard des choristes.
- Devant eux ? Ils s'est fâché sur eux ?
- C'était terrible. Enfin pas fâché au sens où tu l'entends.
- Oui ça pouvait être je sais pas, des remarques devant eux... ?
- On est arrivé à la générale et il a dit : « bon, les amateurs, vous ne chantez pas là, là, là, là, ne vont chanter que les professionnels », avec un renfort professionnel assez important de dernière minute. Je te raconte ça, mais je ne sais pas s'il faut que tu le racontes. Moi je fais l'expérience ici, ce qui est un peu différent des Rhône-Alpes d'où je viens parce qu'il y a un plus grand nombre de chœurs qui ont déjà une histoire de formation vocale plus forte, tu vois, comme la maîtrise ou d'autres. Donc là, la Lorraine, si elle chante beaucoup, elle a du mal à réunir des forces vocales pour ce type de répertoire qui sont totalement satisfaisantes. Ce n'est pas du tout un mépris ou une critique des gens qui sont là, c'est un peu un constat. Voilà. Donc l'expérience a été douloureuse pour les choristes.
- Elle ne sera pas renouvelée, c'est ça ?
- Je ne sais pas. Par contre, moi je prétends quand même que la solution que nous avons adopté aussi pour Gouvy avec autre type de difficulté, c'est-à-dire de même des chanteurs amateurs tels qu'ils existent chez nous en France, des chanteurs en formation, ou formés, quoiqu'amateurs ou étudiants, et quelques professionnels, je pense que ça reste un concept qui permet quand même de bons résultats, en tout cas dans ce type de production qui réunit ponctuellement des gens. Évidemment si on y travaille 12 ans avec un groupe et qu'on le forme, c'est plus simple. Mais s'il en faut 90 ...
- Tu es en train de dire entre les lignes aussi qu'on a pas de réservoir de voix en Lorraine ?
- On a des réservoirs de voix, mais pour un projet de très haut niveau, ce n'est pas si évident.
- Et on est pas la région la mieux lotie ?
- Je pense qu'il y a des régions qui ont une proportion de chœurs mieux formés plus important, si tu vois ce que je veux dire. C'est-à-dire que la situation de la maîtrise ici, en Rhône-Alpes il y en a beaucoup, enfin un certain nombre.
- Oui, alors que nous on est un peu une oasis au milieu...
- Alors qu'en Lorraine il y en a un petit groupe, qui est dans une dynamique forte, très avancée. Encore une fois ce n'est pas une critique.
- Oui, je comprends, mais j'essaye de comparer la situation...

- Voilà. Et toute pratique est légitime, ce n'est pas du tout ça, et donc malgré les efforts des uns et des autres... Cette année pour Gouvy, il y avait aussi les 2000 choristes qui accaparent une grande quantité de chanteurs.
- Pardon ?
- La soirée des 2000 choristes.
- Ah, Jacky Locks... C'était au même moment ?
- C'était là. Donc a accapare aussi beaucoup de chanteurs. Alors Gouvy s'était beaucoup plus compliqué. On était a priori sur le même type de concept, mais puisque tu demandes quelle est la survenue du projet là les choses sont beaucoup plus intéressantes à mon sens. Donc 1er point de départ : le Conseil général veut faire une année Gouvy, voilà. Dans le cadre de l'année Gouvy, le requiem est une œuvre phare.
- C'est le Conseil Général qui a choisi l'œuvre ?
- C'est-à-dire dans le cadre de qu'on peut faire, le Requiem de Gouvy était un peu un incontournable, du coup avec l'Orchestre National de Lorraine, ils ont très vite réfléchi... Enfin ils sont partis ensemble.
- Le CG et l'ONL se sont mis d'accord là-dessus...
- Ils sont partis ensemble pour ça.
- Ça, c'était quand ?
- Ça, c'était du genre début 2012, un peu avant même, fin 2011. Tu vois, genre 18 mois. Donc ils s'entendent sur le principe de faire ça, ils s'en occupent. Et là on m'en parle, c'est Moselle Arts Vivants qui m'en parle, et je fais un devis à ce moment-là, de proposition.
- Et là aussi, on est début 2012 ?
- Oui. J'ai du déposer la proposition en février mars 2012. il faut que tu généralises les processus, pas que tu fasses un dossier, que ça apparaissent comme ça... Il ne faut pas remettre en question les gens, et surtout pas les structures parce que sinon.... C'est grave.
- Il n'y a pas de soucis là-dessus.
- Et donc à ce moment-là, justement la réflexion sur l'idée d'un chœur stable et pérenne est en cours. Elle est en cours. D'une part la DRAC réfléchit depuis des années à l'idée d'un chœur symphonique par la fusion des deux chœurs d'opéra, tout simplement. Donc un chœur professionnel.
- Metz et Nancy ?
- Metz et Nancy réunit ça fait un chœur symphonique. Il y a cette solution.
- Et pourquoi ce besoin ?
- Ben pour faire un chœur symphonique régional stable et pérenne, qui nécessite des forces chorales.. Ça, c'est l'idée de la DRAC. Et l'orchestre national de Lorraine et Jacques Mercier souhaiteraient eux monter leur propre chœur.
- Depuis longtemps ?
- H oui. Avoir leur propre chœur.
- Professionnel donc ?
- Pas forcément, mais solide et pérenne, encadré. Donc il y a eu si tu veux, des années de travail sur cette chose-là, de recherche de solutions, donc à ce moment-là on [l'INECC] n'était pas du tout concerné, mais c'est pour te dire qu'il y avait un vrai travail de recherche pour l'orchestre national de Lorraine de faire émerger son propre chœur. Les freins sont lesquels ? Les freins sont financiers essentiellement, qui font que l'orchestre n'a pas les moyens de faire ça.
- Attends, qu'est-ce qu'il faut payer ? S'ils prennent des amateurs déjà, il n'y a pas de cachet.
- Si tu veux vraiment un chœur régional, solide et pérenne : du transport, du défraiement. Un chef de chœur, des formateurs vocaux, un pianiste. Ça fait vite beaucoup d'argent. Tu sais l'opération Gouvy, tout compris, c'est 45000€ sur les trois concerts. Ça n'a pas l'air, mais c'est beaucoup d'argent. Mais il ne faut pas que tu... C'est au final, parce que là tu n'as pas toutes les informations pour savoir ce qu'il y a dans les 45000€. Donc en tout cas, à

cette époque-là, les freins c'est ça, et puis des questions de volonté politique, parce que je parlais de la DRAC, elle n'est pas prête à suivre, à subventionner un chœur de l'orchestre national de Lorraine, etc., etc.

- Parce qu'ils ont leur projet concurrent de fusionner... ?
- Et depuis très longtemps ! J'ai retrouvé dans les cartons de l'Inecc qu'une proposition a été faite de montage d'un chœur régional de ce type en 1999 et qui a été retoqué par la DRAC pour les mêmes raisons, à savoir : « Non, on préfère mutualiser les deux chœurs ».
- En attendant, il n'y a rien... Ça fait presque 10ans...
- Ça fait même plus de 10 ans, ça fait 15. Enfin bon, en tout cas c'était pour te faire part... Il y a des questions politiques, de choix de ligne, de choix de mettre en avant. Et même au plan national : il y a des chœurs régionaux très soutenus qui ont été mis en place dans les années 1980 ou 1990 et maintenant... Les institutions ne portent plus ce type de projet, même de manière modeste. Ils freinent des quatre fers. C'est difficile, parce que ça coûte, mine de rien ! Un local, et puis transport, les cadres...
- Oui, mais quand il y a du niveau il y a des rentrées parce que fait venir les gens dans les salles, c'est bon pour l'image d'un pays aussi d'exporter un son, des disques...
- Et puis on le voit bien, c'est le travail dans la durée qui paie, quel qu'il soit. Voilà. Donc après on est revenu me voir le 1er janvier 2013, donc un an après, pour monter un groupe avec donc l'idée donc de réunir sur le même modèle de ce que je t'ai raconté, avec au départ trois concerts, c'est pas négligeable, du côté du mois d'octobre 2013.
- Donc en fait, pardon, mais ils bloquent des dates de concert et ensuite ils cherchent qui va chanter ?
- Non, elles n'étaient pas tout à fait fixées à ce moment-là. C'est super tard, le 1er janvier 2013 avec des dates pas fixées pour le mois d'octobre ! C'est super tard parce que c'est toute cette anticipation par rapport à la vie des groupes qui est compliquée.
- Et par rapport à la programmation des salles aussi ?
- Bien sûr. 3 mois plus tard, on était à 7 concerts. 3 en octobre et 4 en juin.
- Il y a une raison à ça ?
- C'est l'orchestre qui souhaitait déployer dans toute la région, il a trouvé des partenaires, bon très bien, pourquoi pas. Donc à ce moment-là, on est déjà très tard en fait, et j'ai été un peu trop confiant à ce moment-là, et donc, j'ai eu très peu de réponses de chœurs constitués. La maîtrise s'est engagée très tôt, parce qu'entre la maîtrise et l'ONL et Christophe... Ça ce n'était pas un souci, mais en dehors... J'ai consulté au cours des mois une vingtaine de chœurs, qui tous ont dit « non, on ne prend pas », et notamment des conservatoires parce que le mois d'octobre c'est trop tôt parce que tout est sur un système pédagogique, les universités, les conservatoires, ce n'est pas possible. Et les autres chœurs avaient déjà leurs propres projets, ou avaient déjà fait le Mahler et ne souhaitaient pas répéter tout de suite derrière avec un autre projet.
- Parce que c'est trop pour eux ?
- C'est la vie d'un groupe aussi. Si on est tout le temps... Il faut bien que tu penses que la maîtrise, vous de toute façon, vous chantez tout le temps. Un chœur amateur il a besoin de temps à chaque fois ! Un projet comme ça, ça lui bouffe 1 an de son activité. Bref. J'ai eu aussi la commande de Moselle Arts Vivants et du Conseil Général, c'est très important, de tenter de monter un chœur transfrontalier de manière à obtenir un financement qui ne serait pas seulement un financement du Conseil Général, mais un financement Européen. Donc on a commencé à monter le dossier, et moi, j'ai passé 2 mois, 2 mois et demi, à me renseigner et à prendre des contacts sur des chœurs en Sarre. Au Luxembourg ils n'étaient pas preneurs, si ce n'est pas nous envoyer des choristes à l'occasion, mais ils ne voulaient pas être partenaires en tant que tels. Donc là, j'ai perdu pas mal de temps, mais en tout cas c'était un échec, avec le constat que le rythme de travail des Allemands, c'est au moins 2

ans d'avance. Enfin c'est une vraie réalité il y a un réel décalage. La vie des groupes, c'est 2 ans d'avance.

- 2 ans... C'est parce que leur planning de concerts êtes déjà fait, ou parce qu'ils ont besoin de temps pour... ?
- Les projets sont prévus, les collaborations... C'est incroyable. Je parle des bons groupes ! Les universités, les conservatoires, les groupes reconnus. C'est comme ça. Et je suis en train de constater que même des groupes plus modestes anticipent quand même pas mal ? En France on anticipe, mais pas sur 2 ans.
- Est-ce que ça veut dire que la France est un pays qui porte moins d'intérêt au chant choral ? C'est moins demandé ?
- Non, je crois qu'il y a plus de professionnalisme dans l'encadrement des groupes en Allemagne que chez nous. Chez nous c'est ça qui est en retard, c'est le fait que les pratiques amateurs soient encadrées par des professionnels. Même si ça commence à être le cas, ce n'est quand même pas la règle chez les amateurs. Donc l'anticipation... Échec de ce point de vue là. Alors bien sûr, recrutement d'un atelier sur engagement personnel, ce qui s'est mis en place progressivement.
- Ça a marché, l'atelier ?
- L'atelier est parti très faible et puis est monté très progressivement, mais ce qui marche c'est pas l'atelier, ce n'est pas suffisant : c'est le concept d'atelier par inscription individuelle, de la maîtrise représentative d'un groupe chantant formé, expérimenté, avec des voix en développement, et des professionnels.
- L'atelier, il y avait combien de personnes, à peu près ?
- Pas tout à fait 40. ça a pas mal bougé, ça a beaucoup bougé. En fait le passage de 3 à 7 concerts a été un frein énorme. Il y a beaucoup de bons choristes de la région. C'était trop pour eux. C'est aussi pour ça que des choeurs ne s'engageaient pas : parce que deux périodes de concerts dans l'année avec un travail très rapide, au départ, ça leur faisait trop. Ils ne s'estimaient pas en capacité de le faire, au-delà du fait que la plupart avaient déjà des projets bouclés. Donc voilà. Je ne te fais pas un visage pas très enthousiaste, mais parce que ça été un vrai travail. Un vrai travail de motiver les gens. Soyons clairs : sur ce projet-là, le fait qu'on soit revenu vers moi que le 1er janvier 2013, c'est-à-dire 1 an après la première initiative... Je veux dire, si j'avais anticipé 6 à 8 mois plus tôt, même 10...
- D'autres choeurs auraient pu répondre.
- Bien sûr. Ça aurait été beaucoup plus simple. Voilà. Après quand je te disais ça coute 45 ou 50 000 euros, c'est que du fait d'un effectif pas tout à fait assez important pour une telle œuvre, on a dû faire appel à des forces professionnelles assez nombreuses.
- Les salaires...
- Les gens qui viennent de Belgique, ç'a été un peu difficile à réunir parce que l'orchestre national de Lorraine a voulu aller plus loin.
- Plus d'effectif ?
- Plus de voix. On est toujours sur la même problématique : ces structures professionnelles qui vont vers les amateurs à la fois plus local et pas cher, à un certain moment sont insatisfaites des amateurs ou même des jeunes, et du coup vont chercher des forces professionnelles qu'ils souhaitent. Ils sont quand même dans une certaine forme de contradiction.
- Ils veulent de la qualité...
- Voilà, s'ils veulent 45 voix professionnelles, ça coute tant. Du coup ils ne le font pas. Même des ensembles professionnels invités, ça coûte trop cher, ils ne le font pas. En même temps, c'est ça comme son qu'ils attendent. Ceci dit, Jacques Mercier a été très bien contrairement à l'autre chef – enfin je ne sais pas comment tu l'as ressenti – parce qu'il râle et il s'énerve, mais au bout du compte il a quand même apprécié le travail fait et je crois qu'il vous la dit suffisamment. Moi il me l'a redit.

- Non, il est toujours correct. Enfin il n'est pas moins correct avec nous qu'avec son orchestre : s'il s'énerve et qu'il dit « c'est terrible, c'est terrible ! » et il le dit à ses professionnels aussi.
- (rire) C'est ça ! Il est très ... IL est aussi dans la reconnaissance de ce qui a été fait en ayant la possibilité de l'apprécier au lieu de le snober, intimement. Après, si c'est en retard.
- Il est assez pédagogique, par rapport à d'autres, il est capable de demander des choses. Il arrive... Je ne sais pas le « et luce at » où il voulait de la transparence ; on a rabâché ça pendant des semaines, mais je crois qu'il l'a obtenu au bout du compte.
- Oui c'est ça. Mais c'est un piège ce truc-là. Je crois de toute façon, qu'on peut passer une vie, il faut reprendre à chaque fois. C'est la justesse de ce petit passage de femmes, le quatuor de femmes, c'est celui-là ?
- Oui c'est ça
- C'est une horreur. C'est très difficile pour que ce soit toujours impeccablement propre.
- C'est une concentration de chaque individu. ?
- C'est ça, de chaque individu, et de ... et puis ce n'est jamais pareil quoi. Tu connais ça, un jour ça va se faire les doigts dans le nez, et puis un autre on va souffrir un peu pour faire la même chose.
- Donc les ateliers, ils ont démarré quand ?
- Fin juin.
- Il y a plusieurs répétitions ? Comment ça se passait ?
- Oui oui. C'est-à-dire que toujours par apport à nos missions, c'est de la répétition et de la formation, vocale, etc., et même pédagogique parce qu'il y a des gens qui profitent de ces répétitions pour échanger avec celui qui fait la répétition.
- C'était David Reiland aussi ?
- C'était moi et David. Donc dans un premier temps l'atelier, et dans un second la Maîtrise que tu connais.
- Ça, c'était les répétitions en septembre ?
- Entre fin août et septembre. Et après bon, David était malade, mais c'est David qui aurait dû vous conduire jusqu'au bout.
- Au concert aussi ? [concert dirigé par Jacques Mercier]
- No, non, pas au concert, mais accompagner le travail du chœur jusqu'au bout.
- Mais il était là jusqu'au bout.
- Non après, au moment des concerts, c'est moi qui étais là, il est venu jusqu'au dernier. Il s'est fait opérer d'un genou.
- D'accord. Et du point de vue des répétitions est-ce que là aussi ça demande de l'organisation, de trouver une salle, de trouver un chef...
- Bien sûr.
- Alors ça, tu t'y prends quand et comment ?
- Le plus tôt possible évidemment. Déjà, choisir le chef de chœur c'est un acte important. C'est clair. Le fait d'aller chercher David Reiland c'est important... Déjà, c'est un chef qui faisait consensus, l'orchestre le souhaitait.
- Oui ils le connaissent ; ils souhaitaient développer le travail avec ce jeune. Et puis moi je le connaissais aussi. Il semblait être la bonne personne pour faire ça. Parce que c'est un monstre de précision, une oreille ! Je ne sais pas comment tu le perçois toi.
- On a très peu parlé. Si, c'est un bon chef. On a déjà chanté avec lui où il dirigeait le concert. Je ne sais plus, mais on a fait des choses avec lui.
- Ah c'était au Luxembourg avec Camille Kerger, vous aviez fait Poulenc ?
- Si on avait du Poulenc en première partie, ensuite du Poulenc aussi, dirigé par lui.
- C'était ce projet-là je crois.
- Oui, ça devait être au printemps dernier.
- Voilà, choix du chef. Ensuite c'est du travail de bureau.

- Oui dans quel ordre vous faites les choses ! David Reiland vous lui avez parlé quand par exemple ?
- Au mois de mars, je pense.
- En mars, juste après le devis que tu as déposé au Conseil Général ?
- Non ! L'année suivante. C'est-à-dire que début 2013 quand il a fallu que je passe à l'acte, je l'ai contacté dès... En fait ce n'était pas possible tant que je n'avais pas de dates précises. À partir du moment où j'ai les dates de concerts -
- En février 2013 ?
- Février 2013 pour octobre 2013 – dès que j'ai eu les dates précises, j'ai pu construire un emploi du temps avec le chef. Avant, c'était inutile.
- Oui, parce que tout va bouger.
- Oui. Après, c'est d'abord les dates, puis les lieux. Parce que les dates c'est une contrainte du temps de tout le monde, des chanteurs, etc., donc il faut chercher une meilleure piste, puis les lieux... Parce que là en fait-il y a plein de possibilités, sachant que nous on cherche des lieux gratuits.
- Et là il y a le choix ?
- Des fois il faut ramer, encore une fois : plus on arrive tard, plus les lieux sont déjà occupés. En tout cas, on a eu cette opportunité pour fin août. Puis après, dès le mois de septembre, on pouvait aller à l'orchestre de Lorraine [Belletanche, Metz] sans problème. Mais le travail d'atelier s'est fait ici.
- Dans cette salle-là ?
- 25 personnes. Oui avant les rassemblements des chœurs, c'était là. Oui les dates puis les lieux. Et le plus tôt possible les conventions sur le budget, ce qui là en l'occurrence a été très compliqué et s'est fait plus que tardivement.
- Pourquoi ?
- Parce qu'est-ce que c'est 12 professionnels, 20 professionnels ... ça a évolué. Et puis il y a eu tout ce temps où on a cherché un projet européen, donc il y a eu des attermoissements successifs, ce qui a été un problème avec les partenaires. Nous, on fait avec les sous qu'on nous donne, on a pas de sous à mettre dedans. C'est compliqué.
- Alors justement qui met des sous dedans ?
- Les orchestres quand ils sont producteurs, et là en l'occurrence le conseil général pour Gouvy, parce que c'était sa commande dans le cadre de l'année Gouvy.
- Donc ils avaient de toute façon un budget pour ça ?
- Oui, qui s'est avéré multiplié par 2 1/3.
- Donc l'ONL, le CG...
- Alors nous on en a mis un petit peu. Pour cette opération-là, c'est tout.
- Ah oui, que 3... Vous avez fait des réunions avec ces trois personnes autour d'une table pour discuter.
- C'était plutôt 6 ou 7 personnes, 8 parfois, parce qu'il y a de multiples... Entre Moselles Arts Vivants... Enfin, c'est trois instances, mais ce n'est pas trois personnes.
- Redis-moi ce que représentaient ces 8 personnes... Pas les noms, mais...
- Oui, oui. Donc à l'ONL, tu as forcément le directeur et l'administrateur, mais à un certain moment le régisseur.
- Pourquoi ?
- Parce qu'à un certain moment, il faut qu'ils sachent combien de praticable il faut pour la salle truc truc et à quelle date ils doivent mettre la salle à disposition pour les répétitions. Chez nous c'est pareil, directeur et administrateur. Et Moselle Arts Vivants, je ne sais pas, c'est plus compliqué parce qu'il y a eu plusieurs périodes. Il y a forcément le directeur, il y a eu une des personnes qui travaillaient sur les projets européens à un certain moment. Il y a Aline Kenk, je ne sais pas exactement sa fonction. Je pense qu'elle fait le boulot administratif derrière le directeur. (*silence*). Il me semble qu'il y a eu encore une personne,

- je ne sais plus. Mais derrière Moselle Arts Vivants il y a le conseil général, mais on n'a pas eu affaire à lui directement. C'est Moselle Arts Vivants.
- Moselle Arts Vivants représentait à elle seule... Donc même pas quelqu'un de la DAC.
 - Non, on a parlé avec eux, mais c'est Moselle Arts Vivants qui réglait des choses avec la DAC. On n'était pas en direct avec la DAC sur ce projet-là. On était avec MAV.
 - Et donc il fallait mettre les 8 personnes d'accord ?
 - Non, les 3 instances. Mais M.A.V et le conseil général ont été très bien, ils se sont engagés très clairement.
 - Est-ce que chacun pose des conditions ou des limites ? Nous on vous donne tant à condition que... est-ce qu'il y a des arguments qui viennent sur la table ? ... Comment vous arrivez à fixer un budget ?
 - Le budget ce n'est pas de la philosophie. C'est des lignes. Une fois qu'on a les répétitions, les lieux – il se trouve que ça ne coûte rien, c'est mis à disposition – c'est un salaire de chef de chœur, un salaire de pianiste accompagnateur, des transports pour les choristes pour les concerts, de la rémunération et du défraiement de choristes professionnels.
 - Et c'est là que vous n'arriviez pas à savoir combien de pro ?
 - Voilà, mais c'est plus une évolution de projet parce qu'on n'avait pas assez d'amateurs, et conforme à une satisfaction de l'ONL... Oui, c'était un peu long et compliqué ça. Il ne faut pas le dire ça, tu censures, enfin ce n'est pas le sujet. Il y a ces lignes-là qui apparaissent, et qu'est-ce qu'il y a d'autres... Après il y a les lignes qui vont coûter en direct sur le projet, mais il y a forcément... on pourrait compter la valorisation.
 - C'est quoi, ça ?
 - On fait de la com ! C'est du temps de travail de la chargée de com. Il y a le travail administratif qu'on fait nous à l'intérieur l'INECC ou à l'intérieur de l'ONL, on ne le compte pas dans le budget du projet.
 - Non, ça c'est nos fonctions normales. Voilà, mais il y a de la valorisation qui peut. Par exemple, au bout du compte pour des questions de confort, le Conseil Général va financer le projet de manière très haute, mais une moitié sur 2013, et une moitié sur 2014. donc nous, on avance la trésorerie, donc c'est de la l'argent qui n'est plus placé, qui ne rapport plus, qui est sorti. Il y a plein de choses comme ça qui sont un peu périphériques. Il n'y a pas mal de charges indirectes mine de rien dans un projet, qui font partie un peu de la mutualisation des partenariats, qu'on ne compte pas ou qu'on compte, ça dépend des moments.
 - Il faut combien de temps pour stabiliser le budget ?
 - Sur celui-là, ça ne s'est jamais fait.
 - Ce n'est pas fini ?
 - Si, mais ça ne s'est jamais fait en amont du concert. Genre 10 jours avant. Ça a été très pénible. Cette collaboration a été très pénible. Sur la 2e de Mahler 1 an avant c'était réglé. C'était très très variable.
 - Ce qui veut dire quand on a commencé les premières répétitions, vous n'aviez pas décidé qui paie quoi et combien ?
 - Si tu veux nous on avait un devoir de faire, on avait donné les éléments : on ne savait pas encore comment ça allait être payé.
 - Et maintenant ça a été payé ?
 - Non toujours pas. Mais c'est en cours de traitement. Maintenant les traitements administratifs c'est très long.
 - Ah oui, vous êtes parvenus à une signature.
 - Oui, l'orchestre nous paie directement, ça devrait être fait maintenant. Mais le Conseil Général, ça passe en commission, truc machin bidule pour ce qu'on doit toucher en 2013 alors que c'est conventionné depuis longtemps.
 - C'est quoi une convention.

- Ah. Donc, si tu veux quand. Je suis un peu sur le terrain de Tristan, mais je pense que je peux t'en parler. Donc une convention... Il te faut une page. Tout projet partenariat notamment avec les institutions. Quand c'est avec des structures privées, des associations, c'est simple. On fait une convention, on dit voilà : on a tel projet, ça représente ça, ça et ça : tel groupe s'engage à ça, tel groupe s'engage à ça, l'un doit faire ci, l'autre doit faire ça. On se répartit les charges comme ça. Si tu veux, c'est droit, devoirs et couts d'une opération qui sont écrits noir sur blanc, comme un contrat. Une fois que c'est signé, nous on fait une facture et c'est signé. Mais quand ça touche des partenariats avec des structures publiques, c'est beaucoup plus compliqué. Une convention doit suivre tout un cheminement de validation. Tu n'a pas vu ça au Conseil Général ?
- Non, on a parlé de conventions qui existaient déjà avec des compagnies de théâtre, par exemple conventionnés pendant 3 ans... Mais j'ai pas vu le chemin et les signatures.
- C'est ça, parce qu'une convention, ça peut être pour 3 ans, qui engage le Conseil Général et la compagnie truc truc mutuellement pour trois ans, avec des critères et machin – nous on est conventionné bien sûr, par la région, l'État – et en contrepartie... Voilà. À un certain moment sur un projet, juste sur une opération, il faut que ça suive tout le cheminement, qu'on relance une proposition de convention, que ce soit validé par le service truc truc qui va porter la chose auprès des vrais décideurs que sont les directions et les élus. Ça passe en commission, dans certains cas, en commission, au conseil quoi... Conseil Municipal, conseil Général : c'est vote en assemblée quoi. Les conventions font un petit détour par le service juridique, font un petit détour par le service financier pour voir si ça correspond aux critères généraux machins, qui ont été voté pour l'année, puis ça redescend au service qui éventuellement nous dit : « oui, d'accord, mais vous nous changez cette virgule » ou alors « non, vous n'aurez pas 5000€, mais trois mille huit », et on repart pour un tour jusqu'à ce que ce soit validé. Donc ça peut prendre un temps.
- Et par exemple pour Gouvy c'était combien de temps ?
- Mais je ne suis même pas sûr qu'elle soit signée pour le Conseil Général.
- Et vous l'avez lancé quand ?
- Nous on a lancé une proposition dès le mois de mars, avril, dès qu'on a su qu'on n'aurait pas les fonds européens. Donc en avril on a dû lancer un premier projet de convention. On est resté sur l'oralité, ce qui est pour moi une faute de ma part. J'aurais dû dire : « ah, 7 concerts, pour ma part, je n'y arrive pas. Il me faut une convention. » J'aurais peut-être dû faire ça, mais j'ai peut-être bien fait, parce que c'est intéressant pour les gens, ce qui se passe. En tout cas, ça a pris beaucoup de temps.
- Une convention c'est le financement, un document pour avoir l'argent.
- Je vais demander à Tristan s'il peut sortir une convention. (...). C'est que des conventions il y en autant que...
- Ah, il n'y a pas de formulaire type.
- Il y a une forme un peu standard, mais les contenus et la nature des choses qui sont contractualisées entre les partenaires est très très variable et donc il me disait ça veut pas dire grand chose, il faudrait que je lui donne plus de détails. À ce moment-là si tu veux en savoir plus...
- Non, juste une question parce qu'à ce moment-là entre le budget signé par les partenaires et la convention, quel est le rapport ? Vu que le conseil général s'est déjà engagé là...
- Ah non. Le budget c'est ce qu'on établit entre nous. On dit ça va couler ça et ça. La convention c'est un engagement contractuel ; ce n'est pas un dossier projet. Et donc pour Gouvy, on a une convention avec le Conseil Général, on a une convention avec l'orchestre. Ce n'est pas les mêmes. Chacun avec les éléments et les droits et les devoirs des uns des autres, et surtout les sommes allouées ne sont pas les mêmes.
- Ça veut dire...

- l'orchestre national de Lorraine, la convention c'est : dans le cadre du projet Gouvy, on prend en charge la rémunération de tant de professionnels, ça fait telle somme. L'inecc fournit les professionnels et prend en charge les charges patronales, fait l'emploi réel et les trucs. Avec le Conseil Général, c'est : dans le cadre des missions de développement des amateurs, le conseil général demande à l'Inecc qui s'engage à réunir les amateurs, les former, assurer l'encadrement, la prise en charge, etc. Pour cela, le conseil général alloue une subvention de tant. Je caricature à peine.
- J'aurais pensé qu'en fait ce que vous avez décidé avec l'inecc, M.A.V.... enfin ça n'engage personne en fait. C'est la convention l'engagement.
- Voilà, l'engagement est moral dans un premier temps, et au bout d'un moment on contractualise. Il faut travailler en amont, et on contractualise.
- Et donc on est passé de 7 à 3 ; tu as dit l'autre fois devant les choristes que ça tombait à l'eau.
- Parce qu'ils ont fini par constater que compte tenu de leurs exigences en termes de professionnels c'était trop cher pour leurs épaules.
- L'ONL.
- Oui, en disant que c'était Denoux qui n'avait pas fait son travail, mais ça c'est entre nous.
- Parce qu'il s'attendait à ce que toi, tu ailles chercher 100 choristes...
- Plus de forces.
- Il y a échec. J'étais un peu trop confiant là-dessus, mais sur ce projet-là, compte tenu du nombre de dates et du fait que le concert était en octobre. Quelque part à un moment j'aurais dû dire : « ben non, j'y arrive ». En juin dernier, j'aurais dû dire. Ça aurait été plus raisonnable. Et j'ai seulement dit : « ben d'accord tu veux 20 pro, mais ça va te coûter plus cher » et après c'est eux qui n'ont pas réagi tout de suite pour dire on les met ou on les met pas. Et pas le conseil général. Mais vraiment ça, tu l'effaces, c'est entre nous.
- Non, mais je suis pas là pour dénoncer. Je veux seulement savoir : un concert, ça passe par qui pour avoir lieu.
- Parce que là c'est un projet qui s'est déroulé de manière difficile, pas musicalement, c'est passé, mais dans l'organisation c'était complexe. Du coup, face à ces deux situations que je t'ai décrites, qui sont à la fois complètement dans nos missions de développement, de mise en synergie des amateurs, des uns des autres, mais nous on a rempli notre mission, il y a aucun doute là-dessus. Mais quand même, il y a une certaine forme d'insatisfaction en termes de résultat, et je sais que ce n'est pas seulement par rapport à nos projets. Je sais par exemple, pour certains projets que tu as pu vivre, ça s'était mal passé sur le projet Ambroise Thomas. On m'a raconté ça, c'est une choriste de François Bruni qui m'a raconté ça. Tu as été sur ce projet de messe solennelle de Ambroise Thomas ?
- Oui. C'était avec Jacques Mercier, ça ?
- Non. C'était avec un chef parisien. C'était peut-être Théodore Dubois.
- Dubois, Thomas, j'ai fait les deux. Pour moi c'était avec un luxembourgeois.
- Alors ce n'est peut-être pas le même projet.
- Un chef parisien... Je n'ai pas trop de souvenirs.
- Si, c'était Théodore Dubois, et là c'était un chef parisien. Là je ne sais pas comment ça s'est passé en fait. Enfin peu importe. Mais je sais que – c'était pour Abroise Thomas – donc il y avait aussi, j'ai entendu, une certaine forme d'insatisfaction des choristes. C'était Jacques Mercier ou pas... ?
- Un Parisien, je ne me rappelle pas. J'ai fait avec Jacky Locks, avec l'ONL, oui parce que Jacques Mercier a dirigé les 2000 choristes pour Carmina Burana.
- Il y a eu ces projets-là, il y a eu un réquiem de Mozart aussi. Enfin bref, et il y a eu plein d'occasions comme ça, et c'est clair que à chaque fois, les retours que j'ai : « Ah, c'est vachement bien, il y a plein de dynamisme, etc. » et puis des insatisfactions par rapport à la perfection de l'artisanat musical et du son de chœur. Il n'y a aucun mépris là-dedans,

après, il y en a qui le disent avec mépris d'autres pas, globalement il y a quand même cette tendance, qui est juste par rapport à un absolu ! Mais qui est une réalité de terrain et de vie chorales, sociales des groupes vocaux qui me semblent aussi très importants, tout autant importants, et je dis ça sans renoncer à un travail pour aller le plus loin possible. Donc voilà. Face à ça, comme cette situation est la même au Luxembourg, et en bonne partie la même en Allemagne, c'est un peu différent en Allemagne, donc le projet de 3e symphonie de Mahler au mois de juin, qui vient cette fois d'une commande de la philharmonie de Luxembourg, donc une salle, qui demandait lui un chœur pour un projet de très très haut de gamme, avec tu le sais, Nielson Thomas et l'orchestre de Los Angeles. LSO. Los Angeles Symphonie Orchestra. Donc du coup, l'option qui a été prise sur le plan transfrontalier, mais sur le plan luxembourgeois c'est de dire : il nous faut 80 femmes, mais cette fois on fait une sélection énorme et un travail de préparation extrêmement exigeant. Donc on va faire la définition d'un chœur transfrontalier à vocation symphonique pour des projets forts et de très hauts niveaux sur l'ensemble des 4 régions, on puisse réunir des forces....

- Quatre régions ?
- Rhénanie-Palatinat – 5 même ! : Rhénanie-Palatinat, Sarre, Lorraine, Luxembourg et Sud-Wallonie, en Belgique.
- Et du coup, vous vous y prenez beaucoup plus tôt ?
- Là, pas tellement plus tôt, parce que le projet est arrivé à la fin du mois de juin, on a commencé à faire des auditions fin septembre et le travail commence maintenant. C'est pour le mois de mars. On en est à pratiquement 70 femmes sur les 80.
- Et ça se passe bien côté niveau ?
- Ah oui parce qu'on prend pratiquement une personne sur deux par rapport aux gens qui se présentent. À peu près. Donc là, en Lorraine j'en ai recruté une douzaine, après il y a Camille [Kreger] qui en a recruté de son côté, et puis il y a la maîtrise, donc ça va faire 25 à 30 Lorrains au total sur l'opération. Femmes ! Que des femmes !
- Oui, que des femmes.
- Avec un processus de travail très lourd. Mais ça, c'est le Luxembourg qui le finance, donc Halléluya ! Moi je donne de mon temps, mais c'est tout.
- Comment ça se passe une audition ? Combien de personnes viennent se présenter ?
- ...
- On ne peut peut-être pas faire de généralité... Est-ce que les gens racontent de quelle sorte de chorale ils viennent ?
- En fait il y a 2 profils, disons 3 profils : des gens qui chantent dans des chœurs, qui ont une réelle expérience, qui ont une certaine formation musicale et qui sont dans la cible, avec des niveaux vocaux et musicaux assez variés qui peuvent être suffisant, mais avec une certaine santé par rapport à leur pratique, c'est juste des amateurs qui ont envie.... Qui aussi, bien souvent, est content d'avoir un projet fort qui échappe à la routine hebdomadaire d'un groupe. Ensuite, tu as des gens qui sont... Qui ont besoin de se situer donc qui ont évier de faire ça, peut-être pourraient le faire, amis qui simplement besoin de se strier, et l'audition est un moment où on peut leur dire : « ben non, c projet-là... Mais allez vers tel ou tel groupe ». n les oriente. Il y a des gens qui ont besoin de se situer et puis, pas mal de gens qui sont... Enfin *pas mal* de gens : *une partie des gens*, qui sont dans le rêve, le fantasme, voire la pathologie. Dans le positionnement social... Ils rêvent d'un grand projet et n'ont pas conscience de ce qu'ils peuvent faire en tant que chanteurs, que musiciens. Alors parfois, je parle d'une attitude psychologique !
- Ah, des gens qui ont un problème de lucidité...
- Soit qu'ils ne savent pas, soit que... ben c'est des gens qui fonctionnent comme ça. Parfois dans la pathologie. On sait que la voix porte ça, que ça touche à l'identité. Il y a des gens qui sont à la recherche d'un endroit où s'exprimer, mais.. Même s'ils ne savent pas se le dire, on est capable de l'identifier qu'il y a des choses qui ne sont pas forcément de l'ordre

- de la musique qui sont en jeu, même pas de l'ordre du travail collectif. Donc il y a une tranche comme ça dans toutes les auditions.
- Et ça représente beaucoup de monde ?
 - Ça ? ... Ici en Lorraine pas tellement. J'en ai vu beaucoup quand j'étais à Grenoble, c'était plutôt 20 %, ici plutôt 10 %. peut-être que c'est aussi l'histoire de l'INECC qui fait. Bizarre.
 - Et quels sont les critères ? Enfin, la personne que vous allez retenir, c'est parce qu'elle sait chanter juste, c'est la voix ?
 - ...Vous faites des tests ?
 - Oui on leur fait faire des vocalises, on leur fait changer un truc, on voit un peu comment ils fonctionnent. hm... Bon il y a des critères généraux et des critères spécifiques. Les critères généraux c'est effectivement, comment ça chante, l'aisance, l'expérience acquise, la qualité vocale, la vocalité, la technique... Mais en fait là-dedans ce n'est pas un en soi : c'est aussi mesurer la capacité de progression, la capacité à réagir au travail qui va être proposé. Ça c'est important parce qu'il y a plein de chanteurs qui viennent de chœurs qui n'ont pas forcément des cadres hyper compétents, et des fois, tu tournes deux ou trois boutons et puis hop ! Ça marche quoi. Et d'autres, pas. C'est plutôt mesurer ça, mesurer la capacité de faire. Sauf quand on sait déjà tout faire, tant mieux... Mais bon.
 - Vous avez quelques très bons chanteurs ?
 - Oui. En tout cas sur le projet 3e de Mahler (sic) il y a des super filles.
 - Qui viennent d'où ?
 - D'un peu partout. Il y en a qui viennent des Vosges, de Nancy. De Metz.
 - Des Vosges ?
 - Oui.
 - Donc il y a des gens qui sont prêts à faire la route...
 - C'est un projet régional. Pour chanter avec l'orchestre de Los Angeles à Luxembourg et Michael Tison Thomas. Il y a des gens... Et pas que des gens qui sont dans le rêve ! Des gens qui ont flashé, un peu pour le rêve, mais un peu parce qu'ils sont bien dans ce qu'ils font. Pour Gouvy, ça ne l'a pas fait ! C'était moins attractif.
 - Vous avez essayé aussi le système d'audition ?
 - J'en ai fait oui, mais ça n'a pas été suffisant.
 - Oui, l'ONL n'est pas attractif ?
 - Non, c'est Gouvy ! (*rire*). Mets Verdi à la place... ! (*rire*). Ça c'est un des facteurs généraux et les facteurs spécifiques c'est les choix qu'on doit faire pour faire je sais pas, Jean-Sébastien Bach, les choix qu'on doit faire pour une symphonie de Mahler, pour Debussy ou pour de la musique médiévale ou du jazz, ce sera pas les mêmes personnes qu'on va cibler, pas tout à fait les mêmes compétences, pas tout à fait les mêmes histoires.
 - Vous avez, vous un inventaire des chorales en Lorraine ?
 - Oui, tu vas sur notre site, il y a l'inventaire régional. Donc plus de 450, 480 je crois.
 - Mais après, vous avez votre propre référencement pour savoir qui a quel niveau et quel style ?
 - Je suis là depuis 2 ans et demi, j'ai dû voir 60, 70 chœurs à peu près. Ça prend du temps. Alors il y a ceux qu'on connaît de réputation, il y a ceux qu'on peut voir vraiment, et la réputation est fiable à 85 % on va dire, et encore... Non même pas, 75 %. Après, même ceux dont la réputation est effectivement celle qu'elle doit avoir, ça ne veut pas dire que je sais moi sur quoi ils sont forts et sur quoi ils sont faibles ou... Leur capacité à évoluer. Ça, je ne sais pas. Il faut fouiller. Je ne sais pas si ça répond à ta question, mais en tout cas ça te fait « processus concrets. C'était très différent. Alors je suis désolé, je suis assez négatif par rapport à l'organisation du Gouvy parce que c'est la réalité.
 - Négatif et diplomate... ! Pas de nom, mais il y a eu telle et telle raison... !
 - (*rire*). Voilà, parce que je ne veux surtout pas en faire des histoires de personnes.
 - Mais moi je ne suis pas dans cet objectif-là de toute façon, c'est les étapes...

- Voilà, surtout pas de personne.
- Ah oui : parce que dans le programme, le chœur était annoncé comme chœur Théodore Gouvy. Je l'ai découvert en lisant le programme, mais d'où ça sort ? Qui a eu l'idée ?
- Je crois que c'est le directeur de l'ONL.
- À la dernière minute pour mettre dans le programme ?
- Non, début mars je crois. Mars-avril.
- Mais quand on trouve un nom, c'est dans l'idée de stabiliser, non ?
- Le problème c'est que si on ne met pas de nom, ça ne veut rien dire.
- Mais ça reste un chœur éphémère ? Qui ne s'appellera Théodore Gouvy que pour ce concert-là ?
- C'est ça. C'est la limite de l'exercice ; ça pose plein de questions. Alors bien sûr dans les processus, il y a des processus qui sont totalement différents. Jacky Locks il a un certain nombre de projets dans l'année, il s'est constitué au fil du temps un fichier absolument énorme avec des gens qui le suivent qui viennent de je ne sais pas combien de chorales en Lorraine, 50 chorales en Lorraine ; et qui sont fidèles quoiqu'étant dans un chœur, mais pas tous. Là, c'est une histoire totalement différente, et nous, c'est plutôt la promotion de projets qu'il a décidés lui que la réponse à des projets qui sont des co-productions, même si c'est arrivé.
- Mais lui je trouve que c'est plutôt proposer des choses à des gens... enfin l'exigence artistique ou de résultat n'est pas la même. Si l'ONL a une commande, ils s'attendent à un certain résultat parce qu'ils doivent vendre leur concert. Jacky c'est pour remplir un stade.
- Il est juge et partie. Il n'y a pas de contradiction. Comme c'est lui qui tient la baguette jusqu'au bout, il assume la situation jusqu'au bout. Il n'y a pas de contradiction entre instances.
- Et puis il ne fait pas de sélection ? Il prend tout le monde ?
- Il prend tout le monde pour le très très grand chœur, après pour les projets plus pointus il ne prend pas tout le monde.
- Il est accessible ? Enfin, si je veux le rencontrer pour parler. ?
- Pour qu'il te parle des projets ?
- Il n'y a pas de raison, mais si tu arrives à l'avoir. Mais c'est un peu l'intéresser.
- Il habite où ?
- À Metz. De toute façon il travaille au conseil général. Il est chargé de mission au Conseil Général, donc il travaille là, ce n'est pas loin.
- Bon.
- En même temps, ça, c'est un cas qui correspond à ce que nous sommes nous. Mais il y a plein d'autres cas. Là on prend des projets super pointus avec la visibilité d'un orchestre, mais on fait un travail en Meuse en ce moment qui va fédérer trois chœurs, qui a fait l'objet de huit mois de projets en amont, de concertation entre les chefs de la Meuse, de réflexion. Et c'est simplement trois chœurs de la Meuse qui vont se rassembler autour de la musique d'Amérique latine qui va tourner en Meuse. Ce n'est pas la même échelle d'intention artistique finale, mais pour nous c'est tout aussi important et les procédures sont totalement différentes. Voilà, il y a ça en ce moment. Il y a plein d'autres cas de chœurs qui se mettent ensemble et qui veulent faire une messe de Mozart, et comment ça se décide, et comment ils trouvent des solistes.
- Ils s'adressent à vous pour ça ?
- Ils peuvent s'adresser à nous dans certains cas, et le Gam (Gradua Musicam. Tu connais ?
- Gradua Musica qui est une structure pérenne, forte, conduite par François Léger qui au fil u temps à un orchestre, trois grands chœurs, un chœur plus pointu, des actions pédagogiques, des tas de choses. Ils ont développé un système qui les fait vivre. Les procédures sont tout à fait différentes, même pour faire Elias de Mendelssohn ou du (?). Le chœur Robert Schuman c'est encore autre chose. Là l'enjeu est transfrontalier, une

rencontre de la jeunesse transfrontalière. Si tu connais des jeunes qui sont intéressés... on est preneur. En ce moment... depuis une semaine il n'y a plus qu'une Française dans le chœur Robert Schuman. Celles qui y étaient... mutation professionnelle ou changement d'études...

- en même temps à la maîtrise on est plus tellement de jeunes étudiants.
- Oui vous êtes plus loin c'est ça ?... Tu as quel âge ?
- 25
- tu es encore dans la cible.
- Oui, mais j'étais en train de penser, des gens comme moi on est trois.
- Les autres sont plus vieux.
- Vieux et plus jeune.
- Mais c'est à partir de 16 ans. Non, c'est les mêmes cibles que la maîtrise. En même temps, la maîtrise, je ne sais pas si ça laisse suffisamment de liberté pour faire ça. Mais en tout cas c'est possible.
- Vous auditionnez pour le chœur Robert Schuman ?
- Oui, c'est moi qui le fais, oui.
- À chaque projet nouvelle audition, ou... ?
- Non, c'est pour entrer. Mais va éventuellement sur notre site si tu veux regarder. Il y a les dates de la saison qui vient. On commence un nouveau projet après Noël, et il y a les dates jusqu'en septembre.
- Ah, jusque septembre prochain.
- Septembre 2014. parce que comme il y a des Belges, des Luxembourgeois, des Allemands, des Français, on travaille toutes les 5, 6 semaines. C'est très variable. En ce moment il y a un trou... Il y des trous et des moments un peu plus concentrés, mais officiellement c'est un peu moins d'une fois par mois, mais on peut se voir trois fois en un mois. Chaque fois sur des week-ends, avec pas mal de concerts ! Pas mal de concerts. Ça nécessite de travailler à la maison pour vraiment faire le travail collectif. Les gens viennent sans trop savoir vraiment la musique, ou par curiosité, mais une fois qu'on a mis le doigt dedans, l'aspect humain avec les Allemands, les Belges est incomparable, inoubliable. On ne trouve ça nulle part ailleurs. Ça te va ?
- Oui
- N'hésite pas à revenir, selon la manière dont les choses s'orientent dans ton travail. Le sujet c'est quoi exactement ?
- Les espaces du chant choral en Lorraine. Donc j'essaye un peu.
- Alors là, on a parlé que d'un petit espace ! On a parlé que d'une frange très visible. Il faut qu'on se revoie.
- Mais on peut... Je sais pas, le mois prochain ou en janvier ?
- Même quand tu parles d'espace, comment tu délimites la maison, les pièces de la maison...
- Je dois rédiger une page justement sur qu'est-ce que faire une étude en région ? Et parce exemple, le chant choral en région qu'est-ce que ça veut dire parce que la région elle s'étend jusqu'à la Belgique ou au Luxembourg. Tu ne peux pas parler de ce qui se passe ici sans.
- Sans avoir des pistes transfrontalières. Mais sans oublier le fin fond des Vosges ! Ou le fond de la Meuse !
- Et bien on peut se revoir pour parler de ça.
- Oui parce que ça, c'est vraiment une petite chose. L'année dernière on a travaillé avec 3000 personnes, là c'est 150. L'année dernière on a fait chanter, accompagné, bâti porté beaucoup de projets éducatifs avec les écoles. C'est 1800 enfants qu'on a aidés l'année dernière. Il se passe des choses, c'est important. Et des conservatoires travaillent sans doute plus que tu ne le crois par rapport... Le conservatoire de Metz est vraiment un bon conservatoire du chant choral.

- Je ne savais pas du tout.
- Oui, vous ne le voyez jamais, mais il y a trois profs. C'est un des bons conservatoires.
- Ça reste des pistes qu'on peut suivre les fois prochaines.
- On peut vraiment... On peut s'asseoir, peut-être repartir de la mise en forme générale, de la délimitation du sujet, ce que ça veut dire les espaces du chant choral. Je peux y penser un peu parce que je n'y avais pas pensé sous cet angle-là. Avec ce mot-là.
- Surtout qu'espace c'est aussi d'autres choses, plus matérielles : espace : une chorale, quelle sorte de matériel elle a ? Salle de mairie, salle des fêtes, des MJC. On peut parler de ça aussi.
- Comment elle s'inscrit dans son territoire, est-ce que c'est municipal, est-ce que c'est plus. Sans oublier les chorales liturgiques. Oui, c'est un lieu, un espace, un réseau de population, c'est aussi une connexion avec un répertoire qui apporte une certaine forme de prise en main de sa place sociale.
- Place sociale. ? Je ne comprends pas.
- C'est-à-dire qu'il y a par exemple des groupes de jeunes adultes ou des trentenaires ou même plus âgés qui vont dire : « moi le chant choral c'est pas mon truc, moi je veux faire de l'ensemble vocal ou on n'est pas plus de 12 et on va faire que de la musique médiévale », ou que du jazz vocal, etc., c'est aussi une manière de s'emparer de sa présence, de son identité sensible pour soi-même, mais aussi socialement. Ou au contraire : « moi ce qui m'intéresse c'est les super grands groupes », etc. ou moi : « non, je fais mon concert une fois par an dans l'Église du village et le reste, je n'en ai rien à cirer ». il y a de tout.
- Oui et ça, ça me fait penser à des remarques que j'entends, parce que je suis choriste. Tu enlèves le côté étudiante en socio, tu as une personne humaine qui va à la chorale ou ailleurs, et j'ai entendu des personnes dire qu'ils avaient été à la première répétition Gouvy et qui sont partis en disant : « oh oui, le niveau, j'ai entendu ce que c'était, je suis parti... c'est pas assez bien pour moi ».
- Les premières répétitions c'était mauvais.
- Oui, mais entendre un truc comme ça, ça me choque.
- En même temps ils ne nous ont pas tiré en avant ces gens.
- Je vais te dire il y a eu une répétition où j'ai eu franchement honte parce que j'étais tellement fatigué, je n'ai pas été bon ! Vraiment pas été. En même temps je leur ai dit.
- Bon là c'était une répétition avec David Reiland.
- Ah ! Alors ce n'est pas ça les premières répétitions pour moi ! Les premières répétitions c'est juillet.
- Non, c'est quelqu'un qui parlait de David Reiland. « C'est pas assez bon pour moi, je ne reviens pas ».
- Parmi les membres de la maîtrise ?
- Non, je ne dirais pas, mais ce n'est pas la maîtrise.
- Si c'est à l'intérieur de la maîtrise, ça m'ennuyait que la maîtrise ne puisse pas gérer ce genre de choses en interne pour solidariser.
- Non c'est une autre chorale, mais je me disais : « oua, c'est quoi cette mentalité ? ». Et puis cette idée de ne pas se mélanger avec des gens qui chantent moins bien que soi... Il y a toujours un effet de groupe qui fait que ça marche ! Gouvy entre la première répétition et le concert... Voilà.
- Oui... Et même entre les concerts !
- Oui. Mais j'attends encore d'écouter le concert de Saarbrück.
- Tu n'as pas le lien ?
- Ben non.
- Moi je l'ai. Tu veux que je te le grave ?
- Oui oui, je veux bien. »

Jeanne Bainville – chargée de coordination artistique et pédagogique INECC Lorraine

« Alors j'avais des petites questions... Le nombre de chorales avec lesquelles vous travaillez dans la région, votre rôle de soutien par rapport au tissu associatif, les aides publiques auxquelles elles ont le droit, ces chorales

- l'INECC, on est un centre de ressources pour les pratiques vocales et chorales en région Lorraine et dans le Grand Est. On n'est pas financeur : on est financé par la région et par l'État. Et nous ce qu'on va mettre en ressources est à disposition c'est des moyens humains, sur des questions de communication, d'artistique, des questions d'emploi, d'aide à la structuration, c'est vraiment accompagner tout le tissu associatif dans la mesure du possible pour qu'ils puissent avoir justement ce confort-là. Souvent il y a des chorales qui nous sollicitent pour avoir des chefs de chœurs, et il font juste une facture à la fin de l'année. Ça facilite beaucoup le travail des trésoriers, la vie de comité dans les associations. On va aussi accompagner des chefs de chœurs amateurs qui vont se poser des questions sur leurs compétences. On va les voir, les rencontrer, parler avec eux de leurs attentes et leur proposer un plan de formation, dans la cadre de sa pratique personnelle – c'est toujours moins cher dans le cadre de la pratique personnelle – et pour les accompagner, développer leurs compétences et qu'ils deviennent plus autonomes sur le terrain. Effectivement les chefs de chœurs amateurs souvent sont d'anciens choristes qui ont pris le relais pour le dire comme ça, et dans ce cadre-là il faut quand même une formation... encadrer une chorale c'est quand même encadrer des voix, la voix étant un outil qu'il est facile d'abîmer – prendre soin à apporter à l'appareil vocal de tous les choristes, ce type de problématique : comment est-ce que fait avec ce type de chœur ? On a un dispositif qui s'appelle la boîte à outils. Alors Ça, c'est ce qui est affiché, mais on a un accompagnement qui est très individualisé. Pour les chefs de chœur débutants, pour des chorales amateurs ou des enseignants du 1^{er} degré qui voudraient monter une chorale dans leur école, s'adressent à tous les publics. Des formations à des tarifs qui sont... on est attentif au fait que c'est un loisir dans lequel les gens n'investissent pas beaucoup d'argent. Donc nos formations sont en logiques avec ça aussi.

- vous suivez combien de personnes dans ce cadre-là ?

- ... *(elle regarde l'écran et parle en même temps parce que quelque chose lui revient)*. On est aussi un centre de ressources pour les partitions, et la documentation. On a 2000 entrées de partitions. Alors juste sur les stages qui sont là-dessus, on a eu un total de 800 stagiaires l'an passé. On a eu une grosse action l'an dernier puisqu'on a accompagné Le Tourdion, ce qui explique aussi ce chiffre-là, parce qu'on n'est pas qu'un centre de formation, on avait donc ... en encadrant *(elle regarde l'écran)*. On a formé une petite centaine de personnes à la direction, sur des thèmes comme « encadrer un groupe d'enfants autour d'un thème musical, conduire un échauffement vocal, sur le travail autour du son et des harmoniques, sur l'accompagnement au chœur au piano, sur la direction de chœur, d'orchestre et sur la direction plus spécialisée de chœur d'enfants. Principalement nos stagiaires viennent de Lorraine, du Grand Est. En Lorraine on compte environ 500 chœurs, en comptant les chœurs liturgiques, et on retrouve tous styles de répertoires, donc il faut aussi qu'on adapte notre réponse à tout style de répertoire : du baroque à la chanson traditionnelle, tous les chants en fait de la voix sont exploré, y compris les voix saturées (ce qu'on trouve dans le métal). Oui, pour les premiers gestes de direction e chœur, on a une centaine de personnes, qui souhaiteront diriger, on ne sait pas quand encore.

- et quel point de vue vous avez sur le territoire en fait ? Vous avez remarqué qu'il y a plus d'actions sur certains départements que d'autres ?

- Oui, historiquement l'alsace-moselle a une tradition musicale qui est plus ancrée. La logique du concordat, avec une tradition encore un peu allemande avec un piano dans chaque maison, se

ressent beaucoup. Le tissu, le maillage des chorales en Alsace-Moselle est plus fort. Les Vosges et la Meuse un petit moins, et la Meurthe-et-Moselle possèdent beaucoup beaucoup de chœurs qui font des projets... Le festival Nancy Voix du Mode, un projet assez conséquent avec des voix du monde entier, et justement des chœurs de Nancy.

– et quand vous disiez 500 chorales, c'est en Lorraine ou dans le Grand Est ?

– En Lorraine. En Alsace ils sont à 1000 chorales, avec une densité de population qui est plus importante... en Lorraine on a quatre fois plus de surface, mais le même nombre d'habitants, et 4 départements. On était à 530 chorales en Lorraine – c'est les chiffres 2017 ils n'ont pas dû beaucoup bouger – et 369 chefs de chœurs, 230 écoles de musique et donc 16 000 choristes en tout, en dehors des écoles de musique.

– et comment vous avez des chiffres ? Vous faites des enquêtes chaque année ?

– on a une base de données qui référence toutes les chorales dont on a les adresses, et du coup on fait partie d'un annuaire qui s'appelle le RIC et ce RIC permet de référencer toutes les chorales. Voilà. Il est disponible si les chorales sont d'accord, sur le site. Ça permet de faire une recherche de chœurs quand on est choristes.

– est-ce que vous avez des chiffres sur le nombre de chorales de collège, si vous travaillez avec eux aussi ?

– oui on travaille avec eux... les chiffres sont en train de sortir. Tous les chiffres que j'ai donnés là ça parle que des chorales associatives amateurs.

– est-ce que vous travaillez avec des publics empêchés ?

– oui on a des formations de plusieurs niveaux ... il y a des chorales qui mélangent plusieurs types de public, Tutti Quanti à Nancy avec qui on travaille régulièrement. On les accompagne dans leur recherche de formation. Ils font un stage de 3 jours tous les étés sur lesquels on les accompagne souvent les formations pour les problématiques spécifiques qu'ils ont ... pour monter en compétences. Ils ont aussi monté des dossiers de mécénats, des demandes de mécénat et de subventions. Ç'a été extrêmement fructueux pour eux puisqu'ils fêtaient leurs 10 ans à la salle Poirel, et ils ont amorcé la 1ère audiodescription. Donc ça permet à des initiatives comme ça de prendre corps. Donc c'est très intéressant, et il ya aussi des formations qu'on fait avec des formateurs spécialisés dans l'accueil de personnes en situation de handicap. On a des musiciens intervenants qui ont cette spécialisation-là avec qui on peut créer des ateliers, pour enfants ou adultes handicapés. On peut enrichir le terrain avec des formateurs et des encadrants. C'est parce que c'est la chorale et que ça ne coûte rien qu'il faut que ce bien fasse – c'est important en fait ! On peut être amateur et le faire très bien, et, mais l'idée c'est d'être sûr que des choses faites en foyer ou avec des gens en situation de handicap soit vraiment fait de façon autre que sur base du bénévolat ou du karaoké.... C'est vraiment d'apporter la culture et le chant avec toute la valeur thérapeutique que ça peut avoir avec tout le dispositif. C'est très efficace quand c'est bien fait, et très difficile à mettre en place. Du coup on a une formation qu'on fait en partenariat avec Alain Godard, qui a monté un ESAT pour adultes en situation de handicap ... il va travailler beaucoup, aussi la fondation MESCH (musique en situation de handicap) qui est pareille, quand on dit public empêché, on travaille aussi avec l'association Grandir dignement, pour les jeunes détenus en prison à la PJJ, la police judiciaire des mineurs, on travaille avec des groupes restreints.

– il y a beaucoup de jeunes dans ce programme-là ?

– Là, il y a un programme qui devait démarrer, mais il y avait aucun jeune incarcéré, donc on est content. c'est forcément par groupes de 3 ou 4, ce n'est pas toujours évident de se raconter, de se dévoiler au travers du chant. Et c'est aussi les façons d'encadrer de la PJJ, c'est la contrainte.

– et ça marche dans quel sens ? c'est vous qui les avez contactés ou c'est eux qui vous ont sollicité ?

– alors pour grandir dignement, c'est nous... c'est nos services civiques qui ont amorcé quelque chose avec les jeunes, et on a continué.

– et comment vous travaillez avec les collectivités ? Il y a deux ans il y avait le projet Gouvvy... les collectivités demandent à faire quelque chose avec

– on peut aider les collectivités à mettre en place leur projet. On fait ça. Il y a beaucoup de niveaux en fait, la difficulté c'est qu'il y a beaucoup de niveaux en fonction de comment on est impliqué, si on est moteur... par exemple, on en parlait ce matin, le département de la Meuse nous demandait d'être référent. Donc ce qu'on doit faire en tant que référent d'organiser une réunion avec les acteurs du chant choral en Meuse, on a demandé aux écoles de musique de venir, aux chorales de Meuse, et ce qu'il est ressortit de cette réunion c'est qu'ils avaient de faire un projet ensemble, ils nous ont passé commande. On se retrouve avec un effectif de 300 personnes autour d'un projet chœur – orchestre. Là ça va être un projet ou on est moteur. Parfois ce sont des harmonies qui nous sollicitent pour aider à trouver des chœurs pour leur projet. On a aussi l'ONL sur Mademoiselle Moselle – Ça dépend du projet, de la configuration du moment. On travaille aussi avec les établissements scolaires, on va proposer des résidences dans leurs établissements.

– ... j'avais d'autres questions, plutôt sur la com.

Elle regarde dans la bibliothèque, les ressources. Il se trouve que ce sont des documents que j'ai déjà.

– il y a des référentiels écrit par l'IFAC pour permettre ... les chefs d'harmonie se sont plus vite professionnalisés que les chefs de chœur, donc c'était l'idée de permettre aux chœurs de se former. [envoyé par mail].

– la question de tout à l'heure m'est revenue... depuis la fusion de régions, comment vous vous êtes organisés ? Est-ce que vous travaillez avec les autres missions voix ?

– alors la Mission-Voix Alsace elle existe plus, c'est devenu Cadence : toutes les missions voix travaillent ensemble en France, donc on travaillait déjà avec l'Alsace, notamment sur des formations sur le handicap ; ou la direction de chœurs d'enfants. On est extrêmement liés, on dépend du tissu associatif, il y a aussi une vieille sur toute la France. Il y a 7 – 8 entités. Donc avec la fusion, on est déjà bien conscient que chacun a du travail de son côté, donc on ne cherche pas à manger la part de l'autre. Ça se fait assez simplement. En champagne, il n'y avait plus d'entité Mission-Voix identifiée... il y a plutôt des initiatives privées, même si ce sont des associations, et ça ne va pas rayonner sur toute la Champagne-Ardenne, mais sur une agglomération, un département. Le territoire Champagne-Ardenne est plutôt un territoire d'exploration pour nous... on connaît des gens, on fait quelques explorations, on fait pas de l'ingérence, on accompagne. Il faut déjà qu'on soit identifié au lieu d'arriver avec de gros sabots.

– J'ai aussi l'impression qu'il y a moins de chorales en Champagne

– ... il n'y a pas eu d'observation faite par l'INECC, il n'y a pas eu de veille, ni le même suivi fait donc je dirais que de mon point de vue, de la coordination artistique (je suis chargée de la coordonnée artistique), c'est un trou noir ! Et dans un trou noir, il peut se passer plein de choses, mais on ne sait pas quoi. Il y a certainement des zones blanches où il se passe rien, mais il y a sûrement des trous noirs avec des choses très vives, mais dont on n'a pas... parce qu'on a pas cette observation fine du terrain.

– et vous travaillez avec les fédérations de Chant choral ?

– À cœur joie, après des fédérations il n'y en a pas...

- Ancolie pour les chorales liturgiques ? Je ne sais pas si vous travaillez avec eux ?
- les petits chanteurs ?
- non parce qu'il y a aussi le printemps des maîtrises. Enfin la maîtrise anime aussi beaucoup ce terrain-là avec les chorales d'enfants. Après nous on travaille aussi beaucoup avec les chorales de conservatoires avec les professeurs de Metz, Nancy Epinal, mais pas de fédération d'enfants. À cœur joie c'est un partenariat privilégié, on essaye de travailler avec les pendants CMF dans les Vosges et Grand Est. On travaille beaucoup avec le scolaire, l'éducation nationale.
- et vous travaillez avec les voisins, Allemands luxembourgeois ?
- oui, avec le chœur Robert Schuman qui est de fait un chœur transfrontalier. Avec Marc Dorcer (cathédrale du Luxembourg), Regan, François Legée pour le côté français... ils sont tous chefs de chœurs de jeunes. On travaille aussi beaucoup sur le Saarlandischer avec une formation.
- et sinon c'est un détail ... mais vous utilisez un jargon (rires), mais la montée en compétences pour une chorale ça veut dire quoi ?
- Ça veut dire ... « oh j'ai plus de voix j'arrive pas à chanter », « je n'arrive pas à faire les aigus », des trucs... je suis chef de chœur aussi. On parle de montée en compétences parce que c'en est une en fait. On parlait des amateurs ce matin, que c'est un terme péjoratif ... c'est intéressant quand on ressort d'un projet, de se dire qu'on a vécu quelque chose de beau et qu'on prit quelque chose avec soi dans sa boîte à outils, donc c'est bien une monter en compétence, et ce n'est pas... c'est pour rendre à César ce qui est à César. C'est pas... « faire un projet pour faire un projet », c'est « faire un projet... et maintenant je tire plus les aigus ! » c'est ça l'idée ! « je sais bien monter en voix de tête, ou différencier à quel moment je monte en voix de tête »...

Pierre Falkenrodt – directeur adjoint de la maîtrise de la cathédrale de Metz (1/)

Discussion sur l'organisation de concerts. juin 2017

1^{re} partie

« En fait il y a plus ou moins deux scénarios possibles. Soit on est organisateurs, soit on est prestataires. Avec la Chimera on était prestataires, c'est-à-dire avec les Concerts Parisiens - les Concerts Parisiens c'est ceux qui gèrent la Chimera, enfin c'est peut-être même pas les organisateurs, c'est aussi un prestataire. l'organisateur vraiment du concert – en fait l'organisateur c'est celui qui va déclarer le concert à la DRAC, ces choses-là, même si après le prestataire les Concerts Parisiens va organiser tout le reste, mais l'organisateur du concert à Colmar c'est je sais plus ce que c'était.

- musique et culture
- Musique et Culture à Colmar. Donc c'est la ville de Colmar dans le cadre de ce festival-là qui est organisateur de tous les concerts sur ce festival. Ensuite les Concerts Parisiens ils sont producteurs, ils ne sont pas organisateurs, ils n'organisent pas ils sont producteurs, c'est-à-dire qu'ils offrent un spectacle clé en main à l'organisateur. Donc c'est eux qui vont se charger de recruter les artistes, de les payer, de les déclarer, et ils font une facture globale à l'organisateur.
- donc le festival.
- la Ville en fait, c'est la ville de Colmar
- la ville achète le concert que leur a vendu

- Le producteur, les Concerts Parisiens.
- et les Concerts Parisiens ils travaillent pour... c'est les clients de la Chimera ?
- non, alors...
- les agents ?
- oui les agents de plusieurs. j'ai vu que c'était les agents du contre-ténor... Jaroussky, ils gèrent pas mal d'ensembles professionnels ou de chanteurs, musiciens professionnels directement. C'est des agents, une agence de production.
- donc à quel moment la maîtrise s'est retrouvée là-dedans ?
- Il y avait un premier projet en décembre à l'Arsenal, là, l'organisateur c'était l'Arsenal, le producteur les Concerts Parisiens, sauf que c'est l'Arsenal qui s'est chargé de recruter les chœurs. L'arsenal a recruté la Chimera, donc pour les recruter ils ont contacté les Concerts Parisiens, mais c'est l'Arsenal qui a choisi les chœurs. Donc ils ont demandé au conservatoire et à la maîtrise.
- alors là c'est l'Arsenal qui a démarché l'orchestre, ce n'est pas dans l'autre sens, peut-être qu'ils ont proposé le concert de base. Tu sais ils envoient des dossiers avec le cout que ça représente, l'orchestre, etc., après ils disent en option : on peut s'occuper des chœurs, ou vous vous chargez de recruter des chœurs. Ça, je ne sais pas comment ils se sont arrangés entre l'Arsenal et les Concerts Parisiens. Souvent – enfin de notre côté, c'est nous qui proposons sur des producteurs ou organisateurs comme ça, c'est nous qui proposons les projets et c'est eux qui disent oui ou non.
- donc l'Arsenal a ensuite travaillé avec le conservatoire qui a pensé à nous aussi.
- voilà, parce qu'il fallait compléter les chœurs. Le chœur du conservatoire c'était pas suffisant donc on a complété avec les jeunes de la maîtrise de Metz. Après ce concert-là, les musiciens de la Chimera étaient plutôt satisfaits, du coup Vincent Lafourcade qui travaille pour les Concerts Parisiens a dit « on va faire un concert en mai », ou c'était mars ?
- avril ?
- À Colmar, « si vous êtes dispo on vous demande de le faire ». Et là c'était Colmar qui les avait contactés pour ce programme-là. Et vu que du coup il y avait 50 % qui manquaient et qu'on avait plus les jeunes du conservatoire, on a ajouté les adultes. Ça, c'était notre cuisine interne : ils ont demandé la maîtrise, on a fourni les chanteurs, la quantité de chanteurs pour que ça marche.
- tu as eu des retours ?
- euh, non. Non, après ... si un peu de la part des instrumentistes, en fait c'est le type de personne si ça va ils te le disent tout de suite et tu le vois tout de suite, si ça ne va pas tu le sens tout de suite. Ils te le montrent. Donc c'est que ça a marché. Vincent Lafourcade, le gars des Concerts Parisiens il sait que s'il a besoin d'un chœur dans l'Est il peut nous contacter pour une autre production avec un ensemble qui a besoin d'un chœur dans l'Est de la France, il peut nous contacter.
- il te l'a dit ?
- oui. Ou il l'a dit à Christophe, mais c'est un retour qu'on a eu. Oui.
- Postérieurement à ce concert-là, ils se sont souvenus de nous.
- ils savent qu'ils peuvent se souvenir de nous ! Ils ne nous ont pas encore contactés pour autre chose, parce qu'ils ont pas de projets-là, mais ils peuvent nous faire confiance quoi.
- est-ce que la maîtrise touche quelque chose pour un concert comme ça ?

– oui. Alors là pour le contrat – le contrat a été passé avec les Concerts Parisiens directement, ce n'était pas avec le Festival. Donc le contrat ... dans le contrat il y avait une certaine somme, cette somme prenait ... il y avait un cachet pour la maîtrise, il y avait également les repas et le bus. C'est le concert Parisiens qui ont réservé le restaurant, c'est nous qui l'avons payé, mais eux ont payé cette somme-là après. Je sais plus combien c'était, il y avait entre 500 et 900 euros de cachet pour la maîtrise, ils avaient calculé le prix exact du repas, ils avaient compté le nombre exact de personnes et le devis de bus : c'est nous qui avons commandé le bus, qui avons envoyé le devis et ils l'ont mis dans le contrat. On leur a fait une facture après qui était une addition du cachet du repas et du bus. Ils nous ont payé cette totalité, mais nous on a payé de notre poche le bus et on a avancé tous les frais. Quand on invite des chœurs, par exemple on était plus organisateurs pour la nuit des cathédrales, là on invite plus des chœurs – là, ça dépend c'est la cuisine interne. On a dit au chœur c'est vous qui réservez le bus, mais le chœur nous envoie la facture et on paie la facture à la compagnie de bus.

– donc à peu près, ça coûté ...

– je crois qu'on était à 2500, quelque chose comme ça, au total. Je sais plus exactement, peut-être moins ou 1900€. J'ai plus la somme en tête et il y en avait bien pour 900€ de bus, quelque chose comme ça. 400, 500€ de nourriture. Oui c'est ça, quelque chose comme 1900€ et quelques.

– et à l'Arsenal aussi ?

– a l'Arsenal, on a eu 500€, oui. De la part de l'Arsenal, parce que c'est l'Arsenal qui nous a recrutés, pas les Concerts Parisiens. À l'Arsenal, le contrat était avec l'Arsenal ; à Colmar le contrat était avec les Concerts Parisiens.

– tu sais si le conservatoire a été payé aussi ?

– Aucune idée, mais ça me paraît bizarre. Dans les deux cas c'est le budget de la mairie de Metz, après ils font peut-être des transferts sur les budgets, mais ... sûrement que ce budget s'est traduit en heures supplémentaires pour la chef, parce qu'elle était présente en dehors de ses heures de cours, donc il faut rémunérer. Mais je ne sais pas du tout comment s'est fait le contrat.

– et par exemple le concert que tu as fait avec l'Archéon que tu as fait, enfin que la Maîtrise a fait à Musique en Nos Murs ?

– L'Achéron c'était... si tu veux, on a inversé les rôles, c'est-à-dire que Musique en nos murs a demandé à la Maîtrise – donc l'organisateur ce n'est toujours pas la maîtrise, c'est le festival, Musique en nos murs. Nous on était producteurs et en tant que producteurs, on a demandé à l'orchestre. Du coup, nous on a passé le contrat avec l'orchestre et Musique en Nos Murs a passé un contrat avec nous.

– Et à quel moment ils vous ont démarché, le festival ?

– Je sais plus, ce devait être fin 2016. et c'est Benoît Damant qui a appelé Christophe, ou Christohe a appelé Benoît Damant parce qu'il savait qu'il y avait un festival, Christophe a du lui dire « ça nous intéresserait de chanter dans ton festival à l'occasion, l'année prochaine, si tu as une place pour nous, pense à nous », en gros c'est ça, c'est comme ça que ça s'est passé et il a dit « voilà on peut vous proposer ça si vous avez du Monteverdi parce que c'est l'anniversaire Monteverdi. Donc on avait un thème imposé. Le thème c'est Monteverdi, ensuite on a choisi le répertoire pour l'effectif, c'est-à-dire qu'on n'avait pas le temps de travailler avec les adultes, c'était un répertoire trop compliqué pour travailler avec tout le chœur donc les adultes étaient solistes et chœur d'enfants sélectionnés. Pareil, c'était une partie du chœur principal c'était 8 ou 10 enfants.

– hm, j'ai vu quelques photos, vous n'étiez pas très nombreux.

– et pareil, on a vu avec l’Achéron, parce que le budget total c’était 2500€ je crois, donc on voulait récupérer une partie nous, la maîtrise, donc avec l’Achéron. L’Achéron nous a coûté 1000€ quelque chose comme ça, 1000 ou 1200euros, ensuite il y avait des pros dedans en chanteurs : Pierre Beller qu’on a payé, il y avait Jeff Mak contre-ténor qu’on a payé et Stephane Russo qu’on défraye. On paye ses frais de déplacement. Pierre on l’a payé 100 euros plus le Guso¹² ça nous fait 210euros avec les charges, 250 pour Jeff, 100euros vu que c’est que des frais il n’y a rien à déclarer pour Stephane, donc on était à peu près à 560 euros. Donc on a récupéré un peu moins de 1000euros pour la maîtrise.

– en recette de concert ?

– en recette de concert. Le contrat avec musique en nos murs c’était 2500€.

– et tu as eu des retours ?

– des retours ... oui, Benoît Damant était satisfait, après on a eu le retour dans le mail en fait, parce que nous on envoie un mail avec la facture juste après le concert et on lui dit « merci pour l’invitation », voilà, et puis on dit notre ressenti, que c’était cool de nous avoir invités que le lieu était sympa, etc., ce qui était vrai. Et du coup, à ce moment-là il accuse bonne réception, et il fait toujours ... il a dit que c’était bien, qu’il était content. Après il était peut-être hypocrite j’en sais rien, d’un autre côté François Joubert de l’Achéron, nous a envoyé sa facture et nous a dit qu’il était content et qu’il était prêt à retravailler avec nous sachant que ce gars-là, avec son ensemble c’est quand même un ensemble qui monte bien, ils étaient disque d’or cette année, ils ont eu une récompense pour leur CD cette année, donc c’est un ensemble professionnel de belle qualité. Là on a eu l’ensemble de manière réduite : on avait lui, François Joubert à la viole et une de ses connaissances à la basse continue. Et pour les répétitions qu’on a fait, les deux c’est des gens qui écoutent et qui maîtrisent leur instrument, mais ils écoutent et ils entendent tout ; tout ce qui se passait dans le chœur ils l’entendaient ! Enfin c’est Monteverdi, c’est 4, 5, 6 voix et ce n’est jamais ensemble, c’est que du contrepoint, ils entendent tout ce qui se passe dans l’harmonie et ça on le voyait, on le remarquait aux répétitions.

– ils vous le disaient ? Ils faisaient des remarques ?

– Oui, on se faisait des remarques entre nous, des fois il y a des choses qui ne sont pas écrites dans le chiffrage de la basse continue, c’est le chiffrage et juste la note et un chiffre, et des fois il y a des choses pas écrites, dans le genre : c’était un accord majeur et lui il a joué mineur ou inversement et moi à ce moment j’ai une altération à chanter qui fait l’accord est mineur. Donc tout de suite ... Ça c’est facile ça s’entend tout de suite de toute manière, tout de suite on se regarde quand il y a quelque chose comme ça, même sur des choses moins évidentes c’est-à-dire qu’une note que j’aurais attaquée un peu haute un peu basse il l’entend, ou ... j’étais dans l’harmonie, mais j’ai chanté la voix d’alto, vu que la voix d’alto c’est chanté par un contre-ténor, donc c’est relativement bas, mais sur l’attaque j’ai chanté les premières notes en voix d’alto : c’était dans l’harmonie, mais il m’a fait : « tu sais là, tu as chanté alto, tu n’as pas chanté ténor », j’ai dit oui que je m’étais bien planté, je m’étais rendu compte, mais il s’était rendu compte et c’était à la première répétition que moi, j’ai pas chanté ma voix. Alors que c’était à une tierce près ! Donc des gens très très musicien, très à l’écoute, et qui connaissent très bien cette musique-là. Et le fait

12 Guichet Unique du Spectacle Occasionnel. Le portail <https://www.guso.fr/> permet de déclarer une activité, en tant que salarié ou en tant qu’employeur. Informations descriptives sur leur portail (telles qu’observées en juin 2017) : « C’est un dispositif de simplification administrative qui permet d’effectuer les déclarations et le paiement des cotisations sociales, pour le compte des organismes de protection sociale suivants : Afdas (formation professionnelle), Audiens (retraite complémentaire et prévoyance), CMB (médecine et santé au travail), Les Congés Spectacles (congrés payés - gestion assurée par Audiens), Unédic (Assurance chômage), Urssaf (Sécurité sociale). Gratuit et obligatoire, le Guso est mis en œuvre par Pôle emploi ».

qu'ils disent qu'ils veulent travailler avec nous et qu'ils étaient satisfaits du concert, s'ils avaient été hypocrites, ils auraient dit « merci pour ce concert c'était bien », mais s'il rajoute « dans l'espoir de faire une prochaine production avec vous »

– ça, c'est une porte ouverte

– Voilà, s'il laisse une porte ouverte, c'est que ça a fonctionné, avec des gens qui sont vraiment experts dans cette musique, donc on sait que ça a marché. Même si je sais que j'ai fait des erreurs et eux l'ont sûrement entendu, ça doit s'entendre à l'enregistrement.

– et vous avez eu des retours du festival ?

– de Benoit Damant, oui. Voilà. Après, je crois qu'il y a eu un article, je sais plus.

– dans la salle, il y avait du monde ?

– ça va. c'était le dernier concert du Festival ! D'ailleurs Erwan Piquet il était là trois jours avant pour l'ouverture du festival. Enfin c'est juste sur un week-end, il m'a dit c'est dommage, j'avais un concert il fallait que je rentre, mais je serais bien resté. Et j'ai rencontré – ils étaient au premier rang – un père et sa fille et j'étais à un stage de musique baroque avec eux l'été dernier. Et du coup ils sont élèves de François Joubert, élevés du violiste parce qu'il est prof à Nancy, et ils habitent à Lunéville. Du coup ils sont venus le voir en concert. C'était rigolo de les voir. Et du coup, il arrive qu'on soit organisateurs aussi ! c'est le scénario qui manque. Par exemple, le concert Mozart avec Antonio. (pause)

– juste une parenthèse : je ne sais pas pourquoi ils ne nous apportent rien.

– parce qu'il n'y a pas de serveur. Il faut qu'on aille chercher. Est-ce qu'on fait une pause là on va juste chercher à boire ?

– ça marche

(...)

2^e partie

« Alors par exemple les concerts à la cathédrale, là on était organisateur, alors quand on est organisateur ... donc là c'est nous qui avons le projet. On va peut-être parler de ... Quand c'est Mozart c'est plutôt clé en main avec Antonio, parce que Antonio vient, c'est lui qui a recruté l'orchestre, il vient avec son chœur, on vient avec notre chœur, on chante, c'est lui qui dirige, il nous envoie une facture de l'OCL et c'est réglé. À ce niveau-là pour ce qui est artistique, on s'occupe de pas grand-chose au niveau organisation quoi. Pour l'autre concert qui était le Gloria de John Reutter et la création, donc là ... c'était une création qui avait été faite par la maîtrise de Reims donc naturellement on a invité la maîtrise de Reims pour le faire avec nous, on a recruté ... et là ça demande un ensemble très spécifique d'instrumentistes, du coup on les a recrutés 1 à 1 individuellement, ce n'était pas un ensemble constitué, on a pas fait appel à un orchestre ; on a fait appel à des musiciens de manière individuel, mais vu qu'on n'a pas non plus beaucoup de contact avec des musiciens, Christophe a contacté un gars qu'il connaît bien, Vincent Felly, c'est un trompettiste qui travaille avec nous souvent parce que déjà à pacques il vient tous les ans, parce qu'on fait toujours une messe avec cuivres, il est là tous les ans donc on lui a demandé – il est professeur à Maizières – et on lui a demandé s'il pouvait s'occuper de recruter, contacter les gens, etc. Donc c'est lui qui a contacté tous les instrumentistes : nous on lui a donné les horaires des répétitions du concert, etc., il leur a demandé s'ils étaient disponibles et dès qu'il a eu les réponses de tout le monde ... donc il y avait besoin d'un percussionniste, d'un certain nombre de trompettes, d'un certain nombre de trombones, d'un certain nombre de cors ... et une fois qu'il avait les réponses de tout le monde, qu'il avait l'ensemble constitué, il nous a envoyé tous les

contacts et on s'est occupés de tout le reste. C'est-à-dire les déclarer, pour ceux qui sont au Guso les déclarer au Guso, – pour ceux qui ne sont pas au Guso, les déclarer normal, par l'URSSAF, on passe par les chèques emplois associatifs – , faire les frais de déplacement pour ceux qui avaient besoin de frais de déplacement, leur envoyer les partitions, c'est important ! Euh... voilà. Il fallait emprunter du matériel, notamment pour les percussions, parce que généralement les percussionnistes ne viennent pas avec leurs instruments surtout pas quand c'est des grosses percussions genre des grosses caisses, des marimbas, des machins qui se transportent qu'en camionnette. Là on encore une fois fait appel à Vincent Felly et on est passé ... c'était lui notre intermédiaire, on a emprunté les instruments au conservatoire de Maizières. Donc voilà, on ne passe même pas de convention, ça veut dire qu'ils nous envoient un mail, on leur demande le prix des instruments ils nous font la liste de tous les instruments, ils nous envoient le prix et nous on déclare les instruments à notre assurance qui nous fait un avenant avec un petit supplément ou pas. On a eu un avenant qui précisait que ça ne nous coûtait rien au final, mais il y en avait bien pour 13 000 euros d'instrument. Ça monte très vite.

– parce que vous les avez loués, du coup ?

– non, non c'est prêté ! Mais la valeur des instruments c'est 13 000 euros. Ils nous prêtent pour 13 000 euros d'instrument, donc on déclare à notre assurance qu'on nous a prêtée pour 13 000€ d'instrument qu'on les transporte de là à là, qu'on les garde à la cathédrale de tel jour à tel jour et qu'on les ramène voilà, par nos soins. Du coup c'est assuré pour cette période et pour les transports. Au final, l'assurance nous a fait un avenant qui disait que ça ne nous coûtait rien. Voilà pour ce qui est pour les instruments.

– hm. Pour moi ce n'est pas clair ce qu'est le Guso et l'URSSAF

– Le GUSO c'est le guichet unique, euh ... je sais plus quoi. En fait pour les intermittents du spectacle, il faut faire – et même pour l'URSSAF en fait – quand on paye et on déclare quelqu'un, il faut faire une déclaration à la caisse des retraites, une déclaration à pôle emploi, il faut faire une déclaration je sais pas où, à trois ou quatre organismes différents et beaucoup plus quand c'est des intermittents du spectacle, c'est super fastidieux. Et c'est plein de calculs à faire, ça prend un temps fou. Donc il y a des organismes intermédiaires, pour nous il y a le chèque emploi associatif qui est un organisme de l'URSSAF, qui est gratuit, je pense, qui ne coute pas bien cher et on fait une déclaration préalable à l'embauche une fois que le contrat est terminé on déclare la fin du contrat, combien on a payé la personne, sur combien d'heures et ils nous prélèvent automatiquement. Ça représente entre 60 et 80 % du montant net, c'est ce qu'on doit rajouter nous... on a payé 100€ quelqu'un, au final ça nous coûtera 180€ quoi. Le guso est aussi un intermédiaire, mais pour les intermittents du spectacle, c'est-à-dire on fait une déclaration préalable à l'embauche et on déclare l'instrumentiste au guso en indiquant le montant net ou le montant brut peut importe et ensuite ça génère automatiquement des feuillets déjà remplis, il n'y a plus qu'à signer à la fin, on paye l'instrumentiste et une fois que le contrat est terminé, on renvoie un feuillet – parce que c'est 5 fois le même feuillet, mais il y en a un qu'on renvoie au Guso avec le chèque. On paye du coup pour toutes les caisses différentes qui concernent un intermittent du spectacle, mais évidemment comme c'est un organisme privé et qu'ils s'occupent de faire les déclarations on paye aussi un supplément pour le service qu'il nous rend. Ça nous coute environ l'équivalent du salaire – on paye quelqu'un 100€ on paye 100€ au Guso, et si c'est quelqu'un qui travaille, ou habite en Alsace Moselle, c'est encore plus cher, pour 100€ on paye 112€ au Guso. Alors que c'est 96€ pour quelqu'un d'autre. Après il y a toujours des régimes spéciaux quand ils sont fonctionnaires, mais ils s'occupent de ça, nous on a jute une case à cocher. Donc ça on le multiplie je sais plus ... il y avait 12 instrumentistes pour ce concert-là, donc ça prend pas mal de temps, même si on passe par des organismes pour faire tout ça, ça prend pas mal de temps.

- donc vous avez commencé à organiser à partir de quand ?
- Ça, on l'a fait la semaine avant, ma mère qui est trésorière et moi, elle fait les chèques, je fais les déclarations, etc., et puis on vérifie chacun c'est assez spécifique Parce qu'il y en a certains qui sont au GUSO, certains sont fonctionnaires, certains ne le sont pas, donc on vérifie pas mal de choses et puis certains n'en veulent pas être déclarés aussi.
- et là vous faites quoi ?
- on fait des frais de déplacement. Le souci c'est que pour les fonctionnaires il faut faire une autorisation de cumul et des fois c'est compliqué et il y a un certain délai, du coup ils ne préfèrent pas être déclarés. Ce n'est pas terrible, mais c'est eux qui le demandent. Voilà. Une fois, donc ça, c'est bon pour l'orchestre et les instrumentistes. Le chœur : donc là, on a fait la méthode ... Le chœur n'a pas demandé de cachet, mais la cheffe en a demandé un - cachet puis frais de déplacement, c'est 200€ de cachet et 50€ de frais de déplacement, et le chœur c'est eux qui ont réservé le bus, mais c'est nous qui avons payé le bus. Ils ont dit à la compagnie de bus : « vous adressez la facture à la maîtrise de la cathédrale ». Donc on a payé directement le bus. Il a fallu qu'on organise l'hébergement du chœur, parce qu'ils étaient là la veille, il a fallu les héberger. Il a fallu qu'on organise les repas : au moins repas, le soir c'était dans les familles, mais le midi on a loué la salle qui est ... près de la Région, la salle Faber, tu vois ? C'est géré par ELIOR, c'est une compagnie de restauration, c'est la même qu'à Jean 23, donc on est en bon contact nous la maîtrise avec cette compagnie-là et ils gèrent quasiment tous les établissements cantine de Metz, enfin une partie donc les affectataires, c'est la Région qui ont mis cette salle gratuitement à notre disposition, et ELIOR a mis du personnel et des cuisiniers pour faire un repas pour le chœur. Du coup il a fallu en amont prendre contact à la fois ELIOR et la région pour avoir cette salle et ensuite une fois qu'on avait l'autorisation, mettre en place le nombre de repas, le nombre de personnes, les régimes spéciaux, les horaires Donc il y avait ça à penser. Je crois que pour le chœur c'était tout. Pour la cathédrale, vu que c'est un bâtiment historique il faut faire une demande au moins un mois à l'avance à l'architecte des bâtiments de France et on a des droits à payer.
- Des droits à payer alors qu'on chante tous les dimanches là ?
- Là c'est différent, c'est entrée payante, ce n'est pas la même chose. Quand c'est culturel on n'a même pas besoin de déclarer, il faut également faire une déclaration à la SACEM pour les droits d'auteurs, donc on déclare les œuvres qui sont chantées - là vu qu'on fait partie des Pueri Cantores on a un forfait on paye moins cher. Mais vu que c'est entrée payante, on paye quand même un certain montant. À la cathédrale pour les bâtiments de France c'est 500€.
- le coût global du concert, c'est environ combien ?
- on est environ à 15 000€. ouais peut-être moins, peut-être 12000€, et on a fait 3000€ de recettes avec les entrées.
- et vous arrivez à assumer ça ?
- on a toujours un peu de place pour un déficit, après on a fait deux concerts déficitaires de cet ordre-là parce que le concert Mozart c'était pareil, on a fait 5000 € d'entrée et ça nous coûtait 10000€, alors qu'on pensait au moins rattraper sur le concert Mozart. Après on avait des subventions pour ça, mais ça couvre pas, de la mairie de Metz et de la Région on a eu des subventions supplémentaires pour ces concerts-là, entre 1000 et 3000 euros.
- vous pensiez qu'il y aurait plus de monde ?

– ... ouais. Après c'est toujours mieux que de faire un concert avec quête. Par exemple les années précédentes c'était plein, mais avec 800 euros de quête ! Ça veut dire moins de 1€ par personne ! Donc...

– ... vaut mieux 50 personnes qui ont donné chacune 10 euros.

– c'est ça !

– Et pour revenir au Mozart, on l'a donné deux. Est-ce que les deux fois c'était organisé de la même manière .

– pour les deux, ce n'était pas organisé de la même manière. Au Luxembourg, l'organisateur c'était Antonio, c'était le chœur de Chambre du Luxembourg. Ils n'avaient pas besoin de la maîtrise.

– qu'est-ce qu'on faisait là alors ?

– On était en renfort, on n'était pas beaucoup, il y avait toi, Christophe, moi et ... euh, zut.

– Stéphane.

– ah oui, et les enfants sont allés répéter (au Luxembourg), mais ça, c'était pour la date à Metz.

– Ils ont répété pour la date de Metz, oui. Et à Metz, c'était la maîtrise, complète avec le chœur de chambre, et le même orchestre et c'était le même programme. C'était un programme qu'il avait monté, il n'avait pas besoin de nous, mais nous en tant qu'organisateur on lui permet de doubler son concert.

– ce qui lui fait plaisir... parce qu'il a plus d'audience ?

– ... pour le coup non, mais normalement doubler un concert... si tu veux, un concert, ça coûte les répétitions plus le concert. Donc avec tous les solistes, le chef, etc., juste les répétitions ça va te coûter 5000€ et avec le concert 10000€ parce qu'ils demandent plus pour le concert. Donc tu fais un concert ça te fait 15000€ le concert. Tu fais deux concerts, ça te coûte 125000€ par contre. Donc plus tu fais de concerts, moins tu vas les vendre cher, jusqu'à un montant limite, mais moins le coût des répétitions se fera sentir. Ça c'est l'intérêt de doubler les concerts, tu étales le montant des répétitions sur tous les concerts.

– est-ce que vous offrez des invitations quand vous organisez ?

– on invite tous ceux qui nous subventionnent, donc la mairie de Metz, de Montigny, le département de la Moselle, la région, après soit c'est les grands chefs, mais on invite aussi ceux qui sont nos contacts, donc à la Région on invite Monsieur Richert, mais on est toujours en contact avec une dame qui est Angélique Enginger, pareil le maire de Metz c'est Dominique Gros, mais on invite toujours l'adjoint Hacène Lekadir et Christian Schnell, on invite aussi nos contacts, les gens avec qui on travaille et qui ne sont pas les grands chefs. On invite aussi Jean 23, la Banque populaire qui nous subventionne, je crois que j'ai fait le tour ... les anciens de Saint Clément aussi. Après on invite les partenaires qu'on apprécie ou des acteurs de la cathédrale : Norbert Petry on l'invite, l'INECC lorraine et l'INECC Luxembourg qu'on invite.

– Ils étaient là pour le Mozart ?

– Chantale, oui

– oui.

(pause)

– Après , sur l’organisation à la cathédrale, on devait aussi avoir, recruter un dispositif médical, on a recruté L’ordre de Malte, on devait avoir aussi des personnes responsables de la sécurité, même si on a pas besoin d’avoir des gens spécialisés « sécurité », une entreprise, etc., il fallait qu’on assigne des bénévoles à ça, et il en faut au moins par sortie de secours, les gens qui puissent être reconnus et qui sachent quoi faire, orienter vers les sorties de secours, etc. (pause). Je pense que j’ai tout dit. Évidemment parmi les bénévoles, il fallait des gens pour gérer la billetterie. Et en amont, la communication. On est passés par une professionnelle. C’était dans le cadre du « printemps des maîtrises », donc il fallait qu’on ait le programme avec toutes les dates et les horaires bien en avance avec le contenu, présentation, photo des choeurs bien en avance, donc c’est Mylène qui nous a fait ça, elle nous a réalisés un livret – programme qui fait le programme pour tout le festival, avec les concerts de tous les festivals ; elle nous a fait le visuel pour toutes les affiches, le visuel du roll-up là, le kakémono, et on en a fait deux ; elle nous a fait le visuel pour les billets – les billets ont leur propre visuel et flyer qui étaient une déclinaison de l’affiche.

– et au niveau de la communication, ça se passe comment ? Est-ce que vous contactez les agendas culturels de la région ? Lorraine spectacle, etc. ... ?

– on a vu avec la mairie de Metz par contre on a vu assez tard, donc on s’y prenait un mois ou deux plus tôt on pouvait réserver les affichages JC Decaux les trucs comme ça et on aurait pu mettre de grandes affiches printemps des maîtrises quoi, avec les dates, partout à Metz. On aurait pu avoir plusieurs affichages JC Decaux comme ça, on s’y est pris un peu trop tard. C’est la mairie de Metz– le service com qui a imprimé le flyer, les affiches, les programmes aussi, je crois, c’est-à-dire que niveau impression ça ne nous a rien coûté, c’est la mairie qui nous a fait ça, c’était génial, parce que c’est un budget, donc une belle économie qu’on a faite, et qui vient en plus des subventions qu’ils nous versent.

– oui, c’est un geste ...

– pareil, quand on a fait l’autre concert, Tarek, il y avait un flyer, programme et là pareil, c’est la mairie de Metz qui nous les a imprimés, le service com. On a fait passer. ... comment on dit ça, une conférence de presse, on a eu un représentant du républicain lorrain, un représentant du journal La Croix qui est un journal national, donc on a eu une couverture nationale, on a eu un article dans La Croix, on a eu l’Ami Hebdo, la Semaine, ils étaient 4 ; on a, pour la communication, le responsable communication de l’évêché qui nous aidé, par exemple pour cette conférence de presse c’est lui qui a envoyé la communication, qui a envoyé l’info et pas la maîtrise directement, donc c’est entre professionnels, donc c’est important d’avoir ça, il a fait la couverture sur radio Jéricho, on a eu une couverture sur cette radio-là. Christophe a fait plusieurs interventions, il a été interviewé.

– Il a été à la radio ?

– oui, il a été interviewé. Ce n’était pas du direct, je crois qu’il a été enregistré enfin pour que ça passe après à la radio, c’est passé plusieurs fois.

– ils font des podcasts ?

– Il y a certaines émissions qui sont enregistrées à l’avance.

– ... si par exemple tu vas sur le site de la radio, tu peux réécouter le truc ?

– Ah pour certaines choses oui, je ne sais pas si pour ça, ça l’était. C’était des choses très courtes, ce n’était pas une émission de 1h, mais une présentation de 10 minutes, tu vois. Sur d’autres choses, il a fait des présentations en direct, du printemps des maîtrises aussi, moi j’étais dans le studio, je m’étais mis dans un coin parce que je ne parlais pas au micro, et j’écrivais sur l’ordinateur les trucs – en gros, tu sais, en gros caractères, les trucs qu’il ne fallait pas qu’il oublie. Par exemple comme mentionner certains partenaires, c’était important. Donc ça, voilà ; cette

couverture là était faite. On s'était mis aussi, il y a le site du printemps des maîtrises, le site de la maîtrise l'a relayé, là il faudrait que je regarde le Google analytique, mais ce n'est quand même pas un gros trafic. Il n'y a pas grand monde qui passe dessus ; évidemment des événements Facebook pour les concerts, pareils, pas un gros trafic, mais pareil j'ai trouvé le moyen d'augmenter, je vais commencer à payer Facebook, ça ira mieux pour les prochains concerts je ferais ça. On s'était mis sur le site de Pueri Cantores, donc relayé sur le site national.

– Et pourquoi à un moment, toi ou Christophe, vous avez voulu faire votre propre festival, le printemps des maîtrises ?

– alors c'était Christophe, en 2009 et c'était la volonté pour la maîtrise de se positionner comme ressource sur la voix d'enfant, de créer un festival sur la voix d'enfant. l'idée était là, un festival qui proposait concert et formation, toujours autour de la voix d'enfant. On avait des choeurs alsaciens, on avait la création de Marc Henric, qui était écrite pour maîtrise d'enfants, même s'il y a du 4 voix, c'est écrit pour maîtrise d'enfants.

– hm, tu parles de l'édition de cette année ?

– oui. Après, on le met dedans, même si c'est plus au printemps, le stage de Peltre, la formation voix d'enfants, la masterclass, alors les masterclass pour chef de chœur, comme on a pu faire, la messe des morts même si c'est pas directement sur la voix d'enfant, l'idée c'est que les chefs de choeurs, et même les chefs de choeurs d'enfants, puissent avoir un apport stylistique. C'est important de former les intervenants sur la voix d'enfant, mais ça forme tous les intervenants. Ça c'était la masterclass de cette année, et forcément on a mis l'IFAC dans la programmation du Printemps des Maîtrises, là c'est des formations sur les filières maitrisiennes, on est complètement dedans.

– L'IFAC est partenaire, la maîtrise est membre ?

– La maîtrise est membre de l'IFAC, l'IFAC n'est pas partenaire, mais organisateur des rencontres maitrisienne, mais c'est mis dans le festival printemps des maîtrises .

– et ils ont accepté ? Où ça ne change rien pour eux ?

– Ça ne change rien pour eux, et puis ça leur fait plus de communication, enfin ça les couvre un peu plus au niveau local à ce niveau-là.

– et le printemps des maîtrises, vous commencez à l'organiser combien de temps à l'avance ?

– on réfléchit toujours à la programmation au moins un an à l'avance... même maintenant, si on a des propositions intéressantes pour 2019, on prépare.

– proposition, ça veut dire qu'il y a des chorales qui peuvent vous contacter ? Comment ça marche ?

– Oui il y a des chorales qui nous contactent, qui nous disent « on va faire... », il y a des trucs si on peut les intégrer dedans, ajouter des choses, c'est bien. Une chorale qui nous « au printemps 2019 on fait une tournée, est-ce que vous pouvez nous accueillir ? » On accueille, on organise, et on l'intègre dans le festival. Après on peut leur dire si on peut chanter avec vous ? Est-ce qu'on peut vous proposer ça ? Aller plus loin ? Ou ... vous restez plus longtemps, vous proposez votre concert, mais en plus on fait un gros concert, une création pour chœur d'enfants, est-ce que ça vous intéresse ? Ce genre de choses. Il faut anticiper. Là, j'ai une proposition d'un ensemble De Coelis qui a travaillé avec la maîtrise de Nantes sur une création – alors ils font de la musique médiévale et de la musique contemporaine et ils ont fait une création avec musique et tablette, ou smartphone, et apparemment il y a la musique : les indications sont envoyées dans l'oreillette, connectées au smartphone, les indications arrivent en direct et les chanteurs doivent interpréter ce qu'il a comme information. Peut-être que le voisin a une autre information, peu importe. Ça, ça

nous est proposé, ils nous l'ont proposé là maintenant, j'ai dit peut-être 2018, 2019, on va voir comment on programme ça. Du coup, on va faire un concert où on commence par de la musique médiévale, et continuer avec ça. On peut faire une masterclass et la formation qui va avec Pareil, là ça touche enfants et adultes indifféremment.

– et pour démarcher les salles de concert, ça se passe comment ?

– Alors pour l'arsenal, on demande ... l'Arsenal ou la ville de Metz peut mettre à disposition l'Arsenal gratuitement pour certaines occasions, pour certaines choses, on demande à la ville de Metz et jusqu'à maintenant, les demandes qu'on a faites à la ville de Metz ont toujours été accordées favorablement. On doit juste payer à l'Arsenal la technique, les techniciens qui sont présents, ça, c'est les frais qu'on doit payer, le reste-t-on doit pas payer de location de salle, c'est vachement intéressant. Sinon c'est 300€ ou je ne sais pas combien ça coûterait la location ... là, c'est mis à disposition. c'est une décision de la ville ou on demande à Michelle Paradon qui transmet à la ville, mais c'est la ville qui accepte. Pareil, là avec Tarek, on a demandé à la ville, on a négocié donc on avait l'harmonie de Metz gratuite aussi, sinon une harmonie complète, c'est un orchestre complet, c'est vite 8-10 000€, ça on a pas eu à le payer. Ils sont payés par la ville et ils ont dit ça rentre dans le cadre de leur travail en tant que musiciens de la ville. Vu qu'on vous subventionne sur ce... en même temps tout est logique, vu qu'on vous aide sur ce concert-là, on vous soutient, ils nous soutiennent autant qu'ils peuvent parce que ça ne leur coûte pas plus cher à la ville de Metz. Ils ont un salaire pour ce qu'ils font, après la ville de Metz dit vous ferez ce concert en plus dans votre programmation. Et c'est tout. Donc ça ne leur coûte rien en plus, mais ça ne leur coûte rien de mettre à disposition une salle gratuitement. Donc ils nous soutiennent jusqu'au bout.

– si pour eux ça un coût, les agents d'accueil, ils sont payés pour les heures de présence ...

– nous, on paye pour les heures des présences !

– tu m'as dit les techniciens ?

– le personnel présent. On paye le crois 1500€. on a reçu une facture, voilà je sais plus combien, mais on est loin de la location de la salle complète. Après au niveau technique, on ne demandait pas grand-chose : un ingénieur son et c'était réglé.

– pour Tarek ça marchait comment ? C'était une idée de Jean 23 ?

– c'était une idée de Jean 23, par rapport à ce qu'on avait fait il y a... Ce n'était pas l'année dernière, je sais plus, est-ce que c'était déjà l'année dernière ? Le temps passe vite ... je crois qu'on a rien fait l'année dernière justement, et on a fait il y a deux ans avec toutes les classes de CE2, mais chaque année on faisait avec toutes les classes de Ce2 de Ce1 un conte musical. c'était un peu le projet de l'année, mais on le faisait avec tout un niveau, donc ça fait 4 classes et on avait fait un conte musical de Julien Joubert, la cuisine de Josquin et Léonie sauf qu'on a eu un souci pour faire le concert, on voulait faire ça comme les autres années où on avait fait dans le gymnase. Problème cette année ça représentait trop de monde, ou le gymnase ne pouvait pas supporter ce nombre-là, donc on a dit on va le faire au gymnase du grand Jean 23, et là, non, ça ne va pas : le sol qui est en parquet flottant ne supportera pas autant de monde parce qu'il commence à être dégradé, il ne supportera pas. On peut pas mettre autant de monde, en plus il faudrait mettre une scène, etc., donc tant pis, on a loué la BAM, mais on l'a pas eu très cher, mais on a loué la BAM. Donc on a fait le concert dans une salle, avec éclairage professionnel, une vraie scène, toutes les classes, un orchestre... donc un truc, et Mme Fouillat (la directrice de l'école primaire) elle a trouvé ça génial et elle a dit : « il faut faire ça avec toute l'école » et lancé ce projet, on fait ce projet-là avec toute l'école ! Avec Christophe du coup on a réfléchi pendant un an, et l'idée c'était de commander à Julien Joubert une création parce qu'il y avait le Printemps des Maîtrises, donc

c'était un peu l'année création aussi. Donc, commander une création et faire ça avec toute l'école, du coup il fallait qu'on fasse ça à l'Arsenal.

– et la BAM du coup ça n'allait plus ?

– ben non ça l'allait plus ! Rien que dans le public, tu as 500 places je crois, à la BAM, en public assis. Là tu as 400 enfants (chanteurs), ça ne tient pas sur la scène de la BAM, tu as vu on a rempli le paradis, donc Du coup, 400 enfants, l'harmonie... on n'était pas sûr d'avoir l'harmonie gratuite à ce moment-là quand on a commandé. Et on a commandé ça en mai-juin 2016 et il nous a apporté le truc chant-piano – il avait pas encore écrit pour l'harmonie, mais il avait déjà fait chant-piano – et il nous a apporté ça en septembre début octobre.

– pour que vous puissiez déjà travailler ?

– Oui c'est ça, et voir si on était déjà satisfait Tu avais entendu ce qu'il disait, au diner ? c'est le moment, le stress le plus dur qu'il a à chaque fois dans sa vie de musicien et de compositeur, c'est quand il arrive et qu'il va présenter ce qu'il a écrit. Et qu'il a passé des heures et des mois à bosser et il ne sait pas la réaction des gens qui ont commandé.

– il a peur que les gens vont pas aimer ...

– c'est ça. Et lui c'est le gros stress, et du coup il s'est mis au piano, et il s'est mis à chanter le truc du début à la fin. On a dit « c'est génial ! ».

– il a chanté ?

– oui il a tout chanté, du début à la fin ! c'était bien. (Pause) Après, on a fait répéter les classes, donc il y avait 4 classes de cm2, une classe de cm1, 4 classes de CE2, donc on est à 9 ... 10, il y avait 2 classes de grande section maternelle donc ça fait 10, et encore 4 classes de CE1 et 4 classes de CP, donc ça fait 18 classes. Ça veut dire 18 heures par semaine de répétition. Divisées en 3 ... mais, je devais faire au moins 8 mois, et 5 et 5 pour les deux autres.

– entre toi, Christophe et Marie-Laure ?

– Oui, ça doit être énorme si ça s'ajoute à votre planning...

– Ça s'ajoute au planning et donc moi j'avais bien 8 ou 9 heures de répétitions en plus par semaine, ça jusqu'aux vacances de février. De la fin des vacances de la Toussaint aux vacances de février, après on a fait niveau par niveau, après on a fait tous ensemble. Mais c'était crevant.

– vous avez eu des retours ?

– ... plein de retours des parents, qui étaient contents. Ça a vraiment plu. Et c'est... il faut travailler avec les maîtresses, parce qu'elles savent pas en fait.

– elles ne savent pas quoi ?

– Ben elles comprennent pas, ni les parents, et les maîtresses même si on les voit tous les jours, ne savent où on va. Nous on sait, Christophe, Marie-Laure et moi, même si c'est difficile à imaginer, mais on sait que ça va être 400 enfants, un orchestre, une harmonie de 50 musiciens, ce que ça va donner, que ça va être un gros truc, vraiment un événement. Et les maîtresses et les parents, tout ce qu'ils savent avec les parents, c'est les machins qu'ils font à la kermesse de l'école dans la cour, en bougeant les mains et chantant une chansonnette.

– ils ne le prenaient pas au sérieux ?

– mais c'est quelque chose qu'ils n'arrivent pas à imaginer, ils n'arrivent pas à comprendre. Donc on commence les répétitions, ils ne savent pas où on va. On a fait la moitié des répétitions, on a commencé à faire les répétitions par niveaux, ils ne savent pas où on va. On voit les répétitions

tous ensemble ils voient à peu près ce que ça donne tous ensemble, mais c'est vraiment à la répétition générale qu'ils se disent : « ah ouais d'accord, ah ouais ».

– comment tu arrives à percevoir ça ?

– tu le sens dans leurs préoccupations en fait. Ils sont stressés pour des détails qui ne sont rien.

– comme quoi ?

– Je ne saurais pas te dire, ils sont stressés pour des trucs ... ils ont l'impression que les enfants ne seront pas prêts. Et pour eux un déplacement en bus avec les enfants c'est compliqué. Tu vois ? Nous on s'est dit : ils prennent le bus, les bus ont été commandés, ils les emmènent à l'arsenal, pour eux ça c'est la chose importante qui est dure à organiser et qui les fait stresser. Ils sont complètement dans autre chose. Pour eux c'est la chose la plus dure de l'année quoi, ça va être le déplacement en bus, ou le déplacement à pied parce que les grands se sont déplacés à pied depuis jean 23. il suffit de marcher.

– Elles ne pensent pas au spectacle ?

– non et puis elles n'arrivent même pas à comprendre qu'elle serait leur place au spectacle, et pendant le spectacle elles n'ont toujours pas compris quelle étaient leur place. Si tu veux, elles devaient être dans le chœur avec les enfants, mais après tu as une certaine attitude, c'est aussi ce que disait Julien de ce qu'il voyait... C'est-à-dire que les enfants ils étaient bien à chanter, concentrés, à regarder le chef, etc., même si les petits étaient un peu perdus, mais tu avais les maîtresses qui étaient comme ça à regarder les gamins à moitié, ou d'autres assises, tu vois ? Mais elles étaient parmi les chanteurs, habillées comme les chanteurs. Tu vois ? À ce moment-là, après c'est adulte au milieu des enfants, mais elles peuvent être assises droite, à regarder les enfants réagir s'il y a besoin, être présente et chanter un peu, elles pouvaient chanter.

– Elles auraient pu passer pour des choristes, il y avait des grands, là avec Carole ...

– Aux répétitions on chantait avec les enfants, elles chantaient pas avec.

– elles n'ont pas compris qu'elles pouvaient ? Vous ne leur avez pas demandé ?

– On ne leur a pas demandé, mais après ... après c'est pareil, l'attitude des maîtresses change. T'as des trucs, tu sens tellement elles sont stressées, elles ont l'impression qu'on fait n'importe quoi, qu'on les mène au casse-pipe, qu'on les amène droit dans le mur, alors que nous on sait très bien où on va et que ça va marcher, mais elles ne savent pas, donc elles n'ont pas de contrôle. Elles ne maîtrisent rien, elles paniquent.

– elles ont pensé que ce serait trop difficile pour les enfants, 2h de spectacle ?

– il y a de ça ...

(pause)

– et pourquoi on a filmé ? Jean était là.

– Jean était là parce qu'on lui a demandé, parce que certains parents avaient émis l'idée. ... enfin souhaitaient avoir des vidéos, du coup il fera un petit reportage, et c'est Louise qui s'occupera du montage du concert du coup.

– Louise ?

– oui, vu qu'elle est en option ciné-ado. Elle fait le concert, et Jean fait le reportage, je pense. On proposera un DVD à la vente.

- ça a marché. J'ai une collègue agente d'accueil, on travaillait ensemble le lendemain, et je fredonnais le truc... elle fait « ah, c'était le concert de mardi ». Elle s'était souvenue du truc.
- Oui, Julien Joubert, il y a beaucoup de choses qui restent en tête.
- ça représente une masse de travail assez énorme... vous êtes à trois dessus, ou bien le bureau ... ?
- le bureau nous aide, pour les déclarations, payer les gens ... C'est dom qui va déposer les chèques, faire les comptes-rendus qui fait les convocations, il y a beaucoup de choses, si on ne les avait pas ma mère t Dom ... Quand Valère était trésorier je faisais toutes les déclarations, je faisais tous les chèques, je courrais après les signatures... etc., c'était compliqué. Tu vois, je devais suivre toutes les factures, je devais suivre la comptabilité moi-même... c'est-à-dire c'est moi qui rentrais tout dans le logiciel de compta pour faire les bilans de fin d'année, parce que Valère n'était pas disponible donc il fallait que je le fasse. Après je relisais avec lui, alors que là ma mère elle fait tout, je suis juste au bureau en même temps qu'elle quand elle le fait parce que des fois elle me pose des questions. Cette facture-là, c'est quel concert ? Des fois le nom de la facture par exemple « les concerts parisiens », elle ne sait pas forcément que c'est pour la Chimera. Voilà.
- et pour toi ? Comment tu as appris tout ça, parce que ce n'est pas ta formation... ou alors c'est facile ?
- Déjà ma mère elle est comptable, donc elle pouvait déjà m'aider, m'expliquer des trucs. Après, moi je faisais la compta version facile, c'est-à-dire dépenses / recettes, des plus et des moins. Un côté, ça fait plus, un côté, ça fait moins. Depuis qu'elle est là, et c'est mieux, elle fonctionne en créance/dette, ça signifie tu émetts une facture, tu reçois une facture. Tu vois ? Du coup, on « doit » ça, on a « reçu » ça, on « doit payer » ça. Ce qui permet de savoir où on est, ce qui permet de savoir avec ça combien on a d'argent, combien on va en recevoir, combien on va en dépenser. On voit plus loin, et ça nous permet en fin d'année quand il nous reste des choses à payer, on peut faire des reports sur l'année, c'est-à-dire 2017, on arrête 2017 au 31/12 : une facture qu'on a reçue et qu'on n'a pas encore payée en 2017 on peut la compter sur fin 2017 parce qu'on l'a reçue, mais elle est dans nos dettes. On peut la compter.
- et Marie-Laure elle fait quoi ?
- elle gère les inscriptions, les commandes de bus, il y a des trucs que tu ne peux pas lui retirer, c'est comme ça
- parce qu'elle veut le faire ?
- tu lui retires un truc elle devient dingue. Elle a l'impression qu'on veut la virer.
- Christophe, il passe au bureau aussi ?
- oui, il passe au bureau. C'est plus lui qui va être au téléphone, il gère tout l'artistique, après il y a un temps qu'on a du mal à imaginer c'est tout le temps que tu passes à préparer tes partitions, en tant que chef, tu vois ? Voir les différentes voix, trouver les Moi je vais en répétition, je déchiffre ! Je ne travaille pas chez moi, alors que lui il doit travailler avant quand même, travailler la partition, savoir ce que tu vas répéter, ce qui est le plus difficile, ce qui va poser des problèmes, le petit piège, parce que ça ressemble, mais c'est différent ... Ça, c'est pas mal de temps. C'est quelque chose que je ne fais pas, que je fais peu, parce qu'avec le chœur d'hommes, à la fois ils sont *vraiment* moins bon que moi et à la fois les chansons sont *vraiment* très simples pour moi, donc je peux déchiffrer en même temps que je les fais déchiffrer. Il m'arrive d'aller aux répétitions pour travailler un nouveau chant qu'on m'a envoyé – ce n'est pas moi qui les choisit, je ne l'ai pas écouté le chant ! je n'ai même pas écouté l'original si c'est une adaptation de l'original que je connais pas, je n'ai pas travaillé je n'ai pas écouté le chant, le machin je le déchiffre, je le fais avec

eux. Donc tu vois, je ne le prépare pas, et avec le chœur d'enfants, je l'ai lu une pour voir si c'est chantable par des enfants, je l'ai lu une fois, mais après c'est des chants pour enfants à une voix, donc ce n'est pas le même travail non plus, que du travail avec répertoire, avec orchestre On doit voir des changements de mesure, tous les départs à donner, le travail est beaucoup plus lourd.

– ah oui, il y a plus ça

– c'est plus lui qui va être en amont, c'est lui qui va rencontrer – au début en tout cas, après moi je fais les conventions, j'envoie les conventions, je fais les factures, etc. – mais c'est lui qui va être en contact avec les partenaires, les musiciens, avec

– donc tout le côté représentation, c'est lui qui le fait ?

– voilà c'est ça, et tout le côté préparation du projet, c'est lui qui va présenter, décider le projet, qui va fixer le projet avec les partenaires.

– C'est-à-dire avec la DRAC, aux gens qui payent ?

– euh, oui par exemple quand on va demander à la mairie, c'est lui qui va rencontrer la mairie, mais aussi présenter le projet à un autre ensemble avec qui il veut faire le projet par exemple. Ou décider le projet avec lui.

– on pourrait continuer encore ... par exemple tu te souviens du festival des Arts Jaillissants à Montsapey ?

– oui

– Quand on part en tournée comme ça, et qu'on participe à un festival, ça s'organise comment ? Est-ce que c'est la maîtrise qui porte le projet ? Est-ce qu'on est démarché ?

– on est producteur et on a un concert clé en main, et on essaye de le vendre à un maximum de festivals durant le temps de la tournée, donc un festival dans un rayon géographique assez restreint sur le temps de la tournée, et on voit la différence ! c'était à côté à Annemas, on était organisateur du concert : pas de com, pas de public. Tu vois ? Alors que Festival des orgues à Annecy, un organisateur, un festival connu du public ; les arts jaillissants pareils, un organisateur, un festival connu = du public. Une tournée sans aller dans les festivals ça ne marche pas.

– parce que les gens ne nous connaissent pas ?

– Les gens ne nous connaissent pas et on n'est pas sur place pour faire la com, et ça, c'est super difficile. Et là au niveau de la feuille paroissiale ce n'était pas marqué quoi. Tu vois, même le prêtre n'en a pas parlé le dimanche matin, alors que le concert était l'après-midi. Là, on peut ne rien faire. On n'a personne là-bas, une personne de confiance pour placarder des affiches.

– et un concert comme ça, on le vend combien ?

– je sais plus. Ça dépend des instrumentistes,

– est-ce que tu sais si la maîtrise a une licence d'entrepreneur de spectacle vivant ?

– on est "association annexe spectacle" donc on est limité à l'organisation (pas la production ou participation) de 7 concerts par an. Mais on pense la demander pour l'année prochaine, car on risque d'organiser plus.

Tristan Krenc – directeur INECC Lorraine

Entretien téléphonique, retranscrit manuellement, 11 février 2021. A propos des Lunaisiens

« série documentaire sur les Fables de la Fontaine. Arnaud (Marzorati), Directeur artistique. Ils ont pris le parti de prendre les moins connues pour les transmettre. Avec instruments anciens, ou qu'on ne voit plus, viole de gambe, flageolet... C'est intéressant par rapport au pas de côté qu'ils font, et pour les enfants parce que c'est un vrai partage de scène, et il y a un travail avec la voix chantée, la voix parlée. Ce n'est pas rare, mais intéressant. Ils veulent sortir de la salle (de concert). → un ensemble intéressé de changer la manière de se présenter le spectacle vivant

ils sont financé par la DRAC – pas celle de chez nous, c'est la DRAC Nord Pas de Calais, et dans leur cahier des charges, ils s'engagent à (travailler) avec les scolaires. Ils ont commencé à Sennones (Vosges), et puis rayonnement maintenant dans le département.

C'est Christophe Bergossi que tu connais qui me l'a présenté. Il connaissait Arnaud grâce à un stage de chant choral, et puis j'ai tout de suite vu qu'il fallait qu'on fasse quelque chose ensemble. Donc, je l'ai intégré à ce qu'on appelle les Chartes Départementales du développement des pratiques chorales – je t'envoie un mail avec un dossier de presse dans la foulée avec un exemple, tu lis pas tout, c'est pour voir le fonctionnement –, alors on a créé ce pont. C'est un cadre qui permet à l'INECC de fonctionner avec des financements extérieurs par exemple du département, de l'Éducation Nationale.

Ils rayonnent dans le département. Là c'est 12 écoles dans les Vosges qui sont concernées. Il y aura un concert en juin à l'Arsenal, alors là c'est un concert – catalogue, les écoles sont invitées en tant que spectatrices, mais les écoles des Vosges sont invitées pour une rencontre partagée. L'ensemble fournit un kit musical avec les créations aux écoles, et à la fin du concert les enfants partagent sur une scène. Partager la scène, c'est un dispositif qu'on mobilise depuis 20 ans.

Les Chartes départementales pour les pratiques vocales, c'est une gouvernance partagée entre le Ministère de la Culture (drac), le département et l'éducation nationale.

Ca se passe sur une saison culturelle, donc en septembre. Ils ont quelques jours de stage où ils (le groupe) vont former les profs dans les écoles et les Musiciens Intervenants pour les aider dans les écoles, et les rencontres artistiques.

J'ai (tristan Krenc) (délégué à) AM, directeur artistique ce projet dans les écoles

Textes de chansons et programmes de concerts

Annexes : chansons Covid19

Ci-dessous, une adaptation de « Quand Reviendras-tu ? », 1962
Vidéo publiée sur les réseaux sociaux, consultée le 23 mars 2020.

« Par deux soignants au front »

Paul Mendegue, Interne
Henri Duboc, Médecin

Voilà combien de jours voilà combien de nuits
qu'on vous répète sans cesse que sortir c'est fini,
qu'il ne faut surtout pas aller jogger dehors
même si vous n'voyez pas que s'y promène la mort.
Passant d'une rembarde à une poignée de porte
c'est en toute discrétion, que COVID se transporte
Certes je vous l'accorde, l'ennemi est invisible
Mais répétons encore, qu'il n'a rien de risible.

Dis quand comprendras-tu ?
dis, au moins que le vois tu ?
Que ces petits écarts,
ne se rattraperont guère,
qu'il n'est jamais trop tard,
pour choisir de bien faire ?

Ce pays merveilleux où l'on se tend les bras
Où notre liberté, est notre plus beau droit
doit également comprendre qu'on a le droit de vivre
Et ne pas se faire tuer, par son voisin COVID
Arrêtez de nous dire « moi je ne suis pas fébrile »
puisque je ne tousse pas, je fais mon tour en ville
ce sont ceux qui transgressent et qui festoient au
balcon
Qui s'ront malheureusement en réanimation

Dis quand comprendras-tu ?
dis, au moins que le vois tu ?
Le peuple compte sur toi
pour couvrir ses arrières
reste enfermé chez toi,
où on perdra cette guerre

Au fond de ma campagne autant en profiter,
j'ai une maison sympa planquée sur l'Ile de Ré
Ce n'sont pas deux trois queues devant les magasins,
qui me feront tousser après demain matin ,
et bien arrêtez cette folie
Si vous êtes citoyens, restez donc à Paris,
pendant que les soignants sont debouts pour la
France,
au lieu de les aider, tout le monde part en vacances

Dis, mais quand comprendras-tu ?
dis, au moins le vois-tu ?
qu'arrive une hécatombe
qui n'a rien d'ordinaire
un tsunami de tombes
qui trompe l'imaginaire

Alors si comme moi tu vénère la vie
les promenades au bois, les restos dans Paris,
reste enfermé chez toi, ce n'est que partie remise
on prend un peu sur soi, on se responsabilise
C'est sur que ça s'engueule, ça court dans la maison,
les enfants cassent tout à grand coups de ballons,
et on évite de les montrer aux grands parents,
sinon ils verront pas pousser leurs petits-enfants,

Dis mais quand comprendras-tu ?
Dis, au moins le sais-tu,
Que je bosse à l'hôpital où se joue nos survies ?
Aide nous dans la bataille, sans faire grossir
l'ennemi

titre original : « Quand reviendras-tu ? »
musique originale : Barbara, 1962

« **Fight the virus** »
a parody of **Simone & Garfunkel's**
« **Sound of Silence** »
by **Alvin Oon**

Hello virus from Wuhan
another problem's here again
because you see the contagion creeping,
and the virus is indeed spreading,
and the memory of SARS planted in my brain
still remains.
we stand and fight the virus

We hear of theories how it grew
from snakes and bats became a flue
passing the sickness from man to man,
now it's growing out of hand
it's a virus that has travelled near and far
corona
we have to fight the virus

And in the latest news i saw
ten thousand people maybe more
people falling sick with much coughing
people falling ill which much sneezing
people worried for the health of there ones so dear
pneumonia
we keep the fight the virus

keep your hands clean always know
hygiene will stop the virus grow
when you sneeze cover with a tissue
even coughing just let me teach you
wear a mask if your sick so that others won't get it
too,
we count on you
to help to fight the virus

together we must overcome
to beat the virus fight as one
for a life of health and harmony
it's in your hands it's up to you and me
for the health of our land
of our friends and family
humanity
we will win this fight the virus

(traduction de moi, sans les rimes, ...)

Salut virus de Wuhan
un nouveau problème que voilà,
parce qu'on voit la contagion rampante,
et le virus en effet s'étend
et le souvenir de Sars planté dans ma tête,
résonne encore
nous ferons face et combattre le virus

On entend dire comment il a grandi,
de serpents et chauve-souris est devenu une grippe,
Passant la maladie d'homme à homme
il grandi maintenant hors de contrôle
c'est un virus qui a voyagé ici et là-bas
corona
nous devons combattre le virus

Et aux dernières nouvelles j'ai vu
dix milles personnes peut-être plus
des gens tomber malade en toussant beaucoup
des gens tomber malade en éternuant beaucoup
des gens inquiets pour la santé de ceux qu'ils aiment
pneumonie
continuons le combat contre le virus

garde tes mains propres, et sache toujours
que l'hygiène empêchera le virus de grandir
quand tu éternues mets un mouchoir
même pour la toux, laisse moi seulement te dire
mets un masque si t'es malade pour que les autres ne
l'aient pas aussi
on compte sur toi
pour aider à vaincre le virus

ensemble nous devons surmonter
pour vaincre le virus, lutter d'une seule voix
pour une vie de santé et d'harmonie
c'est entre tes mains, il n'en tient qu'à toi et moi
pour la santé de notre pays,
pour nos amis et nos familles
l'humanité
nous gagnerons cette bataille du virus

1- Sur l'air de «Quand la musique est bonne»

J'ai trop saigné sur l'banc d'l'école
Trop enseigné pour gagner des bricoles
Y'a plus qu'l'Etat qui a l'monopole
Qui pense pouvoir prêcher la bonn' parole
Réformes bidons dans nos mémoires
Système par points, c'est un peu d'humour noir
Quand j'serai trop pauvre ce s'ra trop tard
Alors marchons pour une autre histoire
**Quand tu dis à Macron donne donne donne
Il répond par réforme bonne, bonne, bonne
C'est c' que pensent les moutons patrons qui
empochent le pognon (bis)**
Y'a plus d'égo qu'd'humanité
Plus de boulot et moins je gagnerai
Mieux réformer pour mieux régner
Combien touch'-t-ils d'retraite à l'Elysée?
Un peu d'justice, d'égalité
N'est pas votre priorité, Delevoeye.
Pour mon service, pour mon métier
Je hausserai le ton et la voix.

Refrain

5-Sur l'air de «J'ai demandé à la lune»

J'ai demandé de la thune
Mais l'ministère ne répond pas
Je me suis dit quelle infortune
Et Macron s'est moqué de moi
Et toi et moi on était tellement sûrs
Que l'école valait mieux que ça
Système retraite aux ordures
On ne peut pas accepter ça



**La journée de carence: Non, non, non !
Pour des salaires décents: Oui, oui, oui !
Pour le progrès social: Oui, oui, oui !
R'noncer aux promotions: Non, non, non !
Taxer plus les patrons: Oui, oui, oui !
Perte de pouvoir d'achat: Non, non, non !**



2- Sur l'air «les cactus»

Les fonctionnaires sont en colère
Ils en ont marre d'être dans la galère
Ils voudraient pouvoir travailler
Pour un service public de qualité
Aïe aïe aïe ouille aïe
Pour les retraites on en a assez
Encore réformées toujours mal payées
Ils voudraient les représentées
Comme un projet de société
Aïe aïe aïe ouille aïe
Les salariés mal considérés
Baisse de la pension pour les retraités
Y'en a assez d'être maltraités
Pressurisés et ponctionnés
Aïe aïe aïe ouille aïe

6- Sur l'air de Kana «Plantation»

**Y a des gros problèmes dans l'Education
Pourquoi on nous fait ça (X 2)**
Moi, j'ai demandé moyens, moyens
ça n'arrive pas
Moi, j'ai demandé du temps, le temps n'y en a pas
Refrain (x 2)
Moi, j'ai demandé emplois, les emplois toujours pas là
Moi j'ai d'mandé des sous, salaire ça augmente pas
Refrain (X 2)
Moi j'ai d'mandé d'l'oseille, l'oseille ça ne pousse pas
Moi j'ai demandé du blé, le blé toujours pas là
Refrain (X 2)

3-Sur l'air de «Bella ciao»

Faut des moyens
Pas trois fois rien
Il faut des postes, il faut du fric
Pour le service public
L'école pour tous
N'est pas un mythe
C'est not'mission d'service public

On n'laissera pas
Faire nos ministres
Pour nos retraites pour not' salaire
On n'va pas s'laisser faire
On n'laissera pas
Les égoïstes
Nous obliger à nous taire

7-Sur l'air de «Vive le vent»

Au bout du long chemin, une retraite méritée
Qui par un beau matin, vient d'être réformée
Ils préfèrent l'appeler, projet de société
Ca n'change rien à la donne,
on va être ponctionnés (Hey!)

**Il est temps, de changer le gouvernement
Pour l'école, pour la France
c'est une évidence (Hey!)
Il est temps, de changer notre président
Pour l'école, pour la France
on a fait le bilan**

4-Sur l'air de «Santiano»

C'est un fameux magot, que j'ai mérité
La pension des retraités
J'ai compté tout' mes annuités
45 années à cotiser
**Tiens bon disent-ils sans culpabilité
A Paris, à l'Elysée
Ils parlent de solidarité
Quand en bas on subit la réalité**
On ne valorise plus mes meilleures années
La réforme des retraités
1000 euros de moins à gagner
Bac+5 pour finir par mendier
Refrain



8-Sur l'air de «Je veux»

Le gel du point d'indice on n'en veut pas
Hausse de la CSG on n'en veut pas
Retour du jour de carence c'est trop pour moi

La suppression des moyens on n'en veut pas
Le nombre de postes réduit on n'en veut pas
Et la baisse des retraites c'est trop pour moi

Les fonctionnaires aujourd'hui sont en colère
Pour l'éducation ils ont nommé Blanquer
On fait pas pire comme réactionnaire !



**On veut des postes des sous pour l'Service Public
C'est pas aux plus riches qu'il faut donner tout l'fric
Ca rend pas service à la République**

**Et l'école...c'est trop cher
Les salaires ...c'est trop cher
La santé ..c'est trop cher
La culture .. c'est trop cher
Les chômeurs ..c'est trop cher
La sécu... c'est trop cher
Les fonctionnaires..c'est trop cher
La retraite... c'est trop cher
Mais pour les grands patrons, il reste du pognon ... Et pour les actionnaires, ce n'est pas la galère !**



9- Sur l'air de « Quelqu'un m'a dit »

On nous dit que nos vies ne valent pas grand-chose
Avec toutes ces réformes que l'on nous impose
Faudrait cotiser plus pour sauver les pensions
Et puis travailler plus comme seule solution

**Pourtant nous on vous dit que :
On n'est pas d'accord
Pourtant nous on vous dit que :
On n'est pas d'accord
On s'mobilise encore**

Avec tous tes discours vous vous moquez bien d'nous
Car même les plus chanceux partiront sur les g'noux
Et les autres ils mourront, leur pt'ite craie à la main
Y'a d'autres solutions pour les r'traites de demain

13- Sur l'air de « Il était un petit navire »

Il était un p'tit point d'indice (bis)
Qui n'avait ja-ja-jamais augmenté (Bis)
OhéOhé
Ohé Ohé salariés, ne nous laissons pas pénaliser
Ohé Ohé salariés, on veut une retraite bien méritée

10- Sur l'air de « cette année là »

Ces réformes là
Nous c'est sûr on n'en veut vraiment pas
Nous on veut imposer d'autres choix
Et c'est pour ça que l'on se bat.

Service public
La condition pour plus d'égalité
Pour ne pas dans sa vie en baver
Pour un peu d'solidarité !

Msieur l'Président,
Toi et tes clowns du gouvernement,
Il faut taxer là où il y a de l'argent,
Mais pas sur l'dos des pauvres gens.

**Cette réforme là
On n'en veut pas !
Pour d'autres choix !
Nous on se bat !**

14- Sur l'air de « Je ne veux pas travailler »

J'n'e veux pas valoriser, la pension des salariés
Je veux seul'ment vous taxer,
Je suis ministre
Je prends sans même vous donner,
Je réforme pour gouverner,
Faire appliquer c'est mon métier
Je suis ministre

11- Sur l'air de « Je cherche fortune »

**Retraite et fortune sont deux mots opposés (et opposés)
Nous on bosse pour des prunes, on n'peut pas l'accepter**

Mobilisés (bis) pour nos salaires (bis)
Fairè reculer (bis) le ministère (bis)
S' ils ne veulent pas (bis) nous on leur dit (bis)
On sera là (bis) c'est pas fini (bis)

Refrain
Fairè appliquer (bis) une telle réforme (bis)
C'est pour nos r'traites (bis) une perte énorme (bis)
Par la décote (bis) que l'on subit (bis)
Mauvaise note (bis) on nous punit (bis)

Refrain
Les actionnaires (bis), haut-fonctionnaires (bis)
Prennent notre affaire (bis) à la légère (bis)
Pour not' carrière (bis) pour not' pays (bis)
n'laissons pas faire (bis) ces abrutis (bis)

Refrain

15 - Sur l'air des "Chevaliers de la table ronde"

Enseignants, la colère gronde
A la vue du projet Macron
Cette loi fait l'effet d'une bombe
On va donner notre opinion
Enseigner oui; oui, oui, oui
Exécuter, non, non, non
Imposons d'autres solutions
Enseigner oui; oui, oui, oui
Exécuter, non, non, non
Tous ensemble, nous gagnerons !

**Des salaires au lance-pierre : On n'en veut pas!
Des retraites de misère : On n'en veut pas!
Travailler plus pour moins:
On n'en veut pas!
On veut, on veut d'autres solutions**

12- Sur l'air de "Milord"

Allez, allez les gars
On n'baissera pas les bras
Si on n'réagit pas
On l'aura dans l'baba
L'gouvernement voudrait
Nous voir travailler
En étant moins payés
C'est les travaux forcés

Allez, allez les filles
On nous prend pour des billes
Mais nous pour nos retraites
On va pas s'laisser faire
Pour une vie meilleure
Le prix de not'labreur
Doit être à la hauteur
Pour calmer not'fureur

**Non non non
Touche pas à ma pension
Non non non
Trop de cotisations**

**De l'argent il y en a dans les caisses du patronat
Il en faut pour l'école, les retraites et l'emploi**

**Pour tous les secteurs
Dans toutes les professions
On a droit à rémunération !
Public, privé, nous nous battons !
Privé, public, revendiquons !**



**Les jeunes dans la galère,
Les adultes précaires
Les vieux dans la misère
On n'en veut pas de cette société- là
On veut, on veut
Un vrai pouvoir d'achat**

**Y'en a ras l'bol, ras l'bol, ras l'bol de ces guignols
Qui baissent nos pensions et baissent nos salaires
Y'en a ras l'bol, ras l'bol, ras l'bol de ces guignols
Qui nous prennent pour des pions,
tapant les fonctionnaires
NON NON NON cette politique là, on n'en veut pas**



PROGRAMME



MAIZIÈRES-
LÈS-METZ
LE TRAM

21 Mai
20H

SI TU SAVAIS
D'OÙ
JE VIENS

Avec l'école élémentaire Brieux de Maizières-lès-Metz
La Maîtrise de la Cathédrale de Metz
Damien Prud'homme Quintet

Maizières
lès-Metz



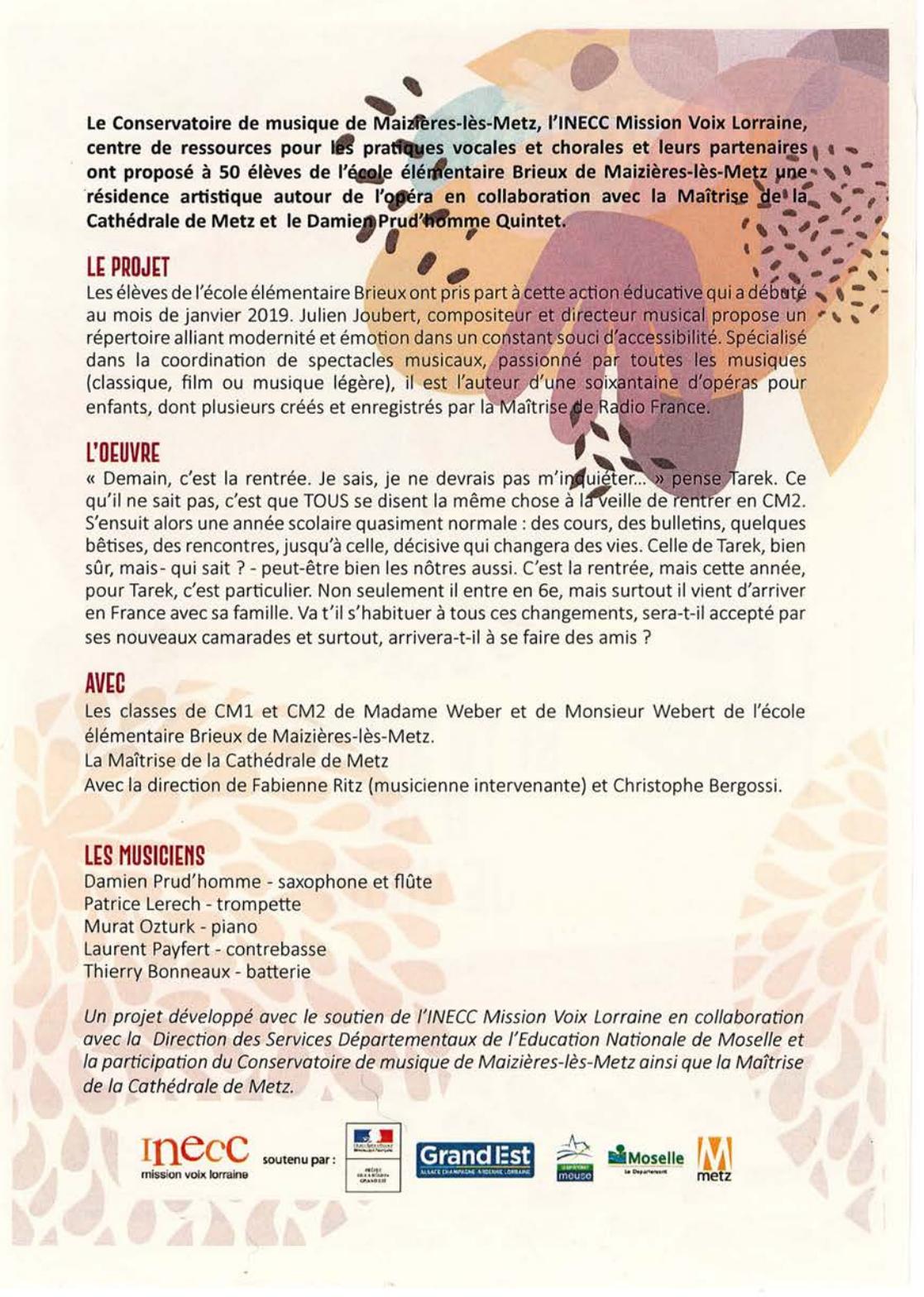
inecc
mission voix lorraine



Moselle
Le Département

RENSEIGNEMENTS

CONSERVATOIRE MAIZIÈRES-LES-METZ
03 87 51 57 51
CONSERVATOIRE@MAIZIÈRES-LES-METZ.FR
WWW.VILLE-MAIZIÈRES-LES-METZ.FR



Le Conservatoire de musique de Maizières-lès-Metz, l'INECC Mission Voix Lorraine, centre de ressources pour les pratiques vocales et chorales et leurs partenaires ont proposé à 50 élèves de l'école élémentaire Brieux de Maizières-lès-Metz une résidence artistique autour de l'opéra en collaboration avec la Maîtrise de la Cathédrale de Metz et le Damien Prud'homme Quintet.

LE PROJET

Les élèves de l'école élémentaire Brieux ont pris part à cette action éducative qui a débuté au mois de janvier 2019. Julien Joubert, compositeur et directeur musical propose un répertoire alliant modernité et émotion dans un constant souci d'accessibilité. Spécialisé dans la coordination de spectacles musicaux, passionné par toutes les musiques (classique, film ou musique légère), il est l'auteur d'une soixantaine d'opéras pour enfants, dont plusieurs créés et enregistrés par la Maîtrise de Radio France.

L'OEUVRE

« Demain, c'est la rentrée. Je sais, je ne devrais pas m'inquiéter... » pense Tarek. Ce qu'il ne sait pas, c'est que TOUS se disent la même chose à la veille de rentrer en CM2. S'ensuit alors une année scolaire quasiment normale : des cours, des bulletins, quelques bêtises, des rencontres, jusqu'à celle, décisive qui changera des vies. Celle de Tarek, bien sûr, mais - qui sait ? - peut-être bien les nôtres aussi. C'est la rentrée, mais cette année, pour Tarek, c'est particulier. Non seulement il entre en 6e, mais surtout il vient d'arriver en France avec sa famille. Va t'il s'habituer à tous ces changements, sera-t-il accepté par ses nouveaux camarades et surtout, arrivera-t-il à se faire des amis ?

AVEC

Les classes de CM1 et CM2 de Madame Weber et de Monsieur Webert de l'école élémentaire Brieux de Maizières-lès-Metz.

La Maîtrise de la Cathédrale de Metz

Avec la direction de Fabienne Ritz (musicienne intervenante) et Christophe Bergossi.

LES MUSICIENS

Damien Prud'homme - saxophone et flûte

Patrice Lerech - trompette

Murat Ozturk - piano

Laurent Payfert - contrebasse

Thierry Bonneaux - batterie

Un projet développé avec le soutien de l'INECC Mission Voix Lorraine en collaboration avec la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale de Moselle et la participation du Conservatoire de musique de Maizières-lès-Metz ainsi que la Maîtrise de la Cathédrale de Metz.

inecc
mission voix lorraine

soutenu par :



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE



Moselle
le Département

